

FRANCE Football



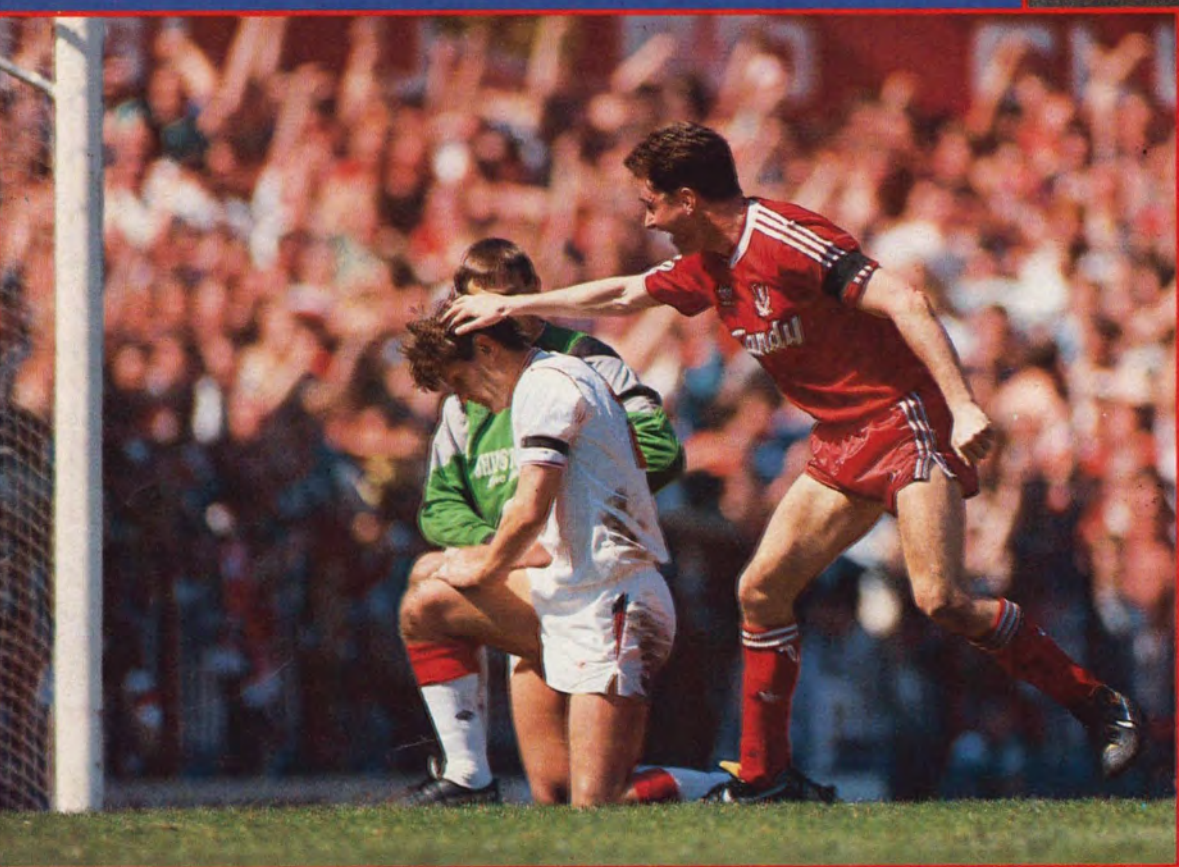
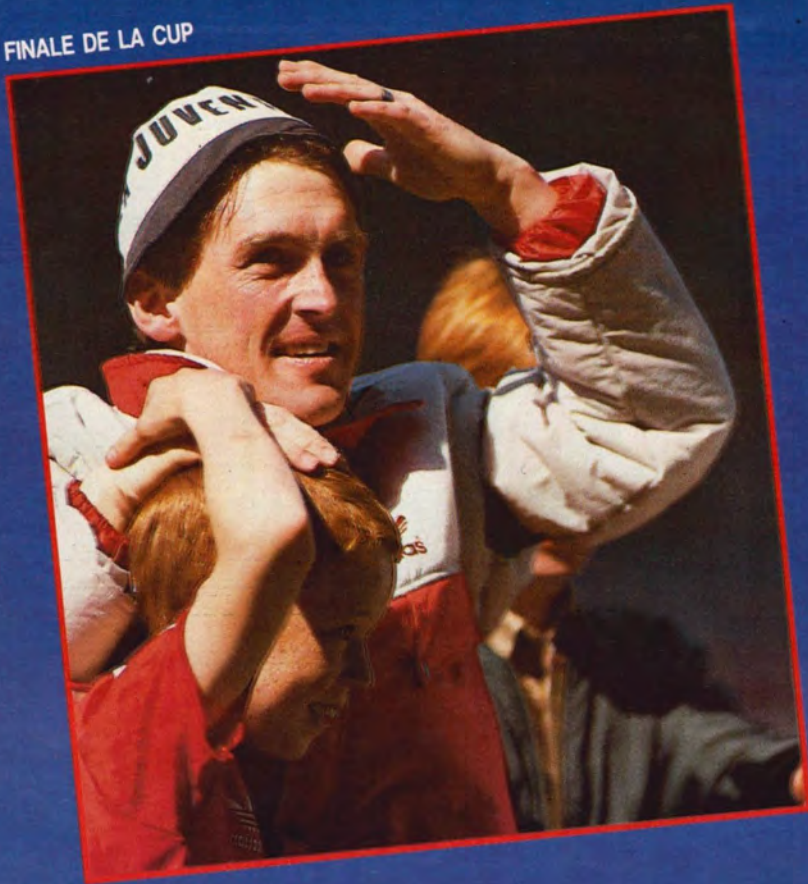
**F.F. chez
Berlusconi**

M 0705 - 2249 - 12,00 F



3790705012008 22490

FINALE DE LA CUP



LIVERPOOL FOR EVER



La Mersey n'oubliera jamais le terrible drame de Sheffield où quatre-vingt-quinze de ses enfants ont payé de leur vie leur passion pour le football... Un mois après la tragédie d'Hillsborough, la Mersey bouillonne pourtant de nouveau. Ses footballeurs lui ont redonné le goût de vivre et, aujourd'hui, tout Liverpool a les yeux tournés vers Wembley où se disputera samedi la finale de la FA Cup. Sa finale en vérité, puisque les « Reds » du Liverpool FC vont y retrouver leurs voisins d'Everton, les « Blues » ! Toute une ville prête à vibrer pour vingt-deux de ses fils opposés dans ce que toute l'Angleterre appelle le « match du souvenir »... C'est en éliminant Nottingham Forest 3-1 dans la demi-finale rejouée à Manchester, que les « Reds » ont obtenu leur billet pour Wembley. John Barnes, guère ménagé par la défense de Forest, Steve McMahon sans pitié pour Nigel Clough (en bas, à gauche) et Roy Aldridge, hilare, qui se permet même de « féliciter » le malheureux Laws (!), auteur d'un but contre son camp sur un tir de l'Irlandais, constitueront, avec Peter Beardsley, de sérieux dangers pour Everton. Les « Blues », eux, avaient sorti Norwich en demi-finale (1-0). Graeme Sharp et Kevin Sheedy qui se débarrassent de Dale Gordon (ci-dessous) et Tony Cottee qui saute au-dessus du gardien de Norwich rêvent d'oublier leur mauvais classement en Championnat en imitant Wimbledon, tombeur de Liverpool l'an dernier à Wembley...





MULHOUSE - SOCHAUX : 1-0

Salut, les « petits », et bravo !

Vous avez dit « carré d'as » ? A voir les clubs de l'élite ramer mardi dernier pour obtenir leur billet, on peut effectivement se demander où sont les « as » ! Monaco et sa défense internationale en a pris trois devant Orléans à Louis-II, et Sochaux s'est incliné à Mulhouse, sans le moindre brio, Laurey, qui vient de se télescoper avec Diringier (photo ci-dessous), et ses coéquipiers semblant au bout du rouleau... Même Auxerre a joué petit bras devant une courageuse équipe de



Beauvais, Delargillier, le stoppeur oisien menant la vie dure à Vahirua (ci-contre), c'est un peu l'image symbole de ces quarts retour particulièrement engagés. Finalement, seul l'OM a justifié son rang à Rennes en obtenant un méritoire 2-2 face à des Bretons survoltés. Salut, les « petits », et bravo !

En avant match !



A vos matchs, prêts, marquez !
13 matchs, les rapports dès le dimanche
et un pactole qui peut doubler les gains :
tous à vos bulletins. En avant match !

LOTO SPORTIF

Monsieur le Ministre, merci !

Il n'est jamais trop tard pour bien faire ; mais quelquefois, il est bien tard. Il aura fallu atteindre des profondeurs abyssales de gâchis, d'imbécillité, de provocation, de mépris, de scandale, d'incohérence et de conduite suicidaire chez les dirigeants du football pour qu'enfin naisse un grand vent purificateur. Même si les dégâts sont considérables — 10 % des amoureux du football ont lâché le train selon un sondage Sofres, l'équipe de France est éliminée de la Coupe du monde, les spectateurs ne vont plus au stade, les sponsors se désengagent, l'image est salie par les affaires — nous avons le cœur beaucoup plus gai depuis la semaine dernière. Et l'annonce de la démission du plus illustre des Bordelais en Ukraine et à Naples nous aurait conforté encore plus dans cette gaieté si elle avait été confirmée. Mais enfin, il est agréable de savoir que les balais et les aspirateurs vont nettoyer la place.

Comme nous pensions qu'il devait le faire, c'est le pouvoir politique qui a fini par imposer la mise à plat des problèmes et la remise en ordre. Face à des gens qui se croyaient au-dessus des lois et qui se cachaient derrière « l'écran de fumée de la loi de 1901 », laquelle permet d'enjoliver la magouille jusqu'à l'œuvre d'art baroque, il était indispensable de rappeler qu'une fédération est agréée par le ministre des Sports pour « participer à l'exécution d'une mission de service public » et qu'elle a délégation de pouvoir de ce même ministre pour organiser les compétitions nationales et effectuer les sélections. Il était également indispensable de souligner que la Ligue nationale de football, telle qu'elle existe chez nous (et pas dans tous les pays), ne doit pas être un État dans l'État. Le journal *L'Express* révèle d'ailleurs dans son numéro du 12 mai que la Ligue devrait être remplacée, dans les prochains mois, par un « bureau du football professionnel, dont le rôle serait essentiellement réduit à être une organisation technique ».

SEUL le pouvoir politique pouvait impulser ce que l'on pourra appeler une révolution, si le développement des idées émises va jusqu'à son terme. Quand on connaît la réticence des hommes politiques français à s'immiscer dans les choses sportives, on peut se dire qu'il aura fallu une montagne d'excès pour que le football de notre pays devienne un tel sujet de préoccupation. Quatre événements, si nos informations sont bonnes, auront été déterminants :

1. La prise de conscience du président de la République au moment de l'annonce de la non-retransmission probable du match Écosse-France pour des raisons commerciales et publicitaires.
2. Le message codé transmis par la FIFA et les hommes influents du football mondial selon lequel l'organisation de la Coupe du monde 1998 avait toutes les « chances » d'échapper à la France si le cirque actuel se poursuivait.
3. L'action silencieuse mais efficace d'un « commando de l'ombre » formé d'hommes de football réputés, engagés ou non engagés, refusant viscéralement la situation actuelle.
4. Le nouveau redressement fiscal infligé aux Girondins de Bordeaux pour l'année écoulée, qui se monterait à quatre millions de francs (soit quatorze millions cumulés), et qui aurait confirmé aux autorités que des pratiques tordues ne sont pas rares dans le football professionnel français.

Roger Bambuck courait assez vite quand il était jeune. Il a acquis, avec l'âge, du souffle et du fond : son projet de réforme, inspiré par ses propres idées et celles de son entourage, est celui d'une réflexion intelligente et pragmatique. Si certains des points qui figurent dans les six mesures d'urgence à prendre (renforcement de l'autorité fédérale, transparence de la gestion et responsabilisation des dirigeants, restriction des masses salariales, allègement du calendrier, protection de l'équipe de France et de la formation, évolution des conditions de la formation) peuvent être plus ou moins discutés,

notamment la réduction de vingt à dix-huit des clubs de Division I, la plupart sont irréfutables.

Nous apprécions, pour notre part, qu'un ministre des Sports choisisse, en toute connaissance de cause, d'évoquer la nature indispensable de l'éthique sportive, et qu'il insiste sur le respect de la spécificité technique du jeune joueur en fustigeant la quête vers la polyvalence. Ce ministre est un vrai footballeur d'élite.

CES six mesures vont être complétées par le travail et la réflexion d'une « cellule de crise » (terme employé par Roger Bambuck pour renforcer la définition initiale de « mission de travail »), cellule de crise dont on devrait connaître l'articulation ce mardi 16 mai, et qui sera dirigée par Fernand Sastre dont nous avons si souvent ici réclamé le retour.

Mais l'important, le moteur de toute l'action de remembrement et de rénovation, va tourner, au cours des mois et des années qui viennent, autour de deux axes : le renforcement de l'autorité fédérale et le nouveau statut juridique des clubs professionnels, actuellement à l'étude dans les services du ministre du Budget, M. Charasse.

Roger Bambuck a bien pris soin, lors de sa conférence de presse, de préciser que Jean-Fournet Fayard et Jean Sadoul (les deux auteurs des « propositions insuffisantes », en réponse aux interrogations du ministre) avaient été élus par leurs pairs pour quatre ans et que, s'ils devaient être contestés, ce ne pourrait être que « par ceux qui les ont élus ». Cette position légaliste n'est pas celle de Ponce Pilate. Elle n'exécute pas Jean Sadoul et la Ligue (condamnés de toute façon par le nouveau système), elle met le président de la Fédération devant ses responsabilités, toutes ses responsabilités.

La question sera de savoir si M. Fournet-Fayard, l'actuel président de la FFF, possède la dimension et la disponibilité suffisantes pour faire vivre pleinement ce dossier exaltant. Il semble clair, dans l'esprit du ministre, que, s'il ne les possède pas, M. Fournet-Fayard devra laisser la place. Poussé par ses pairs.

RESTAIT le point fondamental du contrôle de la gestion des sommes énormes générées par le football professionnel, donc par les clubs pros et par la Ligue. Le pouvoir politique a décidé d'exercer sa force sur le premier point qu'il peut aisément dominer, celui des recettes produites par les retransmissions télévisées. Roger Bambuck a évoqué avec Mme Catherine Tasca, ministre de la Communication, les relations football-télévision et pensé avec elle à la définition d'un contrat type régissant les rapports entre les chaînes et les clubs. Mais il a surtout décidé que, désormais, l'argent de la télévision aboutirait directement dans les caisses fédérales, sans transiter par la Ligue.

Frappés à la caisse par ce coup vachard, la Ligue et les clubs professionnels vont surtout voir se terminer l'époque du veau d'or par la naissance rapide d'un nouveau statut juridique des clubs. L'ancien système, le fameux, le célèbre, le juteux 1901, a été démonté patiemment, dans ses effets et ses déviations, par les services du ministère du Budget. Ceux-ci ont été généreusement, bien qu'involontairement, aidés par un expert-comptable moins expert qu'on ne le croit dans son domaine.

Quand on fera le bilan de ce tapageur breveté, monté en graine par les deux présidents en chef réunis, exécuter de techniciens (le sien et le national), vidangeur de toutes les vertus et détonateur involontaire de la révolution 1989, on se dira qu'il faut peut-être lui élever une statue. Avec cette épithète : « Il ne savait pas ce qu'il faisait, mais il le fit si bien que toute la collectivité en profita. »

Sommaire

- | | | |
|---|---|--|
| 2 Liverpool-Everton : en finale de la Cup. | 17 Chiffres et statistiques. | 28 Le Loto sportif. |
| 6 Berlusconi : « Le football c'est de l'art. » | 18 Les Étoiles de FF. | 32 Finale C 2 : Cruyff et sa dernière conquête. |
| 10 Forum Division 1. | 19 Le tableau des transferts. | 34 Robinson : « La Cup aurait dû s'arrêter à Sheffield. » |
| 11 Une-deux Pierre Dréossi. | 20 Coupe : les masques tombent. | 36 Les Championnats étrangers. |
| 13 Bez : le front du refus. | 22 Goerig, quatre heures du mat'. | 40 Classements et Challenge. |
| 14 O.M. et P-SG : Marquage à la culotte. | 24 Forum Division 2. | 42 Forum Monde. |
| 16 Division 1 : la 36 ^e journée. | 26 Division 2 : la dernière journée. | 46 Barcelone-Sampdoria en couleurs. |



6 Berlusconi
FF, premier journal français invité par Silvio Berlusconi depuis trois ans, a pénétré dans l'univers fabuleux de « Sua Emittenza », patron du Milan AC.



14 Marquage
La lutte pour le titre, véritable « marquage à la culotte », semble tourner à l'avantage de l'OM sur le P-SG. Banc d'essai entre les deux prétendants à deux journées de la fin.

34 Liverpool
Un mois après Sheffield, rencontre avec Peter Robinson, le boss du Liverpool FC, qui va affronter son voisin Everton, samedi, en finale de la Cup. Pour lui, la saison s'est arrêtée le 15 avril.





Berlusconi : « Oui, le

SILVIO BERLUSCONI est une figure mythique des affaires. Tout ce qu'il touche se transforme en or. On s'apercevra plus loin, dans cet entretien exceptionnel avec *France Football*, que tout ce qu'il touche est en fait soumis à sa nature et à ses lois : l'intelligence, le travail, l'analyse, la rigueur. Et que tout ce qu'il touche est donc destiné à la réussite totale.

Silvio Berlusconi, en Italie, est plus connu que le président de la République et peut-être plus puissant qu'un chef d'État puisque les moyens d'action mis à sa disposition sont les siens. Définis, créés, inventés par lui-même. Multifformes et complémentaires puisque nés des travaux de construction et d'édification d'immeubles, ils se prolongent aujourd'hui par l'édition, la télévision, le cinéma et le spectacle, la publicité, les assurances, les produits financiers et la grande distribution, sans compter quelques participations complémentaires de ci, de là.

La puissance économique et politique de Silvio Berlusconi pourrait l'avoir transformé en homme de l'ombre, en manipulateur de marionnettes, en gérant frileux de ses forces. Or, ce qui frappe chez cet homme, c'est son ouverture sur le monde moderne et sur les aventures prochaines. C'est aussi et surtout le branchement direct qu'il a sur les hommes, ceux qui l'entourent directement et ceux qui viennent vers lui. Quand nous l'avons vu, dans sa résidence milanaise, il venait de prendre sur son bureau des lettres d'écoliers accompagnées de dessins colorés. Il en était manifestement heureux. « On se tourne vers moi pour beaucoup de choses. J'ai quatre secrétaires à plein temps qui m'aident à répondre aux deux cents lettres que je reçois chaque semaine. »

Occupé comme il l'est, projeté constamment dans une course dont on peut imaginer qu'elle ne manque pas de chausse-trappes et de rebondissements, Silvio Berlusconi trouve encore le temps de s'occuper de football. Et comme il ne sait pas faire les choses à moitié, il s'occupe du « Milan ». Du Milan qui va jouer la finale de la Coupe des Champions vingt-six ans après la précédente.

C'est cet aspect de l'activité de Silvio Berlusconi qui nous intéressait en priorité. Mais l'erreur serait de croire que l'on peut couper en tranches l'activité de cet homme de mouvement. Le football est venu se greffer sur les affaires, en a profité et a rendu ce qu'on lui donnait. « Je n'ai pas à cacher qu'au lendemain d'une victoire du Milan, mes affaires ne se portent pas plus mal. »

Mais ce qui différencie Silvio Berlusconi de ses collègues-présidents de clubs (y compris les Français), ce sont deux choses fondamentales : a) on est venu le chercher ; b) il connaît, c'est notre opinion, admirablement le football.

Quand les journalistes le coincent, après chaque match, sur son siège de la tribune d'honneur, il livre sans faux-fuyants ses commentaires sur le match, le jeu et les joueurs. Il ne se trompe ni ne verse dans l'analyse primaire ou outrancière. Il sait de quoi il parle, en fonction de quoi il inspire le respect.

Il n'est pas aisé de rencontrer longuement Silvio Berlusconi, toujours par monts et par vaux et pas forcément enclin à prendre sur son précieux temps (il dort quatre à cinq heures par nuit) pour parler de football. Nous l'avons un peu persécuté, lui et ses adjoints avec l'aide de Sergio Di Cesare, notre ami de la *Gazzetta dello Sport*, mais cela se fit avec chaleur, courtoisie et intérêt réciproque. Le Ballon d'Or européen remis à Marco Van Basten pouvait être un bon prétexte. Quel président ne souhaiterait pas voir ratifier par deux Ballons d'Or ses choix personnels en matière de recrutement (Gullit et Van Basten) ?

Nous avions rendez-vous le samedi soir précédant le match Milan-Torino. Mais nous mariions notre fils, ce qui était un peu gênant. Nous devions donc reprendre contact au stade de San Siro et nous voir avant ou après la rencontre. Avec Victor Sinet, nous attendions donc Silvio Berlusconi. Souriant, affable, il nous dit, une demi-heure avant la rencontre :

« Combien de temps souhaitez-vous que je vous consacre ? »

— Une heure minimum, si cela ne vous ennue pas. Deux heures, ce serait parfait.

— Ce n'est pas une interview que vous voulez faire, c'est un roman ! »

Après le match, Silvio Berlusconi revient vers nous : « Écoutez, j'ai une obligation à laquelle je ne saurais me dérober, je dois assister à une communion. Je vous donne rendez-vous à huit heures moins le quart chez moi. Le chauffeur que voici vous emmènera. »

Nous roulons dans Milan, vitres fermées et air climatisé. De temps à autre, le chauffeur donne sa position par radio puis annonce notre arrivée. Une minute plus tard, nous sommes devant une grande demeure entourée de verdure et close d'un portail électronique, accompagnée d'un garde en civil et d'un chien-loup civilisé. Nous sommes en avance d'une demi-heure.

Cet hôtel particulier n'est pas la demeure principale du président Berlusconi. C'est son quartier général milanaise, son relais, le lieu de réception de ses hôtes en affaires. On y entre par un hall boisé, dallé de marbre, qui débouche sur deux vastes salons et un bureau de secrétariat ouvert, avec piles de dossiers et computer. Instantanément, on se retrouve à Venise. Venise est partout, à travers des tableaux des XVII^e et XVIII^e siècles, notamment plusieurs Canaletto, dont les experts vous diront que la cote somptueuse est due tout autant à l'atmosphère lumineuse qui s'en dégage qu'à l'utilisation probable d'une chambre noire pour la composition rigoureuse des verticales et des horizontales des sites vénitiens.

Silvio Berlusconi est certainement un passionné de Venise. Il pirouette sur notre certitude quand il arrive, ponctuel comme un train suisse. « Ici, je n'ai effectivement que des vénitiens. Mais, dans ma maison, j'ai plus de cent tableaux des XVI^e et XVII^e siècles ainsi que des œuvres antérieures de peintres italiens. J'ai également quelques Rembrandt... »

Nous entrons dans le bureau-bibliothèque où trônent une immense table de travail, le bureau du maître, quelques autres tableaux vénitiens et... des trophées de football.

« Que de livres ! »

— Quelques-uns, répond-il. J'en ai douze mille, répartis dans ma dizaine de maisons, ce qui fait que je ne sais jamais où est celui que je cherche. Je suis en train de faire établir un listing informatique pour m'y retrouver. »

Silvio Berlusconi est en forme. Nous sommes pourtant dimanche soir, la nuit tombe et nous avons l'impression de venir lui voler sa respiration. L'un de ses collaborateurs va venir lui rappeler qu'il dîne ce soir avec Bettino Craxi ; son épouse va venir nous saluer ; son téléphone va sonner trois ou quatre fois avant qu'il ne demande qu'on ne le dérange plus. « Mon problème, dit-il, ce n'est pas la compétence de mes collaborateurs, tout à fait à même de répondre aux appels et de régler les dossiers. C'est que chacun veut me parler directement, les hommes politiques, les stars de la télévision. Je ne peux pas faire autrement et d'ailleurs je n'y tiens pas. »

Nous allons parler pendant deux heures avec franchise, humour et gaieté. Deux fois seulement, Silvio Berlusconi nous dira : « C'est off-the-record, seulement pour votre information. » Pour le reste, le « personnage mythique des affaires » a tout dans la tête, y compris son Milan est l'une des filiales du groupe Fininvest mais qui a alors la particularité de ne rien rapporter, sinon en notoriété.

Le temps a passé. Nous nous inquiétons un peu (pas vraiment) pour Bettino Craxi qui va devoir attendre le dîner. Silvio Berlusconi sourit : « Ne vous inquiétez pas, on me prévient. »

André Lecoq a sorti ses appareils photos tandis que Silvio Berlusconi se plaint des kilos récoltés ces derniers mois au cours des repas d'affaires. Nous parlons de ses études de droit, de ses trois enfants dont le dernier a sept mois, de ses projets au sein de la télévision française. Il lève les bras, pas loin du fou rire : « Difficile de s'y retrouver, chez vous. Chaque fois que le gouvernement change, les textes et les projets changent aussi. Je suis sur la Cinq et on voudrait que j'aille sur la Une... »

Nous parlons aussi de littérature et de musique. Silvio Berlusconi est mélomane. Et musicien. « Je me suis fait limoger de l'orchestre par mon ami d'enfance qui est également l'un de mes collaborateurs directs. »

Silvio Berlusconi nous raccompagne jusqu'au perron, nous offre sa voiture. De l'ombre sortent plusieurs messieurs musclés. Le chien-loup embrasse calmement la situation. Nous roulons dans Milan. Les quatre portières se sont fermées sur un défilé collectif. Il règne un silence sidéral à l'intérieur. Forcément, les vitres sont blindées. Le chauffeur signale sa position, l'heure de son retour.

Silvio Berlusconi dîne avec Bettino Craxi. Le football, en Italie, n'est pas une affaire ordinaire.



Cet homme de presse et d'édition (entre autres) est un bâtisseur. De Milanello, la cité sportive de Milan A.C. édiflée sur des dizaines d'hectares, à sa superbe demeure principale proche de la capitale lombarde, Silvio Berlusconi étend son activité sur le monde. Le monde du football, le monde des affaires, le globe terrestre, en somme.



football est un art ! »

« En quelle langue parlons-nous ? » demande tout de go Silvio Berlusconi. « Eh bien, en français, cela semble tout indiqué puisque vous le parlez couramment. » Silvio Berlusconi hoche la tête : « Mon français n'est pas parfait. Mais enfin, comme vous voulez... » Le président de Milan AC ne va pas chercher ses mots. Il connaît les explicites et les pointus.



« **M.** BERLUSCONI, vous connaissez manifestement très bien le football. Vous y avez joué ?

— J'y ai joué, en effet. Mais j'ai surtout été entraîneur.

— Pardon ?

— J'ai présidé et entraîné un club de jeunes qui avait quatre équipes. L'histoire est originale. Elle est née de mon amour pour mon frère qui était un excellent joueur et que je désirais mettre dans les meilleures conditions pour s'exprimer. J'ai bâti une équipe et un club autour de lui. C'était très amusant. Un passionnant hobby qui me prenait mes samedis après-midi et mes dimanches. Cette équipe est montée, échelon après échelon, en troisième catégorie. Elle a même battu Milan AC par 4 buts à 1 et, sa dernière saison, elle a tout gagné. L'année d'après, le club s'est éteint car mon frère et ses copains d'école sont partis faire leur service militaire.

— Ce n'est pas le souci de publicité qui vous menait à l'époque. L'est-ce aujourd'hui à la tête de Milan AC ?

— Je n'ai vraiment aucun besoin de publicité. J'ai même trop de présence médiatique et depuis longtemps. Je suis présent dans la politique (cinq projets de loi en dix ans), dans la communication, dans l'économie (troisième groupe italien), dans tout ce qui concerne la télévision, dans le cinéma (je coproduis cinquante films par an), dans le théâtre (je suis propriétaire de trois théâtres), dans le football et dans d'autres sports (hockey, rugby). Un jour, dans le même journal, mon nom est apparu dans six titres de rubriques différentes. C'est trop. Et c'est ainsi que je n'ai pas donné une interview en France depuis trois ans.

« Milan AC n'est pas un club quelconque »

— Alors, pourquoi à France Football ?

— Que ce soit dans le football joué ou dans le football parlé, je dois être un président professionnel. Je suis donc à la disposition des journalistes. Mais si je vous reçois ici, avec plaisir, c'est parce que France Football est un journal de grand prestige qui fait référence par ses écrits et qui attribue le Ballon d'Or européen. J'ai eu la chance de voir deux de mes joueurs le recevoir à douze mois d'intervalle. J'ai la fierté de constater que les numéros 1, 2 et 3

de votre référendum 1988 sont milanais. Comment voudriez-vous que ne j'aime pas France Football ?

— Vous raisonnez toujours, dit-on, en termes d'image. Milan AC donne une très belle image du football et de l'esprit sportif. C'est la volonté Berlusconi ?

— Je ne raisonne pas seulement en termes d'image. Avant cet objectif qui me semble naturel quand on exprime un art, j'ai confié une mission à Milan AC : devenir l'équipe la plus importante du monde. Quand je fais quelque chose, il est important pour moi de le faire bien. J'y mets mon intelligence, mon cœur et ma volonté, parce que je me fixe toujours, quasiment naturellement, des objectifs ambitieux. Mon groupe est le premier d'Italie dans l'immobilier, le premier d'Italie dans la télévision, le premier d'Europe en broadcasting, le premier d'Europe en publicité, le premier d'Italie dans la distribution. En football, je veux essayer d'être le premier. Les premiers, parce qu'il s'agit d'une œuvre collective.

— Le risque est grand d'échouer dans le football...

— Pas plus qu'ailleurs. Le Milan n'est pas un club quelconque. Il possède un passé glorieux. Il est l'équipe de la capitale morale de l'Italie. Il possède un public fantastique. Rendez-vous compte que nous avons 65 500 abonnés et que nous n'avons donc que 7 000 billets à vendre pour que San Siro soit plein ! Quand le club est descendu en série B, ce public est resté tout près de l'équipe. On ne court pas vraiment de risque quand on s'appuie sur une telle ferveur.

« Nous voulons toujours gagner »

— Vous avez pris la présidence quand tout allait mal. C'était une opportunité ?

— J'ai pris le Milan parce qu'il était nécessaire de le faire et parce qu'on a beaucoup insisté auprès de moi pour que je le fasse. Mes amis, les hommes politiques, les gens du football. Il y a eu une véritable campagne de presse pour m'encourager dans cette voie. A ce moment-là, le déficit était monstrueux, la gestion était mauvaise et il fallait faire des investissements très importants pour, à la fois, payer les dettes et reconstruire. J'étais en situation économique de pouvoir le faire. J'ai estimé que c'était pour moi un devoir.

— Et vous avez appliqué au football vos méthodes d'analyse et de structuration. C'est aussi simple que cela ?

— Je me suis attaqué aux fondations, j'ai changé les structures et transformé Milanello dont tout le monde dit que c'est le centre sportif le plus fonctionnel d'Europe. J'ai changé l'équipe technique et j'ai cherché les meilleurs joueurs d'Europe. Dans ce domaine, j'ai gagné, contre les plus grands clubs, le pari d'engager Van Basten, Gullit, Rijkaard, vos trois premiers au Ballon d'Or.

— C'est allé très vite.

— La première année, j'ai engagé M. Liedholm pour qu'il m'aide à mieux comprendre la réalité du football, la réalité du club.

— Puis, vous avez engagé M. Sacchi, choix un peu étonnant... qui a étonné beaucoup de monde.

— J'avais constaté la qualité du jeu pratiqué par son équipe, apprécié sa philosophie et aimé son goût pour l'attaque et le spectacle. Tendances qui se situaient assez loin des caractéristiques italiennes et qui étaient tout à fait conformes à mes idées.

— Milan AC est ainsi devenu le champion du calcio d'attaque, une exception, en somme, dans un football qui privilégie souvent la défense ?

— On ne peut pas dire cela. Nous avons peut-être aidé à un changement de mentalité, mais les autres équipes italiennes se sont alignées. Ce n'est pas un hasard si trois d'entre elles se retrouvent en finales de Coupes européennes, même si la Sampdoria a perdu contre Barcelone.

— Milan AC pratique cependant un jeu différent.

— C'est le jeu d'une équipe qui veut toujours gagner et toujours donner du spectacle, que ce soit à San Siro ou à l'extérieur. Le Milan joue pour donner au public une heure et demie de fête.

— Vous faisiez référence, tout à l'heure, à l'art. Le football est un art ?

— Bien sûr.

— Vous êtes passionné d'art, passionné de football. On dit pourtant qu'un homme ne peut brûler que d'une passion.

— Je me fais brûler par toutes les passions. C'est important d'être passionné. Quand je fais une chose, c'est toujours la plus importante au moment qui passe. La seule. Au plus fort et au mieux de mes possibilités.



De Van Basten, le buteur-roi, Ballon d'Or européen 1988 de France-Football.



... à Franco Baresi, le libero magicien, San Siro vibre, fume et fait la fête. (Photos PRESSE SPORTS)



— Cette passion, cette philosophie de la passion, vous arrivez à la communiquer aisément, semble-t-il, à Milan AC.

— Nous avons une philosophie commune, en effet, discutée largement et définie avec Sacchi et les joueurs. En plus, il y a notre passion.

— **Passion qui a balayé le Real.**

— Le Real avait la crainte de nous par référence. Nous les avons battus deux fois auparavant en matches amicaux.

— **Passion qui balaiera le Steaua ?**

— Nous irons à Barcelone pour gagner, pour disputer un match d'attaque et de spectacle. Mais il y aura la « fortuna » (la chance), les aléas d'arbitrage, l'adversaire valeureux. J'espère gagner, mais je me dis que ce serait trop beau pour être vrai.

« Nous avons fait aussi des erreurs »

— Vous n'avez pas trop brillé en Championnat ?

— Il est difficile d'avoir deux objectifs prioritaires dans la même saison. Cette année, notre objectif prioritaire est la Coupe d'Europe. Nous sommes troisièmes en Championnat, mais nous avons eu des problèmes : en début de saison, nous avons eu six titulaires blessés en même temps. C'était évidemment un Milan différent. Cela dit, nous avons fait également des erreurs.

— **Lesquelles ?**

— M. Sacchi a préféré avoir, cette saison, un effectif réduit plutôt qu'un effectif abondant. Il avait probablement la crainte de devoir être confronté à des problèmes de gestion humaine délicats. J'ai essayé de le convaincre jusqu'au moment où je n'ai pas voulu entrer en conflit avec mon entraîneur.

— **M. Sacchi avait donc tort ?**

— M. Sacchi avait ses raisons. Il a compris les miennes, l'expérience aidant. La saison prochaine, le Milan aura vingt et un titulaires dans son effectif.

— **Avec quels joueurs ? Vous avez vos trois étrangers. Ce seront donc des joueurs italiens ?**

— Massaro, qui nous appartient, va revenir. Et puis, nous engagerons les meilleurs Italiens disponibles. Car, malheureusement, il est impossible d'aller débaucher ceux que nous souhaiterions prendre chez nos cinq grands rivaux. Ils sont bloqués.

— **Vous croyez donc au caractère bénéfique de la concurrence ?**

— Pas seulement cela. Il est vrai que le courage, l'esprit, le don de soi sont meilleurs quand il y a concurrence au sein d'un groupe. Mais il existe une autre réalité. Avec vingt et un joueurs, on peut mettre au repos des joueurs qui en ont besoin, s'adapter plus étroitement à une stratégie spécifique de match, mieux faire face aux aléas d'une compétition.

« Le Lombard aura toujours la préférence »

— A l'heure de la Communauté européenne, peut-on concevoir un Milan à 80 ou 90 % de coloration étrangère ?

— La politique que nous sommes en train de développer au sein du Milan est faite pour consolider l'osmose du club avec sa terre, avec son peuple. Nous avons étendu notre action de recrutement et de formation auprès des jeunes de Milan et de la Lombardie. A égalité de talent, le Lombard aura toujours la préférence. Mais nous savons bien que, pour jouer les premiers rôles en Europe, nous devons aussi engager les meilleurs d'ailleurs.

— **Gullit et Van Basten par exemple ?**

— Absolument. J'ai l'espoir que nos étrangers vont être capturés par la philosophie qui se respire dans le club. Gullit, par exemple, est très près de nous. Il a, pour Milan, une affection que j'estime sincère. Dans l'idéal, un joueur qui figure dans notre effectif doit avoir été un supporter de Milan AC dès son plus jeune âge.

— **C'est le cas de Van Basten ?**

— J'ai avec Marco des relations d'estime et d'amitié qui dépassent le cadre du football.

— **Des chiffres circulent. Y a-t-il, selon vous, une limite supérieure à un salaire de star du football ?**

— La limite, c'est la réalité du marché, et l'adéquation avec la logique de l'entreprise. Je ne comprends pas les moralistes. Trop d'argent, mais par rapport à quoi ? Les grands joueurs participent à un spectacle, leur carrière est courte.

— **Le budget du Milan peut donc supporter plusieurs salaires de stars ?**

— Les choses sont simples. Nous sommes sur le marché. Nos recettes viennent de trois ressources : spectateurs (abonnements et billets) ; télévision ; sponsors. Le reste, c'est Silvio Berlusconi. Le niveau du Milan dépend donc de quelqu'un qui peut et qui veut. Mais ça regarde aussi la cité. Quand je dépense de l'argent pour

Milan, il m'arrive de penser qu'il faudrait une gestion équilibrée. Je ne suis effectivement pas obligé de faire ce que je fais.

16 000 milliards de lire

— **Mais vous avez les moyens de le faire ?**

— Mon groupe réalise un chiffre d'affaires annuel de 16 000 milliards de lire, 80 milliards de francs si vous préférez. Il emploie 26 000 salariés dans huit branches différentes. Vous avez tout cela dans la brochure que je vous ai donnée.

— **Vous êtes un homme d'affaires efficace.**

— Je ne suis pas un homme d'affaires. Je n'ai jamais fait une bonne affaire et je suis incapable, je vous l'assure, d'acheter quelque chose pour le revendre ensuite plus cher. Je suis un créateur, un bâtisseur qui est parti de rien et qui a la satisfaction de posséder à cent pour cent le capital de son groupe. Je peux vous dire que certains autres, et des plus grands, ne possèdent parfois que 15 à 20 % de leurs actions.

— **Vous êtes, en tout cas, un homme de communication.**

— Une étude récente prouve que 35 millions d'Italiens regardent en moyenne, chaque jour, pendant deux heures, des émissions sur nos chaînes. 70 millions d'heures de télévision offertes chaque jour, c'est la mesure de l'audience de mon groupe. Quant à la presse écrite, un chiffre me satisfait : *La Stampa* a augmenté ses ventes de 28 % en un an.

— **Vous-même, vous vous investissez beaucoup dans la communication. A l'intérieur de vos affaires ? Au sein du Milan ?**

— Les contacts de haut niveau, c'est mon travail personnel. Il me serait difficile d'envoyer un collaborateur à ma place pour rencontrer un ministre. Je dois participer en plus à la vie de mon groupe, transmettre ma philosophie et mon expérience à mes jeunes collaborateurs. Je dois également avoir des rapports directs avec mes stars de la télévision et du spectacle qui sont plus de cent, que je paye bien et qui ne comprendraient pas, en étant payées aussi bien, que je les ignore. A Milan AC, c'est pareil. La communication et la philosophie doivent circuler.

— **A Milan, comment faites-vous ? D'abord, assistez-vous à tous les matches de votre équipe ?**

— Je suis présent, toujours, systématiquement. J'assiste à presque tous les matches. Et quand c'est nécessaire, je parle, quelquefois sur les indications de M. Sacchi. « Vous devriez parler avec Un tel. Pour telle raison. » Je le fais.

« Le 10 mai, nous avons tout mis au point »

— Avant Barcelone, qu'allez-vous faire, qu'allez-vous dire ?

— Le mercredi 10 mai, j'ai invité tous les joueurs, techniciens et responsables des secteurs médical et administratif à dîner chez moi. Nous avons abordé tous les aspects de la préparation, athlétique, technique, diététique, etc. Nous avons examiné tous les détails de la préparation quotidienne, y compris les incidences amoureuses. J'ai fait le discours de synthèse, en accord total avec mon entraîneur. Les quatorze prochains jours sont intégralement programmés.

— Vous parlez également aux tifosi. On vous dit expert en cet art.

— Nous avons plus de 1 500 clubs de supporters en Italie et à travers le monde. Cela représente plus de trois millions de tifosi avec une organisation capillaire dans notre pays. Je parle donc dans les théâtres pour que la philosophie du club soit également celle des supporters. Je transmets l'éducation, le style du président et de la société. Nous avons aujourd'hui le public le plus ordonné de toute l'Italie et nous ne comptons pas un seul incident depuis trois ans.

— Le tableau lumineux de San Siro rappelle même votre profession de foi : « Chi ama il calcio odia la violenza. »

— Pas seulement le tableau de San Siro. Nous avons réalisé un spot télévisé et fait une campagne importante sur les écrans. Nous sommes également intervenus auprès des politiciens. Et nous avons eu des résultats.

— Vous sanctionnez la violence éventuelle de vos joueurs ?

— Ils ne commettent pas de violences. C'est arrivé au cours des premiers mois de ma présidence. Cela n'arrive plus.

— Au point où vous en êtes, président de l'UEFA, président de la FIFA, cela pourrait-il vous intéresser ?

— Président de la FIFA ? Jamais. Je ne pourrais pas trouver le temps nécessaire. Déjà que je me demande comment je fais pour arriver à suivre ce que je souhaite.

« A 1 heure du matin, je lis les journaux »

— Vous dormez de temps à autre ?

— Heureusement, je n'ai guère besoin de sommeil. Je travaille en général sur mes dossiers jusqu'à 1 heure du matin, moment où l'on m'apporte les journaux sortis des rotatives. Je lis tout jusqu'à 2 heures, 2 h 30. L'ennui, c'est que je n'ai pas toujours bouclé mes dossiers quand arrivent les journaux. De toute façon, je me lève à 7 h 15.

— Le fait de sauter d'un dossier à l'autre, d'un souci à l'autre, de la télévision au football en passant par la distribution, cela ne vous épuise pas ?

— C'est un divertissement dans le sens étymologique du terme. La diversité me plaît car une charge est souvent suivie d'un plaisir. J'ai tellement de choses différentes à faire... Les programmes de télévision, par exemple, c'est passionnant.

— Revenons au football. Pensez-vous qu'il existe une culture footballistique, plus ou moins profonde, plus ou moins ancrée d'un pays à l'autre ?

— Culture, culture, c'est un bien grand mot. Le football est un sport très facile à comprendre et je me méfie des philosophies compliquées. Pour moi, il se résume à la technique et à l'envie de gagner. La culture, en football comme pour le reste, c'est l'expérience des autres, qu'il ne faut pas oublier. Mais chacun a son talent.

— Quel geste, quel style de joueur préférez-vous ?

— Je n'ai pas de préférence. Chaque joueur peut apporter son style, sa sensibilité, ses gestes. Rivera, Baresi, Van Basten, Gullit ont eu ou ont le talent de faire quelque chose. Ils sont

donc l'expression du talent. En fait, chacun est béni par le Seigneur... Ce qui entraîne un paradoxe : la preuve que Dieu existe.

« Il faut faire l'Europe »

— Il existe tout de même des bénédictions plus prononcées que d'autres ?

— Quelquefois, il y a un coup de génie, une lumière qui illumine le stade. Je ne sais pas s'il s'agit de lumière divine.

— Vous êtes pour un Championnat d'Europe des clubs. Ne craignez-vous pas, dans l'éventualité d'une telle création, le déclin des Championnats nationaux ? Allez-vous poursuivre votre combat en ce sens ?

— J'ai émis cette idée, avec mes convictions. Mais c'est tout. C'est maintenant aux autorités de l'UEFA d'analyser et de décider. Je ne pense pas, personnellement, que les compétitions nationales seraient tuées. Et il y aurait tellement d'avantages dans toutes les directions : vers le public, vers la presse, vers la télévision, vers les clubs qui recevraient plus d'argent.

On veut faire l'Europe. Il faut la faire. Quant à la hiérarchie, elle se fixerait naturellement : Championnat d'Europe, série A, série B, série C.

— Vous n'aimez pas la Coupe d'Europe ?

— En Coupe d'Europe, vous êtes soumis directement à tous les aléas : la pluie, l'arbitrage, le mauvais sort, le risque d'une élimination au premier tour. Ce n'est pas moderne.

— En matière d'arbitrage, vous avez une expérience et des choses à dire.

— Il se trouve que, trois fois cette saison, en Coupe d'Europe, nous avons failli être les victimes (définitives) d'une erreur d'arbitrage. Notre but de Madrid, refusé pour un hors-jeu qui n'existait pas, en est le dernier exemple. Il faut rapidement installer un système électronique pour savoir si un ballon est rentré ou pas, si un joueur est hors jeu ou non. Le système existe déjà. Ce serait une aide pour l'arbitre, une sécurité pour les clubs et l'assurance d'un football plus juste. Mais je sais que les nouveautés doivent être introduites lentement, patiemment.

— Vous êtes patient ?

— Je suis un homme patient.

— En attendant le Championnat d'Europe et l'arbitrage électronique, vous allez bénéficier, grâce à la Coupe du monde, d'un stade exceptionnel. Mais ne rêvez-vous pas d'être propriétaire de votre stade ?

— Propriétaire, non. San Siro va être l'un des plus beaux complexes du monde : 85 000 places assises, numérotées, couvertes, sans piste d'athlétisme. Cela va être la Scala du calcio. Et j'en suis d'autant plus heureux que c'est nous qui avons donné le projet à la municipalité de Milan, après avoir travaillé jour et nuit pendant des semaines pour ne pas manquer l'opportunité.

« Baresi n'a pas de prix »

— Beaucoup de clubs voudraient engager, outre Gullit et Van Basten, Franco Baresi. Quel est le prix de son transfert ?

— Pas de prix. Baresi est la « bandiera » du Milan, son essence et son âme. Il est au club depuis quinze ans, titulaire depuis dix ans, le meilleur joueur technique du Milan et du monde. On ne se sépare pas de Baresi, pas plus que de Gullit ou de Van Basten.

— Platini comme entraîneur, cela pourrait vous traverser l'esprit ?

— Peut-être Platini deviendra-t-il un bon entraîneur : il est très intelligent. Mais il doit passer des examens. Cela dit, pour être un bon driver, il ne faut pas nécessairement avoir été un bon cheval. Et vice versa.

— On a dit, en France, que vous étiez un reprenneur potentiel du Racing. Est-ce dans votre optique ?

— Je n'ai pas été candidat, mais il est vrai que mes collaborateurs ont été sollicités en mon nom. Pour ne rien vous cacher, nous avons eu, dans mon groupe, une réunion à ce sujet. Notre conclusion a été que le football étant une religion et nous-mêmes des catholiques monothéistes, nous ne pouvions pas nous conduire en païens. Nous ne suivrons donc pas le Racing parce qu'il n'existe pour nous qu'un seul dieu en ballon : le Milan. »

L'empire Berlusconi

Le groupe de Silvio Berlusconi, Fininvest S.p.a., assorti de deux filiales, Fininvest Comunicazioni S.r.l. et Istifi S.p.a., regroupe huit secteurs d'activité :

1. Cinéma et spectacle : Reteitalia S.p.a., chapeautant six sociétés : Medusa Distribuzione S.r.l., Artisti Associati International S.p.a., Cinéma 5 S.r.l., Milan AC S.p.a., Milan Point S.r.l., Il Teatro Manzoni S.r.l.

2. Télévision : R.T.I. S.p.a., chapeautant quinze sociétés : Canale 5 S.p.a., Antenne di Canale 5, Rete 4 S.p.a., Antenne di Rete 4, Rete 10 S.r.l., Antenne di Rete 10, Videotime S.p.a., Video News S.p.a., Video-impianti S.p.a., Elettronica Industriale S.p.a., Canale 5 Music S.r.l., Five Record S.r.l., Finmedia S.r.l., Rete 2000 S.r.l., Europa TV S.r.l.

3. Publicité : Publitalia 80 S.p.a., chapeautant deux sociétés : Promoservice Italia S.r.l., A.M.E.R. S.r.l.

4. Edition : Silvio Berlusconi Holding Edit. S.p.a., chapeautant huit sociétés : Silvio Berlusconi Editore S.p.a., Europrint S.r.l., Società Europa di Edizioni S.p.a., Società Italiana Editrice Stampatrice S.I.E.S. S.p.a., S.A.G.E. Seregni Azienda Grafica ed Editoriale S.p.a., S.G.N. Società Grafica Novarese S.p.a., Società Editrice Lombarda S.E.L. S.p.a., S.T.S. Società Tipografica Siciliana S.p.a.

5. Assurances et produits financiers : Fininvest Italia S.p.a., chapeautant huit sociétés : Mediolanum Assicurazioni S.p.a., Mediolanum Vita S.p.a., Programma Italia S.p.a., Gestioni Fondi Fininvest S.p.a., Fininvest Fiduciaria S.p.a., Fininvest Commissionaria S.p.a., C.I.S.E.A.S. S.r.l., Vacanze Italia S.r.l.

6. Construction et immobilier : Cantieri Riuniti Milanesi S.p.a., chapeautant onze sociétés : Edilnord Progetti S.p.a., Edilnord Commerciale S.p.a., Italcantieri S.p.a., Finanziaria Alta Italia S.r.l., Immobiliare Coriasco S.p.a., Beni Immobili Civili Agricoli B.I.C.A.

S.p.a., Immobiliare Idra S.r.l., Residenze Immobiliari S.r.l., Girasole Servizi S.r.l., S.E.G. S.p.a., Rudargia Service S.r.l.

7. Grande distribution : Standa S.p.a., chapeautant deux sociétés : Euromercato S.p.a. Italia, Castorama Italia S.p.a. (soit 255 magasins et 112 filiales parmi lesquels 25 supermarchés et 6 hypermarchés, 17 000 employés).

8. Services de groupe chapeautant cinq sociétés : Fininvest Servizi S.p.a., Alba Servizi Aerotrasporti S.p.a., Società Italiana Gestioni S.p.a., Five Viaggi S.r.l., Mediolanum Factor S.p.a.

A ce groupe italien gigantesque s'ajoutent les sociétés étrangères : six dans la branche cinéma-spectacle (dont Europe 5 France S.A. et Consortium européen pour la télévision commerciale S.A.), quatre dans la branche télévision (la Cinq S.A., France 5 S.A., K.M.P. GmbH, Videotime Espana S.A.) ; deux dans la branche publicité (Publieurope International Ltd, Publitel GmbH).

Ajoutez encore quelques participations et vous avez, sur coussinet, les clés de l'empire. Milan AC, finaliste de la Coupe d'Europe 1989, est l'une des... soixante-dix clés.

Une semaine par an

Silvio Berlusconi ne prend pas de vacances. Ou plutôt, si : une semaine par an, pendant laquelle il se réfugie dans l'une de ses maisons avec deux fidèles amis. Tous trois ont choisi auparavant un thème de lecture (de littérature) pour se « ressourcer » et ne pas laisser s'envoler les souvenirs de jeunesse.

Les trois amis lisent, se font la lecture, se remémorent, récitent. Le reste du temps, Silvio Berlusconi lit énormément : son courrier, ses dossiers et les journaux.

dolp

Baume «musclé».

dolpyc : Libère le muscle, avant et après l'effort.



DOLPYC est un médicament, demandez conseil à votre pharmacien. Lire attentivement la notice d'emploi.



● Entre Jorge Burruchaga et Miroslav Blazevic, ce n'est pas le grand amour. A la suite d'un article paru dans *L'Equipe*, l'entraîneur yougoslave n'adresse plus la parole à l'Argentin et surtout ne le fait plus jouer. On parle d'un transfert voire d'un prêt de Jorge Burruchaga.

● Pour remplacer Mo Johnston, il est question d'un attaquant yougoslave au FC Nantes (Mihailovic?). Ce qui ne serait guère étonnant compte tenu de la nationalité de l'entraîneur nantais, Miroslav Blazevic.

● Il y avait beaucoup d'amertume dans les propos de Michel Le Milinaire après le sévère 3-0 subi par son équipe au Parc des Princes : « Nous avons joué comme des enfants dans une cour d'école. Certes il ne fallait pas rêver d'une victoire ici, mais j'étais en droit d'espérer mieux de mon équipe. »

● Pour la première fois depuis son retour au Stade Lavallois en novembre 87, François Brisson portait le brassard de capitaine, vendredi, contre le Paris-Saint-Germain.

● Förster va-t-il suivre l'exemple de Susic et demander la nationalité française? C'est possible. Karl avoue : « Dans deux ans, on sera tous européens. Deux ans plus tôt, deux ans plus tard !... »

● Jean Parisseaux, devenu depuis quelques mois déjà le véritable directeur technique du RC Lens, était à Nîmes ce week-end pour y suivre sans doute une nouvelle fois Zago, dont il se murmurait qu'il pourrait bien devenir lensois.

● Depuis sept ans qu'il est titulaire en équipe professionnelle, Jean-Marc Miton s'est trouvé pour la première fois sur le banc des remplaçants vendredi pour le match P-SG-Laval : « Une situation assez frustrante, dit-il ; mais si c'est pour le bien de l'équipe, je l'accepte volontiers. »

Johnston au Celtic

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire il y a quelques semaines, M. Johnston, l'avant-centre écossais du FC Nantes, n'a pas signé à Montpellier mais au Celtic Glasgow. Un contrat de trois ans rendu officiel vendredi dernier par Johnston lui-même. Une opération dont tout le monde s'est félicité. Le joueur d'abord qui est content de retourner dans son pays depuis que sa compagne a accouché d'une petite fille (« Je voulais que mon enfant ait l'écossais comme première langue »). Le Celtic ensuite qui rêvait de faire revenir l'international chez lui, l'intéressé étant devenu après ses exploits en matches qualificatifs en Coupe du monde une véritable vedette dans son pays. Enfin, le FC Nantes lui-même qui a réalisé une affaire juteuse. On dit en effet qu'après l'avoir acheté 3,5 millions de francs pour trois ans, les dirigeants nantais l'auraient vendu 11 millions de livres. Soit une valeur ajoutée multipliée par trois. Les dirigeants nantais n'ont pas souhaité divulguer les chiffres.

● Une absence remarquée hier soir dans les tribunes à Cannes, celle de Richard Conte. C'est la première fois depuis sept ans que l'ancien manager général loupait un match à Coubertin. Sans doute, après son court mandat de « médiateur » entre le club et la municipalité avait-il tenu à prendre quelque recul.

● Après avoir souhaité entretenir des relations privilégiées avec le FC Villefranche, qui n'en finit plus de descendre dans la hiérarchie nationale, le président montpelliérain, Louis Nicollin, a décidé de couper le robinet.

● Petit exploit de Michel Vautrot et de ses assesseurs en ce lundi de Pentecôte : après avoir officié à l'occasion du match joué à Châlons-sur-Marne à la mémoire de Laurent Fourrier et au bénéfice de la lutte contre le cancer, notre arbitre numéro 1 a, en effet, gagné dare-dare Bordeaux où l'attendait quelques heures plus tard le jubilé Giresse. Détail : c'est dans un Mystère 20 spécialement affrété pour la circonstance que Vautrot, Bondeau et Malavaux ont effectué ce périple !

● Dans quelque temps, l'attaquant de Saint-Priest, Richard N'Jok prendra le chemin d'Auxerre, où, à vingt ans, il s'apprête à tenter l'aventure professionnelle après avoir été également contacté par Saint-Etienne et Marseille. Il pourrait être la doublure de Monczuck dès la saison prochaine.

● Paroles de Farouk Hadzibezic, le buteur de Sochaux contre Saint-Etienne : « Nous avons désormais 85 chances sur 100 d'être européens ! »

● Lundi, Thomas, Paille et Laurey étaient à Châlons-sur-Marne pour le match de bienfaisance organisé en souvenir de l'ex-international Laurent Fourrier. Mais ils n'ont évidemment pas participé au match, à un moment où les Sochaliens sont, en effet, sur le front du Championnat et de la Coupe.

● La présidence de la Ligue nationale a été « suggérée » à plusieurs reprises à Jacques Thouzery, qui est actuellement vice-président de cette instance. Réponse : « Il ne me semble pas bon que cette fonction de président de la Ligue revienne à un président de club, qui ne pourra en effet jamais être complètement neutre. »

clin d'œil



Oui, c'est bien Luis !

Non, vous n'avez pas la berlue. Le Racingman à la lutte ci-dessous avec les Auxerrois Guerreiro et Vahirua, c'est bien Luis Fernandez ! Le Parisien a effectué sa grande rentrée samedi et n'a quitté ses camarades qu'à la 67^e minute après un retour à la haute compétition plus que satisfaisant. Il n'avait pas joué en D 1 depuis le 16 juillet dernier contre Toulouse. « Je me suis senti de mieux en mieux, a-t-il dit. Maintenant, il faut sauver le club. »

(Photos PRESSE SPORTS)

Brzezinski au parloir

Le conseil d'administration de la Ligue s'est montré particulièrement « indigné » par les déclarations du président de Nancy, Jacques Brzezinski, parues dans *L'Express*. Ce dernier se dit, notamment, « écœuré par les pratiques hautement scandaleuses et les détournements de fonds qu'il vient de découvrir pendant la période des transferts ». Et il aurait prévenu Roger Bambuck de son intention de démissionner. Il a également demandé « des mesures énergiques » venant d'en haut et un grand débailage, comme pour l'affaire de la Croix-Rouge.

La Ligue s'est inscrite en faux contre de semblables assertions, et elle a décidé de convoquer le président lorrain devant le prochain conseil. La séance promet d'être animée.

● Officiel : Bernard Lama, qui attendait de connaître les grandes orientations du club pour se déterminer, quittera le LOSC en juin. Destination encore inconnue.

● Soirée noire pour le FC Nantes qui a perdu sur son terrain face à Nice (0-1) et a appris dans le même temps que la Roche-sur-Yon, club de Division II, avec qui les Nantais ont réalisé récemment une opération de jumelage, descend en Division III.

● Le Dynamo Kiev a proposé à l'OM de lui prêter pour un an Igor Belanov, le Ballon d'Or 1986 de France Football. Mais le club marseillais n'a pas donné suite. « A choisir, si nous devions prendre un Soviétique, ce serait plutôt Mikhaïlitchenko, confie Michel Hidalgo.

● Fernando Zappia n'est toujours pas fixé sur son avenir. Le libéro lillois ne semble pas avoir pu se mettre d'accord avec En Avant Guingamp.

● Profitant de la semaine occupée par les demi-finales aller de la Coupe de France, le LOSC ira jouer deux rencontres au Niger le mardi 23 et le jeudi 25 mai. A son retour, il affrontera (dimanche 28) Boavista de Porto dans la banlieue parisienne.

● Malgré le contrat d'un an qui le lie encore au Paris-SG, Jocelyn Rico veut partir, même s'il ne trouve pas ailleurs des conditions financières aussi avantageuses. « Ce que je veux, dit-il, c'est jouer. Après une saison comme celle que je viens de vivre, j'ai le moral à zéro sur l'échelle de Richter. »

● Interrogé pour savoir s'il était vrai que Pascal Rousseau allait signer à Nantes, Louis Béchu, président du Stade Lavallois, a répondu : « Je n'ai pas été contacté. Si Pascal trouve un club nous discuterons des modalités de son départ. Dans le cas contraire, il honorera son contrat jusqu'à son terme. »

● Les travaux du nouveau centre de formation cannois débuteront le 15 juin. Dès le mois de décembre, les locaux réservés aux stagiaires et aux professionnels devraient être livrés. La partie administrative sera achevée en février 1990. Par ailleurs, le public ascéiste retrouvera, dès la reprise du Championnat, un stade new-look d'une capacité plus vaste et avec un terrain... ramené au ras de la tribune d'honneur.

télévision

PROGRAMMES

MERCREDI 17 MAI :

21 heures : La Cinq, finale retour C3 de la Coupe de l'UEFA : Stuttgart-Naples, en léger différé du Neckarstadion. Commentaires Pierre Cangioni et Fabrice Balédent.

JEUDI 18 MAI :

16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, rediffusion de Barcelone-Celta Vigo.

SAMEDI 20 MAI :

15 h 50 : Canal Plus, finale de la Cup en direct de Wembley (sous réserve). Commentaires : Charles Biétry, Thierry Gilardi.

22 h 35 : La Cinq, Télé-Matches.

22 h 45 : Canal Plus, un match de la 37^e journée du Championnat de France. Commentaires : Charles Biétry, Thierry Dugeon.

22 h 20 : TF1, Formule Sport.

23 h 35 : FR3, Sport 3.

DIMANCHE 21 MAI :

11 h 25 : TF1, Télé-Foot.

16 h 50 : La Cinq Télé-Matches.

18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

LUNDI 22 MAI :

21 h 25 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Atletico Madrid-Real Madrid en différé du stade Vicente-Calderon.

22 h 15 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Safet Susic à l'OM ?

Susic marseillais la saison prochaine ? Sur la Canebière, on en parle de plus en plus. En engageant Safet Susic, Bernard Tapie ferait d'une pierre trois coups. Il n'aurait pas besoin de racheter le contrat au P-SG puisque le joueur est libre. Il enrôlerait un étranger qui a l'avantage d'être français et il provoquerait la colère de Francis Borelli.

Dréossi : « Dix-huit clubs, c'est nul ! »

« Pierre Dréossi, qu'est-ce que vous pensez du plan Bambuck ? »

— Il y a peut-être quelque chose à faire dans le football français, mais c'est aller un peu vite que d'essayer de tout changer simplement parce que l'équipe de France ne va pas se qualifier pour le Mondial. Il faut peut-être un peu calmer le jeu.

— Un Championnat à dix-huit clubs vous semble-t-il être une mesure négative ?

— Je pense que c'est même complètement négatif. Beaucoup de pays européens augmentent le nombre de leurs clubs en Championnat et nous, on va faire le contraire. Je ne comprends pas bien.

— Cela ne va-t-il pas dans le sens d'une meilleure récupération des joueurs ?

— Plus que le nombre, c'est surtout la répartition des matches qui est importante. Il faut éviter de jouer tous les trois jours. A mon avis, avec vingt équipes, on a le temps de jouer une fois par semaine.

— Vous êtes également contre l'abandon des matches aller-retour en Coupe ?

— Non, là je suis d'accord pour dire que la Coupe de France aurait beaucoup plus de cachet si elle se déroulait sur des matches secs. Cela lui rendrait son aspect vraiment Coupe et on n'aurait plus quatre des cinq premiers du Championnat en demi-finale.

— Que pensez-vous des restrictions salariales ?

— On ne pourra jamais empêcher un dirigeant de donner de l'argent à un

Comme la plupart des joueurs pros français, Pierre Dréossi s'étonne qu'on n'ait pas consulté l'UNFP avant de se lancer dans un train de mesures qu'il ne trouve pas toutes de bon sens...



joueur. Il y a certainement eu des abus mais aucun joueur n'est allé exiger son salaire avec un pistolet. Ça va être très difficile de faire baisser la masse salariale.

— Cela vous paraît utopique ?

— Non, parce que le football a un peu marché sur la tête. La disparition du

Matra va peut-être faire du bien dans ce sens-là. Bon, maintenant, tout le monde ne s'appelle pas Luis Fernandez et tout le monde ne gagne pas le salaire que Luis avait — tant mieux pour lui ! Quant on parle de salaires, on s'arrête toujours sur le cas de deux ou trois joueurs. Il faut penser aux quatre cents autres qui ne gagnent pas tous cinquante ou soixante millions par mois.

— Vous-même, vous ne pensez pas être trop payé ?

— Non. Je suis bien payé, très franchement je ne me plains pas. Mais j'ai trente ans et je n'ai pas toujours été bien payé : quand j'ai débuté en pro, je gagnais 600 F par mois et je n'ai pas pleuré.

— Finalement, à vous entendre, on fait beaucoup de vagues pour pas grand-chose ?

— A mon avis, il faudrait commencer par laisser le football aux footballeurs. Il est certain qu'il faut réagir parce que le football connaît effectivement des problèmes. Mais, malgré les résultats décevants de l'équipe de France actuelle, la victoire peut revenir dans deux ou trois ans sans changer beaucoup de choses.

— Le football aux footballeurs, qu'est-ce que ça veut dire ?

— L'UNFP n'a même pas été tenue au courant des dispositions qui viennent d'être prises. Ce sont des mesures qui devraient être négociées. Encore une fois, il y a sûrement de bonnes choses parmi ces mesures mais il ne faut pas dramatiser.

Pierre-Marie DESCAMPS

● Mozer est déjà marseillais à quatre-vingt-dix pour cent. C'est du moins ce qu'on pense sur la Canebière. Aux dernières nouvelles, l'homme d'affaires du libéro brésilien de Benfica aurait déjà retenu la villa où son protégé va s'installer. Elle est située tout près de Gemenos, au nord-est de Marseille.

L'UNFP : et nous ?

Dans un long communiqué publié jeudi dernier, l'UNFP s'est étonnée de ne pas avoir été consultée dans le large tour d'horizon effectué auprès des personnalités du football par le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports ; les footballeurs professionnels et leur organisation représentant 93 % de la profession. L'UNFP a tenu, d'autre part, à rapporter qu'elle n'avait jamais pratiqué la politique du pire n'ayant eu aucune prise sur la loi du marché qui facilite l'inflation des salaires. L'UNFP rappelle que le contrat à temps, dont le ministre espère les réformes, relève de dispositions du droit français, confortées par le récent vote du Parlement européen, le 11 avril dernier, et estime ne pas comprendre pourquoi, dans le train de mesures envisagées, dont certaines avec son assentiment, ne figure rien sur le reclassement social des joueurs et sur la fiscalité du football. L'UNFP espère enfin que sa « mise à l'écart n'est pas le fruit d'un préjugé inacceptable du secrétaire d'Etat, préjugé qui la contraindrait à se positionner résolument dans l'opposition, alors que sa vocation la prédispose tout naturellement à la concertation. »

1990-1991 : huit dates libres

Avec l'instauration d'une Division I à 18 clubs à partir de la saison 1990-1991, le calendrier du Championnat sera donc sensiblement allégé, puisque la compétition comptera alors quatre journées de moins qu'actuellement (34 au lieu de 38). Par ailleurs, quatre autres dates seront libérées par la suppression des matches aller-retour en Coupe de France, en seizièmes, huitièmes, quarts et demi-finales. En ce qui concerne cette dernière mesure, on se demande bien pourquoi elle n'est pas appliquée dès la saison prochaine. Il est vrai que la France est éliminée du Mondial 90 et qu'on ne semble pas croire beaucoup à une carrière des clubs français en Coupes d'Europe.

● Si Papin et Allofs ont marqué les deux buts de la victoire de l'OM à Toulon, c'est en Coupe de France que ce tandem se montre le plus redoutable. A ce jour, les deux hommes ont marqué quinze des dix-sept buts marseillais. Huit pour Allofs, sept pour Papin.

● A un moment où il semble que l'on compte un peu moins sur lui à Saint-Etienne — alors qu'il lui reste un an de contrat — Patrice Garande, écarté pour aller à Sochaux, semble intéresser Cannes.

● Trois transférables à ce jour à Saint-Etienne : Jean Castaneda, Serge Recordier et Hervé Musquère, qui reviendra dans quelques jours de Beauvais, où il avait été prêté en début de saison.

● James Smith, attaquant de l'Africa Sports d'Abidjan, serait en contact avec plusieurs clubs français dont Montpellier, Auxerre, Nantes, Paris SG. Ailier de débordement, âgé de vingt-trois ans, il compte 45 sélections en équipe nationale du Ghana.

● Semaine heureuse pour Franck et Nathalie Durix, heureux parents d'une charmante Theodora. Et le jeune milieu de terrain cannois a livré son premier match à Coubertin avec l'équipe première, samedi dernier.

● Les semaines passent et Montpellier mène toujours la même analyse en matière de transferts. Pour recruter il faut de l'argent et pour faire de l'argent il faut se débarrasser de Julio Cesar et de Carlos Valderrama.

● Preuve que les rapports OM-Bordeaux sont moins tendus qu'auparavant, il y avait cinq Marseillais pour participer au jubilé Giresse : Förster, Allofs, Papin, Hidalgo et Gili.

● « Nous avons joué en connaissant le résultat du Paris-SG, a dit Philippe Thys. Contrairement à ce que certains ont dit ce n'était pas un avantage, mais plutôt un handicap, car nous savions qui fallait à tout prix gagner et cela nous a crispés en début de rencontre. »

DI : 21 pros par équipe

Au cours de son conseil d'administration de vendredi, la Ligue nationale s'est penchée sur la prochaine saison et a pris les décisions suivantes :

— Transferts : le statu quo a été décidé pour la période des transferts. Un club ne pourra plus modifier son effectif après le coup d'envoi du Championnat, hormis la possibilité de recruter un « joker » jusqu'à la veille des matches retour.

— Avertissements : la suspension automatique interviendra après trois avertissements, et non plus deux.

— Victoire à 3 points : il a été proposé de poursuivre l'expérience de la victoire à trois points, même si les résultats ne sont pas encore tangibles au bout d'une saison.

— Effectif pro : un club de Division I pourra posséder 21 joueurs pros sous contrat au lieu de 20. En Division II, le nombre passera de 15 à 16. Les clubs de DI relégués à la fin de saison pourront conserver 20 joueurs — pour un an — et posséder trois étrangers, deux d'entre eux seulement étant autorisés à jouer simultanément.

— FC Lorient : le FC Lorient, qui va remonter en Division II, a demandé le statut professionnel. Le dossier a été transmis avec avis favorable de la LNF au prochain conseil fédéral.

● La mort dans l'âme, Stéphane Paille a donc dû déclarer forfait pour le dernier Sochaux-Saint-Etienne, non sans avoir effectué un ultime test quelques minutes avant le coup d'envoi. Motif de ce forfait : une elongation à une cuisse. Avec ce constat à la clé : depuis huit ans qu'il est à Sochaux, c'est la première fois que Paille est amené à manquer un match pour blessure !

● On dit que Luis Fernandez serait d'ores et déjà tombé secrètement d'accord avec l'Olympique Lyonnais en vue de la saison prochaine.

● Pelé restera-t-il ? Mystère : le Franco-Ghanéen assure bien se plaire dans le Nord. Mais les récents événements (limogeage de Georges Heylens) l'ont fait beaucoup réfléchir.

● Petit regret de Michel Hidalgo à l'issue de Toulon-OM : « Nous avons raté deux ou trois occasions qui nous auraient permis d'améliorer notre différence de buts. Souhaitons que nous n'ayons pas à le regretter au soir de la dernière journée. »

● Les Marseillais sont conscients mais prudents. A l'issue du match contre Toulon, pas un seul d'entre eux ne criait victoire quant à l'éventuelle conquête du titre. Gérard Gili était lui très précis, en estimant les chances de son équipe à soixante pour cent.

Ivic s'en va !

Tomislav Ivic est parti précipitamment du Parc vendredi soir après PSG-Laval. Sans un mot. Ni à la presse ni à son président Francis Borelli qui avait ne pas comprendre. L'explication ? Grâce à une indiscretion, FF est en mesure d'annoncer que l'entraîneur yougoslave a pris sa décision : il quittera le club parisien à la fin de la saison.

SOULAC : L'OCEAN EN PLUS !

Vacances Football
B.P. 22. 33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29

STAGES PRINTEMPS-ETE
POUR LES 6 A 18 ANS
1 SEMAINE PENSION
COMPLETE. A PARTIR DE

950 F

ouvert toute l'année

le plaisir recevoir une documentation

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____



Mosca à Toulouse

Toulouse et Pierre Mosca n'ont pas mis très longtemps à trouver un terrain d'entente. L'ex-entraîneur de Montpellier a signé un contrat de deux ans avec le club toulousain, un club qui correspond à ses idées. Il l'a même qualifié « d'exemple d'équilibre entre une politique de recrutement pour faire venir le public et une politique de formation indispensable ». Au milieu des importants mouvements d'entraîneur qui marquent cette fin de saison, Pierre Mosca aura été l'un des plus rapides à retrouver un engagement.

Guy Roux en pétard

Guy Roux acceptait mal on s'en doute que l'Europe échappe à Auxerre sur un coup tordu (l'égalisation matricienne sujette à caution). Il en a profité pour stigmatiser le problème arbitral. « Il ne s'agit pas d'une cabale contre Auxerre, dit Guy Roux, mais de légèreté. On pourrait nous respecter un peu plus en nous désignant des arbitres corrects. M. Swirog est un bon arbitre mais ses deux juges de touches étaient nuls. Je demande un peu plus de considération pour mon club. Lors des désignations d'arbitres on dit : « OM-PSG, on va mettre Vautrot, et puis après on distribue. Comme ça... » Toujours à propos de l'arbitrage de M. Swirog, Guy Roux déplorait, le mot est faible, le carton pris par Basile Boli lors de Auxerre-Matra : « Basile fait une seule faute dans le match et il prend un carton. 90% des fautes ont été faites par les joueurs du Matra. Il y a des jours comme ça où il ne fait pas bon être Noir. »

● Olivier Pichard, opéré du tendon d'Achille, a tiré d'ores et déjà un trait sur une saison très noire. Il doit rentrer le 22 mai au centre de thalasso de Granville et il y restera une quinzaine de jours afin d'être prêt pour le démarrage de l'exercice prochain.

Heylens regrette

Après cinq années passées à Lille, Georges Heylens a été remercié par les dirigeants nordistes. Un départ fort mal ressenti par les supporters, qui ont scandé le nom de l'entraîneur belge, samedi dernier. Mais le communiqué publié par le LOSC indique que la décision a été prise d'un commun accord avec l'intéressé, et qu'un « changement profond des structures techniques » était nécessaire. De son côté, Georges Heylens a simplement déclaré qu'il quittait Lille « avec regret » et qu'il estimait « avoir bâti pour l'avenir ». Quant à son successeur, il n'est pas encore connu. Après le renoncement de Gérard Houllier, Henryk Kasperczak semble le mieux placé, mais les noms de Jean-Claude Suaudeau, Jacques Santini et Marcel Husson sont aussi cités.

● On dit que Michel Hidalgo aurait été récemment « approché » par le Racing, où Jean-Luc Lagardère s'activerait actuellement à constituer un groupe de cinq sponsors pour reprendre le flambeau abandonné il y a quelques semaines. Quant à lui, il ferait un « dernier geste » en offrant un milliard et demi de centimes à ce nouveau pool...

● Toujours trois blessés au SM Caen. Pape, Fall et Brian Stein sont cependant susceptibles d'être opérationnels lors de la dernière journée le 31 mai face à Cannes.

● Furlan restera-t-il au RC Lens ? Il reste une année de contrat à l'ex-Bastiais et Lyonnais, mais ses rapports ne sont pas au mieux actuellement avec le staff technique. Une entrevue aura lieu prochainement entre le joueur et le président du RC Lens ?

● La reprise étant fixée au 19 juin à Sochaux, les Yougoslaves Hazdarevic et Bazdarevic risquent fort de devoir se passer de vacances. Quatre jours plus tôt, ils participeront en effet au match de Coupe du monde Norvège-Yougoslavie, à Oslo.

● Thierry Oleksiak ne s'inquiète vraiment pas pour son avenir professionnel. Si le Gym ne s'est toujours pas manifesté pour conserver son joueur, les propositions d'autres clubs ne manquent vraiment pas et celles de Metz semblent particulièrement intéressantes.

● Double coup dur à Sochaux. Eric Dufournet vient d'être opéré du ménisque alors que le jeune avant-centre Madar est stoppé par une fissure du 5^e métatarse.

● Le prochain match Nice-Sochaux inquiète les Sochauxiens. Takac devra se passer des services de Croci et Laurey, suspendus, et son effectif manque de réserve.

● René Letellier, président de l'association des amis du Paris Saint-Germain, est décédé à l'âge de 83 ans des suites d'une chute. Il était cofondateur du club et membre du comité directeur.

● La commission d'appel de la Ligue a ramené la suspension de Jean-Marc Ferreri à deux matches au lieu de trois. Le Bordelais avait été expulsé lors de Nantes-Bordeaux (21 avril) pour conduite inconvenante et insultes à arbitre.

● Le recrutement du TFC, se réduira à l'arrivée d'un avant de pointe, auquel s'ajoutera celle d'un défenseur latéral si Didier Casani, sous contrat pour une saison encore mais que les « Violets » veulent libérer, trouve un engagement ailleurs. Il est en contact avec Metz.

● Précision de Francis Andreu : M^{re} Buffard qui représente les intérêts de Jacques Santini, et le président Delsol ne sont pas loin de trouver un terrain d'entente. Les discussions sont, en conséquence, « favorablement engagées ». Le départ de Toulouse de l'ancien Stéphanois semble donc imminent.

● André Laurent, président de l'ASSE, siégera-t-il au conseil de la Ligue en remplacement de Claude Bez ? Des propositions lui ont été faites dans ce sens, mais le président de l'ASSE ne semble pas disposé dans l'immédiat à y apporter une réponse positive. « J'ai beaucoup de travail, dit-il, à la fois à l'ASSE et dans mon entreprise. »

● Dominique Rocheteau a apprécié la manière dont les Stéphanois se sont comportés contre Toulouse. « La tradition demeure, a-t-il confié. Il y a toujours le même enthousiasme, la même rage de vaincre. Je crois que l'ASSE est de nouveau bien partie. »

● Le cercle de famille de l'ASSE s'agrandit. Une petite Léa est née au foyer de Tibeuf et Antony est venu égayer la famille de Laurent Fournier. Nos félicitations aux heureux parents.

● Dure, dure semaine pour Michel Mézy. Stojic a signé à Anderlecht, Boerebach à Eindhoven et Johnston au Celtic de Glasgow. Trois joueurs sur lesquels Montpellier avait des vues plus ou moins précises.

Les dix et le juge

Neuf ans après la découverte d'une caisse noire dans les finances de l'AS Saint-Etienne, alors au faite de sa gloire, Michel Platini et neuf de ses anciens équipiers, ainsi que l'entraîneur Robert Herbin, comparaitront devant le tribunal correctionnel de Lyon après le rejet mercredi du dernier pourvoi en cassation.

La cour de cassation a en effet rejeté les derniers pourvois de Michel Platini, Patrick Battiston et Bernard Lacombe, ce qui devrait mettre un terme à la longue procédure judiciaire, confirmant ainsi l'ordonnance de renvoi du juge d'instruction Patrick Desmures qui avait inculpé les dirigeants, dix des joueurs et l'entraîneur notamment de « recel, d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux ». Après cet arrêt, le procès devrait avoir lieu à l'automne.

Les joueurs impliqués dans l'affaire de la caisse noire sont : Jacques Atre dit « Zimako » (108 000 francs), Patrick Battiston (116 350), Jean Farison (170 814), Gérard Janvion (964 780), Bernard Lacombe (115 000), Jean-François Larios (1 100 000), Christian Lopez (285 000 frs), Raoul Nogues (112 500), Osvaldo Piazza (325 399), Michel Platini (880 000), Robert Herbin, entraîneur (823 222).

● Louis Nicollin est en cure depuis une semaine à Brides-les-Bains, et il a déjà perdu cinq kilos.

● Louis Nicollin n'était pas à Toulouse samedi soir. En cure en Savoie, il s'est rendu à Annecy pour y assister à Annecy-Rodez. Il en a profité pour voir à l'œuvre Jérôme Vandenberg, l'avant-centre annecien qui a signé un contrat de non-sollicitation en faveur de Montpellier.

● On prête à la municipalité montpelliéraine l'intention de redonner à chaque association sportive son identité propre. Du coup, Louis Nicollin ne s'investirait plus dans le basket et consacrerait ses efforts au football.

● Franck Lucchesi s'est vu proposer par les dirigeants montpelliérains une prolongation de contrat de quatre ans qu'il a acceptée.

● Il semble acquis à Cannes que Dusan Savic, en fin de contrat, ne sera pas conservé, tout comme Jean-Pierre Orts, actuellement prêt à Reims, Jean-François Samba et Ludovic Debru.

● Cannes souhaiterait conserver Zoran Vujovic, dont le contrat de trois mois arrive à terme. Tout comme, bien entendu, son frère jumeau Zlatko. A ce sujet, le club cannois dément avoir reçu une quelconque proposition pour son buteur vedette.

● Les trois jeunes Cannois Renard, Armbruster et Bertrand Burnier (le frère du stoppeur) devraient se voir proposer dans les jours à venir un premier contrat ou une prolongation.

● L'AS Cannes souhaiterait conserver Patrice Ferri. Mais le montant du transfert demandé par Strasbourg pour son défenseur est un obstacle majeur, et comme en plus le Paris Saint-Germain serait aussi sur les rangs, il y a peu de chance que le vœu cannois soit exaucé.

Les punis

Un match ferme : Laurey (Sochaux), Fouka (Toulouse), Mège (Strasbourg), Catalano (Auxerre), Guerreiro (Auxerre), Croci (Sochaux).

une semaine en ballon

LUNDI 8 MAI :

Transferts : Christian Perez sera sans doute obligé de revenir à Montpellier d'où Albert Rust va partir. Mais le club de Louis Nicollin n'aura pas Stojic comme gardien. L'Australien d'Anderlecht, Krncevic, a signé à Mulhouse. Uli Stielike devient sélectionneur de l'équipe nationale suisse en remplacement de Daniel Jeandupeux.

MARDI 9 MAI :

Les quatre clubs de Division 1 se qualifient pour les demi-finales de la Coupe. Non sans difficultés, Monaco devant se contenter d'un 3-3 devant Orléans !

MERCREDI 10 MAI :

Formidable Barcelone qui remporte sa troisième Coupe des Coupes en disposant de la Sampdoria 2-0, à Berne.

Transferts : Borelli veut garder Perez malgré l'avis d'Aimé Jacquet. Jean-Philippe Durand va rejoindre Montpellier alors qu'on annonce Pierre Mosca à Toulouse. Pour Robby Langers, le Luxembourgeois d'Orléans, le PSG tient la corde.

JEUDI 11 MAI :

Roger Bambuck, le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, n'a pas coupé de tête lors de sa rencontre avec Jean-Fournet-Fayard et Jean Sadoul. Il a prôné six mesures d'urgence pour sauver le foot français et va nommer une « mission de travail » au sein de laquelle on annonce Platini, Hidalgo et Giresse.

Les inculpés de la caisse noire de Saint-Etienne vont tous passer devant le tribunal correctionnel, leur pourvoi en cassation ayant été rejeté. Platini, l'un des inculpés, se dit « choqué et meurtri ».

Transferts : Mo Johnston quitte Nantes pour le Celtic de Glasgow, son ancien club. Il y a également de fortes chances pour le Hollandais de l'Aj Rod Witschge signe pour quatre ans à Saint-Etienne.

VENDREDI 12 MAI :

En match avancé, le PSG domine Laval 3-0 et reprend provisoirement la tête.

Le conseil d'administration de la Ligue fait consensus autour des mesures édictées par Roger Bambuck.

SAMEDI 13 MAI :

L'OM toujours leader après son succès — important — à Toulon (2-1). Sochaux interrompt la longue série d'invincibilité de Saint-Etienne et s'accroche à l'Europe qu'Auxerre tenu en échec par le Matra voit s'éloigner. 4-2 pour Monaco devant Bordeaux.

C'est fait : en disposant de Reims 2-0, Mulhouse remonte en Division 1 malgré le gros succès de Brest sur Dunkerque...

Campora fait mal à Giresse

Alain Giresse était particulièrement déçu lorsqu'il a appris que le D^r Campora, président de l'AS Monaco, refusait d'autoriser Patrick Battiston et Manuel Amoros à disputer son jubilé, lundi dernier à Bordeaux. C'est surtout l'absence de Battiston qui a chagriné « Gigi », lequel entendait réunir tous les Girondins de 1985, l'année référence de Bordeaux, selon lui...

Bez : le front du refus

Le président des Girondins dément toutes les rumeurs.

« Il n'est pas question que je démissionne ! Je suis président des Girondins jusqu'au 14 décembre, date des prochaines élections. » A moins du retrait, pour usure trop prononcée, de la couverture Chaban, porte ouverte à des élections anticipées.

« Alain Giresse ne pourrait pas être président des Girondins. Ni demain ni jamais. Pour ça, il faudrait qu'il soit plus fort que moi, et ce n'est pas possible. » Complexe de supériorité, quand tu nous tiens, tu peux nous aveugler.

« Kaltz ? C'est Couécou et moi qui l'avons engagé. Si Giresse n'était pas d'accord, il ne serait plus notre directeur sportif. » N'empêche que Gigi, au cours de son jubilé, hier, avait l'intention de faire jouer l'Allemand quatre-vingt-dix minutes, « pour voir ce qu'il a dans le ventre ».

« Le recrutement, c'est Couécou, Giresse et moi. Evidemment, puisque Couécou dirige l'entraînement, on rode Giresse à un rôle nouveau. Il nous donne satisfaction, mais il a encore beaucoup de progrès à faire. Et il n'y en a qu'un qui signe, c'est moi. » Sur ce plan, la réalité du pouvoir semble toujours entre les mains de Bez, mais Gigi est en train de trouver sa place dans l'organigramme bordelais, d'y creuser son trou.

Cependant, il devra en sortir bientôt : « L'an prochain, Didier Couécou reprendra sa place de délégué général : il sera mon bras droit pour tout. Giresse sera directeur sportif et se tiendra près de l'entraîneur X. » Le rayon d'action de la star de Langoiran dépendra donc énormément de la personnalité et des desiderata de ce M. X. Doit-il craindre un rétrécissement de sa marge de manœuvre comparable à ce qu'a vécu Hidalgo à Marseille ? Il a d'ailleurs été pressenti pour faire partie de la mission de travail créée par Roger Bambuck.

« Il y aura un vrai entraîneur la saison prochaine. Ce ne sera pas Jeandupeux. Couécou n'a pas été entraîneur, mais animateur, comme c'est le cas avec Platini et l'équipe de France en ce moment. Cela dit, depuis qu'il a pris l'équipe, elle est deuxième sur cette portion de Championnat. » Erreur : de la vingt-septième à la trente-sixième journée, les Girondins sont sixièmes derrière Marseille, Sochaux, Monaco, Saint-Etienne et Paris-SG. Néanmoins, cela reste mieux que la quatorzième place acquise lors des vingt-six premières rencontres.

« Il est faux que tout l'effectif, sauf Dropsy, Roche et Olsen, soit transférable comme le bruit en a couru. Neuf joueurs sur seize resteront. L'identité des partants et des autres est une affaire interne. Quatre membres du centre de formation — Lizarazu, Dugarry, Lalanne et un autre dont j'ai oublié le nom (!) — signeront leur premier contrat pro. Le recrutement extérieur portera sur six joueurs, dont deux étrangers, Kaltz inclus. Les cinq arrivées restantes sont presque conclues. Il est prématuré de dévoiler la répartition par ligne de ces renforts qui seront annoncés le 1^{er} juin. » Au lendemain de la fin du Championnat, donc. Le black-out actuel sur les départs ressemblant à la punition promise il y a quelques mois pour les « insuffisants ». Voilà pour le sport, passons maintenant aux affaires, avec ou sans guillemets.

Badaboum !

« La vente des biens du club est en cours. Ce sont des biens importants, ça ne se fait pas par petites annonces, mais par négociations avec des sociétés et des groupes d'investisseurs français et étrangers. Ça doit aboutir d'ici six à neuf mois, sinon notre situation deviendra diffi-

cile. Avec cinq acquéreurs potentiels, dont trois très sérieux, ça ne devrait pas poser de problème. Ce n'est pas de l'optimisme, je suis simplement réaliste. » La Coupe d'Europe absente, si ce réalisme ne correspond pas à la réalité du mois de novembre prochain, bada-boum ! Et on dit qu'un acheteur intéressé par le nouveau siège, situé à côté du stade, se serait retiré au dernier moment. Effrayé par la somme à débours — le chiffre de dix millions de francs a circulé — ou influencé par un intervenant occulte et haut placé ?

« Le redressement fiscal des Girondins porté à quatorze millions de francs ? C'est faux. Comme vous, j'ai lu *L'Express* (1), mais on ne sait pas trop si c'est Bambuck ou « Piquette » (François-Xavier Bordeaux, adversaire socialiste malheureux de Chaban aux dernières municipales, par ailleurs collaborateur de Pierre Bérégovoy au ministère des Finances) qui a dit ça. J'attends donc le démenti du ministre des Sports. S'il n'y en a pas, je saurai d'où provient cette rumeur. » A priori, la fuite viendrait plutôt de l'administration fiscale, les quatre millions supplémentaires résultant du contrôle des comptes des Girondins pour l'exercice 87, le précédent redressement portant sur la période 83-86.

« Le 16 septembre dernier, le fisc m'avait envoyé une notification de redressement envisagé, j'insiste sur ce dernier mot, pour un montant énorme. » Lequel ? « Affaire interne. » Dix millions de francs, c'est énorme ? « Non ! Je leur ai ensuite répondu. A tout ce qu'ils demandaient, je disais zéro, ou presque : 100 000 F, c'est acceptable. Mais depuis sept mois, je n'ai pas de nouvelles. » De l'administration, non, mais des partenaires du club et de certains de ses clients personnels, oui.

« Ça nous a porté tort auprès des supporters, des annonceurs, des créanciers et des pouvoirs publics. J'ai contesté, je me suis battu, j'ai dû passer beaucoup de temps pour plaider notre cause. Opel reste avec nous encore deux ans, les locataires de quelques loges ne continuent pas mais on en trouvera d'autres. Et puis deux clients de mon cabinet m'ont écrit que j'avais désormais une mauvaise image, qui risquait de déteindre sur eux. L'un d'eux m'a d'ailleurs convoqué en assemblée générale le 27 mai pour que je me justifie. J'irai, bien sûr. » Peu de signes rassurants pour un tas d'indices d'une baisse de confiance généralisée.

« D'après ce que je sais, le ministre du Budget a porté plainte au pénal contre ses troupes pour violation du secret professionnel. Comme « Piquette » est collaborateur du ministère, c'est un « sachant » qui fait peu de cas du secret. Je m'apprete à demander des dommages et intérêts. Pourquoi si tard ? Parce que j'ai voulu attendre et voir l'évolution des choses. Bien sûr, « Piquette » a voté contre la subvention municipale aux Girondins, mais ça m'est indifférent, il est archiminoritaire à Bordeaux, et le président du Conseil général, le socialiste Philippe Madrelle, l'a désavoué. Ce parachuté n'est même pas respecté par le PS local ! » C'est le cas de tous ses semblables, mais celui-ci a l'oreille du gouvernement et pourrait bien finir par avoir la peau du président des Girondins. Ce n'est apparemment plus qu'une question de temps, et de circonstances.

Karim JBARA

(1) Dans le numéro daté du 12 mai, un article de Henri Haget intitulé *Football : coup de torchon*.

Sastre, le Zorro de Bambuck !

Fernand Sastre dirigera la « mission de travail » chargée de sortir le football français de la crise ! Coup de théâtre signé Roger Bambuck, dimanche soir, lors du Grand Jury RTL-Le Monde.

André Delelis, sénateur-maire de Lens. Un inspecteur général devant également être nommé bientôt.

Le simple fait que Roger Bambuck n'ait pas attendu ce mardi, comme il l'avait annoncé lors de sa conférence de presse jeudi dernier, pour révéler les noms des membres de cette « mission de travail », prouve bien sa détermination à aller plus vite que prévu dans les réformes souhaitées (voir ci-dessous les six mesures d'urgence annoncées), la nomination de Fernand Sastre à la tête de ce « comité de salut public » prenant du coup l'aspect d'une véritable défiance vis-à-vis de Jean Fournet-Fayard et de Jean Sadoul. Jeudi dernier, pourtant, Roger Bambuck avait affirmé : « MM. Fournet-Fayard et Sadoul ont été élus pour quatre ans par leurs pairs. Il ne m'appartient pas de remettre en cause leur élection et leur mandat. S'ils devaient être contestés, c'est seulement par ceux qui les ont élus. »

Cette « confiance » renouvelée aux deux dirigeants du foot français avait quelque peu surpris ceux qui attendaient que des têtes soient coupées. Celle de Jean Sadoul paraissant alors la plus menacée. Il n'en a rien été et le catalogue de mesures annoncées par les trois partenaires passait même pour un « programme minimum », plus que comme une véritable volonté de réformes en profondeur...

Mais il faut se souvenir aussi de cette déclaration faite par le ministre : « J'avais posé six questions précises. La FFF et la Ligue ont bien travaillé et leurs réponses me semblent satisfaisantes bien qu'encore insuffisantes. » Insuffisantes... Donc, il fallait « aider » la Ligue et la Fédération à trouver des solutions plus concrètes pour sortir de la crise. Même si Jacques Thouzery, président de Sochaux, affirmait que le retour d'une Division I à dix-huit clubs et la suppression des aller-retour en Coupe avaient été proposés par le football.

Sans doute pour balayer tout scepticisme dans l'opinion, le ministre a donc abattu plus tôt que prévu la carte Sastre. Comme une garantie de crédibilité. Fernand Sastre est incontestablement l'une des plus fortes personnalités qu'ait connues jusqu'ici le football français. Sous son « règne », la France a été championne d'Europe des nations, l'organisation de l'Euro 84 fut une totale réussite, le nombre de licenciés florissant et surtout la Fédération possédait une autorité, une sérénité, une politique qu'elle a manifestement perdues aujourd'hui.

Roger Bambuck, on le sait, a beaucoup consulté avant de se rallier à l'idée de rappeler les hommes qui avaient donné tout son lustre et sa puissance au

football français. A commencer par Fernand Sastre et les deux hommes de terrain « de la grande époque », Michel Hidalgo et Michel Platini.

Notons au passage l'étrange similitude de ce « plan de relance » avec celui « souhaité » il y a une dizaine de jours par Bernard Tapie... En tout cas, s'il ne s'agit pas là d'un désaveu de Jean Fournet-Fayard et de Jean Sadoul, cela y ressemble fort ! « M. Sastre sera auprès de moi à partir de mardi, a déclaré Roger Bambuck, dimanche (...). Cette mission aura pour objet l'étude et l'approfondissement des six propositions que m'a faites la FFF, jeudi dernier. M. Sastre va me proposer un plan de travail, bien avant la fin du mois de mai, avec un calendrier de mesures immédiates à soumettre aux assemblées de juin et un second proposant des mesures de réforme pour le moyen terme. En tout état de cause, cette mission s'arrêtera le 31 octobre, pour la remise d'un rapport global que me fera M. Sastre. »

Les mesures immédiates, Fernand Sastre les a déjà définies : modifications statutaires, gestion des clubs pros, gestion des compétitions, formation du joueur et de l'encadrement, réflexion sur le devenir des joueurs pros en fin de carrière, environnement du football (sponsors, télévision, intermédiaires, etc.). Pour le long terme, la mission de travail se penchera sur la

modification du statut juridique des clubs professionnels, un projet étant déjà à l'étude dans les services de Michel Charasse, ministre du Budget.

Vendredi dernier, il y avait eu consensus du conseil d'administration de la Ligue pour approuver des mesures jusqu'ici régulièrement rejetées. Mais le football professionnel sait qu'il a mangé son pain blanc et qu'il a bien tiré sur la corde. Jean Sadoul, visiblement très atteint jeudi dernier, avait pourtant repris du poil de la bête le lendemain, affirmant qu'il ne démissionnerait pas malgré les « perturbateurs patentés » et renvoyant même dans les pieds des ministères concernés le « ballon » de la restriction des masses salariales...

Mais une chose est certaine : le football professionnel français va devoir évoluer. Contraint et forcé s'il n'y met pas du sien. « J'ai les moyens de faire aboutir les réformes que je crois nécessaires pour le football français, a d'ailleurs conclu Roger Bambuck. J'ai la ferme détermination d'aller jusqu'au bout. De construire quelque chose de durable et de profitable. » Tant pis si certains ne se montrent pas coopératifs. Ils seront alors sans doute priés de quitter la scène...

Guy MISLIN

Les six mesures d'urgence

1. — Renforcement de l'autorité fédérale :

Modification des textes statutaires et réglementaires de façon à renforcer l'autorité de la Fédération sur l'ensemble du football et à assurer la totale régularité des compétitions dans le strict respect des règlements.

2. — Transparence de la gestion :

Obligation pour les clubs de respecter les statuts types des associations sportives en les incitant à se donner des assises solides. Responsabilisation des dirigeants. Implication des collectivités locales, dès lors qu'elles participent à la vie économique des clubs.

3. — Restriction des masses salariales :

Maîtrise de l'évolution des masses salariales en accord avec les parties signataires de la charte du football professionnel et les pouvoirs publics. Mise en place d'un groupe de travail dont les conclusions devront être soumises à l'Assemblée fédérale de décembre 1989.

4. — Allègement du calendrier :

Construction d'un calendrier plus équilibré permettant à l'équipe de France et aux clubs de l'élite une meilleure

préparation des compétitions internationales, grâce à deux mesures indispensables :

— passage à 18 clubs en Division I ;
— suppression des matches aller et retour en Coupe de France.

5. — Protection de l'équipe de France et de la formation :

Obligation pour toute équipe, et dans les meilleurs délais, d'aligner pour chaque rencontre neuf joueurs sélectionnables dont sept issus des centres de formations agréés.

6. — Evolution des conditions de la formation.

Redéfinition de la structure des compétitions de jeunes, avec des calendriers mieux équilibrés et allégés pour éviter l'écueil précoce.

Entrée plus tardive en centre de formation. Collaboration entre clubs de Division I et Division II pour la phase finale de la formation.

Respect de la spécificité technique du jeune joueur, en favorisant la spontanéité et le travail au poste, au détriment de la polyvalence. Intégration à la formation d'activités d'ordre culturel et d'ouverture à la vie sociale. Élargissement des compétences des cadres techniques, notamment par une meilleure connaissance du football international.

UNE aimable farce. C'est ainsi que Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux et ex-membre du conseil d'administration de la Ligue, avait qualifié l'ensemble des mesures décidées, jeudi dernier, par Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, à l'issue d'une réunion de plus de trois heures avec Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, et Jean Sadoul, président de la Ligue.

La « farce » a tourné, dimanche, au coup de théâtre. Invité du Grand Jury RTL-Le Monde, Bambuck a dévoilé les noms des membres appelés à former la cellule de crise chargée de trouver les solutions propres à remettre en selle un football français englué dans la crise. Et cette cellule sera dirigée par Fernand Sastre !

L'ancien président de la FFF, déjà chargé du dossier de candidature de la France pour l'organisation de la Coupe du monde 1998, se voit ainsi investi d'une nouvelle mission d'importance par le ministère de tutelle et il sera entouré dans sa tâche de cinq autres personnalités du football, Michel Hidalgo, Michel Platini, Guy Roux, Jean-Michel Aulas, le président de l'Olympique Lyonnais (ce qui peut surprendre) et



Papin-Allofs, dans l'ordre ou le désordre les rapports sont les mêmes. Cette fois-ci l'attaquant allemand vient d'inscrire le second but marseillais, devant un Borelli furieux... Quant au nouveau Monsieur Plus de l'O.M., c'est Patrice Eyraud. Un jeune dont Michel Hidalgo dit qu'il apporte énormément à l'équipe marseillaise. Avec plusieurs passes décisives à la clé...

(Photos PRESSE SPORTS)



Marquage à la culotte

Entre le P-SG, qui a battu Laval vendredi (3-0), et l'OM, qui a répliqué à Toulon samedi (2-1), le bras de fer continue. Qui sera champion ? A deux journées de la fin, FF a profité du décalage horaire pour observer et interroger successivement les deux prétendants. Banc d'essai.

I. - Détermination

LE P-SG et l'OM étaient tous deux supérieurs à leurs adversaires ce week-end. Ils se sont pourtant tous les deux fait peur, le premier à 1-0 quand Laval a eu plusieurs occasions, le second en fin de match quand Toulon est revenu sur ses talons. L'enjeu entame leur sérénité. Mais les qualités morales font la différence.

Côté parisien, on semble avoir digéré la défaite de la semaine précédente au Stade-Vélodrome : « Cette défaite a entraîné chez nous une petite interrogation et j'ai craint pour la suite, avoue Pilorget. Mais elle n'a duré que vingt-quatre heures. A l'entraînement, le groupe a eu une réaction extraordinaire. »

Effectivement, contre Laval, les Parisiens sont entrés furieusement dans le match, comme un boxeur qui cherche le K.O. d'entrée. « Notre solidarité ne s'est jamais démentie, dit Joël Bats. Tout le monde attendait que le P-SG se désagrège cette saison, mais nous sommes toujours là. Même le fait de perdre à Marseille et de nous faire tailler dans tous les journaux ne nous a pas atteints. Le mérite en revient surtout à M. Ivic qui fait un gros travail psychologique. » Et Pierre Dréossi confirme : « La pression, on connaît. Pour moi, c'est l'équipe qui la subira le mieux qui sera sacrée. Au P-SG, nous avons presque tous trente ans, nous connaissons la valeur d'un titre. »

Côté marseillais, on a fait le nécessaire à Toulon pour réaliser une figure imposée à priori difficile. Gaëtan Huard : « De toutes les équipes, c'est nous qui devons être le plus en confiance. Nous sommes quand même leaders et demi-finalistes de la Coupe. » Yvon Le Roux : « Dans notre situation, si nous ne sommes pas costauds mentalement, il faut arrêter le football. »

Enfin Philippe Thys a cette réflexion : « Plus l'échéance arrive, moins nous jouons libérés. Quand on pense que les Bordelais se sont maintenus pendant trois ou quatre ans au sommet, avec une pression énorme sur chacun de leurs matches, c'est dingue ! A nous de faire pareil, mais je suis vraiment admiratif... »

AVANTAGE PARIS-SG

II. - Fraîcheur physique

NOS héros sont fatigués. Certains même très fatigués. Michel Hidalgo : « Dans les vestiaires, j'en vois qui sont morts. » Les Marseillais sont les plus touchés, sans doute parce que leur jeu est moins économique. Un Sauzée, un Germain, un Papin sont au bout du rouleau. De sa cage, Huard constate : « Il ne faut pas le cacher, nous commençons à être courts physiquement. Mais quand on sait ce qu'il y a à l'arrivée, on ne peut que se défoncer. » Un phénomène que Le Roux explique par la célèbre formule : « Avec la victoire, on sent moins la fatigue. » Heureusement, l'OM peut quand même compter sur la fraîcheur de ses jeunes remplaçants, comme Meyrieu ou Eyraud. Les autres compensent par leur expérience, notamment en faisant circuler le ballon et en se ménageant le plus possible de temps de récupération. De ce point de vue, la semaine complète de repos dont ils bénéficient enfin avant le choc de samedi contre Auxerre est la bienvenue.

Les Parisiens, eux, sont plus en jambes. Cela tient surtout à leur élimination prématurée en Coupe. Mais Pilorget va peut-être un peu loin quand il dit : « Nous sommes très bien physiquement, personne n'est fatigué, il n'y a aucune lassitude. Si l'engagement n'a pas été total contre Laval, c'est parce qu'il fallait nous méfier de cette équipe qui est très habile en contre. » A signaler qu'Ivic et Gili ont fait entrer leurs deux remplaçants, preuve qu'ils ménagent au maximum leurs montures. A signaler également que pas un carton n'a été distribué lors de P-SG - Laval et de Toulon-Marseille, preuve que l'engagement n'y fut pas exceptionnel.

AVANTAGE PARIS-SG

III. - Organisation

COMME toujours en fin de saison, les schémas tactiques perdent un peu de leur rigueur. Ce phénomène conduit dans le cas du P-SG et de l'OM à un petit paradoxe : les Parisiens sont un peu plus offensifs, les Marseillais un peu plus défensifs. Les uns se libèrent, les autres se crispent !

Mais n'exagérons pas une tendance favorisée

par le contexte plus que par une véritable dérive des options de chacun. Celles d'Ivic, soyez rassurés, sont toujours très scrupuleusement appliquées sur le plan défensif. Simplement, la perspective de pouvoir améliorer le goal-average face à Laval a légèrement modifié les comportements. « On n'a rien changé, mais on a joué un peu plus devant, en allant au bout de nos actions », confirme Pilorget.

Le témoignage de Dréossi est concordant : « Nous avons un peu plus attaqué et nous nous sommes un peu moins repliés. C'est heureux que, dans un match où il faut faire la plus grande différence possible, le coach nous laisse une plus grande liberté. »

A l'inverse, les Marseillais ont eu un mal fou à développer leur jeu à Toulon. S'ils n'avaient pas bénéficié de leur habituelle réussite — deux occasions en première mi-temps, deux buts ! — ils auraient quitté Mayol avec deux ou trois points de moins. « C'est sûr, on pourrait mieux jouer, être plus sereins, reconnaît Le Roux. On a trop reculé en deuxième mi-temps, trop subi un match que nous avions pourtant pris en main. Pourquoi ? L'appréhension d'encaisser le but qui pouvait nous faire perdre le Championnat. Ce manque de sérénité n'est pas nouveau. C'est même ce qui nous a manqué pour être déjà champions. »

Huard est beaucoup moins inquiet : « De toute façon, on ne joue pas la sécurité. Même si un match nul nous suffisait pour être champions, on aurait continué d'attaquer, parce que c'est notre jeu. Défendre, garder un résultat, on ne sait pas bien le faire. »

Cela s'est vu à Toulon où l'OM a eu du mou dans la gâchette.

AVANTAGE PARIS-SG

IV. - Individualités

LA encore, les idées reçues sont bafouées. Le bloc, le groupe uniforme d'où ne dépasse aucune tête, n'est pas parisien mais marseillais. Et les hommes en forme, les artistes capables de faire la différence ne sont pas marseillais mais parisiens. Le monde à l'envers !

Un coup d'œil sur les étoiles attribuées aux

Pierre-Marie DESCAMPS
à Paris et à Toulon

Marseillais est édifiant. Tous en obtiennent trois. Pas de jaloux, pas de trous. Mais pas non plus de cadors. Michel Hidalgo a cherché longtemps avec nous avant de ne pas trouver qui était sorti du lot. « J'apprécie seulement que les deux jeunes, Eyraud et Meyrieu, fassent preuve d'autant de culot. Le petit Meyrieu a même pris la bonne habitude depuis cinq ou six matches de faire une passe décisive presque à chaque fois. »

Même discours chez les joueurs eux-mêmes. « Le meilleur ? Toute l'équipe », dit Le Roux. Huard renchérit : « Si un seul joueur n'était pas en forme, c'est l'équipe toute entière qui ne tournerait pas rond. » Et Thys ajoute : « Notre meilleur atout, c'est la collectivité. Mais nous avons quand même avec Papin et Allofs deux attaquants capables de marquer à tout moment. C'est important. » Les Toulonnais sont d'accord...

Au P-SG, on est moins gêné pour citer des noms. « Susic sera toujours Susic, dit Dréossi. Safet a eu un petit passage à vide après la trêve, mais il nous apporte beaucoup en cette fin de saison. Quand il est dans cette forme-là, il donne de l'éclat à toute l'équipe. » Pilorget : « Je crois que l'on ne parle pas suffisamment du travail énorme de Sène au milieu. » Bats : « Daniel et Christian sont bien revenus. Tant mieux parce que leur influence sur l'équipe est importante. » Pilorget encore : « C'est utilisé comme ça que Daniel est le plus efficace. » Enfin, pour Dréossi : « Perez tient parfaitement son rôle, qui est pourtant bien difficile. » Fermez le ban. Et si vous êtes étonnés de ne pas avoir lu le nom d'un défenseur, sachez que chacun a précisé : « Derrière, il est impossible de ressortir quelqu'un. C'est un bloc. » Bravo Ivic !

AVANTAGE PARIS-SG

V. - Opposition

Toulon et Laval sont réputés pour leur solidité défensive. C'est pourtant dans ce secteur qu'ils ont été le plus faible. Surtout Laval, qui a mélangé les grands boulevards et la porte d'Auteuil... « Je n'ai pas eu l'impression d'affronter une équipe qui se bat pour sa survie, avoue Pilorget. Les Lavallois jouent bien au ballon, mais ils manquent un peu d'agressivité. » Le carton était possible. P-SG a peut-être laissé passer sa chance. « On sentait qu'ils voulaient, mais, par moments, on avait l'impression qu'ils ne pouvaient pas », raconte Bats.

Marseille nous semble avoir battu un adversaire plus mature, qui plus est à l'extérieur, ce qui valorise la performance. Les Marseillais affirment d'ailleurs que cette victoire fut plus difficile à obtenir que la précédente, voici un mois en Coupe de France. « Les équipes qui n'ont plus rien à gagner sont parfois plus délicates à manœuvrer que celles qui luttent encore pour quelque chose », constate Huard.

Sans tomber dans les soupçons invérifiables que nourrissent certains, on peut penser que les Varois auraient été plus appliqués défensivement dans un match présentant un enjeu pour eux. Notamment leur jeune gardien, qui affirme que le but de Papin était imparable. Pour notre part, nous n'en tirerons aucune conclusion, sinon celle, savoureuse, que le malheur du Paris-Saint-Germain est pour une fois venu d'un Borrelli.

Le treizième et le dix-huitième du Championnat ont donc pu inquiéter leurs prestigieux adversaires grâce à leur honnête fonds de jeu. Cela démontre les insuffisances desdits prestigieux adversaires. Mais on a surtout retenu la faiblesse technique de Laval et l'incroyable stérilité de Toulon. Pauvre football français !

AVANTAGE MARSEILLE

VI. - Public

Le Parc et le stade Mayol étaient presque aussi dégarnis l'un que l'autre. Quelle honte ! La France n'est décidément pas un pays de football. La plus grosse affluence du week-end ? Mulhouse ! Une accession à la Division I passionne plus les foules qu'un titre de champion de France. Triste constat.

C'est le désert parisien, malgré la retransmission télévisée, qui est le plus grave. Douze millions de Parisiens et pas assez de supporters. Seulement quelques centaines semblent vraiment impliqués dans l'aventure du P-SG cette saison. Avant d'être un désaveu pour la méthode Ivic, c'est un camouflet pour tout le football français. Mais le spectacle présenté au



En inscrivant le premier but parisien contre Laval, Gaby Calderon a remis l'attaque du P-SG sur la bonne voie. L'art d'y croire encore...

(Photo PRESSE SPORTS)

Parc, pour une fois acceptable vendredi, n'arrange rien. Dréossi : « La presse va dire que c'est de notre faute et nous que c'est la faute de la presse. Ce qui est sûr, c'est que les gens qui n'ont pas d'avis prennent celui de la presse. » « C'est comme pour un film, enchaîne Bats. Si tout le monde dit qu'il est mauvais, les gens ne vont pas le voir. » Mais, Joël, si tout le monde dit qu'il est mauvais, c'est peut-être qu'il est vraiment mauvais...

Au-delà de la polémique, personne n'apprécie. « Cette indifférence nous fait mal, dit Dréossi. Vingt-cinq ou trente mille spectateurs, ça changerait tout. » Le Kop de Boulogne a pourtant fait de son mieux. « Même le jour où il y aura une grande équipe (sic), il n'y aura jamais un grand public à Paris », dit Bats. Et Pilorget conclut : « Quand on a joué un match de Coupe d'Europe devant quinze mille personnes, on est rodé... »

Le désintérêt du public marseillais pour le derby de Mayol est d'un autre tonneau. Hidalgo nous l'explique : « Il existe une crainte des Marseillais depuis les incidents de la saison dernière. C'est la guerre. Les voitures immatriculées 13 sont esquivées et les gens pris à partie. » Par conséquent, pas un joueur marseillais ne reproche aux supporters d'avoir fait l'impasse. « Quand ils viennent à Toulon, dit Thys, ils s'excitent les uns les autres, alors il vaut mieux qu'ils restent à la maison. »

Deux à trois mille fans de l'OM étaient quand même présents dans le Var. « Et on n'a entendu qu'eux ! » dit Huard. « Je suis sûr qu'ils seront tous là samedi contre Auxerre, annonce Le Roux. Et qu'ils seront une fois encore notre véritable douzième homme. »

AVANTAGE MARSEILLE

VII. - Calendrier

Les chiffres sont formels : c'est le statu quo et il profite à l'OM. Les Olympiens ont passé un écueil et sont mathématiquement assurés de disputer une Coupe européenne la saison prochaine. Les Parisiens le sont pratiquement eux aussi mais cela ne les satisfait pas totalement. « Nous avons un petit regret, dit Pilorget, celui de ne pas avoir

transformé davantage d'occasions. Deux ou trois buts supplémentaires auraient amélioré notre goal-average qui sera important en cas d'égalité, c'est-à-dire si l'OM fait un match nul et que le P-SG gagne ses deux derniers matches. » Aujourd'hui, Marseille affiche +21, P-SG +19.

Sur ce point, les Marseillais ne se font pas d'illusions. « Notre seule chance d'être champions, c'est de conserver nos deux points d'avance, dit Le Roux. Nous ne comptons pas sur le goal-average car nous savons que le P-SG va faire le plein à Lens et contre Metz. »

Concrètement, le double succès des Parisiens ne fait pas de doute. Celui des Marseillais, en revanche, est plus aléatoire avec l'explosif OM-Auxerre de samedi puis le déplacement à Montpellier. Le Roux est tout de même confiant : « Le plus important était de gagner à Toulon, dit-il. Auxerre peut maintenant être le match du sacre. » Mais Thys n'est pas d'accord : « J'ai toujours dit que je craignais plus le match à domicile contre Auxerre que les deux déplacements à Toulon et à Montpellier. Recevoir les Auxerrois n'est jamais une sinécure. Ils sont remarquablement organisés à l'extérieur et leur faux pas du Matra les oblige à obtenir un résultat au Stade-Vélodrome. Ce sera pour nous une deuxième finale du Championnat, aussi importante que la première face au P-SG. »

Entre un calendrier facile et la maîtrise de son destin, le choix nous semble évident.

AVANTAGE MARSEILLE

CONCLUSION

Le paradoxe marseillais

Le P-SG sort vainqueur de ce banc d'essai par quatre avantages à trois. Mieux, il l'emporte sur tous les thèmes concernant directement la qualité actuelle de l'équipe. Mais si les Marseillais nous semblent posséder moins d'atouts dans leur jeu, ils en détiennent un que l'on peut qualifier de maître : deux points d'avance. Et celui-là vaut mieux que tous les autres.

Revenons au terrain !

DANS ces dernières semaines, bien des choses se sont passées dans le football français. Sur le terrain d'abord mais surtout en dehors, comme c'en est chez nous devenu une habitude.

En fait, il suffit de revenir en arrière pour constater qu'à chaque période où les résultats de nos équipes furent plus ou moins décevants, des problèmes tout naturellement se posèrent. Généralement bien exposés et expliqués, ils ne furent pas toujours très bien résolus !

C'est pourquoi, dans cette période, certainement la plus troublée qu'ait connue notre football où la répétition des « affaires » de tout genre déboucha sur une exceptionnelle réunion entre le ministre des Sports et les représentants normalement les plus qualifiés du football, mon souci n'est pas de critiquer les décisions qui ont été prises. On peut les discuter pour certaines d'entre elles, mais je suis favorable à l'ensemble. Ce qui me préoccupe beaucoup plus, c'est la façon dont ces décisions seront appliquées. Sera-ce plus facile de restreindre des masses salariales qu'il ne l'était de faire observer la limitation de ces salaires fixés par une charte il n'y a pas si longtemps encore ?

Et comment dans un autre registre expliquer aux jeunes joueurs que la spécificité technique était plus importante que la polyvalence, après avoir prôné le contraire !

Il faudra pourtant le faire pour ne pas prendre plus de retard. Etre en condition physique, avoir du courage, des vertus morales... c'est nécessaire pour tout le monde et dans tous les domaines. Donc également pour les footballeurs, à cela près que ceux-ci ne le sont vraiment que lorsqu'ils possèdent en plus cette caractéristique spécifique et essentielle qui est la maîtrise technique du ballon, la seule qui leur permette une utilisation intelligente, spectaculaire et logiquement plus efficace.

J'aimerais que ce qui est pour moi toujours très évident le devienne ou le redevienne pour tout le monde chez nous. Il y aurait certainement plus de victoires, plus de spectacles, donc plus de plaisir et peut-être moins de problèmes.

Le match nul de notre équipe nationale contre la Yougoslavie confirma notre bonne volonté et notre impuissance. Mais s'il était besoin d'autres arguments pour démontrer notre faiblesse actuelle, les quarts de finale de la Coupe de France y suffiraient. Certes, les quatre équipes de Première Division se sont finalement imposées ; mais à part Marseille qui avait fait l'essentiel contre Rennes au match aller, c'est vraiment dans la douleur que les autres ténors ont gagné d'un ton.

Dans ce que l'on a pu voir de tous ces matches, rien n'a démontré une réelle supériorité des plus grands, tous postulants d'une Coupe d'Europe, sur des équipes moyennes, sauf Mulhouse, de la catégorie inférieure. On aimerait voir, dans ce relatif nivellement des valeurs, un progrès collectif de notre football, mais on est bien obligé de penser dans le même temps à un amoindrissement d'ensemble de notre élite.

Que ce soit pour le titre ou pour la relégation, il est certain aujourd'hui que notre Championnat gardera son intérêt jusqu'au bout. Marseille a conforté ses prétentions au titre — avec peut-être à la clé un doublé avec la Coupe de France — mais rien n'est définitivement joué. Il en est de même en fin de classement où Laval se retrouve en mauvaise position. Pourtant, ayant vu à la télé le match des Mayennais, pas loin du gouffre, contre le P-SG, aux portes du paradis, je n'ai pas trouvé une telle différence de valeur qui justifiait un tel écart au classement.

Nouvelle démonstration que si nous avons de bonnes équipes en France, nous n'en avons aucune d'irrésistible, comme nous avons aussi beaucoup de bons joueurs mais aucun de très grand. Le remède ?

Peut-être commencer à s'occuper plus du football que de ses affaires !

Albert BATTEUX

Fabrice Henry qui devance Philippe Tibeuf et Sochaux, de plus en plus européen, inflige aux Verts leur première défaite en 1989...
(Photo Didier FÈVRE)



36^e JOURNÉE

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 MAI 1989

MATCHES												BUTS				
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	
18	13	5	0	18	6	8	4	36	19	13	4	1. Marseille	70	37	17	+ 21
18	12	5	1	18	7	6	5	36	19	11	6	2. Paris-SG	68	28	13	+ 19
18	13	4	1	18	5	7	6	36	18	11	7	3. Sochaux	65	29	9	+ 20
18	11	6	1	18	5	8	5	36	16	14	6	4. Monaco	62	33	15	+ 18
18	13	5	0	18	5	3	10	36	18	8	10	5. Auxerre	62	23	5	+ 10
18	8	8	2	18	7	3	8	36	15	11	10	6. Nantes	56	23	15	+ 4
18	9	6	3	18	5	5	8	36	14	11	11	7. Lille	53	24	14	+ 5
18	13	4	1	18	2	4	12	36	15	8	13	8. Nice	53	32	12	+ 4
19	14	2	3	17	0	5	12	36	14	7	15	9. Cannes	49	38	16	+ 1
18	9	5	4	18	4	5	9	36	13	10	13	10. Montpellier	49	30	20	- 2
18	10	6	2	18	2	6	10	36	12	12	12	11. Bordeaux	48	35	12	+ 9
18	9	8	1	18	2	7	9	36	11	15	10	12. Toulouse	48	27	12	0
18	8	5	5	18	4	5	9	36	12	10	14	13. Metz	46	24	16	+ 1
18	8	7	3	18	3	6	9	36	11	13	12	14. Toulon	46	15	8	- 1
17	7	6	4	19	4	5	10	36	11	11	14	15. Saint-Étienne	44	20	17	- 12
18	9	3	6	18	0	6	12	36	9	19	18	16. Matra Racing	36	31	21	- 7
18	8	3	7	18	1	6	11	36	9	9	18	17. Strasbourg	36	28	22	- 12
18	7	4	7	18	1	6	11	36	8	10	18	18. Laval	34	21	17	- 14
18	7	6	5	18	1	4	13	36	8	10	18	19. Caen	34	23	19	- 25
18	2	7	9	18	1	0	17	36	3	7	26	20. Lens	16	17	24	- 39

TOULON	1 (0)	MARSEILLE	2 (2)
Lammers (78°)	Papin (24°)		
	Allofs (39°)		
BORRELLI	2	HUARD	3
BERENGUER	3	THYS	3
ALFANO	3	FORSTER	3
BOSZ	3	(GASTIEN, 58°)	3
PONS	3	LE ROUX	3
PARDO	4	DI MECO	3
ZAHOU	4	GERMAIN	3
ESPANOL	3	SAUZÉE	3
TESTA	3	EYRAUD	3
LAMMERS	3	MEYRIEU	3
FARGEON	2	(BERNARDET, 61°)	3
	ALLOFS	PAPIN	3
Total	33	Total	33
Entr.: Courbis	Entr.: Gili		
11 000 spectateurs. Recette n.c.			
Arbitrage de M. Girard			4

21° : Papin hérite du ballon aux vingt mètres. Face à une défense toulonnaise clairsemée, il place un tir écrasé, tire-bouchonné, qui vient mourir sur le poteau d'un Borrelli figé et rentre dans le but (0-1).
39° : débordement de Meyrieu à gauche. Arrivé à la ligne de but, il adresse une petite passe à ras de terre au premier poteau où surgit Allofs qui devance la sortie de Borrelli (0-2).
61° : corner d'Espagnol et tête piquée au deuxième poteau de Testa. Thys dégage sur sa ligne.
67° : centre de Papin et relai de Bernardet qui profite à Allofs. Slalom de l'Allemand qui échoue sur Borrelli, auteur d'une belle envolée.
71° : Papin réceptionne à droite un ballon qu'il amortit de la poitrine avant de l'expédier en force au-dessus.
78° : en bonne position à droite, Fargeon cafouille un peu son ballon, mais parvient à centrer. Huard est lobé et Lammers place une tête à bout portant malgré Thys (1-2).

10/20

PARIS-SG	3 (1)	LAVAL	0
Calderon (5°)	Susic (61°)		
Simba (85°)			
BATS	3	ROUSSEAU	4
CHARBONNIER	4	REUZEAU	3
DREOSI	3	AUBAME	2
PILOTGET	4	LEBŒUF	4
JEANNOL	4	GROSBOIS	3
TANASI	3	(MITON, 46°)	3
SENE	4	POULIQUEN	3
PEREZ	4	SEKANA	4
CALDERON	3	LAMBERT	3
SUSIC	4	(PEREZ, 75°)	3
(POLANIOK, 82°)	MORGANTE	2	
XUEREB	4	BRISSON	3
(SIMBA, 82°)	OMAM-BIYIK	2	
Total	40	Total	33
Entr.: Ivic	Entr.: Le Milinaire		
8 468 spectateurs plus 942 scolaires. Recette n.c.			
Arbitrage de M. Delemer			4

5° : centre de Charbonnier à droite et contrôle de Xuereb aux six mètres qui reprend instantanément Calderon. Du droit et sous la barre (1-0).
11° : coup franc de Susic et tête de Pilotget sauvée par Rousseau.
17° : centre en retrait de Xuereb pour Susic dont le coup de tête apparemment facile passe à côté.
43° : corner de Brisson. Dréossi, à la lutte avec Omam-Biyik, détourne sur sa propre transversale...
61° : coup franc de cinquante mètres de Jeannol pour Xuereb à l'approche de la surface. Contrôle et petite ouverture glissée pour Susic qui pique bien son ballon du gauche (2-0).
64° : coup franc de Brisson pour Aubame, seul au deuxième poteau, qui rate la cible.
68° : Miton, seul face à Bats, déchire sa reprise.
70° : tête de Xuereb qui bat Rousseau, sorti à sa rencontre, mais le ballon passe au ras du poteau.
80° : contre-attaque de Susic et caviar pour Calderon démarqué. Belle sortie de Rousseau.
85° : centre de Pérez, amorti de la poitrine de Simba qui place un boulet de canon du droit sous la transversale (3-0).

13/20

SOCHAUX	1 (0)	ST-ÉTIENNE	0
Hadzibegic (76° s.p.)			
ROUSSET	3	BEAUFRETON	4
CROCI	4	SIVEBAEK	3
SILVESTRE	4	PRIMARD	4
HADZIBEGIC	4	HAON	2
TIHY	3	GROS	4
LUCAS	3	COURAULT	3
LAUREY	4	GEIGER	3
HENRY	4	FOURNIER	3
(LADA, 76°)	MORICE	3	
BAZDAREVIC	4	(MENDY, 77°)	3
THOMAS	4	CHAOUCH	4
MORIN	3	TIBEUF	3
(BRICON, 87°)			
Total	40	Total	36
Entr.: Takac	Entr.: Herbin		
9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Harrel			3
Avertissements : Bazdarevic, Lucas, à Sochaux ; Courault, à Saint-Étienne.			

33° : montée de Hadzibegic, relai de Laurey avant que le Yougoslave ne tire sur le « petit filet ».
41° : centre de la droite de Sivebaek. Au deuxième poteau, Morice rate le coche, malgré une situation très favorable.
44° : sortie très opportune de Beaufretton devant Morin.
45° : nouvelle intervention décisive de Beaufretton, cette fois sur un tir de près de Henry.
62° : Gros enraye en extremis une échappée de Morin dans l'axe.
76° : Primard crochète Laurey aux 15 mètres. le penalty est transformé sans rémission par Hadzibegic (1-0).
81° : Rousset est à deux doigts de se faire lobber par une reprise de la tête de Mendy.
86° : enième renvoi de la défense stéphanoise. Sur Bazdarevic, cette fois, qui loupe de peu la lucarne gauche de Beaufretton.

11/20

MONACO	4 (3)	BORDEAUX	2 (1)
Amoros (11° s.p.)	Scifo (27°)		
Hodde (33°, 81°)	Cantona (59°)		
Weah (38°)			
ETTORI	4	SENCE	3
VALERY	4	THOUVENEL	3
VOGEL	3	SENAC	3
PETIT	4	(PÉAN, 42°)	3
SONOR	3	ROCHE	3
PUEL	3	LIZARAZU	4
DIB	4	GIMENEZ	3
HODDE	5	SCIFO	3
AMOROS	4	TIGANA	3
GARCIA	3	OLSEN	3
(SALOMON, 68°)	CANTONA	4	
WEAH	5	STOPYRA	3
	(DEWILDER, 69°)		
Total	42	Total	35
Entr.: Wenger	Entr.: Couécou		
5 777 spectateurs. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Rideau			3
Avertissement : Valéry (44°) à Monaco.			

11° : à la suite d'un relai de balle Weah-Garcia, Amoros se retrouve tout seul devant le but, mais son tir est intercepté de la main par Senac. Penalty, que Manuel Amoros transforme (1-0).
27° : égalisation bordelaise à la suite d'un triangle formé par Cantona, Stopyra et Scifo qui marque du pied gauche en pleine foulée après avoir jailli de l'arrière (1-1).
33° : admirable chef-d'œuvre de Hodde qui, voyant Sence avancé, tente le lob du pied droit et le réussit d'une vingtaine de mètres (2-1).
38° : but également très spectaculaire de Weah qui, après avoir semé en route Senac et Roche, parvient à battre Sence, avancé, d'une pichenette de l'extérieur du pied droit (3-1).
59° : habilement démarqué dans l'axe central, Cantona récupère la balle d'un bel amorti de la poitrine avant de la loger dans les filets d'une violente frappe du pied droit en pivot (3-2).
81° : Weah parvient à subtiliser la balle sur le côté droit puis à l'adresser à Dib qui la transmet aussitôt en retrait à Hodde, le maître de la manœuvre monégasque, dont la reprise croisée du pied droit fait mouche (4-2).

14/20

AUXERRE	1 (0)	MATRA RP	1 (0)
Cocard (74°)	Lima (76°)		
MARTINI	4	OLMETA	4
DARRAS	3	DOGON	4
(OTOKORE, 64°)	DEBU	3	
PRUNIER	3	BOSSIS	3
BOLI	3	SILLOOY	2
CATALANO	3	BEN MABROUCK	3
MATYSIK	3	FERNANDEZ	3
GUERREIRO	4	(MILOJEVIC, 67°)	3
MLINARIC	4	GINOLA	3
COCARD	3	GUÉRIN	4
MONCZUK	2	BOUDERBALA	2
VAHIRUA	3	(ANZIANI, 75°)	3
	LIMA		
Total	35	Total	34
Entr.: Roux	Entr.: Hauss		
8 000 spectateurs environ. Recette n.c.			
Arbitrage de M. Swirog			2
Avertissements : Boli (21°), Prunier (92°) à Auxerre. Sillooy (6°), Ben Mabrouck (43°), Milojevic (81°), Debu (83°) au Matra Racing.			

4° : Catalano est mis en difficulté par Bouderbala. Celui-ci le passe, mais Martini sort vite dans ses pieds.
14° : corner de Mlinaric. Tête piquée de Boli juste à gauche.
24° : centre de Catalano pour la tête de Cocard. Un peu trop croisée.
36° : centre de Darras qui trouve la tête de Monczuk. Très bel arrêt d'Olmata qui sort le ballon de sa lucarne.
49° : bon échange Catalano-Vahirua sur l'aile gauche. Ce dernier donne à Cocard qui arrive un poil trop tard.
50° : Gimola, qui n'est pas attaqué, tire sur le petit filet après un long raid.
74° : coup franc auxerrois très vite joué. Un coup de reins et Cocard part seul, dribble Debu et trompe Olmeta d'une petite pichenette (1-0).
76° : corner tiré de la gauche par Guérin. Jolie tête décroisée de Lima qui trompe Martini. Auxerre réclame un hors jeu de position d'Anziani. Mais le ralenti montre que Guerreiro semble couvrir Anziani (1-1).

12/20

NANTES	0	NICE	1 (1)
	Ricort (32°)		
MARRAUD	2	PIVETEAU	4
AYACHE	2	BOSSER	4
KOMBOUARE	5	OLEKSIK	3
DESAILLY	2	ELSNER	3
BONALAIR	2	MATTIO	3
DESCHAMPS	2	RICORT	4
AMISSE	2	GUÉRIT	3
VERCAUTEREN	2	MAZZUCHETTI	3
(EYDELIE, 67°)	(N'DIORO, 41°)	3	
HENRY	4	REMP	2
YOUNG	3	(BONNEVAY, 83°)	3
ROBERT	2	EL HADDAOUI	3
	BLANC	3	
Total	28	Total	35
Entr.: Blazevic	Entr.: Bjekovic		
7 000 spectateurs environ. Recette : N.C.			
Arbitrage de M. Poullain			3

3° : frappe de Guérit, qui passe au-dessus de Piveteau.
7° : tir de Amisse, contré, mais repris par Vercauteren qui échoue sur Piveteau.
9° : Youm dribble quatre Nîçois mais à vingt mètres, Elsnér le crochète.
31° : bonne action sur la droite de Amisse suivie d'un centre court pour Robert qui est contré par Mattio.
32° : centre de Blanc, Ricort récupère, élimine Ayache et bat Marraud de près (0-1).
36° : centre de Bonalair pour Youm qui reprend au-dessus, mais un défenseur nîçois touche le ballon. Vercauteren tire le penalty sur Piveteau parti sur sa gauche.
47° : volée de N'Dioro trop croisée.
54° : tir à côté de Ricort.
61° : tir contré de Amisse repris d'une pichenette par Robert. Le ballon passe au-dessus.
79° : corner de Deschamps prolongé au premier poteau par Desailly pour Kombouaré qui pousse trop loin son ballon.
81° : Rempp marche sur le ballon alors qu'il fonçait vers Marraud.

9/20

LILLE	1 (1)	STRASBOURG	1 (0)
Boli (26°)	Mège (60°)		
LAMA	3	JANIN	4
DA SILVA	3	LIEGEON	3
(DESMET, 62°)	SPECHT	3	
BUISINE	GILLOT	3	
DECROIX	J. COBOS	3	
GUION	DIDAUX	3	
PÉRILLEUX	PÉRON	3	
FIARD	MÈGE	4	
PELÉ	PITA	3	
BARRAUD	CHRISTEN	3	
(DOARÉ, 78°)	(SECK, 46°)	3	
VANDENBERGH	REICHERT	3	
BOLI		3	
Total	35	Total	35
Entr.: Heylens	Entr.: Banide		
5 428 spectateurs. Recette : 280 614 F.			
Arbitrage de M. Leduc			2
Avertissement : Gillot (89°), à Strasbourg.			

26° : sur l'aile gauche, Pelé efface Liegeon et centre à ras de terre pour Boli qui devance Specht. L'ex-Auxerrois reprend de volée et trompe Janin (1-0).
60° : centre de Péron. Mège reprend superbement de volée. Lama, qui semblait avoir bloqué le ballon, le laisse curieusement échapper (1-1).
84° : tir en force de Pita sur le poteau gauche de Lama.

10/20

CANNES	1 (0)	METZ	1 (0)
Mengual (79°)	Kana-Biyik (72°)		
AMITRANO	4	RODOLPHE	4
Zo. VUJOVIC	3	KANA-BIYIK	3
BURNIER	3	(ROMANO, 81°)	3
PRIMORAC	3	CARTIER	2
FERRI	3	KASTENDEUCH	3
POORTVLIET	3	GAILLOT	3
(MARTINEZ, 65°)	PAUK	3	
LACUESTA	5	ZANON	3
(MENGUAL, 65°)	HINSCHBERGER	2	
DURIX	5	RIO	3
BRAY	3	(KRAWCZYK, 70°)	3
DANIEL	5	BLACK	3
ZI. VUJOVIC	4	ZENIER	3
Total	41	Total	32
Entr.: Fernandez	Entr.: Husson		
3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Salon			5
Avertissements : Zenier (3°), Kana-Biyik (55°), Hinschberger (89°) à Metz.			

17° : parti à la limite du hors-jeu, Black sur la droite dépose le ballon sur la tête de Pauk qui met à côté.
27° : festival Zlatko Vujovic qui met deux défenseurs dans le vent avant de tirer sur le petit filet.
33° : sur une passe le long de la touche, Zlatko Vujovic prend de vitesse Cartier, centre pour Durix qui reprend de volée, mais le tir passe à côté.
52° : Jean-François Daniel est croché par Cartier dans la surface de réparation. M. Salon siffle le penalty que tire Zlatko Vujovic sur Rodolphe avant de mettre à côté après le renvoi du gardien.
62° : coup franc de Zanon de 35 mètres qui met une nouvelle fois Amitrano en évidence.
72° : Kana-Biyik, à l'issue d'un corner mal renvoyé par Primorac, tire en pivot et ouvre la marque pour Metz : (0-1).
79° : Zlatko Vujovic sert Mengual, côté gauche. Feinte du petit ailier qui a le temps de placer le ballon sur son pied droit avant de décocher un tir terrible dans la lucarne droite de Rodolphe (1-1).
89° : coup franc tiré par Mengual, repoussé des deux poings par Rodolphe sur Zlatko Vujovic qui ne peut reprendre le ballon.

13/20

TOULOUSE	2 (2)	MONTPELLIER	2 (0)
F. Passi (25°)	Navarro (74°)		
Marcico (45° s.p.)	Buscher (90°)		
PEDEMAS	5	RUST	5
LESTAGE	3	BALLS	3
RUTY	4	DER ZAKARIAN	3
(FOUKA, 73°)	LOWITZ		
FERNANDEZ	4	(BONNAFOUS,	
F. PASSI	4	19°)	4
DESPEYROUX	5	LUCCHESE	3
DELPECH	3	NONO	4
DURAND	5	BLANC	4
ROCHETEAU	3	VALDERRAMA	3

Papin en haute fréquence

Le match disputé par Jean-Pierre Papin samedi est en plusieurs points symbolique. Tout d'abord parce qu'à travers le succès de Marseille à Toulon, Papin s'est approché un peu plus encore de son premier titre de champion de France. Autre symbole, son but inscrit à la 24^e minute, son cinquante-deuxième en Première Division pour cent quatre apparitions et un rythme personnel on ne peut plus régulier d'un but tous les deux matches. Papin, ce but, c'est aussi le vingtième de la saison, celui qui lui permet d'améliorer son propre record et de briguer le titre de meilleur buteur du Championnat pour la seconde année de suite, un exploit que seules d'autres « pointures » (Baratte, Anderson, Cisowski, Skoblar, Bianchi et Onnis) ont réalisé en leur temps.

Mais la fin de saison ne se limite pas là pour Jean-Pierre Papin, encore en route pour les demi-finales de Coupe et placé avec sept buts (le dernier à Rennes la semaine dernière) parmi les meilleurs marqueurs de cette compétition.

Si l'attaquant marseillais soutenait le rythme, il pourrait très bien envisager, Coupe et Championnat, deux doublés historiques. La balle est maintenant dans ses pieds.



Jean-Pierre PAPIN
(Marseille)
né le 5 novembre 1963
à Valenciennes
1,77 m, 70 kg.
Premier match en D1 :
le 5 août 1986,

Marseille-Monaco : 3-1.
Premier en D1 :
le 5 août 1986,
Marseille-Monaco : 3-1
(70^e sur penalty)

MARSEILLE :
1986-1987 : 33 matches,
13 buts
1987-1988 : 37 matches,
19 buts
1988-1989 : 34 matches,
20 buts

Total : 104 matches, 52 buts
International A (19 sélections,
3 buts), finaliste de la Coupe
de France 1987
14 matches de Coupes
d'Europe (8 buts), meilleur
buteur du Championnat 1988.

Sa saison 1988-1989 :
Matches : 34
Buts : 20 — Montpellier, Nice
(2), Strasbourg (2), Lens (2),
Cannes, Nantes, Metz, Caen,
Toulon, Toulouse,
Saint-Étienne, Matra Racing,
Strasbourg, Nantes, Metz,
Monaco, Toulon.

Passes décisives : 4 (Lens,
Caen, Toulouse, Metz)
Avertissements : 2
(3^e, 31^e journée)
Expulsion : néant
Pénalités : 6 (Strasbourg,
Lens, Cannes, Saint-Étienne,
Nantes, Monaco)

Flashes

● Montpellier a obtenu un match nul samedi soir, ce qui ne lui était plus arrivé depuis la 21^e journée, alignant six victoires et huit défaites sur les quatorze dernières journées.

● Avant leur victoire sur Laval, les Parisiens ne s'étaient imposés que deux fois par trois buts d'écart ; c'était en début de saison à Cannes (3^e journée), puis contre Caen au Parc (6^e journée).

● Saint-Étienne est tombé à Sochaux après une série de onze matches sans défaite qui se décomposent de la façon suivante : 5 victoires, 6 nuls, 16 buts marqués, 11 encaissés.

Rendez-vous

37^e JOURNÉE
Samedi 20 mai 1989 à 20 h 30

Nantes - Cannes
Bordeaux - Caen
Matra Racing - Lille
Marseille - Auxerre
Metz - Monaco
Saint-Étienne - Montpellier
Lens - Paris-SG
Laval - Toulon
Strasbourg - Toulouse
Nice - Sochaux

Fair-play

(36^e JOURNÉE)

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Laval : néant.
Lens : 1 pt.
Lille : néant.
Marseille : néant.
Matra Racing : 7 pts (4 + 3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
P-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 38 pts ; 2. Saint-Étienne, 40 pts ; 3. Laval, 41 pts ; 4. Montpellier, 46 pts ; 5. Metz, 50 pts ; 6. Lens, 51 pts ; 7. Caen, Toulon, 54 pts ; 9. Bordeaux, 55 pts ; 10. Cannes, 59 pts ; 11. Sochaux, 60 pts ; 12. Toulouse, 62 pts ; 13. Nantes, 65 pts ; 14. Lille, Marseille, 70 pts ; 16. Nice, 72 pts ; 17. Monaco, 74 pts ; 18. Strasbourg, 83 pts ; 19. Paris-SG, 87 pts ; 20. Matra Racing, 89 pts.
Barème. Avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts ; 3 cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

Passeurs

36^e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Stopyra, Dewilder
Caen : Dumas
Cannes : néant
Laval : néant
Lens : néant
Lille : Pelé
Marseille : Allofs, Meyrieu
Matra Racing : néant
Metz : néant
Monaco : Puel, Dib
Montpellier : Buscher
Nantes : néant
Nice : Blanc
Paris-SG : Xuereb (2), Perez
St-Étienne : néant
Sochaux : néant
Strasbourg : Péron
Toulon : Fargeon
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), 11.
2. Tobollik (Lens), 9.
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Zanon (Metz), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), 7.
10. Vandenbergh (Lille), Vercauteren (Nantes), Francescoli (Matra Racing), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), 6.
14. Stopyra, Ferreri (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Brisson (Laval), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré, Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Xuereb (Paris-SG), Fournier (Saint-Étienne), Mège, Péron (Strasbourg), 5.
27. Dewilder (Bordeaux), Papin (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Ferratge (Monaco), Tibeuf (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Didaux (Strasbourg), Marcico, G. Passi (Toulouse), 4.
36. Mlinaric (Auxerre), Scifo, Tigana (Bordeaux), Morgante (Laval), Meyrieu, Diallo (Marseille), Ginola, Dogon (Matra Racing), Hirschberger, Rio, Morice (Metz), Hateley, Amoros, Valery, Dib (Monaco), Baills (Montpellier), Bocandé (Nice), Susic (Paris-SG), Morin, Henry (Sochaux), Reichert (Strasbourg), Zahoui (Toulon), Rocheteau, Assadourian (Toulouse), 3.

Buteurs

Joueurs	36 ^e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	12	1	1	6	34	20
2. Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	6	4	3	33	18
3. Paille (Sochaux)	0	4	3	8	0	35	15
Bravo (Nice)	0	6	1	2	6	29	15
Blanc (Montpellier)	0	8	1	2	5	34	15
Xuereb (Paris-SG)	0	5	5	5	0	36	15
Hoddle (Monaco)	+2	4	7	3	1	30	15
8. Vandenbergh (Lille)	0	4	4	2	2	31	12
Weah (Monaco)	+1	6	2	4	0	21	12
10. Allen (Bordeaux)	0	7	2	0	2	17	11
Oudjani (Lens)	0	3	2	5	1	28	11
Reichert (Strasbourg) ...	0	6	1	4	0	34	11
Divert (Caen)	+1	10	1	0	0	29	11
Mège (Strasbourg)	+1	2	3	2	4	34	11

15. Monczuk (Auxerre), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Francescoli (Matra Racing), Hirschberger (Metz), 10.

19. Youm, Johnston (Nantes), Garande, Tibeuf (St-Étienne) : 9.

23. Anziani (Matra Racing), Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Vercauteren (Nantes), Laurey (Sochaux) : 8.

29. Scifo (Bordeaux), Pelé (Lille), Allofs, Vercauteren (Marseille), Micche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Perez, Susic (Paris-SG), Rocheteau, Marcico (Toulouse) : 7.

39. Mlinaric, Vahirua, Cocard (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Ginola (Matra Racing), Relmy (Metz), Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Assadourian, Paillard (Toulouse) : 6.

54. Rix, Domergue (Caen), Savić, Mengal (Cannes), Mobati (Lille), Zanon (Metz), Robert (Nantes), Amoros (Monaco), Buscher (Montpellier), Rempp (Nice), Chaouch (St-Étienne), Pita (Strasbourg), Lammer (Toulon) : 5.

67. Ferrer (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Omam-Biyik, Sekana (Laval), Sauzée (Marseille), Fernier, Krimau (Matra Racing), Touré (Monaco), Ferhaoui, Cubaynes (Montpellier), Rohr (Nice), Sattler (Strasbourg), Bogner, Fargeon (Toulon) : 4.

81. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Stein, Dumas (Caen), Martine (Cannes), Lambert, Guédé (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma, R. Boli (Lille), Umpierrez, Lima (Matra Racing), Rio, Cartier (Metz), Ricort (Nice), Mendy, Fournier (St-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Germain (Toulon, puis Marseille), Pavon, G. Passi (Toulon) : 3.

La question

Saint-Étienne a subi à Sochaux sa première défaite de l'année. Quel est le nombre de points pris par chacun des vingt clubs de D1 depuis la reprise ?

Malgré leur longue période d'invincibilité (onze matches), les Stéphanois n'occupent que la troisième place d'un classement aux points très nettement dominé par l'Olympique de Marseille qui depuis la reprise en février a récolté vingt-sept points sur trente-six possibles. Neuf points de perdus, mais aussi neuf points de gagnés par l'OM sur son principal adversaire, le Paris-SG.

Points acquis depuis la reprise (12 matches)

1. Marseille, 27 pts ; 2. Sochaux, 23 pts ; 3. Monaco, Saint-Étienne, 21 pts ; 5. Lille, 20 pts ; 6. Bordeaux, Paris-SG, 18 pts ; 8. Strasbourg, Nantes, 17 pts ; 10. Montpellier, 16 pts ; 11. Auxerre, Cannes, Laval, Nice, Toulouse, 14 pts ; 16. Caen, Metz, Toulon, 13 pts ; 19. Matra Racing, 11 pts ; 20. Lens, 5 pts.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury France Football a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **BOURGES** (Division III, groupe Centre) pour son « carton » devant Grenoble.
- **BELFORT** (Division 4, groupe C) qui lutte pour la montée.
- **TRELISSAC** (Division d'Honneur, groupe Aquitaine) qui se balade dans son groupe.
- **CUGNAUX** (Division d'Honneur, groupe Midi-Pyrénées) qui creuse l'écart.
- **EPERNAY** (Division d'Honneur, groupe Nord-Est) pour son duel avec Reims.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Noël Couédel, Jean-François Renault, Alain Bilouin, Philippe Dreyfus.

KRITER

Brut de Brut



Inégalable!

SACHEZ APPRÉCIER AVEC MODÉRATION

Les Parisiens se placent

Joël Bats et Omar Sène ont l'intention de figurer dans le trio de tête du classement des étoiles. Le Sénégalais pourrait bien souffler prochainement la troisième place à son coéquipier.



CLASSEMENT DES ATTAQUANTS

1. Xuereb (P-SG)	129
2. Vujovic (Cannes)	128
3. Calderon (P-SG)	127
Paille (Sochaux)	127
5. Papin (Marseille)	118
6. Brisson (Laval)	114
7. Johnston (Nantes)	113
8. Marcico (Toulouse)	110
9. Perez (P-SG)	109
10. Monczuk (Auxerre)	107
Vahirua (Auxerre)	107
Cocard (Auxerre)	107
13. Reichert (Strasbourg)	104
14. Micciche (Metz)	102
15. Vandenberg (Lille)	100
Desmet (Lille)	100
17. Youm (Nantes)	99
18. Cantona (Bordeaux)	98

138 étoiles : Boli (Auxerre).
 135 étoiles : Förster (Marseille).
 132 étoiles : Bats (Paris-SG).
 131 étoiles : Sène (Paris-SG).
 130 étoiles : Deschamps (Nantes).
 129 étoiles : Martini (Auxerre), Rust (Montpellier), Xuereb (Paris-SG).
 128 étoiles : Zl Vujovic (Cannes).
 127 étoiles : Calderon (Paris-SG), Lucas (Sochaux), Paille (Sochaux).
 126 étoiles : Rousseau (Laval), Guérit (Nice).
 125 étoiles : Etori (Monaco).
 124 étoiles : Susic (Paris-SG).
 123 étoiles : Amtrano (Cannes), Pouliquen (Laval), Huard (Marseille), Bossis (Matra RP), Kastendeuch (Metz), Rousset (Sochaux).
 122 étoiles : Domergue (Caen), Rodolphe (Metz).

121 étoiles : Wallemme (Lens).
 120 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Thys (Marseille), Sonor (Monaco), Bazdarevic (Sochaux).
 119 étoiles : Périlleux (Lille), Hirschberger (Metz), Kombouaré (Nantes).
 118 étoiles : Matysik (Auxerre), Dumas (Caen), Papin (Marseille), Hoddle (Monaco), Blanc (Montpellier), Hadzibegic (Sochaux), Mège (Strasbourg), Pardo (Toulon).
 117 étoiles : Burnier (Cannes), Amoros (Monaco), Bell, Mendy (Toulon).
 116 étoiles : Sekana (Laval), Lama (Lille), Vercruysse (Marseille), Cartier (Metz).
 114 étoiles : Prunier, Barret (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Brisson (Laval), Elsner (Nice), Pilorget (Paris-SG), Laurey (Sochaux).

113 étoiles : Sikora (Lens), Fiard (Lille), Germain (Marseille), Johnston, Marraud (Nantes), Sivebaek (Saint-Étienne), Pons (Toulon), Huc (Toulouse).
 112 étoiles : Zanon (Metz), Fournier (Saint-Étienne).
 111 étoiles : Dib (Monaco), Bonalair (Nantes), Bravo (Nice).

110 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Rix (Caen), Olmeta (Matra RP), Silvestre (Sochaux), Marcico (Toulouse).
 109 étoiles : Bernardet (Marseille), Baills (Montpellier), Desailly (Nantes), Perez (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Croci (Sochaux).
 108 étoiles : Vercauteren (Nantes), Bosser, Oleksiak (Nice).

Équipe type

RUST (Montpellier, 5 ét.)			
BOSSER (Nice, 4 ét.)	KOMBOUARE (Nantes, 5 ét.)	JEANNOL (Paris-SG, 4 ét.)	GROS (St-Etienne, 4 ét.)
PERILLEUX (Lille, 4 ét.)	LACUESTA (Cannes, 5 ét.)	DURAND (Toulouse, 5 ét.)	HODDLE (Monaco, 5 ét.)
WEAH (Monaco, 5 ét.)		MARCICO (Toulouse, 5 ét.)	

Glenn le magicien

Et de quinze pour Glenn Hoddle! Le meneur de jeu monégasque a ajouté samedi soir dans sa besace deux nouveaux buts dont un lob somptueux qui a mystifié le gardien bordelais Sence. Tout le Hoddle génial était d'ailleurs résumé dans cette action : coup d'œil, précision, élégance, efficacité.

« C'est difficile de jouer contre un footballeur qui a des mains à la place des pieds. » Sa précision a sidéré Henri Zambelli l'Orléanais, qui a pu se rendre compte l'espace de cent quatre-vingts minutes, du talent de l'Anglais en Coupe de France, comme elle a époustoufflé à plusieurs reprises spectateurs et acteurs du stade Louis-II.

Cela fait deux ans que le magicien se donne en représentation en Principauté. Cela fait deux ans que Glenn tire l'AS Monaco vers le haut grâce à ses coups de génie. Résultats? Un titre de champion de France l'année passée et un quart de finale européen cette saison qui s'est mal terminé. Il reste maintenant la Coupe de France et deux matches décisifs de Championnat pour améliorer les actions monégasques. Celles de l'Anglais en tout cas sont au plus haut. Les chiffres en attestent : 30 matches de Championnat joués, 15 buts et une bonne moyenne aux étoiles de 3,9. Qui dit mieux?

Glenn HODDLE
 né le 7 octobre 1957 à Hayes
 1,83 m, 75 kg
 Milieu de terrain
 International anglais
 Détail.

5 étoiles : Cannes, Caen, Marseille, Lille, Paris-SG, Montpellier, Bordeaux
 4 étoiles : Nantes, Lille, Paris-SG, St-Etienne, Nice (2), Strasbourg (2), Laval, Lens (2), Bordeaux, Metz, Caen, Marseille
 3 étoiles : Toulon (2), Auxerre, Sochaux (2), Montpellier, Cannes
 2 étoiles : Laval

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
 INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
 Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
 SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz



France inter

C'est déjà demain

Les noms circulent, les rumeurs enflent, les équipes se forment. Comme chaque année, le marché des transferts s'agite.



De Brest à Nantes et de Leverkusen à Strasbourg, il n'y a qu'un pas, qu'ont franchi allègrement Paul Le Guen et Wolfgang Rolff pour le dernier Championnat de cette décennie.
(Photos PRESSE SPORTS et Jackie DELORME)

CLUBS	FIN DE CONTRAT	DÉPARTS POSSIBLES	ARRIVÉES POSSIBLES
AUXERRE	Géraldès.	Géraldès (Strasbourg, 2 ans), Villa, Monate, Pelletier (prêt), Monczuk (Valenciennes), Milinaric.	N'Jok (St-Priest, D III), Boli (Lille, retour prêt).
BORDEAUX	Pascal, Péan, Rohr.	Pascal, Rohr, Sénac, Thomas, Cantona (OM), Scifo, Stopyra, Allen, Ferreri (Cannes, Paris-SG), Péan (Nantes).	Kaltz (Hambourg, 2 ans), Kozma (Ujpest, 3 ans), Paille (Sochaux), Calléja (cadre technique, Ajaccio), Fernandez (Cannes), Kasten-deuch (Metz), Mendy (Toulon), Ekstroem (Bayern Munich).
CAEN	Bensoussan, Flores, Leopoldes, Pastinelli.	Bensoussan, Flores, Leopoldes, Pastinelli, Njo-Léa, Bala, Domergue.	Puel (Monaco), Bracigliano (Nantes).
CANNES	Savic, Zo. Vujovic, Primorac.	Savic, Zo. Vujovic, Ferri (Strasbourg), Debru, Samba, Zl. Vujovic, Fernandez (Bordeaux, Paris-SG), Orts.	Puel (Monaco), Garande (Saint-Étienne).
LAVAL	Morgante, Pouliquen, Philippe, Brisson, Sekana.	Morgante, Philippe, Lambert, Rousseau, Brisson, Reuzeau, Sekana (Montpellier), Pouliquen (Saint-Étienne, 2 ans).	
LENS	Gardié, Lefebvre.	Gardié (Guingamp), Lefebvre (Le Havre, Tours), Oudjani (Strasbourg, Toulouse), Pagal, Monteilh, Arsène, Le Magueresse, Tobollik (RFA, Italie), Mekanaky (Toulon, retour prêt), Avenet (Racing, retour prêt), Rabat (Paris-SG, retour prêt), Zajakowski (Paris-SG, retour prêt), Sliskovic (Genève, Italie, Yougoslavie), Hochart, Bocquillon (Dijon), Furlan.	Piturca, Stoica (Steaua Bucarest, 2 ans), Redon (entr., Créteil), Chebel (Créteil, 2 ans), Lagrange (Angers, retour prêt), Zago (Lyon), Kerchaoui (Saint-Dizier), Canosi (Abbeville).
LILLE	Leclercq, Zappia, Lama.	Buchot, De Figueiredo, Gaillard, Zappia (Guingamp), Leclercq, Lama (Strasbourg), Desmet, Barraud (Rennes, retour prêt), Boli (Auxerre, retour prêt), Vandeputte, Vandenberg, Heylens (Malines), Lhoste, Rohart, Pelé, Guion (Rennes).	Thomas (Bordeaux), Sauvaget (Angers), Vandenberg (Annecy), Kasperczak, Suaudeau, Santini (Toulouse), Husson (Metz).
MARSEILLE	Stambouli.	Bernardet (Montpellier), Le Roux, Förster, Diallo, Gastien (Niort), Germain.	Mozar (Benfica), Cantona (Bordeaux, retour prêt), Fall (Caen, retour prêt), Appriou (Alès, retour prêt), Pardo (Toulon), Kastendeuch (Metz), Ginola (Matra Racing), Dib, Hoddle, Amoros (Monaco), Francescoli (Matra Racing), Kombouaré (Nantes), Fernandez (Matra Racing), Guérin (Matra Racing), Susic (Paris-SG), Stojkovic (Et. R. Belgrade).
MATRA RACING	Debu, Umpierrez, Murati.	Tous les joueurs professionnels sont placés sur la liste des transferts.	
METZ	Deza, Relmy.	Deza, Micciche, Rio (Brest), Denizart (Toulon, retour prêt), Krawczyk, Husson, Kastendeuch (Paris-SG, Bordeaux), Pfrunner, Romano.	Durand (Dijon, retour prêt), Aubras (La Réunion), Barrabé (Brest), Oleksiak (Nice), Casini (Toulouse), Langers (Orléans), Guérin (Matra Racing), Kerchaoui (Saint-Dizier).
MONACO	Puel.	Kurbos (Nice), Salomon (Martignes), Deletang (Metz, club de D II), Puel (Paris-SG, Montpellier, Cannes, Saint-Etienne, Caen, Nîmes), Dib (Marseille), Hoddle (Marseille), Amoros (Marseille), Metals (Martignes), Hateley.	Clément (Red Star), Durand (Toulouse), Ginola (Matra Racing), Povlsen (Cologne), B. Laudrup (Brøndby), Blondeau (Martignes).
MONTPELLIER	Lucchesi, Rust.	Rust, Mosca (Toulouse, 2 ans), Valderrama (Murcie, Betis Séville, Las Palmas, Italie), Milla, Julio Cesar (Italie), Cubaynes (Avignon), Larios, Hours (Abbeville), Bellone, Bernardet.	Jacquet (Bordeaux, 3 ans), Bernardet (Marseille), Dogon (Matra Racing), Vandenberg (Annecy), Sekana (Laval), Ginola (Matra Racing), Puel (Monaco), Laurey (Sochaux), Perez (Paris-SG), Durand (Toulouse), Rico (Paris-SG).
NANTES	Bracigliano, Eydelie.	Johnston (Celtic Glasgow, 3 ans), Eydelie, Kombouaré (Marseille), Vercauteren, Burruchaga, Ayache, Auniac, Dieckert, Suaudeau, Debotté (Toulon), Bracigliano (Lyon).	Clausen (Indépendiente), Le Guen (Brest, 4 ans), Mendy (Toulon), Bell (Toulon), Mihailovic (Zagreb), Péan (Bordeaux), Pageaud (Angers), Langers (Orléans), Rousseau (Laval).
NICE	Oleksiak.	Oleksiak (Metz), Bjekovic, Morisseau, Ricort, Djelmas (Belgique), Elsner, Bravo (Paris-SG, Lyon).	Kurbos (Monaco), Olmeta (Matra Racing), Volpatti (Clermont-Ferrand, retour prêt), P. Soler et F. Soler (Dijon, retour prêt), Morales (Dijon, retour prêt), Ginola (Matra Racing), Langers (Orléans), Rico (Paris-SG).
PARIS-SG	Couriol, Jeannol, Tanasi, Susic, Ivic, Pilorget.	Couriol, Jeannol, Tanasi, Susic, Pilorget, Perez (Montpellier), Ivic, Dréossi, Rico, Mombaerts (entr. Guingamp, 3 ans), Xuereb (Strasbourg), Rico (Montpellier, Nice, Rennes).	Langers (Orléans), Zl. Vujovic (Cannes), Rabat (Lens, retour prêt), Zajakowski (Lens, retour prêt), Ginola (Matra Racing), Puel (Monaco), Marquet (Bastia, retour prêt), Fernandez (Cannes), T. Allofs (Cologne), Kastendeuch (Metz), Ferreri (Bordeaux), Lakh (Diaraf Dakar), Bravo (Nice), Gress (entr., Neuchâtel), Durand (Toulouse), Ferri (Cannes).
SAINT-ÉTIENNE	Françoise.	Françoise, Primard, Castaneda, Morice (Niort), Recordier, Garande (Cannes), Musquère.	Jacquemet (Valence), B. Mendy (Beauvais), Witschge (Ajax), Sauvaget (Angers), Pouliquen (Laval, 2 ans).
SOCHAUX	Dobraje.	Dobraje, Paille (Bordeaux, Italie), Laurey (Montpellier).	Vos (Ekeren), Langers (Orléans), Viscaal (Beveren).
STRASBOURG	Seck, Specht, Liégon.	Seck, Specht, Liégon, Stainrod, Planque (Brest), Flucklinger, Bade, Gillot.	Rolff (Leverkusen), T. Allofs (Cologne), Ferri (Cannes, retour prêt), Casoni (Matra Racing), Orsoni (Pont-Saint-Esprit), Sansone (Sète), Leclerc, Dall'Oglio (Alès), Dogon (Matra Racing), Bell (Toulon), Lama (Lille), Xuereb (Paris-SG), Géraldès (Auxerre, 2 ans).
TOULON	Dupraz, Taberner.	Dupraz, Taberner, Mendy (Nantes, Bordeaux, Monaco), Fargeon, Pardo (Marseille), Bell (Nantes, Strasbourg, Espagne, Suisse).	Denizart (Metz, retour prêt), Mekanaky (Lens, retour prêt), Blanc (Grenoble), Casoni (Matra Racing), Bursac (Etoile Rouge Belgrade, 2 ans), Debotté (Nantes).
TOULOUSE	Oliver.	Casini (Metz), Oliver, Durand (Montpellier), Santini (entr. Nice, Lille, Metz, Grenoble, Nancy), Rocheteau.	Mosca (Montpellier, 2 ans), Ginola (Matra Racing), Mitropoulos (Olympiakos).
LYON		Zago (Lens, Niort), Cabanel (Angers), Frechet (Le Havre), Lemasson, Guichard (Annecy, prêt), Benstitti (Cuiseaux), Breton (Annecy), Bouafia.	McCarthy (Celtic Glasgow), Baret, Desbrosse et Foret (Montceau), Gouamene, Fernandez (Matra RP), Bouquet (Brest).
MULHOUSE		Bojovic.	Krnecvic (Anderlecht, 3 ans).

En gras, les transferts déjà conclus.



Contre Orléans, Tony Kurbos s'est ajouté à la longue liste des blessés de l'AS Monaco. Laquelle sera opposée à un FC Sochaux qui, à défaut de séduire, continue d'avancer, comme Jean-Luc Thomas qui se fraye un chemin entre Jenner et Zimmermann sous les yeux de Thierry Laurey.

(Photos PRESSE SPORTS)

Les masques tombent

En deux questions. Pour cerner espoirs et craintes, certitudes et doutes des demi-finalistes de la Coupe, tous engagés dans la ruée vers l'or de l'Europe. Révélateur.

Europe, voies d'accès

Outre son représentant en C1, la France aura deux équipes en C3 — pas forcément les deuxième et troisième du Championnat — et une équipe en C2 — pas forcément le vainqueur de la Coupe. En clair, si Marseille est champion et qu'il est finaliste, c'est son adversaire en finale, quel que soit son classement en Championnat, qui disputera la Coupe des Coupes. Si ce club est troisième du Championnat, c'est le quatrième qui prendra sa place en Coupe de l'UEFA. Dans le cas où Marseille ne serait pas finaliste, le cinquième du Championnat, Auxerre, Monaco ou Sochaux, pourrait ainsi, en cas de victoire en Coupe, accéder à l'Europe la saison prochaine.

La Coupe, ne rassemblant plus que des équipes de Première Division, donnera-t-elle lieu à un Championnat bis ?

« Ça gardera le caractère de la Coupe, car il y a une sanction définitive après le deuxième match. » La finesse d'Arsène Wenger ! Que dit le *Petit Larousse* ? « Sanction : conséquence bonne ou mauvaise d'un acte. » Alors, optimisme ou pessimisme, M. Wenger ?

Mais ne coupons pas les cheveux en quatre et écoutons plutôt la suite : « La Coupe incite les équipes à se dépenser plus et à prendre plus de risques qu'en Championnat. » OK ! bien que tout cela reste bien général. Et l'ASM ? « Toute la saison, nous avons joué chaque match à fond. Nous allons continuer, en Coupe comme en Championnat, en ne pensant qu'à chaque rencontre à venir. » C'est doux, c'est passe-partout, ça ne fait de mal à personne : ça n'est que de l'eau tiède, Arsène ! Nous qui pensions que la Coupe, c'était brûlant comme la passion, fort comme un rêve que la réalité dépasse...

Ah ! Voici venir quelques passionnés proclamés. Jean-Marc Ferratge est suspendu pour encore quelques (« longues ») semaines ? Qu'importe ! « La Coupe a toujours un attrait merveilleux. Ces matches auront peut-être une incidence sur le Championnat, mais les deux compétitions ne sont pas comparables, c'est sûr. » C'est clair.

Un parfum particulier

Gérard Gili, bien moins calme qu'on veut bien le dire : « Les demi-finales seront intéressantes, et la finale devrait être grande : les équipes avec les meilleurs effectifs restent en course, ça doit donner un beau spectacle. D'accord, on espère toujours ça de ce genre de confrontation et on est souvent déçu, mais la Coupe, ce sont des matches à émotions. Ça a un parfum particulier, surtout ici à Marseille. C'est différent, car il y a la qualification au bout des deux matches, alors qu'en Championnat, ça ronronne un peu. » Le Championnat, c'est un chat, et la Coupe, un tigre ?

L'avant-centre et capitaine marseillais, Jean-Pierre Papin, c'est un peu le Connors du foot français, celui qui se saignerait pour son public

vampire : « La Coupe, c'est différent. Ce n'est pas le même esprit. C'est plus une bagarre qu'un match de Championnat. » Battling-Papin a encore frappé !

Holà ! Sylvester Takac n'y tient plus, il veut le micro : « Comme spectateur, c'est déjà extraordinaire d'assister à une finale, mais en être acteur, c'est tellement beau ! Je conserve un souvenir inoubliable de celles que j'ai vécues, comme entraîneur-adjoint à Cologne (une fois), avec le Standard de Liège (... deux fois) et surtout de l'an dernier : même si ce fut douloureux de perdre, on garde en mémoire l'ambiance, formidable, et je regarde souvent, dans mon bureau, la photo agrandie de l'équipe de la finale 88. » Si ce n'est pas de la passion, ça !

Auparavant, Takac avait fait dans le style girouette. Commencant par offrir un : « Ce sera une autre forme de Championnat... », néanmoins vite tempéré : « ... mais avec l'inconvénient de la Coupe, c'est-à-dire une élimination possible après le deuxième match. »

Wait and see

Takac a dit : « Élimination possible. » Son capitaine Philippe Lucas, s'il est, comme le Bourguignon Claude Barret, catégorique au sujet de la nature de la compétition — « Non, ce n'est pas comparable » —, semble adopter la prudence de son coach : « Si l'on rate un des deux matches, on n'a quasiment plus de chance d'aller en finale. » Décidément, à Sochaux, on a une vue assez négative des choses ! Pour l'instant du moins...

Deux indécis, enfin. Ils font la paire, ce sont les Auxerrois Jean-Claude Hamel et Guy Roux. Pour une fois, ce dernier ne tient pas à se mouiller ! « Leur présence à ce niveau tendrait à prouver, avec les réserves d'usage, que ces quatre équipes sont les meilleures. Il ne manque que P-SG, victime d'un accident. Ça prouve aussi que tous, bien qu'ils soient aussi concernés par la lutte dans le haut du tableau, ont joué la Coupe sérieusement. »

Quant au président de l'AJA, il regrette seulement que son club doive rencontrer en Coupe son futur adversaire en Championnat. « Mais nous venons de battre Nice trois fois »,

ajoute-t-il malicieusement, avant de concéder : « Cependant, je ne pense pas que l'un ou l'autre gagne à trois reprises. » Allez, seconde question !

Jouez-vous la Coupe pour la place européenne qu'elle peut vous procurer, ou d'abord pour la gagner ?

A priori, si Marseille est finaliste, son adversaire sera automatiquement européen la saison prochaine. Comme pourrait l'être l'opposant de Sochaux, si les Francs-Comtois conservent leur troisième place actuelle. De toute façon, avant la demi-finale aller, il ne restera plus qu'un match de Championnat, lequel prendra fin trois jours avant le retour. Ça a un petit air de « wait and see », n'est-ce pas ? Voyons si la patience est le fort de nos sondés.

Ce n'est pas qu'Arsène Wenger soit un « sans opinion ». Non, il veut à tout prix éviter une excitation qu'il pressent néfaste : « Notre objectif est de passer ce tour, on verra après. Notre effectif étant encore limité en nombre par la déchirure de Tony Kurbos à la cuisse gauche, nous avons besoin d'une solidarité collective énorme. Nous voulons faire le mieux possible avec ce que nous avons : si ce mieux est élevé, ce sera bien, sinon... » Tant pis !

Pour Ferratge-le-banni, pas d'équivoque : « Notre seul objectif, c'est d'être européen, par l'une ou l'autre des compétitions. Nous jouerons les deux à fond. » Avec sans doute un penchant inavoué pour la Coupe... Pareil pour Claude Barret, une précision en plus : « Être européen, ça passe par une place en finale, face à Marseille ou Sochaux, surtout si nous finissons quatrième du Championnat. » Beaucoup de « si »...

Sochaux maso ?

Les amoureux de la Coupe au parloir ! La Palice-Takac : « Le but est avant tout de gagner la Coupe. C'est pourquoi on a très envie d'aller en finale. » Puis un petit coup de vent lui suggère un ajout : « La finale est tellement belle qu'on tient absolument à y participer, quitte à ce qu'on la perde. » Et ajouter une douleur à celle de l'an passé ? Menteur ! Ou maso ?

Henri Biancheri, en faveur d'un éventuel mariage de raison : « Pour nous, c'est la Coupe qui compte, car une troisième place en Cham-

Langers : « J'ai le niveau D1 »

L'international luxembourgeois, qui a joué, samedi, son dernier match avec Orléans, se prépare à évoluer un cran au-dessus après ses exploits en Coupe de France.

« **R**OBY LANGERS, qu'avez-vous ressenti après le match nul, 3-3, qui vous a éliminé de la Coupe ?

— Une très grande déception évidemment. Nous avons su marquer trois beaux buts, mais nous avons été trop naïfs. On n'a pas su conserver le résultat. Depuis l'association Bordas-Kremer, notre football a été totalement orienté vers l'attaque et la défense en a subi les conséquences. Tant pis. En tout cas, j'ai été impressionné par cette équipe de Monaco, qui a été capable de revenir au score un peu quand elle a voulu. C'est la différence entre une D1 et une D2.

— Orléans est éliminé, mais restera dans l'histoire de cette Coupe 1988-1989.

— C'est sûr. Tout le monde se souviendra de l'exploit du Parc des Princes et de ces matches contre Monaco, qui ont montré que la victoire sur le P-SG n'était pas usurpée. Il ne faut pas oublier non plus l'élimination de Brest, avec toutes ses vedettes.

— Ce parcours de Coupe efface votre Championnat très moyen.

— Notre saison a été fichue dès le départ, avec deux points pris seulement lors des six premiers matches. Nous avons eu une bonne

réaction en novembre-décembre, mais après on a fait l'impasse du Championnat pour la Coupe.

— Vous êtes en France depuis 1983 et, cette année, vous devenez subitement l'un des joueurs qui ont marqué la saison. Qu'est-ce qui a changé ?

— Je joue maintenant au poste d'avant-centre. J'ai occupé trop souvent un poste sur l'aile, à droite ou à gauche. Je suis un buteur. J'avais marqué à l'Union du Luxembourg vingt-deux buts en vingt matches. J'ai été transféré par la suite au prestigieux Borussia Moenchengladbach pour deux ans, où la concurrence était rude. Je n'ai joué que six matches en Bundesliga, mais il y avait un effectif de vingt-six professionnels.

— Ensuite, ce fut l'échec à Marseille en Division II.

— J'ai été rapidement blessé. Je suis parti la saison suivante à Metz, qui m'avait prêté à l'OM. J'y ai gagné la Coupe en 1984, mais je n'ai pas beaucoup joué cette saison, étant bloqué par mon ami Kurbos. J'ai évolué le plus souvent en réserve, où j'ai beaucoup appris avec Marcel Husson. J'ai ensuite enchaîné avec Quimper, Guingamp, puis Orléans. Jacky Lemée m'a fait jouer avant-centre. La suite, vous la connaissez.

— La suite, c'est ce chiffre de 27 buts

marqués en Division II (le dernier, samedi soir, à Martigues) plus huit autres en Coupe.

— Trente-cinq buts en matches officiels, c'est très bien. Depuis que je suis fixé à ce poste d'avant-centre, je flambe.

— Vous êtes devenu fatalement l'un des joueurs les plus demandés. Vous pensez avoir le niveau de la Division I ?

— Sincèrement, je pense que je suis capable de jouer à ce niveau. J'en ai marre de la D2. J'ai maintenant une occasion unique. Je ne vais pas la rater. Il y a pas mal d'entraîneurs qui m'ont dit que je pouvais jouer en D1. Franchement, quand je vois certains attaquants qui n'apportent rien, je me dis que j'ai ma place. J'aurais pu « éclater » avant, mais il fallait que je me fasse naturaliser. J'y ai pensé, puis renoncé. Je suis fier de porter le maillot luxembourgeois. Je vais pouvoir maintenant évoluer au plus haut niveau et garder ma nationalité, c'est l'idéal.

— Quel est le nom de votre prochain club ?

— Il n'y a rien de signé pour l'instant (NDLR : dimanche). Plusieurs clubs s'intéressent à moi : Paris-SG, Metz, Nantes, Nice, Nîmes, entre autres. La situation devrait se décanter ces prochains jours. »

Hervé GALAND

DEMI-FINALE ALLER

(Samedi 27 mai, 20 h 30)

MONACO (Pont-St-Esprit : 6-1) (Montpellier : 1-1, 3-0) (Nantes : 0-0, 2-1) (Orléans : 2-1, 3-3)	SOCHAUX (Metz : 1-0) (Mt-de-Marsan : 2-1, 3-0) (Lyon : 1-0, 1-1) (Mulhouse : 3-1, 0-1)
MARSEILLE (Pau : 4-0) (Quimper : 4-1, 0-0) (Toulon : 1-1, 2-1) (Rennes : 5-1, 2-2)	AUXERRE (Niort : 3-0) (Grenoble : 2-1, 3-1) (Nice : 2-1, 3-0) (Beauvais : 2-1, 0-0)

● Entre parenthèses, le club éliminé en trente-deuxièmes, seizièmes, huitièmes et quart de finale.

RENNES 2 (1) MARSEILLE 2 (0)

Van Den Boogaard (42*) L. Delamontagne (87*)	Papin (72*) Allofs (79*)
HIARD BRUSSEAU (CANO, 82*) DENIS GARABA GOUDET TURBAN (FAUVEL, 72*) GUILLOCHON P. DELAMONTAGNE LE DIZET VAN DEN BOOGAARD L. DELAMONTAGNE	HUARD THYS FÖRSTER LE ROUX DIMÉCO MEYRIEU GERMAIN SAUZÉE (GASTIEN, 46*) EYRAUD (VERCRUYSSSE, 63*) PAPIN ALLOFS
Entr. : Keruzoré	Entr. : Gili

22 855 spectateurs. Recette : 1 500 000 F.
Arbitrage de M. Swireg.

42* : centre de Turban. Coup de tête de Van Den Boogaard (1-0).
72* : contre marseillais rapidement joué. Papin résiste à Denis puis élimine Hiard avant de marquer dans le but vide (1-1).
79* : sur un centre de Meyrieu, Klaus Allofs reprend de volée et marque (1-2).
87* : talonnade de Van Den Boogaard pour Laurent Delamontagne qui égalise (2-2).

MONACO 3 (0) ORLÉANS 3 (2)

Kurbos (47*) Petit (51*) Dib (78*)	Langers (7*, 63*) Poucan (33*)
ETTORI AMOROS SONOR (VOGEL, 77*) BATTISTON VALÉRY PUEL DIB PETIT HODDLE KURBOS (GARCIA, 53*) WEAH	VIOT BOYER ZAMBELLI BACONNIER POUCAN SOYER (BEASSE, 79*) TRASSARD (LANTHIER, 75*) GERMAIN HENAULT LERAT LANGERS
Entr. : Wenger	Entr. : Bordas

2 264 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot

Avertissement : Lerat (66*) à Orléans.
7* : grosse erreur de Sonor qui profite à Langers. Le Luxembourgeois efface Valéry avant de tromper Etti (0-1).
33* : contre de Germain qui réussit à centrer. Poucan face au but reprend et marque (0-2).
47* : démarrage de Weah côté droit et centre en retrait pour Kurbos qui bat Viot (1-2).
51* : coup franc d'Amoros sur le poteau. Le ballon revient en jeu. Petit de près égalise (2-2).
63* : Langers échappe aux défenseurs monégasques. Il vient fusiller à bout portant Etti d'un tir croisé (2-3).
78* : centre de Valéry de la droite repris au second poteau de la tête par Dib (3-3).

Match nul entre Auxerre et Beauvais, comme entre Otokoré et Zaba. Et les Bourguignons se retrouvent devant l'obstacle marseillais !

(Photo PRESSE SPORTS)



MULHOUSE 1 (0) SOCHAUX 0

Lemoine (79*)	ROUSSET CROCI SILVESTRE HADZIBEGIC THY LUCAS THOMAS LAUREY BAZDAREVIC (HENRY, 61*) MORIN PAILLE (LADA, 36*)
ROHN JENNER DUVERNOIS STOJKOVIC DIRINGER ZIMMERMANN (FICHAUX, 68*) NEVEU BOJOVIC LEMOINE STEPHAN SUBIAT (PRIOU, 46*)	
Entr. : Notheaux	Entr. : Takac

13 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Jenner (23*) à Mulhouse ; Thomas (54*), Rousset (90*) à Sochaux.

79* : coup franc tiré de la gauche par Stephan. Le ballon est récupéré par Lemoine au point de penalty. Il réussit à brosser sa balle qui finit dans la lucarne de Rousset (1-0).

AUXERRE 0 BEAUVAIS 0

MARTINI CATALANO PRUNIER BOLI DARRAS GUERREIRO MLINARIC (OTOKORE, 46*) MATYSIK COCARD VAHIRUA (DUTUEL, 79*) VIGNOLA	SIBILLE PASCUAL DELARGILLIÈRE PINOT (MAZERAND, 75*) MOUYABI ZABA RAKELA JUSTIER MENDY PLATTO GUION
Entr. : Roux	Entr. : Metsu

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Mlinaric (19*) à Auxerre ; Zaba (28*) à Beauvais.

pionnat sera très difficile à obtenir, et la quatrième ne garantira pas l'Europe. » Jean-Claude Hamel, nostalgique et sentimental : « Ça nous ferait tellement plaisir de gagner la Coupe pour le dixième anniversaire de notre finale perdue face à Nantes ! » En quittant le studio de TF1 après le tirage au sort, il salue ainsi Biancheri : « On ne se reverra plus avant longtemps. » Réponse du Monégasque : « Pourquoi dites-vous ça ? Si on se revoit le 10 juin, ce sera très bon pour nous. » Désolé, Henri, mais si les positions ne changent pas au Championnat, une finale Auxerre-Monaco ne désignera qu'un européen.

Direction les boulimiques. Lucas, revanchard, la tête dans les étoiles : « Ce serait fabuleux d'être troisièmes et de gagner la Coupe, surtout deux ans après la descente. Et ça clouerait le bec à ceux qui disent du mal de nous parce que nous nous qualifions à l'économie. » Roux, déçu et optimiste : « J'ai la conviction que d'être allé loin en Coupe nous a empêchés de viser le titre. » Alors, la Coupe ou l'Europe ? « Les deux, mon capitaine ! » Gili, en filigrane : « Avant de jouer la demi-finale aller, on saura si on a atteint notre objectif européen. Si c'est le cas, nous serons totalement libérés et nous irons chercher cette Coupe. » « Si c'est le cas ! » Allons, Gérard, de la franchise !

Pour ça, il suffit de sonner chez JPP : « Nous voulons gagner la Coupe. Qu'on soit champions ou non ne changera rien à notre motivation. Si, en début de saison, la cible était une place européenne, aujourd'hui, alors que nous sommes premiers et en demi-finale, le but est de faire le doublé. » Le dernier carton plein des Marseillais remonte à 1972. Avec Papin, la devise de l'OM adopte le pluriel : « Droit aux buts ! »

Karim JBARA

CARLOS BIANCHI



AVEC LE PARTENARIAT DU **Crédit Mutuel**

1^{er} STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU GOLÉADOR
JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ

DU 10 JUILLET AU 26 AOÛT

La semaine tout compris : 1 400 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés
Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel
de 10 hectares clôturés - service médical, etc
Comme Maradona, d'autres professionnels seront présents

WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA
La griffe du Sport

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____

Coupon à retourner :
LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. 26 47 28 28



Deux buts de Priou, samedi face à Reims, ont expédié le F.C.M. en Division I. Le public alsacien et André Goerig attendaient depuis six ans...
(Photos Jackie DELORME)



Goerig, 4 heures

Mulhouse, dimanche, quatre heures du matin. Le jour est proche, mais la nuit promet d'être encore longue. Pour le retour du club alsacien en Première Division, le temps pourrait bien s'arrêter... André Goerig, président du FCM, raconte. Autour de lui, c'est la fête.

«**Q**UE dire ? A qui penser ? A quoi penser ? Depuis quelques heures, nous sommes de nouveau en Première Division... Je crois que je commence tout juste à réaliser ce grand bonheur. Demain ça viendra mieux (sic). C'est la montée du courage, décrochée avec les tripes de ceux qui osent affronter et le peuple et les innombrables critiques. Plus personne en France ne peut penser un instant, aujourd'hui, que nous sommes des malhonnêtes ou que je suis un malhonnête. On s'est tellement battu pour revenir parmi l'élite, au sein de cette fameuse Division I qui nous était tombée dessus il y a six ans, sans vraiment l'avoir souhaité, et qui depuis semblait se refuser à nous. On en a tellement parlé de cette chose.

Je me souviens. Le 30 juin 1982, M. Jean-Marc Guillou et sa bande, les Fabiani, Abraham, Ouattara, Durkalic, Pfertzel, nous ont emmenés en D I, on ne sait toujours pas pourquoi aujourd'hui, alors que deux ans auparavant nous étions encore en Division III, que rien n'était préparé et que l'objectif consistait à construire un club de haut niveau, un club de valeur à l'échéance de juin 1984 seulement. C'est à cette date que le travail de fond a véritablement commencé, notamment en matière de formation, après une année de drames, avec prétendument une équipe de vedettes, mais qui ne l'étaient que sur le papier, Gérard Banide à sa tête. Elle n'a fini que septième et disputé tout de même un quart de finale de Coupe de France.

Malgré tous nos efforts, on a flirté tous les ans avec la montée, vivant des situations plus cocasses les unes que les autres. Quatre années barragistes sans que, malheureusement, Raymond Domenech ne puisse parvenir au terme de notre ambition, alors qu'il y est arrivé avec beaucoup de facilité, cette saison, à Lyon.

Et tout à l'heure, lorsque l'arbitre a sifflé la fin de ce match, j'ai bien sûr pensé à tous ces moments, disons « terrifiants », à toutes ces nuits blanches passées sur ce dossier plus que sensible du football professionnel dans une ville

moyenne. Aujourd'hui, je me dis que je peux avoir la conscience tranquille au sens où jamais nous n'avons fait de folies bien qu'ayant tout essayé pour atteindre notre but. D'ailleurs, s'il est une qualité que j'accepte de me reconnaître, c'est bien la persévérance. Je suis scorpion et je sais ce que je veux. Et il est clair que je n'aurais pas pu me retirer de ce club sans l'avoir, au préalable, ramené au plus haut niveau.

« Place aux artistes ! »

Aussi ai-je vécu cette saison de très près, en contact avec un entraîneur ouvert au dialogue. Parce que je voulais réellement savoir pourquoi ça marcherait ou ça ne marcherait pas. Je sais aujourd'hui pourquoi ça a marché. Mais je sais aussi qu'avec un match nul, ce soir, contre Reims, qui aurait permis aux Brestois de nous coiffer sur le fil à la dernière journée, nous aurions de nouveau terminé deuxièmes avec la tête dans le sac. Alors, je me mets très bien à la place des Brestois, cela doit être très dur pour eux et pour leur président, François Yvinec. Je lui souhaite de tout cœur de se sortir des barrages, il a les joueurs — meilleurs que les nôtres je pense sincèrement — pour réussir dans cette épreuve que je connais trop bien.

Donc, nous y sommes ! Mais cette montée, elle appartient essentiellement aux joueurs et à l'entraîneur. Ils ont réalisé quelque chose de véritablement exceptionnel. Tout le monde attendait Brest cette année, et que nous soyons là, en Division I, après avoir compté deux fois cinq ou six points de retard, c'est à eux que nous le devons. Voilà pourquoi, quelques minutes avant le terme de la rencontre, j'ai quitté le banc de touche pour aller me réfugier sous le tunnel. Ce qui allait se passer ne me concernait plus, ce n'était pas à moi de parader sur le terrain. Je trouve indécent de voir des dirigeants se comporter de manière débile dans des situations qui ne sont pas les leurs. Notre rôle est beaucoup plus humble, modeste et plus fermé. Les feux des projecteurs étaient réservés aux

joueurs et à leur coach. Aux artistes. C'est leur réussite.

La réussite d'un nouvel entraîneur qui a su transformer et aussi utiliser les choses que Raymond Domenech et, ne les oublions pas, Georges Prost et Max Hild, avaient mis en place. Comme l'a fait Raymond à Lyon avec le travail de base réalisé avant lui par Robert Nouzaret. Il a su tirer le maximum de son effectif de jeunes et l'adapter à quelques très bons joueurs tels Kabongo, Bouafia ou Garcia pour ne pas les nommer. L'un et l'autre sont des personnes intelligentes, capables de se mouvoir dans d'autres systèmes.

« Merci Didier, Merci Raymond ! »

Comment d'ailleurs ne pas voir un petit signe du destin, avec cette double montée de Mulhouse et de Lyon, relégués la même année, puis barragistes malheureux, éliminés l'un par l'autre parfois... C'est un peu spécial et réconfortant, parce que j'ai gardé beaucoup, beaucoup d'affection pour Raymond Domenech et je suis très heureux pour lui aussi. Je n'oublierai pas qu'il a permis à Didier Notheaux, son successeur, de démarrer dans les meilleures conditions, avec un acquis et une exploitation optimales, en étant très prolifique sur les qualités et les défauts de l'effectif. Je les ai mis ensemble devant une bonne table avant le début de saison, et j'ai découvert deux mecs super malgré leur différence de caractère. Tous deux ont réussi.

Lyon plus facilement que nous. J'ai même parfois eu peur de ne pas y arriver à certains moments. Après notre défaite à Brest en particulier, alors que l'on ne méritait pas de perdre. Après notre match nul, ici, contre Guingamp surtout, deux points de perdus qui finalement se sont révélés être un bien. Car si nous étions allés jouer à Quimper pour obtenir le match nul, je pense que nous aurions perdu là-bas, et que ce



du mat

soir tout se serait joué à la différence de buts. A ce propos, j'ai sans doute vécu les minutes les plus terribles de ma vie à Quimper. Sept minutes épouvantables avec ce score de 3-2 et les Bretons qui poussaient, poussaient, puis cette victoire merveilleuse et les larmes de bonheur de mes joueurs que je garderai à jamais dans mon cœur.

L'émotion était une nouvelle fois au rendez-vous ce soir. Avec l'angoisse inhérente à ce système qui nous retenait prisonniers depuis cinq ans ; et jusqu'au bout, on restait persuadé de ne pas avoir tout entrepris pour arriver à en sortir tout de suite. Tout de suite ! Il fallait finir premiers ! Résister au choc énorme d'une deuxième place aurait été véritablement au-dessus de nos forces. J'ai souvent été premier dans ma vie pendant vingt ans, comme joueur ou entraîneur, gagnant beaucoup de titres, et jamais je n'avais dû m'accrocher aussi longtemps pour être le premier ici. J'aurais très mal supporté une place de barragiste cette année. Peut-être comme une fatalité irrémédiable.

« Je les aime »

Et puis, ce soir, j'ai vu ce public. La plus belle des choses. Ma chose. Mon public, la jeunesse de Mulhouse, la jeunesse du Haut-Rhin. Mon engagement perpétuel pour des raisons qui me sont propres et personnelles. J'ai vu ces enfants de dix-neuf ou vingt ans aller au bout d'une idée sur le terrain, communier avec leur environnement, leur entraîneur, pour arriver au bout. Tous ces buts marqués, toutes ces victoires, tous ces commentaires élogieux, quelle fierté pour moi... On ne peut pas la décrire. On peut simplement les remercier. Et les aimer, comme tout président se doit d'aimer ses joueurs. Quand je pense à Keller, Fichaux, Subiat, Rohn, Diringier, Peugeot ou même Dudu (Duvernois), garçon que j'ai connu il y a une quinzaine d'années, je sais que j'ai avec moi des gens « propres » qui méritent que l'on se batte pour

eux. Je ne sais pas s'ils se rendent compte quelle aventure fabuleuse ils vivent aujourd'hui, à leur âge...

Je n'oublie pas les autres : Lamine (N'Diaye), le capitaine, le guide de cette équipe qui a souffert aussi longtemps que moi pendant des années, sans jamais se plaindre, avec courage ; Nenad (Stojkovic) qui a apporté toute sa classe, ses qualités d'homme ; des gens comme Bojovic, exceptionnel malgré des conditions difficiles ; Dominique Lemoine, longtemps blessé ; Neveu, Jenner, Stéphan... chacun a amené sa pierre à l'édifice. Je ne parle même pas de Frank Priou a qui l'on a accordé la confiance qu'il n'avait pas à Lyon et qui a fait la grande différence cette saison : dix-neuf buts ! Comment ne pas citer aussi Dany Bourgeois (NDLR : directeur sportif), le compagnon de toujours, et tous les collaborateurs...

Et comment ne pas avoir une pensée pour Joseph Klifa, l'ancien maire. Il nous a été fidèle, il a cru en nous et ne s'est pas trompé. Mais, il n'en retire pas le bénéfice ; néanmoins, j'espère que son influence, en étant maintenant dans la « minorité », nous permettra malgré tout de faire comprendre à la nouvelle municipalité, et j'en suis persuadé, le bien-fondé d'une politique de sport de haut niveau à Mulhouse. Soyons persuadés que nous sommes sur la bonne voie et travaillons dans le calme. Nous avons déjà longuement étudié cette montée en D.I. Avec 33 MF de budget, nous allons pouvoir réunir une équipe de haut niveau. Le recrutement se limitera à trois très bons joueurs, un par ligne. Krncevic est le premier. Premier objectif : figurer honorablement. Puis, à l'horizon 1992, asseoir le club au milieu du classement.

Pour y parvenir, une seule leçon à retenir : celle du travail forcené, de la patience et de la formation. Ce qui arrive ce soir est un premier résultat. Il est fabuleux. »

Philippe MAYEN
à Mulhouse

LES PROMUS

GROUPE A
FC Mulhouse (1^{er}, 76 pts)
GROUPE B
Olympique Lyonnais (1^{er}, 68 pts)

LES BARRAGISTES

GROUPE A
FC Brest Armorique (2^e, 75 pts)
Stade de Rennes (3^e, 65 pts)
GROUPE B
Nîmes Olympique (2^e, 66 pts)
Le Havre Athletic Club (3^e, 65 pts)

LES RELEGUES

GROUPE A
La Roche AEPB (16^e, 36 pts)
Le Touquet (17^e, 24 pts)
Le Mans UC 72 (18^e, 24 pts)
GROUPE B
Stade Rodez Football (16^e, 33 pts)
FC Clermont-Ferrand (17^e, 31 pts)
CO Le Puy (18^e, 25 pts)

MEILLEURS BUTEURS

GROUPE A
Roberto Cabanas (Brest), 22 buts
GROUPE B
Robby Langers (Orléans), 27 buts

MEILLEURES ATTAQUES

GROUPE A
FC Mulhouse (66 buts)
GROUPE B
Olympique Lyonnais (66 buts)

MEILLEURES DEFENSES

GROUPE A
FC Brest (24 buts)
GROUPE B
Le Havre AC (21 buts)

ÉTOILES

Sylvain Sansone (Sète, 140 ét.)
Philippe Mahut (Quimper, 135 ét.)
Claude Goudard (Guingamp, 134 ét.) et
Jean-Pierre Mottet (Grenoble, 134 ét.)

AGENDA

MATCH DES CHAMPIONS
Aller (17 mai)
Lyon - Mulhouse (20 h 30)
Retour (21 mai)
Mulhouse - Lyon (19 h 30)
PRÉBARRAGES (20 mai)
Match 1 : Brest - Le Havre
Match 2 : Nîmes - Rennes
BARRAGES D II
26 mai : vainqueur 1 - vainqueur 2
30 mai : vainqueur 2 - vainqueur 1
BARRAGES D I - D II
2 juin : 18^e Division I - Division II
7 juin : Division II - 18^e Division I

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.

Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.

Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.

Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

**Sports
Été
Jeunes**

Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande

Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
Sport _____

Ça valse à Grenoble

Le président du FC Grenoble a annoncé la résiliation du contrat de l'Uruguayen Gustavo Poyet pour « insuffisance de résultats ». Ce dernier exige le paiement des trois ans de contrat qui le lient encore au club lequel, pour sa part, réclame le remboursement de l'indemnité versée lors du recrutement de Poyet en avril 1988. En outre, il a été décidé de ne pas renouveler les contrats de Parodi, Froger et Bruzzichezzi et de trois cadres techniques : Christian Dalger, le directeur sportif, Alain Laurier, le directeur du centre de formation, et Pierre Neubert, l'entraîneur adjoint. Quatre autres joueurs ont été placés sur la liste des transferts, Robin, Elmira, Bellal et Mottet tandis qu'André Blanc, prêté pour un an, sera restitué à Toulon. Quant au Bulgare Plamen Markov, entraîneur depuis septembre dernier, il redeviendra joueur la saison prochaine.



Division 2

clin d'œil



SOS plombier

Quand les défenses prennent l'eau, l'entraîneur est mouillé jusqu'au cou... (Photo Jackie DELORME)

▲ Les Montcelliens Alain Baré, Laurent Desbrosses et Jean-Philippe Coret vont changer d'air : ils porteront la saison prochaine les couleurs de l'Olympique Lyonnais.

Gastien en balance

Pascal Gastien, qui appartient toujours à Niort, aimerait bien être transféré définitivement à Marseille, où il s'est imposé comme titulaire. Les dirigeants phocéens ne veulent cependant pas déboursier la somme de 450 millions de centimes fixée par les Chamois et le président niortais, Jacques Lahitte, n'entend pas céder non plus : « Les Marseillais ont accepté ce montant en juillet dernier, Gastien est encore lié avec nous pour trois ans ; pour l'OM, ou pour tout autre club, nous ne fléchirons pas. Il faudra nous verser 4,5 millions de francs ou sinon Pascal sera niortais la saison prochaine. »

▲ Les Lyonnais seront en vacances du 22 mai au 15 juin. A partir de cette dernière date Domenech et les siens commenceront par reprendre l'entraînement à Gerland avant de partir en stage en Allemagne le 19 juin pour dix jours. Comme l'an passé.

▲ Un qui est très motivé à Lyon par le titre de D II, c'est le capitaine Jacky Colin. L'an passé, en effet, il l'avait disputé — et perdu — avec Sochaux face à Strasbourg : « Mais il faut dire que Sochaux étant pris par la Coupe, c'est l'équipe réserve qui avait joué », se souvient Colin aujourd'hui.

▲ Pressentant que Lyor affronterait Mulhouse en finale du Championnat de D II l'entraîneur olympien, Raymond Domenech, a profité du quart de finale retour de la Coupe Mulhouse-Sochaux pour aller superviser l'équipe alsacienne, la semaine dernière.

▲ La rencontre Annecy-Rodez a été suivie samedi soir d'un splendide feu d'artifice offert par le président du club dont le nombre dépasse cent cinquante adhérents.

▲ Une nouveauté dans le dispositif de sécurité mis en place aux abords du stade des Costières à l'occasion de Nîmes-Lyon, samedi soir. En effet, tout comme on peut le voir partout sur les stades anglais, les organisateurs avaient fait appel pour la première fois à des vigiles à cheval.

▲ Richard Martin quitte Martigues malgré l'année de contrat qui lui reste. Meilleur buteur de son équipe l'année précédente, Martin devrait trouver un club désireux de s'attacher ses services. On peut le joindre en appelant au 90-65-41-35.

▲ En raison des fêtes de la Pentecôte, les joueurs, dirigeants et journalistes de Quimper n'ont pu trouver d'hôtel à Abbeville samedi. En définitive, ils ont dû se rendre dans un hôtel de Poix-de-Picardie, situé à près de 40 kilomètres d'Abbeville.

▲ Un concours de pronostics a été organisé par la direction bretonne du Loto pour le match de Coupe de France Rennes-Marseille. La gagnante a été Mélanie Georgin... deux ans, qui a fait la pige à de nombreux journalistes de la tribune de presse.

▲ Malgré une fin de saison éblouissante, le Stade Rennais n'équilibre pas son budget cette année. La prochaine réunion du conseil municipal de Rennes va étudier, le 22 mai, l'opportunité d'un petit coup de pouce.

▲ Pascal Lelouard, ex-milieu de terrain de Rouen, Beauvais et Châtelleraut, est à la recherche d'un club pour la prochaine saison.

▲ Dégraissage aux Chamois Niortais. Finances obligent, le gardien Franck Merelle, encore sous contrat pour trois ans, a été placé sur la liste des transferts.

▲ Les dirigeants gueugnonnais ont décidé de laisser leur jeune milieu de terrain, Serge Garcia, libre de tout engagement.

▲ Les Havrais seraient actuellement en contact avec le milieu de terrain offensif de Luton, Ricky Hill.

▲ Patrice Sauvaget, le jeune attaquant du SCO d'Angers, est très sollicité. Lille et Saint-Étienne sont notamment sur les rangs.

▲ Victime, il y a un peu plus d'un an, d'un grave accident de la circulation, l'avant-centre dijonnais, Paul Ravail, était donné par beaucoup comme perdu pour le football. Pourtant, à force de courage et de volonté, il a pu reprendre l'entraînement, jusqu'à ce qu'il fasse une rentrée chargée d'émotion lors des deux derniers matches de la saison, à Montceau et face à Alès.

▲ Alain Laurier, qui vient de passer trois ans au centre de formation de Grenoble, a été laissé libre par les dirigeants. Signalons, entre autres, qu'il a amené les juniors en finale de la Coupe Gambardella et qu'il est titulaire du troisième degré.

▲ En lever de rideau de Nîmes-Lyon, samedi soir, les Anciens de Nîmes Olympique, avec notamment Ujlaki, Scherer, Sanlaville, Novi, Auger, Vergnes et Castagnino ont battu 5-3 l'équipe des Gones de Lyon où l'on retrouvait d'anciens joueurs de l'OL comme Djorkaeff, Genet et Maillard.

Oubliettes

Mais qu'est donc devenu Christian Mattiello ? A vingt-sept ans, après avoir été formé au Nîmes Olympique et à l'INF Vichy, gardé les buts de Châteauroux, de Cuiseaux-Louhans et de Saint-Dizier, disputé au total deux cent six matches de Division II, Mattiello évolue aujourd'hui à... Saint-Gilles-du-Gard, en Promotion d'Honneur. Étrange trajectoire pour un joueur au talent reconnu, auquel tout le monde promettait un bel avenir et objet de nombreuses sollicitations en juin dernier, mais qui eut le malheur de confier ses intérêts à un imprésario sans scrupules. Marié, deux enfants, il sera libre de tout engagement à la fin de la saison. Avis aux amateurs.

▲ Gérard Coinçon, l'entraîneur d'Istres-Sport, est toujours au chômage et arrive en fin de droit. Il est prêt à étudier toutes propositions, même avec un travail secondaire.

▲ Consigne de fin de saison ou concours de circonstances, Eric Becker et Fabrice Menteaux, les défenseurs istréens, se marient tous deux dans les prochains jours. Eric épouse, samedi à Pertuis, la charmante Isabelle tandis que Fabrice convolera huit jours plus tard à Chamont avec Pascale. Nos félicitations à tous les quatre.

▲ A Abbeville, le meilleur joueur de la saison aura été Didier Heyman, tandis que le meilleur élément du dernier trimestre est Colbert Marlot. Ces deux joueurs ont été récompensés par le club des supporters.

▲ Samedi soir, on a enregistré, à l'occasion de La Roche-Guingamp, le record d'affluence de la saison au stade Henri-Desgrange avec plus de quatre mille spectateurs, dont quinze cents jeunes invités.

▲ La boutique des supporters du CS Cuiseaux-Louhans a été dévalisée par des vandales lors de la précédente semaine. De nombreux fanions, gadgets, coussins, écharpes et posters aux couleurs sang et or ont été dérobés dans l'enceinte du stade de Bram.

▲ Les Havrais, s'ils parviennent à franchir l'obstacle brestois, risquent, pour la suite des barrages, de devoir se passer de l'Irlandais Stapleton. En effet, à cette période, la sélection de l'Eire aura deux matches de qualification pour la Coupe du monde à disputer face à Malte et face à la Hongrie.

▲ De nombreux joueurs havrais sont en fin de contrat. Parmi ceux-là, Patrick Martet, meilleur buteur de D II, l'an passé, a annoncé son départ. Mais Frankowski, Quilan, ou encore Saxemard seront partants certains. De même, l'attaquant Pascal Pain souhaiterait changer d'air.

▲ Le FC Montceau repartira en Division II la saison prochaine. Son comité de soutien a réussi à dénicher, non sans mal, les deux sponsors qui permettront au club du bassin minier de pouvoir repartir pour un nouvel exercice.

▲ Pascal Zaremba quitte Nancy comme Serge Bellisi. On les annonce tous deux à Valenciennes, mais rien n'est encore réalisé. Quant à Philippe Millot, on l'annonce à Créteil ou à Dijon.

▲ La piste Zumdick semblant abandonnée, l'incertitude demeure concernant les gardiens de but de l'OL. Placé sur la liste des transferts, Lemasson n'a encore aucun contact sérieux, tandis que pour Breton, on s'achemine vers un prêt à Annecy. Cela étant, voilà que l'on reparle d'Alain Gouamené, l'international ivoirien s'entraînant avec l'OL. On dit que les dirigeants auraient relancé son dossier de naturalisation...

▲ Les Lensois sont toujours très intéressés par la venue de Frédéric Zago. Mais ils continuent de tiquer sur le prix du transfert réclamé par Lyon : pas moins de 1,5 million de francs aux dernières nouvelles !

▲ Milieu offensif de vingt-deux ans, le Gueugnonnais Serge Garcia a été libéré par le club de Saône-et-Loire. Idem concernant Daniel Gauge.

▲ Deux signatures à Angers : celle d'Hervé Rollain pour quatre ans. Prêté par Bordeaux, le défenseur était laissé libre. Par ailleurs, le jeune Deverge a signé également un premier contrat professionnel.

▲ Le libero d'Abbeville Didier Heyman est en sérieux contacts avec Angers, où il pourrait signer au début de cette semaine.

Si...

Brest peut avoir des regrets. Les Bretons auraient en effet terminé premiers du groupe A avec 53 points (contre 52 à Mulhouse) si le système des deux points pour une victoire avait été maintenu cette saison. Avec des si...

Archives

BASTIA

BANGOURA Abdoul Karim, né le 9-2-1971 à Conakry (Guinée). 1,78 m, 68 kg. Défenseur. Aspirant.

PINDUCCI Ange, né le 23-11-1971 à Ajaccio. 1,80 m, 75 kg. Défenseur. Apprenti.

STRABONI Augustin, né le 28-11-1965 à Bastia. 1,83, 75 kg. Milieu de terrain. Amateur.

CLERMONT

BAPT Yves, né le 18-2-1970 à Issoire. 1,70 m, 64 kg. Défenseur. Amateur.

DIJON

BERGER Jean-Charles, né le 17-2-1970 à Gray. 1,74 m, 70 kg. Attaquant. Promotionnel.

CANCELLA Miguel, né le 4-12-1970 à Dijon. 1,78 m, 72 kg. Attaquant. Formé au club. Promotionnel.

JOSEPH Daniel, né le 13-10-1956 à Silvange. 1,85 m, 80 kg. Défenseur. Promotionnel. Entraîneur-joueur de l'équipe C de Dijon.

YANELLI Denis, né le 29-12-1967 à Dijon. 1,70 m, 68 kg. Défenseur. Promotionnel.

GRENOBLE

CIADILLA Patrick, né le 23-7-1971, à Grenoble. 1,75 m, 70 kg. Milieu de terrain. Junior.

LAFRANCESCHINA Christian, né le 28-7-1966, à Eybens. 1,72 m, 65 kg. Milieu de terrain.

SROZCYNSKI Eric, né le 10-3-1969, à Scionzier. 1,78 m, 72 kg. Milieu de terrain. Stagiaire pro.

LE MANS

LEGRAND Olivier, né le 19-12-1968, à La Ferté-Bernard. 1,77 m, 70 kg. Amateur.

LE TOUQUET

FOURCROY Jean-Bernard, né le 22-3-1968, à Cucq. 1,80 m, 68 kg. Milieu de terrain. Amateur.

GEDON Stéphane, né le 30-10-1968, à Abbeville. 1,80 m, 70 kg. Milieu de terrain ou défenseur. Amateur.

ORLÉANS

CLEMENCEAU Frédéric, né le 19-8-1971, à Versailles. 1,72 m, 68 kg. Milieu de terrain. Apprenti.

ROUEN

RINGOT David, né le 30-10-1968, à Boulogne-sur-Mer. 1,72 m, 71 kg. Attaquant. Formé à Lens. Contrat de qualification.

▲ Grande figure du football gardois, dirigeant de Nîmes Olympique depuis 1946 et responsable de l'équipe juniors pendant de très longues années, Jean Viala est décédé dernièrement à l'âge de soixante-quinze ans. Sous sa direction, les juniors nîmois remportèrent la Coupe Gambardella à quatre reprises. Pour honorer sa mémoire, une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de la rencontre Nîmes-Lyon, samedi soir.

▲ Un problème d'ordre financier oppose depuis quelques temps Ali Bouafia aux dirigeants lyonnais. Ayant finalement obtenu de rencontrer prochainement son président, Bouafia se dit en tout cas candidat à un transfert si les choses devaient rester en l'état.

▲ Dix-sept ans après son père, Jean, ex-capitaine des Bleus, le Dauphinois Youri Djorkaeff va connaître les honneurs d'une sélection nationale à l'occasion du prochain tournoi de Toulon. Un événement d'ailleurs aussi pour Grenoble, club qui n'avait jamais connu, jusque-là, un tel honneur !

▲ A Angers, cinq joueurs sont sur la liste des transferts : Sauvaget (un an de contrat), Pageaud (un an), Moulin (deux ans), Jacquinet (deux ans) et Popovic (trois ans). Quant au stagiaire, A. Mehli, il pourrait aller à Créteil.

▲ Pour se renforcer, le SCO Angers a plusieurs pistes, l'une belge avec Martens, l'attaquant de Molenbeek, l'autre irlandaise avec Speak de Londonderry, et une troisième polonaise. D'autre part, le club est en contact avec le Lyonnais Cabanel et le jeune Nantais Graveline.

▲ Patrick Gonfalone, l'entraîneur d'Abbeville, est prêt à étudier toutes propositions au 22-24-21-64. En effet, Abbeville est susceptible de ne pas repartir la saison prochaine.

▲ L'ailier yougoslave du Mans UC 72, Sanid Beganovic, sur le départ, ne laisse pas indifférents les recruteurs. Le futur entraîneur du Stade de Reims, Jacky Lemée, était d'ailleurs présent, samedi soir, au Mans pour la venue de Gueugnon.

▲ Il est quasiment acquis que l'attaquant abbevillois Le Vève, est en partance pour Dijon.

▲ Sylvain Sansone, gardien du FC Sète et de l'équipe de France Espoirs, jouera probablement au RC Strasbourg la saison prochaine.

▲ Après Bernard Maligorne, c'est au tour du gardien Régis Roch de quitter Brest à destination du Red Star. Pour une durée de trois ans.

▲ Pascal Mandart, vingt-trois ans, ex-international Espoirs, quitte l'USVA pour Tours. Ex-milieu défensif du Véloce de Vannes, il avait signé son premier contrat professionnel en 1985 à Valenciennes.

▲ L'attaquant valenciennois Gilles Cardinet, qui était sous licence amateurs cette saison, a signé un contrat d'un an avec le club nordiste.

▲ Le milieu de terrain de l'US Créteil, Fahti Chebel, a signé un contrat de deux ans au RC Lens, où il retrouvera son coach Philippe Redon.

▲ Bruno Roux, l'attaquant du Paris-SG, prêt cette saison à Rouen, a été prêt de nouveau pour une saison au Havre.

▲ Joachim Marx, l'entraîneur de La Roche AEPB, en poste depuis le 24 août dernier en remplacement de Christian Letard, a signé un contrat de trois ans en faveur du club vendéen.

▲ Guy Stéphan, entraîneur du FC Montceau depuis le début de la saison, a signé un contrat de trois ans avec le FC Annecy, où il prendra la succession de Georges Korac parti à Clermont-Ferrand.

▲ Comme prévu, Victor Zvunka a signé un contrat de deux ans en faveur des Chamois Niortais. L'ex-entraîneur de Valenciennes était en poste depuis le 21 novembre dernier.

▲ Eddy Krncevic, l'attaquant australo-yougoslave du SC Anderlecht, meilleur buteur du Championnat belge, a signé un contrat de trois ans en faveur du FC Mulhouse.

▲ Michel Pageaud, le gardien de but angevin, serait convoité par le FC Nantes. Affaire à suivre.

▲ En concédant un ultime 0-0 aux Guingampais samedi soir les propulsant en D III, les Vendéens de La Roche AEPB ont confirmé leur inefficacité chronique. Pour la cinquième fois d'affilée à domicile, l'attaque yonnaise fut en effet incapable de marquer le moindre but.

▲ A l'occasion de VA-Rouen, qui était le dernier match en France de l'international norvégien Terje Kojedal, le libero de Valenciennes, son ami Jean-Pierre Tempet lui a laissé le brassard de capitaine. Du fait de ce départ, Valenciennes est à la recherche d'un libero.

▲ L'attaquant istéen Alain Vandeputte était étonné d'avoir lu dans la presse qu'il avait signé à Nîmes : « Je n'ai pas signé à Nîmes, même si j'ai des contacts avec les Gardois, comme j'en ai avec d'autres clubs. »

▲ 75 % des supporters du FC Rouen souhaitent la création d'une société d'économie mixte et près de 50 % veulent associer le nom du club à la région. C'est ce qui ressort d'un sondage réalisé par le quotidien *Paris-Normandie*.

▲ Cuiseaux-Louhans recevra le vendredi 19 mai à 20 h 30 en match amical, au stade de Bram à Louhans, le Stade de Reims.

▲ Arnaud Dos Santos a supervisé trois attaquants de Division II lors de son récent séjour au Portugal. Deux d'entre eux ont particulièrement intéressé l'entraîneur rouennais, revenu également avec d'autres contacts.

▲ Trois joueurs sont en fin de contrat au FC Rouen : Hagenbach, Bouchez et Lumovic. Quatre autres sont considérés comme libres : Jouanne, Larue, Montibeller et Abauzit.

Les punis

Un match ferme : Cabanas et Pierre (Brest), Marinkov et Berthollet (Annecy), Revelli (Niort), Zambelli (Orléans), Brusseau (Sète), Jenner (Mulhouse), Constantini (Gueugnon), Bobeck (Rodez), Cano (Rennes).

▲ Le gardien d'Annecy Jean-Pierre Lauricella s'interroge sur son avenir. Sachant qu'il est ambitieux et qu'il lui reste un an de contrat avec Lille, que fera-t-il l'an prochain ?

▲ A la fin de la rencontre Annecy-Rodez samedi soir, le club des supporters du FC Annecy et Radio Nostalgie ont remis à Jérôme Vandenberghe le challenge du meilleur joueur annécien 1988-1989.

▲ Le milieu de terrain valenciennois Carlos Lopez, encore sous contrat pour deux ans, a été laissé libre. Il est en contact avec Quimper et Rouen.

▲ Pascal Guion, l'attaquant beauvaisien, aimerait faire jouer la clause libératoire de son contrat. Il est sollicité par le Stade Rennais.

▲ Secundo Simond, vingt-deux ans, meneur de jeu du FC Annecy, a indiqué qu'il quitterait le club en fin de saison. Prêt il y a un an par Nancy, il n'a jamais pu parvenir à un accord financier avec le FC Annecy. Il a précisé avoir reçu des offres de deux clubs.

Soucis brestois

Les barrages compliquent singulièrement la vie du FC Brest, en particulier au niveau de son effectif. Après Le Guen, en partance pour Nantes, deux autres Brestoises devraient quitter le Finistère cette semaine. D'abord le gardien Barrabé, que le Paris-SG se prépare à prêter à Metz. Ensuite le libero Michel Sorin, en pourparlers très avancés avec Rennes où il devait signer aujourd'hui. Également en fin de contrat, Guégan a été pressenti par Angers et Dijon. Quant à Bouquet et Colleter, toujours sous contrat avec Brest, ils ont tous deux été approchés, le premier par Lyon et trois autres clubs de D I, le second par le Paris-SG. Enfin, Cabanas veut quitter Brest, rester en France à condition de jouer dans le Sud ou partir en Espagne où Valence et Murcie se seraient manifestés. Ça fait beaucoup, non ?



Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89) DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS

(Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite

Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom

Ville

Adresse

Code Postal

avec le concours de

Football

Radio Monte Carlo

The Athlete's Foot

Rennes - Créteil (2-0) :
les Bretons seront
barragistes. Thierry
Goudet a superprofité
de la liberté que lui
ont laissée Dumontel
(à genoux) et Riou
pour inscrire le
premier but contre les
banlieusards.
(Photo Pascal ALLÉE)



MATCHES												BUTS					
Terrain				Adverse				Total				Classement		Pts	Terr.		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				p.	c.	
17	13	2	2	17	11	2	4	34	24	4	6	1. Mulhouse		76	35	10	31
17	15	2	0	17	7	7	3	34	22	9	3	2. Brest		75	35	5	27
17	14	1	2	17	5	7	5	34	19	8	7	3. Rennes		65	36	12	25
17	12	4	1	17	7	4	6	34	19	8	7	4. Quimper		65	34	9	21
17	13	2	2	17	5	3	9	34	18	5	11	5. Nancy		59	35	13	17
17	9	6	2	17	2	6	9	34	11	12	11	6. Guingamp		45	34	20	17
17	9	4	4	17	3	4	10	34	12	8	14	7. Valenciennes		44	26	16	12
17	7	6	4	17	4	5	8	34	11	11	12	8. Dunkerque		44	14	10	14
17	10	4	3	17	1	6	10	34	11	10	13	9. Reims		43	34	13	5
17	9	5	3	17	1	6	10	34	10	11	13	10. Créteil		41	20	13	9
17	7	6	4	17	2	7	8	34	9	13	12	11. Rouen		40	19	14	12
17	7	8	2	17	1	7	9	34	8	15	11	12. Angers		39	28	17	16
17	8	4	5	17	2	5	10	34	10	9	15	13. Abbeville		39	28	23	11
17	6	4	7	17	4	4	9	34	10	8	16	14. Gueugnon		38	11	12	19
17	9	5	3	17	1	3	13	34	10	8	16	15. Beauvais		38	24	11	5
17	5	7	5	17	4	2	11	34	9	9	16	16. La Roche AEPB		36	17	10	9
17	4	6	7	17	1	3	13	34	5	9	20	17. Le Touquet		24	16	24	4
17	3	7	7	17	2	2	13	34	5	9	20	18. Le Mans		24	18	31	9

Équipe type

LE FOLL (Guingamp, 4 ét.)	DENIS (Rennes, 5 ét.)	STOJKOVIC (Mulhouse, 5 ét.)	MOUYABI (Beauvais, 4 ét.)
GOUDET (Rennes, 5 ét.)	P. DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.)	CABANAS (Brest, 5 ét.)	SANTOS (Valenciennes, 5 ét.)
HAGEMAN (Créteil, 5 ét.)	SAUVAGET (Angers, 5 ét.)		

MULHOUSE	2 (1)	REIMS	0
Priou (41° et 70°)			
ROHN	4	VELUD	5
JENNER	3	MASCLAUX	3
DUVERNOIS	5	KUNDE	4
STOJKOVIC	5	SANTAMARIA	3
DIRINGER	4	TUSSEAU	4
PEUGET	3	CARTELLIER	3
FICHAUX	4	BADJIKI	3
N'DIAYE	4	GIANNETTA	3
KELLER	4	(LAFOND, 64°)	3
SUBIAT	3	(BOLLINI, 78°)	3
(STÉPHAN, 67°)	4	ORTS	4
PRIOU	5	CALDERARO	3
(NEVEU, 80°)	3	DANIO	3
Total	43	Total	38
Entr.: Notheaux		Entr.: Bathenay	

14 100 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Jenner (32°) et Keller (76°), à Mulhouse ; Cartellier (32°), à Reims.
15° : Priou, peut-être hors jeu, se retrouve seul devant Velud, qui repousse deux fois miraculeusement.
18° : tir de Fichaux, au-dessus.
21° : frappe en angle de Diringer qui oblige Velud à détourner en corner.
22° : percée de Calderaro qui entre dans la surface, mais bute sur Rohn.
29° : Priou s'avance seul vers Velud, mais le gardien rémois sauve une nouvelle fois.
41° : corner travaillé de Peugeot devant le but rémois. Priou, de la tête, trompe Velud (1-0).
45° : centre de Fichaux, reprise à bout portant de Subiat, mais Velud, d'un réflexe extraordinaire, dévie en corner.
66° : erreur de Kunde. Subiat, en position idéale, rate une belle occasion d'aggraver le score.
70° : centre de Stéphan de la droite pour la tête de Priou, qui s'élève plus haut que tout le monde et trompe Velud une seconde fois (2-0).

BREST	4 (2)	DUNKERQUE	0
Salaün (13° et 67°)			
Colleter (26°)			
Cabanas (59°)			
BARRABE	4	SCHUTH	4
COIFFIER	4	BRISSON	3
KANE	4	GÉ	3
SORIN	4	GOFFIN	3
COLLETER	4	TANNAI	3
LE GUEN	5	ZANKO	3
BOUQUET	4	PILLON	3
(PIERRE, 68°)		HUYSMAN	3
SALAÜN	5	(SOW, 4°)	3
ETAME	4	FURIC	4
(CLOAREC, 63°)		FEGIC	3
BINIC	3	FAUCHER	3
CABANAS	5		
Total	46	Total	36
Entr.: Muslin et Fouillen		Entr.: Smerecki	

5 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissement : Brissson (18°), à Dunkerque.
13° : festival Le Guen sur l'aile gauche qui sollicite deux une-deux successifs avant de servir Salaün, qui trompe Schuth de près (1-0).
26° : récupération de Salaün au centre du terrain, qui plonge vers le but avant de décaler Colleter, lancé côté gauche et dont la frappe ne pardonne pas (2-0).
59° : coup franc lointain de Bouquet sur la droite qui trouve Cabanas au deuxième poteau. Le coup de tête lobé du Paraguyan surprend de nouveau Schuth (3-0).
67° : coup franc sur la gauche de Le Guen au deuxième poteau, remise de Binic de la tête, renvoi de la défense dunkerquoise et reprise victorieuse de Salaün aux seize mètres (4-0).

RENNES	2 (1)	CRÉTEIL	0
Goudet (12°)			
P. Delamontagne (49°)			
HIARD	5	SIDAINÉ	5
CANO	4	LE PROVOST	4
GARABA	4	MARTIN	5
DENIS	5	DUMONTÉL	4
LE DIZET	4	G'BALA	4
GOUDET	5	HAGEMAN	5
TURBAN	4	BONORA	3
(FAUVEL, 80°)		BRIDIER	4
GUILLOCHON	4	CHEBEL	4
P. DELAMONTAGNE	5	MISS	4
VAN DEN BOOGAARD	4	BÖLÖNI	3
L. DELAMONTAGNE	4		
Total	48	Total	45
Entr.: Keruzoré		Entr.: Redon	

9 919 spectateurs (plus 4 000 scolaires invités).
Recette : 296 355 F.
Arbitre : M. Baud.
Avertissement à Bölöni (16°), à Créteil.
12° : Goudet récupère la balle au niveau de la ligne médiane, s'infiltre dans l'axe et place un tir lobé qui surprend toute la défense (1-0).
15° : Sidaine est de nouveau battu, mais le tir de Turban est dévié en extremis par Dumontel.
30° : tir lointain mais très puissant de Garaba qui vient s'écraser sur la transversale.
44° : Cano, descendu dans la surface après avoir réussi un grand pont, méritait le penalty, mais M. Baud laisse faire.
49° : Rennes met la pression depuis le retour des vestiaires, et c'est au capitaine breton que revient l'honneur de doubler la mise par un beau tir lobé hors de portée de Sidaine, sorti à contre-temps (2-0).
64° : Hiard doit sortir le grand jeu devant Bonora.
80° : magnifique reprise de volée de Patrick Delamontagne qui vient s'écraser sur la barre.

ABBEVILLE	2 (1)	QUIMPER	3 (1)
Winieski (41°)			
Garraud (49°)			
PEGORER	3	ETTORE	3
HENRIKSEN	3	VIALA	3
GARRAUD	4	GILET	3
GEFFRIAUD	3	MAHUT	4
(FALL, 77°)		BARRAJA	3
CASONI	4	ABREU	3
WINIESKI	4	SOKAL	4
MARLOT	3	SLIJEPCEVIC	4
AUJOULAT	4	PICOT	4
(DRIEU, 78°)		LAGUILLIER	4
GIANNETTA	4	GOADEC	3
MONTIBELLER	3		
LE VÈVE	3		
Total	38	Total	38
Entr.: Gonfalone		Entr.: Garcia	

2 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
25° : à la suite d'une erreur de la défense de Quimper, Le Vève se retrouve seul devant Ettore, mais il ne peut marquer.
41° : coup franc de Winieski. La balle transperce le mur de Quimper (1-0).
43° : corner de Picot, tête de Laguillier. Quimper égalise (1-1).
49° : corner de Giannetta. Ettore maîtrise mal le ballon qui revient à Montibeller. Abbeville prend l'avantage (2-1).
60° : faute de Marlot dans la surface sur Laguillier. Le penalty de Picot est réussi (1-2).
75° : une-deux entre Slijepcevic et Laguillier. Ce dernier inscrit le troisième but pour Quimper (3-2).

NANCY	2 (2)	BEAUVAIS	1 (0)
Stephen (33°)			
Zitelli (44° sur pen.)			
MATRISCIANO	4	SIBILLE	4
BERTRAND	3	PASCUAL	3
MILLOT	3	DELARGILLIÈRE	3
DEPLANCHE	3	PINOT	3
HONORINE	3	MOUYABI	4
GERVAL	3	JUSTIER	4
GAVA	4	CARREAU	4
STEPHEN	4	(MAZERAND, 45°)	
NIKOLIC	4	ZABA	4
ZITELLI	4	RAKELA	3
BUREAU	4	PLATTO	3
		GUION	3
Total	39	Total	37
Entr.: Dewilder		Entr.: Metsu	

2 099 spectateurs. Recette : 63 060 F.
Arbitrage de M. Broutelle.
Avertissements : Pascual (19°), Zaba (34°), Pinot (50°) à Beauvais ; Gervail (51°) à Nancy.
33° : coup franc côté droit. Nikolic expédie une balle liftée que Stephen, de la tête, expédie au fond des filets (1-0).
44° : Pinot accroche le bout du pied d'Honorine qui s'était infiltré dans la surface. Penalty. Zitelli le tire et marque (2-0).
47° : Gava lance Zitelli, dont le tir croisé rase le poteau.
48° : Gava accroche Guion. Penalty. Rakela expédie sur le poteau.
56° : coup franc de Rakela. Tête de Zaba au ras du poteau.
70° : centre de Mouyabi. Superbe tête de Justier qui marque (2-1).
74° : tir de Zaba. Matriciano s'envole et arrête.
77° : superbe offensive de Zitelli qui talonne pour Bureau, dont le lob, rase la cage d'un rien.
83° : Justier manque la cage vide après une balle contrée qui lui était revenue.

LA ROCHE AEPB	0	GUINGAMP	0
BATELLI	3	CHASLERIE	3
POIREAUD	3	LE FOLL	4
(OBBY, 72°)		PRINCE	3
BLANCHARD	3	VIDOT	3
ROBERT	4	JOUAN	3
MOREAU	3	CARNOT	3
AUNEAU	4	GOUDARD	4
GOHI	3	HERVÉ	3
BOSSIS	2	ROLLAND	3
BORN	2	LE SAUX	3
(GLADINES, 60°)		REPCIC	3
MEUDIC	3	(JACQUES, 71°)	
BASIC	2		
Total	32	Total	35
Entr.: Marx		Entr.: Rabier	

3 500 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Blanchard (35°), Poireaud (37°), Robert (51°) à La Roche ; Goudard (35°), Hervé (60°). Expulsion : Hervé (65°).
1° : Meudic perce la défense bretonne, mais échoue sur le gardien Chaslerie.
13° : centre de Goudard échappé sur le côté droit et reprise de Repcic qui frôle le poteau des buts vendéens.
29° : sur un centre de Bossis, Vidot sauve en catastrophe, la balle longe les buts de Chaslerie avant de sortir en corner.
40° : alerté par Meudic, Poireaud adresse un centre parfait pour Auneau, dont la tête frôle la cage bretonne.
41° : servi en profondeur par Poireaud, Meudic tire... sur Chaslerie.
53° : Repcic entre dans la surface, évite Battelli avant de tirer sur le petit filet.
78° : à la suite d'un premier tir repoussé par Prince, Auneau expédie le ballon sur le poteau.

VALENCIENNES	2 (1)	ROUEN	0
Legret (24°)			
Grosselin (89°)			
TEMPET	5	LECHEVALLIER	4
RÉGIS	3	LARUE	3
KOJEDAL	4	RHINAN	4
GLASSMANN	4	SZKLAREK	3
MANDART	4	ABAUZIT	4
GROSSELIN	4	HITOTO	3
LOPEZ	4	RICHARD	3
(DEMAIN, 73°)		GIGUEL	4
ALLAIS	3	AUFFRET	4
(GOHEL, 68°)		HORLAVILLE	3
CORROYER	4	(TITECA, 80°)	
LEGRET	4	ROUX	4
SANTOS	5		
Total	43	Total	39
Entr.: Peyroche		Entr.: Dos Santos	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissement : Abauzit (82°) à Rouen.
11° : sur un service impeccable de Lopez, Corroyer tente un lob qui lèche la transversale.
24° : coup franc ajusté de Santos pour la tête de Legret, qui conclut victorieusement (1-0).
81° : Titeca est fauché dans la surface par Kojedal. Roux tente le penalty, Tempet repousse, Titeca reprend la balle et tire sur le gardien.
83° : centre de Giguel, reprise de Roux qui met Tempet en difficulté.
89° : tir de Grosselin au ras du poteau qui surprend le gardien, pris à contre-pied (2-0).

ANGERS	2 (2)	LETOUQUET	0
Lagrange (3°)			
Sauvaget (18°)			
PAGEAUD	4	LEROY	3
BACCONNIER	3	TRICOCHÉ	3
CHELLAT	4	GHIGNET	3
PERROCHEAU	4	BRIDELANCE	3
ROLLAIN	4	(BARDET, 68°)	
EYQUEM	4	JACQUEMIN	3
POPOVIC	3	FESTOR	3
MOTTIN	4	WESTELYNCK	3
(CHOMLAFEL, 86°)		MARTIN	3
LAGRANGE	4	(SENOUSSI, 62°)	
SAUVAGET	5	HASSOUNA	3
GUILLOT	3	LEFEUVRE	3
(MOULIN, 80°)		HALLÉ	3
Total	42	Total	33
Entr.: Gauthier		Entr.: Baraffe	

3 435 spectateurs. Recette : 109 705 F.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Eyquem (20°), Guillot (25°), Bacconnier (82°) à Angers ; Ghignet (49°), Festor (59°) au Touquet.
3° : Popovic récupère un ballon et lance Sauvaget, dont le centre est repris victorieusement par Lagrange (1-0).
18° : manque de synchronisme dans la défense touquetoise qui remonte, mais Jacquemin reste derrière. Un mouvement Chellat-Guillot profite à Sauvaget, qui bat Leroy en deux temps (2-0).
24° : sur un débordement de Sauvaget, Guillot est précédé d'un cheveu par Tricoche.
61° : Lagrange est fauché par Bridelance en pleine surface, mais M. Boudin ne bronche pas.
78° : Leroy est tout heureux d'être sur la trajectoire d'un boulet de canon de Rollain concluant un centre de Sauvaget.
85° : la seule occasion nordiste sur une erreur de Moulin qui transmet à Bardet. Seul devant Pageaud, le Touquetois ne peut éviter la sortie rapide du gardien angevin.

LEMANS	1 (0)	GUEUGNON	3 (1)
Beganovic (63° s.p.)			
Caviglia (35° et 79°)			
Bandera (52°)			
JACOTIN	3	DURAND	3
JARNO	3	ACEDO	3
(VIOT, 53°)		GRANGER	3
PENAUD	3	(PERCHE, 55°)	
CRIMETZ	3	POLAK	4
DOSTANIC	3	YE	3
NELSON	3	BARTHELEMY	3
BEGANOVIC	4	CONSTANTINI	4
LEGRAND	3	SOUPLIER	3
APFAIRE	3	BANDERA	4
(RÉMY, 74°)		Caviglia	4
BEUNARDEAU	4	MAZZEO	3
GARRAULT	3	(STROPOLI, 85°)	
Total	35	Total	37
Entr.: Letard		Entr.: Chay	

868 spectateurs. Recette : 29 710 F.
Arbitrage de M. Denis.
18° : Beganovic efface son adversaire direct sur la droite, mais Nelson gâche cette occasion en or.
28° : tête de Polak. Jacotin repousse sur Bandera, surpris de ce cadeau.
35° : ouverture de Soulier pour Caviglia. La reprise à ras de terre du gueugnonnais trompe Jacotin (1-0).
41° : tête à bout portant de Caviglia, mais Jacotin est une nouvelle fois à la parade.
52° : Mazzeo déborde sur la gauche et offre la seconde réalisation à Bandera (2-0).
63° : une action confuse des Manceaux se termine par un retourné acrobatique de Garrault sur la main d'un défenseur de Gueugnon. Beganovic transforme imparfaitement le penalty (2-1).
79° : Caviglia s'enfonce au cœur de la défense mancelle et conforte le succès de Gueugnon (3-1).

Les étoiles

135 étoiles : Mahut (Quimper).
134 étoiles : Goudard (Guingamp).
133 étoiles : P. Delamontagne (Rennes).
131 étoiles : Durand (Gueugnon).
130 étoiles : Le Guen et Bouquet (Brest).
Ettore (Quimper), Hiard et Goudet (Rennes).
128 étoiles : Battelli (La Roche AEPB).
125 étoiles : Picot (Quimper), Le Roy (Le Touquet).
124 étoiles : Dostanic (Le Mans), Tempet (Valenciennes), Zanko (Dunkerque).
123 étoiles : Stojkovic (Mulhouse).
122 étoiles : Santos (Valenciennes).
121 étoiles : Sorin et Cabanas (Brest).
Jouan (Guingamp), Diringer (Mulhouse), Slijepcevic (Quimper), Van den Boogaard (Rennes).
120 étoiles : Rollain (Angers), Röhn (Mulhouse), Matriciano et Gava (Nancy), Corroyer (Valenciennes).

Buteurs

22 buts :

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total	Diff.			
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.		c.	p.	c.
17	13	4	0	17	6	7	4	34	19	11	4	1. Lyon	68	43	6	23	16	66	22	+ 44
17	14	2	1	17	6	4	7	34	20	6	8	2. Nîmes	66	33	8	20	22	53	30	+ 23
17	12	4	1	17	6	7	4	34	18	11	5	3. Le Havre	65	28	6	20	15	48	21	+ 27
17	13	3	1	17	4	4	9	34	17	7	10	4. Martigues	58	31	8	9	22	40	30	+ 10
17	13	2	2	17	1	7	9	34	14	9	11	5. Bastia	51	35	18	11	26	46	44	+ 2
17	9	5	3	17	5	2	10	34	14	7	13	6. Dijon	49	25	14	13	26	38	40	— 2
17	9	6	2	17	3	5	9	34	12	11	11	7. Cuiseaux-L.	47	23	14	11	26	34	40	- 6
17	7	9	1	17	3	7	7	34	10	16	8	8. Alès	46	24	14	9	17	33	31	+ 2
17	8	7	2	17	2	6	9	34	10	13	11	9. Montceau	43	30	17	11	23	41	40	+ 1
17	9	5	3	17	2	5	10	34	11	10	13	10. Orléans	43	36	20	17	40	53	60	- 7
17	7	7	3	17	4	2	11	34	11	9	14	11. Grenoble	42	22	9	11	30	33	39	- 6
17	10	3	4	17	2	3	12	34	12	6	16	12. Annecy	42	25	15	11	32	36	47	- 11
17	5	7	5	17	3	8	6	34	8	15	11	13. Istres	39	15	13	15	22	30	35	- 5
17	7	7	3	17	0	10	7	34	7	17	10	14. Niort	38	18	11	10	20	28	31	- 3
17	10	3	4	17	0	5	12	34	10	8	16	15. Sète	38	27	13	8	28	35	41	- 6
17	4	8	5	17	3	4	10	34	7	12	15	16. Rodez	33	19	17	15	31	34	48	- 14
17	5	6	6	17	2	4	11	34	7	10	17	17. Clermont-F.	31	18	19	9	32	27	51	- 24
17	4	6	7	17	1	4	12	34	5	10	19	18. Le Puy	25	13	17	16	37	29	54	- 25

Équipe type

SANSONE (Sète, 5 ét.)	VIOLEAU (Niort, 5 ét.)	FROGER (Grenoble, 5 ét.)	LEVASSEUR (Le Havre, 4 ét.)
HÉRAUD (Rodez, 5 ét.)	BERTUCCI (Montceau, 5 ét.)	ALCARAZ (Sète)	
BYRNE (Le Havre, 5 ét.)	ANDRIANASOLO (Martigues, 4 ét.)	DOMINGUEZ (Nîmes, 4 ét.)	



Seize buts pour Jorge Dominguez. L'Argentin de Nîmes n'a pas raté sa sortie contre le champion lyonnais avec deux nouvelles réalisations. (Photo Jackie DELORME)

NIMES 3 (1) LYON 1 (0)				LE HAVRE 1 (1) CLERMONT-FD 0				MARTIGUES 5 (1) ORLÉANS 1 (0)				GRENOBLE 1 (0) BASTIA 1 (0)				DIJON 0 ALES 0																							
Dominguez (25 ^e , 53 ^e) Garcin (86 ^e)				Burne (18 ^e)				Vandomelle (25 ^e) Canet (56 ^e) Andrianasolo (84 ^e) Ademir (85 ^e s.p.) Deletang (88 ^e)				Djorkaëff (67 ^e) Marquet (86 ^e)				DEPLAGNE 4 BOUACHRI 4 KARJEAN 3 JOSEPH 4 HERBET 4 LOPEZ 3 (MEDOLA, 80 ^e) GOUSSET 3 ZGUTCZYNSKI 4 ZIVKOVIC 3 RAVAIL 4 (CANCELLA, 67 ^e) LOBÉ 3																							
DEBATY 4	LEMASSON 4	ESPEISSE 4	KNAPP 3	CASANOVA 4	D'ANGELO 4	UVENARD 3	LABRE 4	SABONNADIÈRE 3	VIOT 4	LOPEZ 4	POUCAN 4	MOTTET 4	CECCARELLI 4	ROBIN 4	BANGOURA 3	JAKUBOWIECZ 3	DE BONO 4	PERDRIEU 4	PINDUCCI 4	XAVIER 4	PADOVANI 4	ANTONETTI 4	PANTALONI 4	MARQUET, 85 ^e)	PUTTI MATI 3	MARIINI 3	BRACCONI 3	COLLOMB 3	Total 40	Total 40	Entr.: Markov	Entr.: Gransart							
GIRARD 4	ZAGO 3	NINOT 4	LASSAGNE 3	SCIPION 4	COLLADO 3	DELAUNAY 3	BRU 3	KNAYER 4	BOYER 4	KNAYER 4	BOYER 4	GUILLLOT 4	PADOVANI 4	NOUBIA 3	ANTONETTI 4	(SCROZYNSKI, 60 ^e)	PANTALONI 4	SECHET 3	(MARQUET, 85 ^e)	DAVID 3	PUTTI MATI 3	(ELMIRA, 64 ^e)	MARIINI 3	BRACCONI 3	COLLOMB 3	Total 40	Total 40	Entr.: Markov	Entr.: Gransart										
MAHARZI 4	(GARCIN, 72 ^e)	DOMINGUEZ 4	GARDE 4	BENEDET 4	BOUAFIA 4	GARCIA 3	Total 44	Total 37	Entr.: Boissier	Entr.: Domenech	11 234 spectateurs. Recette : 760 025 F.	Arbitrage de M. Hirtz.	Avertissements : Maharzi (27 ^e), à Nîmes ; Cabanel (26 ^e), à Lyon.	25 ^e : sur un long dégagement en profondeur de Girard, Zago et Lassagne se gênent laissant filer le ballon vers Dominguez. L'Argentin s'avance et profite d'une sortie de Lemasson pour tenter sa chance d'environ vingt-cinq mètres d'un tir brossé en pleine lucarne (1-0).	53 ^e : débordement de Maharzi sur la gauche et centre en retrait du jeune Algérien au profit de Dominguez qui double imparablement la mise (2-0).	79 ^e : en positif d'ailier droit, Bouafia surprend la défense nimoise, s'avance puis centre au deuxième poteau. Fugier, complètement démarqué, ne laisse alors pas la moindre chance à Debaty (2-1).	86 ^e : sur un corner tiré de la gauche par Benedet, c'est la panique dans la défense lyonnaise et Garcin reprend à bout portant pour marquer le troisième but nimois (3-1).	18 ^e : longue ouverture de Pain qui trouve Byrne, lequel dribble Grumelon avant d'exécuter D'Angelo d'un tir foudroyant (1-0).	31 ^e : débordement de Rodriguez sur la droite, centre au deuxième poteau pour Sevcenko dont la reprise est captée du bout des doigts par Casanova.	44 ^e : centre de la gauche de Byrne, tête plongeante de Stapleton qui passe au ras du poteau.	71 ^e : centre de Byrne, reprise de volée au deuxième poteau de Pain et sauvetage de D'Angelo qui met en corner.																		
MONNOT 4	SZATNY 3	DELANOE 4	BRUYNART 3	(LESTRADE, 46 ^e)	UDOVSTCH 4	KRUJAJTICH 3	MASTROIANNI 3	POTET 4	SORIANO 3	HÉLY 4	PANIAGUA 3	MOREL 4	DESBROSSES 3	LOPEZ 3	BERTUCCI 5	(N'LANDU, 75 ^e)	LECLERCQ 4	MEILLEY 3	GARCIA 3	TOURNAY 3	(SKUBIJEWSKI, 66 ^e)	SCHAEER 3	BARÉ 3	HOFFER 4	Total 38	Total 38	Entr.: Le Lamer	Entr.: Stephan	2 228 spectateurs. Recette : 92 210 F.	Arbitrage de M. Maulandi.	Avertissements : Hoffer (41 ^e), Lopez (47 ^e), à Cuiseaux ; Baré (43 ^e), à Montceau.	5 ^e : raid de Meilley sur le flanc gauche, Delanoë récupère et ajuste son ballon pour Hoffer, dont le tir puissant à ras de terre près du poteau droit surprend Szatny : (1-0).	20 ^e : Hoffer, lancé plein champ par Tournay, échoue sur Szatny, fort bien sorti au pied.	39 ^e : faute pas très évidente d'Hély, coup franc aux trente mètres en diagonale pour Montceau. Leclercq dépose le ballon sur la tête de Bertucci qui trompe Monnot : (1-1).	62 ^e : tir violent de Bertucci, Monnot, en déséquilibre, sauve miraculeusement au pied.	70 ^e : Monnot doit sortir courageusement de ses seize mètres pour enrayer un raid solitaire extrêmement dangereux de Baré.	87 ^e : bonne réaction de Cuiseaux-Louhans, Schaeer centre sur Kruajitch qui réceptionne joliment de la tête, Szatny est battu, mais le ballon roule sur la transversale et sort en six mètres.		
CASINO (43 ^e)	Mellaza (71 ^e)	Simon (90 ^e)	DUPREZ 4	GENIEZ 3	BRIFPOD 3	ESPITALIER 3	DEHOUCQ 3	HÉRAUD 5	MARINKOV 4	BOBECK 3	AVRIL 4	PASTUREL 4	HABAULT 3	BROUARD 3	CHANLOT 4	SCALA 3	BERTHOLET 3	NÉNEZIK 3	CASINO 4	RICARD 3	(SIMON, 64 ^e)	MOTA 3	VANDENBERGHE 3	BRALLEY 3	(MELLAZA, 57 ^e)	Total 39	Total 36	Entr.: Poinssignon	Entr.: Poisson	1 527 spectateurs. Recette n.c.	Arbitrage de M. Karvenic.	Avertissements : Dehoucq (74 ^e) à Annecy ; Espitalier (41 ^e) à Rodez.	43 ^e : splendide action de Chanlot qui lobe toute la défense de Rodez et permet à Casino d'ouvrir le score (1-0).	66 ^e : belle percée d'Héraud qui croise trop son tir.	69 ^e : le pressing des visiteurs occasionne une situation confuse devant Duprez, et Héraud en profite pour égaliser (1-1).	71 ^e : vive réaction annécienne et Charlot, encore lui, donne parfaitement à Mellaza qui fusille Geniez (2-1).	80 ^e : après une série de corners au bénéfice de Rodez, Espitalier profite d'une âpre mêlée pour égaliser à nouveau (2-2).	84 ^e : Simon, à la récupération, dribble Geniez et voit son essai repoussé en extremis en corner.	90 ^e : action solitaire et percuteur de Simon qui termine par un tir victorieux (3-2).
RAVEL 4	SIMONELLA 4	MENTEAUX 3	SQUAGLIA 4	BECKER 4	CERVETTI 4	FRANCIOLO 4	REVELLI 4	LAVERNY 4	VIOLEAU 5	POPOVIC 3	PEYCELO 3	(CADU, 68 ^e)	THOLOL 3	(ASSO, 81 ^e)	AMOUYAL 3	BOURDONCLE 4	(ETOT, 66 ^e)	SOLOMENKO 4	MAHMOUD 4	N'DOMBA 3	RENAUT 4	COLOMBO 3	Total 39	Total 40	Entr.: Roussel	Entr.: Zvunka	500 spectateurs. Recette n.c.	Arbitrage de M. Bouillet.	20 ^e : Tholot se présente seul devant Ravel qui ferme son angle et annihile l'action du Niortais.	38 ^e : centre de Vandeputte, tête plongeante de Menteaux qui passe au-dessus.	43 ^e : infiltration de Vandeputte qui efface plusieurs défenseurs et voit son tir détourné en corner.	47 ^e : coup franc de Mahmoud pour Amouyal dont le centre est repris par Papini. Simonella, à bout portant, contrôle en deux temps et bloque sur sa ligne.	62 ^e : ouverture de N'Domba. Tholot parti à la limite du hors-jeu manque son lob qui passe à côté de la cage vide des Istreens.	69 ^e : face à face Tholot-Ravel. Le gardien istrien détourne en corner.	70 ^e : Tholot à nouveau seul devant Ravel le dribble, tarde à tirer dans la cage vide, ce qui permet à Laverny de dégager en extremis.	81 ^e : corner tiré par Etot. Fantastique reprise de Mahmoud que Simonella détourne par miracle en corner.	65 ^e : Sansone repousse au poing devant Barbier puis stoppe la reprise de Wathélet.		
ALCARAZ (18 ^e)	Charrier (40 ^e)	SANSONE 5	CHATREFOUX 4	BRUSSEAU 4	CHARENTREUIL 4	BEAUMIAN 4	BAKCKOLO 4	PASSI-COUSSET 4	VARRICCHIO 4	HARMAND 5	(FAURE, 89 ^e)	GADJI-CELI 3	DI PRAYA 3	SPADINY 4	ALCARAZ (VILLALONGA, 39 ^e)	3	BARBIER 3	BEN SALAH 4	FELCI 4	VINUESA 4	WATHELET 4	RODRIGUEZ 4	BURGIO 3	CHARRIER 4	N'DIORO 4	(GUILLEMET, 90 ^e)	Total 46	Total 41	Entr.: Milo, Calabuig	Entr.: Briet	1 900 spectateurs. Recette n.c.	Arbitrage de M. Colombo.	Avertissements : Rodriguez (80 ^e) à Sète ; N'Dioro (70 ^e) et Barbier (71 ^e) au Puy.	18 ^e : Alcaraz se débarrasse de Di Fraya et tire de 25 m. La balle rebondit devant Châtreux et trompe le gardien auvergnat (1-0).	40 ^e : sur un corner tiré par Vinuesa, Charrier, au deuxième poteau, reprend de la tête pour marquer le deuxième but (2-0).	44 ^e : Sansone sauve ses buts en plongeant dans les pieds de Spadiny.	61 ^e : Charrier, sur la gauche, tire en pleine course. Châtreux repousse en corner.	62 ^e : sur centre de Rodriguez, reprise de volée de Charrier détournée en extremis en corner par Châtreux.	65 ^e : Sansone repousse au poing devant Barbier puis stoppe la reprise de Wathélet.
140 étoiles : Sansone (Sète).				134 étoiles : Mottet (Grenoble).				131 étoiles : Langers (Orléans), D'Angelo (Clermont), Laverny (Istres).				127 étoiles : Geniez (Rodez), Deletang (Martigues).				126 étoiles : Palu (Alès).				124 étoiles : Ravel et Mahmoud (Istres), Casanova (Le Havre), Fugier (Lyon).				123 étoiles : Leclercq (Alès), Ceccarelli (Bastia), Colin et Lemasson (Lyon).				122 étoiles : Bellus (Nîmes).				121 étoiles : Zgutczyński (Dijon).				120 étoiles : Vandenberghe (Annecy), Delanoë (Cuiseaux-Louhans), Scipion (Le Havre), Zambelli (Orléans).			
27 buts : Langers (Orléans).				22 buts : Kabongo (Lyon).				16 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Dominguez (Nîmes).				12 buts : Traoré et Mariini (Bastia), Baré (Montceau).				11 buts : Lobé (Dijon), Djorkaëff (Grenoble), Garcia (Lyon).				10 buts : Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres), Bouafia (Lyon).				9 buts : Byrne (Le Havre), Bénédet (Nîmes).				8 buts : Vandenberghe et Casino (Annecy), Pastor (Le Puy), Menad (Nîmes).				7 buts : Etot (Istres), Colin (Lyon), Andrianasolo (Martigues), Tholot (Niort), Lerat (Orléans).							

Les étoiles

Buteurs

Au match aller, Vincent Guérin n'avait pu barrer la route à Abedi Pelé et Lille s'était imposé 3-0. Samedi prochain, le Matra Racing devra éviter tout dérapage ou alors...
(Photo PRESSE SPORTS)



PRONOSTICS		
Mach	Luigi ALFANO (Toulon)	FRANCE FOOTBALL
N° 1	1	1
N° 2	N	N
N° 3	1	1
N° 4	1	1
N° 5	N	1 et N
N° 6	2	1
N° 7	2	N et 2
N° 8	1	1
N° 9	2	N
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	N	1
N° 13	1	1 et N

Le cercle des ludivores

Les Français raffolent des jeux d'argent. Sont-ils flambeurs ? Jugent-ils leurs gains immoraux ? Réponses surprenantes.

TOUJOURS plus. Les Français ont assurément une relation amoureuse avec les jeux proposés par le P.M.U. et France Loto. N'ont-ils pas misé, pour l'année 1988, 49 milliards de francs environ (l'État en prélève le quart). C'est ce que révèle une enquête parue dans le Reader's Digest Sélection dont le sondage exclusif. C.S.A. réalisé auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes (dix-huit ans et plus) éclaire un fait de société étonnant.

Ainsi, il se dégage que le Loto national (créé en 1976) a la préférence le nos contemporains : 62 % y ont déjà joué, 34 % préfèrent le Tac o Tac, alors que 27 % sont davantage attirés par le tiercé et le quarté.

La Loterie nationale recueille 23 % des suffrages tandis que les jeux télévisés (roue de la fortune, etc.) ferment la marche avec 2 %. Il faut encore noter que le Loto sportif (né en 1985) s'intercale avec 18 % et que 27 % des Français ne jouent pas.

« A l'époque du sondage en mars dernier, j'avais déclaré que les Français étaient de véritables « ludivores », c'est-à-dire grands consommateurs de jeux », avoue Pierre Charron, directeur de l'information, des relations extérieures et de la communication à France Loto.

Cela se confirme donc. Que le Loto national vienne en tête, c'est très flatteur pour notre société. J'ajouterais que le Loto sportif, jeu de pronostics, parmi les jeux de hasard, rassemble une clientèle très ciblée, à savoir des spécialistes de football.

Cependant, au-delà de ces remarques, que cherche-t-on à apporter à travers nos six jeux (Loterie nationale, Loto national, Loto sportif, Tapis vert, Tac o Tac et Cash) ? Une part de rêve ; mais celui-ci existe puisque l'on recense beaucoup de gagnants chaque semaine. »

En fait, ce à quoi aspire bon nombre de Français, et toujours d'après ce sondage, tient en une seule phrase : gagner une importante somme d'argent (53 %), reléguant ainsi le projet d'un grand voyage (18 %) ou l'achat d'une maison (16 %) ; à condition de ne pas changer radicalement de vie et de faire fructifier ses gains (61 %) ; alors qu'une minorité serait encline à tout dilapider (5 %).

« Cela ne me surprend guère, ajoute M. Charron. L'attitude des derniers plus gros vainqueurs au Loto nationale (1,740 milliard), en août dernier, est pleine de bon sens. Lui est resté adjudant, elle blanchisseuse, après avoir placé leurs gains à 7 % dans leur banque préférée puis effectué un voyage à Madagascar ; sans compter l'achat d'une voiture neuve. C'est tout.

Soyez persuadés que les multi-millionnaires ont tous cette attitude empreinte de sagesse. Ceux déambulant en haillons dans la rue constituent des cas isolés grossis démesurément par la presse. »

Certes, ils existent. Afin de gommer de telles extrémités, les responsables de France Loto travaillent actuellement sur une plaquette que tout gagnant (au-delà de 400 000 francs) se verra remettre afin de se prémunir d'éventuels aigrefins ; autre projet également à l'étude : un congrès de millionnaires prévu à Paris dans les mois à venir afin d'en finir avec certaines idées reçues.

« Tous ces heureux joueurs ne sont ni anormaux ni flambeurs, je peux vous l'assurer. »

En effet, 62 % des parieurs consacrent moins de 50 francs par mois à leur jeu favori tandis que 2 % misent plus de 300 francs. D'ailleurs, d'après le directeur de la communication à France Loto, les plus gros gagnants sont ceux

qui investissent régulièrement la même petite somme. »

Par ailleurs, 73 % des Français considèrent que les jeux d'argent sont des jeux comme les autres, qui permettent de se distraire. Jeu est désormais synonyme de loisir.

« Nos recherches prennent donc en compte ce concept nouveau. Depuis avril dernier, Cash, loterie instantanée ultra-moderne, nous a permis de conquérir une nouvelle clientèle, les 18-25 ans. Comme l'espérance de vie de ces jeux de l'an 2 000 est de l'ordre de deux mois et demi environ, une seconde tranche sera lancée le mois prochain. Il s'agira de SURF 100 000, les principes de jeu restant identiques, notamment le grattage des cases, très prisé par les jeunes. »

Enfin, il fallait des pourcentages contradictoires pour donner encore plus de crédit à ce sondage : 79 % des Français sont disposés à interdire tous les jeux d'argent considérés par eux-mêmes (67 %) comme le nouvel opium du peuple. Réaction typiquement gauloise.

Réflexion de Pierre Charron : « C'est, selon moi, la logique française : n'entend-on pas partout : en tant que joueur je suis pour la liberté de chacun, mais les jeux, trop c'est trop. En fait, il est interdit d'interdire. Les Français sont donc plutôt tolérants sur ce sujet. »

Ultime question : quelle est la cause d'un tel engouement ? Simple et compréhensible à la fois : fuite des soucis quotidiens et recherche de sensations fortes, un phénomène qui se développe dans les pays développés, contrairement à l'opinion répandue, il y a quelques années, par certains sociologues.

Au fait, êtes-vous ludivore ?

Maurice BROQUET

LES RAPPORTS DE FORCES

1. ST-ETIENNE-MONTELLIER
Match aller : *Montpellier b. Saint-Étienne : 2-0.

● Saint-Étienne : 15^e, 44 pts.
J.36 : G.11 ; N.11 ; P.14 ; p.38 ; c.50.
● Montpellier : 10^e, 49 pts.
J.36 : G.13 ; N.10 ; P.13 ; p.50 ; c.52.
*Duel 87-88 : 2-1 pour Saint-Étienne.
● Saint-Étienne (dom.) : 53 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 31 % de réussite.

2. NICE-SOCHAUX

Match aller : *Sochaux b. Nice : 1-0.
● Nice : 8^e, 53 pts.
J.36 : G.15 ; N.8 ; P.13 ; p.42 ; c.38.
● Sochaux : 3^e, 65 pts.
J.36 : G.18 ; N.11 ; P.7 ; p.45 ; c.25.
*Duel 87-88 : Sochaux en Division II.
● Nice (dom.) : 79 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 41 % de réussite.

3. STRASBOURG-TOULOUSE

Match aller : *Toulouse b. Strasbourg : 4-0.
● Strasbourg : 17^e, 36 pts.
J.36 : G.9 ; N.9 ; P.18 ; p.43 ; c.55.
● Toulouse : 12^e, 48 pts.
J.36 : G.11 ; N.15 ; P.10 ; p.41 ; c.41.
*Duel 87-88 : Strasbourg en D. II.
● Strasbourg (dom.) : 50 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 24 % de réussite.

4. MATRA RACING-LILLE

Match aller : *Lille b. Matra : 4-0.
● Matra Racing : 16^e, 36 pts.
J.36 : G.9 ; N.9 ; P.18 ; p.47 ; c.54.
● Lille : 7^e, 53 pts.
J.36 : G.14 ; N.11 ; P.11 ; p.42 ; c.37.
*Duel 87-88 : 3-0.
● Matra Racing (dom.) : 55 % de réussite.
● Lille (ext.) : 37 % de réussite.

5. MARSEILLE-AUXERRE

Match aller : *Auxerre b. Marseille : 1-0.
● Marseille : 1^{er}, 70 pts.
J.36 : G.19 ; N.13 ; P.4 ; p.54 ; c.33.
● Auxerre : 5^e, 62 pts.
J.36 : G.18 ; N.8 ; P.10 ; p.39 ; c.29.
*Duel 87-88 : 0-1.
● Marseille (dom.) : 81 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 33 % de réussite.

6. LAVAL-TOULON

Match aller : *Toulon et Laval : 0-0.
● Laval : 18^e, 34 pts.
J.36 : G.8 ; N.10 ; P.18 ; p.33 ; c.47.
● Toulon : 14^e, 46 pts.
J.36 : G.11 ; N.13 ; P.12 ; p.27 ; c.28.
*Duel 87-88 : 0-3.
● Laval (dom.) : 46 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 28 % de réussite.

7. LENS-PARIS-SG

Match aller : *Paris-SG b. Lens : 3-2.
● Lens : 20^e, 16 pts.
J.36 : G.3 ; N.7 ; P.26 ; p.31 ; c.70.

● Paris-SG : 2^e, 68 pts.

J.36 : G.19 ; N.11 ; P.6 ; p.43 ; c.24.
*Duel 87-88 : 0-0.
● Lens (dom.) : 24 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 50 % de réussite.

8. BORDEAUX-CAEN

Match aller : *Caen b. Bordeaux : 3-0.
● Bordeaux : 11^e, 48 pts.
J.36 : G.12 ; N.12 ; P.12 ; p.51 ; c.42.
● Caen : 19^e, 34 pts.
J.36 : G.8 ; N.10 ; P.18 ; p.33 ; c.58.
*Duel 87-88 : Caen en D. II.
● Bordeaux (dom.) : 66 % de réussite.
● Caen (ext.) : 13 % de réussite.

9. METZ-MONACO

Match aller : *Monaco et Metz : 1-1.
● Metz : 13^e, 46 pts.
J.36 : G.12 ; N.10 ; P.14 ; p.45 ; c.44.
● Monaco : 4^e, 62 pts.
J.36 : G.16 ; N.14 ; P.6 ; p.55 ; c.37.
*Duel 87-88 : 2-2.
● Metz (dom.) : 53 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 42 % de réussite.

10. NANTES-CANNES

Match aller : Nantes b. *Cannes : 2-1.
● Nantes : 6^e, 56 pts.
J.36 : G.15 ; N.11 ; P.10 ; p.39 ; c.35.
● Cannes : 9^e, 49 pts.
J.36 : G.14 ; N.7 ; P.15 ; p.44 ; c.43.

*Duel 87-88 : 2-1.

● Nantes (dom.) : 59 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 9 % de réussite.

11. NAPLES-TORINO

Match aller : Naples b. *Torino : 1-0.
● Naples : 2^e, 41 pts.
J.28 : G.16 ; N.9 ; P.3 ; p.50 ; c.22.
● Torino : 14^e, 22 pts.
J.28 : G.6 ; N.10 ; P.12 ; p.29 ; c.38.
*Duel 87-88 : 3-1.
● Naples (ext.) : 82 % de réussite.
● Torino (dom.) : 15 % de réussite.

12. JUVENTUS-ROMA

Match aller : Juventus b. *Roma : 3-1.
● Juventus : 4^e, 34 pts.
J.28 : G.12 ; N.10 ; P.6 ; p.41 ; c.32.
● Roma : 8^e, 28 pts.
J.28 : G.9 ; N.10 ; P.9 ; p.27 ; c.32.
*Duel 87-88 : 1-0.
● Juventus (ext.) : 61 % de réussite.
● Roma (dom.) : 50 % de réussite.

13. PESCARA-LECCE

Match aller : *Lecce b. Pescara : 1-0.
● Pescara : 13^e, 23 pts.
J.28 : G.5 ; N.13 ; P.10 ; p.24 ; c.35.
● Lecce : 11^e, 24 pts.
J.28 : G.7 ; N.10 ; P.11 ; p.19 ; c.31.
*Duel 87-88 : Lecce en série B.
● Pescara (dom.) : 50 % de réussite.
● Lecce (ext.) : 18 % de réussite.

FOOT & JEUNES

Foot Vacances 89

(7 à 18 ans licenciés ou non)
des Pros au service des jeunes.

CAP GIRONDINS

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente Gernot Rohr, Marlus Trésor

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades - Animation
- Option : Tennis

NOUVEAU : - Stages féminins

- Stages intensifs au domaine d'entraînement des professionnels



Caisse d'Epargne Ecureuil

les bonbons des enfants

Supporter

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom

Age

Adresse

A retourner à CAP GIRONDINS

185, av. du M^{al} Leclerc 33000 Bordeaux - tél. 56 90 47 60

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DÉFENSIVE	LES ÉTOILES FF	AVANTAGE DU TERRAIN	LEURS DERNIERS RÉSULTATS	TOTAL
SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Haon, Primard, Gros — Cou- rault, Geiger, Fournier, Morice — Tibeuf, Chaouch. Entr. : Herbin.	4 38 buts Moyenne : 1,05	3 50 buts Moyenne : 1,31	3 1 266 étoiles Moyenne : 35,16	3 Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 17	*Lille et Saint-Étienne 2-2 *Saint-Étienne b. Toulouse 3-2 *Sochaux b. Saint-Étienne 1-0	3 20 ★
MONTPELLIER	Rust — Baills, Der Zakarian, Lowitz, Lucchesi — Nono, Blanc, Valderrama, Ferhaoui — Buscher, Cubaynes. Entr. : Mosca.	3 50 buts Moyenne : 1,38	4 52 buts Moyenne : 1,44	3 1 297 étoiles Moyenne : 36,02	3 Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 20 ; c. 32	Montpellier b. *Cannes 1-0 Sochaux b. *Montpellier 2-1 *Toulouse et Montpellier 2-2	3 19 ☆
NICE	Piveteau — Bosser, Oleksiak, Elsner, Mattio — Guérit, Mazzuchetti, Ricort, El Haddaoui — Rempp, N'Dioro. Entr. : Bjekovic.	2 42 buts Moyenne : 1,16	3 38 buts Moyenne : 1,05	3 1 292 étoiles Moyenne : 35,88	3 Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 32 ; c. 12	*Auxerre b. Nice 1-0 Lille b. *Nice 1-0 Nice b. *Nantes 1-0	3 18 ★
SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Laurey, Henry, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	4 45 buts Moyenne : 1,25	4 25 buts Moyenne : 0,69	4 1 356 étoiles Moyenne : 37,66	4 Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 16	*Toulouse b. Sochaux 2-1 Sochaux b. *Montpellier 2-1 *Sochaux b. Saint-Étienne 1-0	3 23 ☆
STRASBOURG	Janin — Liégon, Specht, Gillot, J. Cobos — Rolling, Christen, Pita, Didaux — Péron, Reichert. Entr. : Banide.	3 43 buts Moyenne : 1,19	3 55 buts Moyenne : 1,52	3 1 253 étoiles Moyenne : 34,80	3 Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 28 ; c. 22	*Toulon et Strasbourg 0-0 *Strasbourg b. Auxerre 1-0 *Lille et Strasbourg 1-1	4 19 ★
TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Fernandez, F. Passi — Despey- roux, Delpech, Marcico, Durand — Da Fonseca, Roche- teau. Entr. : Santini.	3 41 buts Moyenne : 1,13	3 41 buts Moyenne : 1,13	3 1 273 étoiles Moyenne : 35,36	3 Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 14 ; c. 29	*Toulouse b. Sochaux 2-1 *Saint-Étienne b. Toulouse 3-2 *Toulouse et Montpellier 2-2	2 17 ☆
MATRA RACING	Olmata — Silooy, Dogon, Bossis, Debu — Ginola, Ben Mabrouk, Fernandez, Guérin — Anziani, Bouderbala. Entr. : Hauss.	3 47 buts Moyenne : 1,30	4 54 buts Moyenne : 1,50	3 1 216 étoiles Moyenne : 33,77	3 Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 31 ; c. 21	*Paris-SG b. Matra Racing 2-1 *Matra Racing et Toulon 1-1 *Auxerre et Matra Racing 1-1	3 18 ★
LILLE	Lama — Da Silva, Buisine, Decroix, Guion — Périlleux, Fiard, Pelé, Barraud — Vandenbergh, Boli. Entr. : Heylens.	3 42 buts Moyenne : 1,16	3 37 buts Moyenne : 1,02	3 1 294 étoiles Moyenne : 35,94	3 Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 18 ; c. 23	*Lille et Saint-Étienne 2-2 Lille b. *Nice 1-0 *Lille et Strasbourg 1-1	3 18 ☆
MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Vercruysse, Gastien — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	4 54 buts Moyenne : 1,63	5 33 buts Moyenne : 0,91	4 1 346 étoiles Moyenne : 37,38	4 Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 37 ; c. 17	*Caen et Marseille 0-0 *Marseille b. Paris-SG 1-0 *Marseille b. Toulon 2-1	4 25 ★
AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Catalano — Matysik, Guerreiro, Mlinaric — Cocard, Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	3 39 buts Moyenne : 1,08	3 29 buts Moyenne : 0,80	3 1 301 étoiles Moyenne : 36,13	3 Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 16 ; c. 24	*Auxerre b. Nice 1-0 *Strasbourg b. Auxerre 1-0 *Auxerre et Matra Racing 1-1	3 19 ☆
LAVAL	Rousseau — Pouliquen, Aubame, Lebeuf, Reuzeau — Grosbois, Sekana, Lambert, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4 33 buts Moyenne : 0,91	2 47 buts Moyenne : 1,30	3 1 250 étoiles Moyenne : 34,72	3 Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 21 ; c. 17	*Monaco b. Laval 1-0 *Laval et Caen 1-1 *Paris-SG b. Laval 3-0	2 17 ★
TOULON	Borrelli — Berenguier, Alfano, Bosz, Pons — Pardo, Zahoui, Espanol, Testa — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	3 27 buts Moyenne : 0,75	2 28 buts Moyenne : 0,77	3 1 302 étoiles Moyenne : 36,16	3 Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 15 ; c. 20	*Toulon et Strasbourg 0-0 *Matra Racing et Toulon 1-1 Marseille b. *Toulon 2-1	2 17 ☆
LENS	Gardie — Sikora, Le Magueresse, Wallemme, Le Roy — Montheil, Rabat, Sliksovic — Maufroy, Baudry, Zere. Entr. : Pariseaux.	2 31 buts Moyenne : 0,86	2 70 buts Moyenne : 1,94	2 1 194 étoiles Moyenne : 33,16	2 Domicile : J. 18 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 24	*Metz b. Lens 4-0 *Lens et Monaco 1-1 *Caen b. Lens 1-0	2 12 ★
PARIS-SG	Bats — Tanasi, Charbonnier, Pilorget, Polaniok — Sène, Perez, Susic — Xuereb, Calderon. Entr. : Ivic.	4 43 buts Moyenne : 1,19	3 24 buts Moyenne : 0,66	5 1 340 étoiles Moyenne : 37,22	4 Extérieur : J. 18 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 11	*Paris-SG b. Matra Racing 2-1 *Marseille b. Paris-SG 1-0 *Paris-SG b. Laval 3-0	3 23 ☆
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Lizarazu — Gimenez, Tigana, Olsen, Scifo — Stopyra, Cantona. Entr. : Couécou.	4 51 buts Moyenne : 1,41	4 42 buts Moyenne : 1,16	3 1 240 étoiles Moyenne : 34,44	3 Extérieur : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 35 ; c. 12	*Nantes b. Bordeaux 1-0 *Bordeaux et Cannes 0-0 *Monaco b. Bordeaux 4-2	2 20 ☆
CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Pastinelli — Dumas, Point, Garcia, Rix — Divert, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	3 33 buts Moyenne : 0,91	2 58 buts Moyenne : 1,61	2 1 248 étoiles Moyenne : 34,66	2 Domicile : J. 18 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 10 ; c. 39	*Caen et Marseille 0-0 *Laval et Caen 1-1 *Caen b. Lens 1-0	3 15 ★
METZ	Rodolphe — Pauk, Cartier, Kastendeuch, Gaillet — Kana-Biyik, Hirschberger, Zanon, Rio — Zénier, Black. Entr. : Husson.	4 45 buts Moyenne : 1,25	4 44 buts Moyenne : 1,22	3 1 265 étoiles Moyenne : 35,13	3 Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 24 ; c. 16	*Metz b. Lens 4-0 *Metz et Nantes 0-0 *Cannes et Metz 1-1	3 20 ★
MONACO	Ettori — Petit, Sonor, Battiston, Vogel — Valery, Dib, Puel, Amoros, Hoddle — Weah. Entr. : Wenger.	2 55 buts Moyenne : 1,52	5 37 buts Moyenne : 1,02	3 1 337 étoiles Moyenne : 37,13	4 Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 22 ; c. 22	*Monaco b. Laval 1-0 *Lens et Monaco 1-1 *Monaco b. Bordeaux 4-2	4 22 ☆
NANTES	Marraud — Eydelie, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Deschamps, Vercauteren, Amisse, Henry — Youm, Robert. Entr. : Blazevic.	3 39 buts Moyenne : 1,08	3 35 buts Moyenne : 0,97	3 1 272 étoiles Moyenne : 35,33	3 Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 15	*Nantes b. Bordeaux 1-0 *Metz et Nantes 0-0 Nice b. *Nantes 1-0	3 18 ★
CANNES	Amitrano — Zo. Vujovic, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Lacuesta, Daniel — Zl. Vujovic, Mengual. Entr. : Fernandez.	3 44 buts Moyenne : 1,22	3 43 buts Moyenne : 1,19	3 1 322 étoiles Moyenne : 36,72	3 Extérieur : J. 17 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 6 ; c. 27	Montpellier b. *Cannes 1-0 *Bordeaux et Cannes 0-0 *Cannes et Metz 1-1	3 17 ☆
NAPLES	Giuliani — Corradini, Ferrara, Renica, Francini — Alemão, Fusi, De Napoli, Maradona — Careca, Carne- vale. Entr. : Bianchi.	4 50 buts Moyenne : 1,78	5 22 buts Moyenne : 0,78	4 1 103 étoiles Moyenne : 39,39	4 Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 35 ; c. 13	*Naples b. Vérone 1-0 *Bologne et Naples 1-1 *Naples et Roma 1-1	3 24 ★
TORINO	Marchegiani — Benedetti, Brambati, Cravero, E. Ferri — Comi, G. Ferri, Fuser, Sabato — Müller, Skoro. Entr. : Sala.	3 29 buts Moyenne : 1,03	3 38 buts Moyenne : 1,35	2 1 049 étoiles Moyenne : 37,46	3 Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 23	*Torino et Bologne 1-1 *Milan AC b. Torino 2-1 *Torino et Juventus 0-0	3 16 ☆
JUVENTUS	Tacconi — Napoli, Bruno, Tricella, De Agostini — Galia, Morocchi, Rui Barros, Buso — Zavarou, Mauro. Entr. : Zoff.	4 41 buts Moyenne : 1,46	4 32 buts Moyenne : 1,14	3 1 134 étoiles Moyenne : 40,5	4 Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 11	Juventus b. *Sampdoria 2-1 *Juventus et Inter 1-1 *Torino et Juventus 0-0	3 21 ★
ROMA	Peruzzi — Gerolin, Oddi, Di Mauro, Nela — Massaro, Giannini, Manfredonia, Andrade — Renato, Policano. Entr. : Liedholm.	3 27 buts Moyenne : 0,96	3 32 buts Moyenne : 1,14	3 1 053 étoiles Moyenne : 37,60	3 Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 13	Roma b. *Côme 1-0 *Roma et Ascoli 1-1 *Naples et Roma 1-1	4 19 ☆
PESCARA	Gatta — Bruno, Ciarrantini, Junior, Bergodi — Gaspe- rini, Pagano, Ferretti, Tita — Marchegiani, Berlinghieri. Entr. : Galeone.	3 24 buts Moyenne : 0,85	3 35 buts Moyenne : 1,25	2 996 étoiles Moyenne : 35,57	3 Domicile : J. 14 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 8	*Pescara et Fiorentina 0-0 *Pescara et Lazio 0-0 *Cesena b. Pescara 1-0	2 16 ★
LECCE	Terraneo — Miggiano, Conte, Vannoli, Baroni — Nobile, Moriero, Barbas, Benedetti — Pasculli, Vincze. Entr. : Mazzone.	3 19 buts Moyenne : 0,67	2 31 buts Moyenne : 1,10	3 1 010 étoiles Moyenne : 36,07	2 Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 8 ; c. 24	*Lazio et Lecce 0-0 *Lecce b. Sampdoria 1-0 *Inter b. Lecce 2-0	2 15 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de France Football
1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ;
4 étoiles : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.
 Voici la définition des différentes rubriques :
ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.
VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE FF : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevant et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE

VALIDATION : 18, 19 et 20 Mai 89

N° 24

1 SAINT-ÉTIENNE	MONTPELLIER	11 NAPLES	TORINO
2 NICE	SOCHAUX	12 JUVENTUS	ROMA
3 STRASBOURG	TOULOUSE	13 PESCARA	LECCE
4 MATRA RACING	LILLE		
5 MARSEILLE	AUXERRE		
6 LAVAL	TOULON		
7 LENS	PARIS S.G.		
8 BORDEAUX	CAEN		
9 METZ	MONACO		
10 NANTES	CANNES		

13 matchs
sa matche
plus facile!

CE QU'IL FALLAIT JOUER

VALIDATION : 11, 12 et 13 Mai 89

N° 23

1 CANNES	METZ	11 LA ROCHE-YON	GUINGAMP
2 MONACO	BORDEAUX	12 NIMES	LYON
3 CAEN	LENS	13 ISTRES	NIORT
4 TOULON	MARSEILLE		
5 AUXERRE	MATRA RACING		
6 LILLE	STRASBOURG		
7 TOULOUSE	MONTPELLIER		
8 SOCHAUX	SAINT-ÉTIENNE		
9 NANTES	NICE		
10 BREST	DUNKERQUE		

Le numéro
Pactole
sa matche
un maximum!

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 23

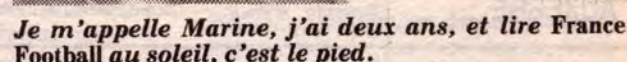
Numéro du pactole : 9	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	9	380 293 F
● 12 bons résultats	305	11 931 F
● 11 bons résultats	4 759	788 F
TIRAGE N° 23 DU 14 MAI 1989		
● Nombre de bulletins validés : 1 806 332.		
● Montant des enjeux : 25 002 905 F.		

Les affluences en France sont dérisoires. Inutile de parler des petits clubs qui n'ont qu'un nombre restreint de supporters. Malheureusement, les « grands » ne font pas

Et la presse dans tout cela ? Dans son ensemble, je lui demanderais d'attendre que nos joueurs soient vraiment des vedettes avant de les proclamer stars. Nos joueurs ont trop vite la grosse tête et l'argent les perturbe rapidement. De plus, ils sont accaparés par les télévisions, radios, journaux, magazines et ils ne s'appartiennent plus. J'ai entendu sur Europe 1 (tout en étant un fidèle du multiplex France Inter-France Football), Eugène Saccomano reconnaître que nos footballeurs sont trop médiatisés. Combien d'entre eux ces derniers temps, promis par les médias au plus bel avenir sportif, n'ont pas confirmé. N'est-ce pas Roussey, Paganelli, De Zerbi, Bravo, Ferreri, Vercruysse, etc. Ils ont été cassés par une gloire trop précoce alors qu'ils n'étaient pas mûrs.

Marcio Neves DA SILVA
Av. Nilo Peçanha, 1452 Ap. 1403
PORTO ALEGRE — 91330
BRASIL

Jean-Louis FLAK
4-13, rue de la Solidarité
Pavillon « Dorée »
59300 VALENCIENNES



30

Le bronze pour se consoler

Comme en 1987, l'équipe de France cadets s'est attribué, dimanche dernier, la troisième place du Championnat d'Europe des moins de seize ans — dont c'était la sixième édition — organisé au Danemark du 4 au 14 mai. Une médaille de bronze obtenue aux dépens de l'Espagne (3-2) après une rencontre très disputée. Les Tricolores n'ont en effet inscrit le but de la victoire qu'à une minute de la fin par l'intermédiaire du Parisien Jean-Claude Fernandes. Quant au titre, il est revenu logiquement au Portugal qui s'est facilement imposé en finale face à la RDA (4-1) et confirme ainsi la grande qualité de ses équipes jeunes après la couronne mondiale juniors remportée récemment en Arabie Saoudite.

COUPE NATIONALE

Méditerranée ensoleillée

La sélection Méditerranée a facilement remporté la 42^e Coupe nationale des cadets, mardi dernier à Rennes, en battant en finale son homologue normande 6-0.

A Rennes, le 9-5-1989 :
MÉDITERRANÉE b. NORMANDIE : 6-0 (3-0). — Match joué en lever de rideau de Rennes-Marseille, Coupe de France, Arbitre : M. Robert. Buts : Boschelli (13^e), Marquet (18^e, 55^e), Cissé (35^e), Gozzarino (65^e, 76^e).
MÉDITERRANÉE : Bon (Pattyn, 70^e) — Baldacchino, Compagnon, Romano, Dumas — Marquet, Bastou, Guichard (Escoffier, 67^e), Guay — Boschelli (Ammour, 72^e), Cissé (Gozzarino, 64^e). Entr. : Tardy et Quilicci.
NORMANDIE : Fouach — Le Mer, Castel, Morin, Lhuillier — Anthoo, Clapson (Goulon, 62^e), Dhorasso, Alma (Pesley, 62^e), Foucard, Villard. Entr. : Oumechouck.

JUNIORS A2

EURO 90

Et deux qui font cinq !

Courte et difficile mais ô combien précieuse cette victoire de l'équipe de France dans les éliminatoires du Championnat d'Europe (juniors première année), mercredi dernier à Orléans.

Face à un collectif tchécoslovaque physique et rugueux, les Tricolores durent s'assurer la maîtrise du jeu en milieu de terrain et se livrer à un gros travail défensif à l'image, par exemple, du Messin Serredszum. Si dans le secteur offensif ils manquèrent parfois d'agressivité et laissèrent passer des occasions, on remarqua tout particulièrement la prestation du Parisien Llacer, auteur de l'unique but d'une frappe (sous la transversale, 8^e) et de plusieurs tirs dangereux.

Ainsi invaincue en trois matches et coleader du Groupe, la France peut envisager avec optimisme sa prochaine rencontre contre l'Angleterre, son principal adversaire pour la qualification.

Maurice PERCHERON

A Orléans, le 10 mai 1989

FRANCE B - TCHECOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). 2 500 spect. env. Arbitre : M. Foeckler (RFA). But : Llacer (8^e). Avertissement : Thétis (60^e) pour la France.
FRANCE : Wimbee — Remy, Thétis, Manach, Soppodin — Serredszum, Llacer, Clément (Zidane, 69^e) — Courrent (Monachino, 61^e), Nourma, Pedros. Entr. : Jodar.
TCHECOSLOVAQUIE : König — Prutz, Ferenc, Fizek, Utrata — Svoboda, Dubovsky, Petrany — Rusnak (Urban, 65^e), Vavilavik, Lerch (Decha, 82^e).

Rendez-vous

GAMBARDELLA

Mercredi 17 mai, au Mans
Auxerre-Le Havre (17 heures)
Paris-SG-Metz (19 heures)

Féminines

Rendez-vous

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DEMI-FINALES ALLER
(Dimanche 21 mai)
Flacé-Soyaux
Saint-Brieuc-Poissy

● Les matches retour auront lieu le 28 mai.

BVP
Bureau de Vérification
de la Publicité.

Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur national, se montrait à la fois satisfait et déçu du résultat de sa jeune formation. Il développe : « Satisfait dans la mesure où cette médaille de bronze récompense le comportement des garçons tant sur le terrain que dans la vie du groupe. Deux demi-finales en trois ans, la performance est intéressante. Elle nous place dans les cinq ou six premiers pays européens. Et puis déçu au sens où je suis persuadé que l'on possédait les moyens d'aller en finale et de nous qualifier ainsi pour le Championnat du monde en Écosse en juin prochain. Malheureusement, nous avons complètement raté notre match contre la RDA. »

Ce jour-là, à Silkeborg, les Français, malgré une domination incessante, ne surent en effet concrétiser les nombreuses occasions qu'ils surent se créer. Dommage. Car les Allemands de l'Est, battus 5 à 1 en match amical l'été dernier lors du tournoi de Budapest, semblaient réellement à leur portée. D'autant que les Tricolores avaient fait bonne impression contre le Danemark quelques jours plus tôt. Une rencontre tendue dont ils ont sans doute payé le prix en demi-finale selon Morlans.

« En tout cas, conclut l'entraîneur français, cette compétition a prouvé, à un moment où l'on dit beaucoup de choses sur la formation des jeunes, que les contacts entre nations ne pouvaient se révéler que bénéfiques pour la progression des joueurs. Je suis sûr qu'ils pourront tirer profit de ce genre d'expérience et que cela leur servira plus tard dans leur vie de footballeur professionnel. Ce à quoi nous les préparons. »

Philippe MAYEN

LES RÉSULTATS

GROUPE A

Portugal b. Suisse	2-0
Roumanie b. Norvège	1-0
Portugal b. Norvège	3-0
Suisse et Roumanie	0-0
Portugal et Roumanie	4-0
Suisse b. Norvège	4-1
Classement : 1. Portugal, 6 pts ; 2. Suisse, 3 pts (+1) ; 3. Roumanie, 3 pts (-3) ; 4. Norvège, 0 pt.	

GROUPE B

France et Yougoslavie	0-0
Danemark b. Autriche	9-3
France b. Autriche	3-2
Yougoslavie b. Danemark	2-0
France b. Danemark	4-1
Yougoslavie b. Autriche	2-0
Classement : 1. France, 5 pts (+4, qualifié aux nombre de buts inscrits) ; 2. Yougoslavie, 5 pts (+4) ; 3. Danemark, 2 pts ; 4. Autriche, 0 pt.	

GROUPE C

Bulgarie et Grèce	1-1
Espagne b. Pays-Bas	2-0
Bulgarie et Espagne	2-2
Grèce et Pays-Bas	3-3
Pays-Bas b. Bulgarie	1-0
Espagne b. Grèce	1-0

Classement : 1. Espagne, 5 pts ; 2. Pays-Bas, 3 pts ; 3. Grèce, 2 pts ; 4. Bulgarie, 2 pts.

GROUPE D

URSS b. Écosse	2-1
RDA b. Italie	1-0
Écosse et RDA	2-2
URSS et Italie	1-1
Écosse et Italie	1-1
URSS et RDA	1-1
Classement : 1. RDA, 4 pts ; 2. URSS, 4 pts ; 3. Écosse, 2 pts ; 4. Italie, 2 pts.	

(Demi-finales)

A Kolding :	
France - RDA	0-3

A Silkeborg :	
Espagne - Portugal	1-2

(Match pour la 3^e place)

France - Espagne	3-2
------------------	-----

(Finale)

(Finale)

A Vejle :

PORTUGAL b. RDA : 4-1 (1-0). — 800 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Lemos (16*), Figo (58*), Simao (63*), Gomes (79*) pour le Portugal ; Kampf (46*) pour la RDA.

Yougoslavie b. Autriche 2-0

LES MATCHES DE LA FRANCE

Le 4-5-1989 à Hedensted :
FRANCE et YUGOSLAVIE : 0-0. — Arbitre : M. Parello (Italie).
FRANCE : Dutruel — Boli, Cretier, Dehilotte, Bouteiller — Fernandes, Rabesandratana, Laret (Cassese, 65^e), Johansen — Sanchez, Chagnaud. Entr. : Morlans.

Le 6-5-1989 à Aarhus :
FRANCE b. AUTRICHE : 3-2 (2-0). — Arbitre : M. Zukh (URSS). Buts : Leclercq (24^e), Cassese (26^e), Chagnaud (78^e) pour la France ; Suss (52^e), Pokorny (59^e) pour l'Autriche.
FRANCE : Dutruel — Boli, Cretier, Dehilotte, Leclercq — Fernandes, Rabesandratana, Goma, Johansen (Loret, 65^e) — Cassese, Sanchez, (Chagnaud, 70^e). Entr. : Morlans.

Le 10-5-1989 à Vejle :
FRANCE b. DANEMARK : 4-1 (1-0). Buts : Rabesandratana (13^e), Cassese (58^e, 80^e), Chagnaud (75^e) pour la France ; Thurninger (68^e) pour le Danemark.
FRANCE : Dutruel (Weber, 70^e) — Boli, Cretier, Dehilotte — Susini, Goma, Rabesandratana, Bouteiller, Fernandes — Chagnaud, Cassese. Entr. : Morlans.

Le 11-5-1989 à Silkeborg :
RDA b. FRANCE : 3-0 (1-0). Buts : Rydlewicz (39^e), Seib (42^e, 77^e). Expulsion : Dehilotte (65^e).
FRANCE : Weber — Susini, Cretier, Dehilotte, Bouteiller (Johansen, 50^e) — Goma (Sanchez, 60^e), Rabesandratana, Fernandes, Boli — Cassese, Chagnaud. Entr. : Morlans.

Le 14-5-1989 à Brande :
FRANCE b. ESPAGNE : 3-2 (1-0). 500 spect. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : Loret (7^e), Fernandes (57^e, 79^e) pour la France ; Puche (73^e), Navarro (77^e) pour l'Espagne. Avertissements : Bouteiller (23^e) pour la France ; Rubio (6^e), Castano (59^e) pour l'Espagne. Expulsion : Bouteiller (62^e).

FRANCE : Weber — Bouteiller, Cretier, Boli, Leclercq — Johansen, Rabesandratana, Loret, Fernandes — Chagnaud (Sanchez, 80^e), Cassese (Susini, 68^e). Entr. : Morlans.
ESPAGNE : Sangroniz — Morales, Bernal, Ferreras, Recio (Navarro, 77^e) — Rubio (Rebolledo, 59^e), Castano, Camacho — Puche, Perez, Cuellar.

Division 4

GROUPE A

Match en retard

Valenciennes et Amiens	1-1
------------------------	-----

Pts J. G. N. P. p. c.

1. SAINT-OMER	34	24	15	4	5	32	20
2. Valenciennes	31	24	13	5	6	34	22
3. Corbeil	28	24	10	8	6	32	26
4. Wasquehal	27	24	10	7	7	26	29
5. Roubaix	26	24	11	4	9	37	30
6. Amiens	26	24	10	6	8	29	23

GROUPE C

(Match en retard)

St-Dié b. Florange	1-0
--------------------	-----

Pts J. G. N. P. p. c.

1. ASPTT METZ ..	32	24	13	6	5	37	20
2. Belfort	30	24	12	6	6	42	21
3. Blénod	30	24	11	8	5	28	12
4. St-Dié	30	24	10	10	4	36	27
5. Yutz	27	24	11	5	8	34	23
6. Florange	27	24	10	7	7	36	28
7. FC Strasbourg ..	26	24	10	6	8	24	26
8. Thionville	25	24	9	7	8	22	27
9. St-Avold	23	24	9	5	10	29	32
10. RS Mulhouse ..	22	24	7	8	9	30	29

GROUPE H

(Matches en retard)

Bastia b. Arles	1-0
L'Île-Rousse b. La Gd-Combe	2-1

(24^e journée)

*Hyères b. L'Île-Rousse	4-1
Bastia b. Sète	2-1
*Fréjus et Lucciana	0-0
*Arles et Béziers	1-1
*Grasse b. Le Puget	2-1
*Aix-en-Prov. et Endoume	2-2
Cagnes b. La Gd-Combe	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. CAGNES	33	24	12	9	3	34
2. Bastia	31	23	11	9	3	33
3. Endoume	30	24	13	4	7	33
4. Hyères	30	24	9	12	3	32
5. Sète	26	24	8	10	6	26
6. Lucciana	24	24	8	8	8	27
7. Aix-en-Prov.	23	24	7	9	8	29
8. Fréjus	22	23	6	10	7	20
9. Béziers	22	24	7	8	9	28
10. Arles	20	24	5	10	9	23
11. Grasse	20	24	7	6	11	19
12. L'Île-Rousse	20	24	7	6	11	26
13. La Gd-Combe	17	24	7	3	14	23
14. Le Puget	16	24	6	4	14	29

Rendez-vous

GROUPE A

*Poissy - Cambrai
*Creil - Hazebrouck
*Tourcoing - Valenciennes
*Wasquehal - Béthune
*Saint-Omer - Roubaix
*Amiens - Corbeil
*Boulogne - Malakoff

GROUPE B

*Fécamp - Bayeux
*Chantilly - US Normande
*Rouen - Senlis
*Lucé - Condé
*St-Laval - Châteaudun
*ASPTT Caen - Avranches
*Alençon - Cherbourg

GROUPE C

*AS Mulhouse - Merlebach
*FC Strasbourg - Belfort
*St-Dié - Saint-Dizier
*Yutz - Florange
*ASPTT Metz - Thionville
*St-Avold - FC Mulhouse
*RS Mulhouse - Blénod

GROUPE D

*La Flèche - Perros-Guirec
*Saint-Sébastien - La Pallice
*Segré - Guingamp
*FC La Roche - Ingrandes
*Ancenis - FC Nantes
*Redon - Carhaix
*Pont-l'Abbé - St-Pol-Léon

GROUPE E

*Le Puy - Lyon-Duch.
*Jojo Grenoble - Dampierre
*Chalon - NORCAP Gren.
*Besançon - Villefranche
*Thonon - Roanne
*Baume-L'Isle - Beaune
*Courmon - Tavaux

GROUPE F

*FC Dijon - Fontainebleau
*Decize - Bourges
*AJ Auxerre - Troyes
*INF - Police Paris
*Paris FC - Gien
*Tours - Joug-lès-Tours
*Viry-Châtillon - Moulins

GROUPE G

*Limoges - Rodez
*Poitiers - Bordeaux
*Blagnac - Niort-St-Ligu.
*Toulouse Font. - Arpajon
*Aurillac - Orthez
*Montauban - Périgueux
*Castets - Isle

GROUPE H

*Bastia - Hyères
*L'Île-Rousse - Sète
*Lucciana - Aix-en-Prov.
*Béziers - Fréjus
*Le Puget - Arles
*Cagnes - Grasse
*Endoume - La Gd-Combe

Division 3

(MATCHES EN RETARD)

NORD

(27^e journée)

*Villercresnes b. Paris-SG 2-1
● A la suite de ce résultat, Villercresnes se retrouve 11^e du groupe Nord avec 23 points.

VILLERCRESNES b. PARIS-SG : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 100. Buts : Duffour (26^e), Tiemçani (75^e) pour Villercresnes ; Rincon (17^e, s.p.) pour le P-SG. Avertissement : Serre (15^e) à Villercresnes.

VILLERCRESNES : Maire — Cazelles, Belkacemi, Deom, Serre — *CHANUT, Célestine, Tiemçani — Pimond (Omran, 65^e), Duffour, Tsmikoboky. Entr. : Samoyeau.

PARIS-SG : Kokkiris — Perez (Llacer, 58^e), Martin, Persol, De Percin — De Vasconcellos (Nouma, 73^e), *MOREAU, Reynaud — Vas-seur, Rinçon, Couriol. Entr. : Mombaerts.

SUD

(24^e journée)

*Ajaccio b. Saint-Raphaël 1-0
● A la suite de ce résultat, Ajaccio se retrouve 7^e du groupe Sud avec 27 points.

AJACCIO b. SAINT-RAPHAËL : 1-0 (0-0). — Terrain : très bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Corrorino. Spectateurs : 150. But : Barros (72^e).

AJACCIO : Liotta — Romani, Compas. *GENTILI, Ferri — Etshale, Nativi, Barros, Muselli — Eyoum, Drawilo. Entr. : Calleja et Gentili.

SAINT-RAPHAËL : Farina — Seva *BOUCHER, Krakoski, Molitor — Hedada (Cinnati, 79^e), Zamora, Mekideche — Z. Lopez Dos Santos — Jeune, Veillex. Entr. : Besnard.

Rendez-vous

CENTRE

Versailles - Montluçon
Bourges - Auxerre
Montceau - Saint-Etienne
Châteauroux - Lyon
Saint-Priest - Orléans
Grenoble - Gueugnon
Tours - Annemasse
Cluzes-Scionzier - Nevers
CENTRE-OUEST
Cholet - Villenave
Brive - Châtelleraul
Niort - Libourne
Angoulême - Toulouse
La Rochelle - Pau
Saint-Seurin - Labège
Mont-de-Marsan - Muret
Bordeaux - Thouars
EST
Nancy - Charleville
Strasbourg - Sarreguemines
Matsy Racing - Mulhouse
Saint-Dizier - Metz
Sochaux - Chaumont
Forbach - Meaux
Sedan - Epinal
Reims - Vauban

NORD

Le Havre - Beauvais
Saint-Quentin - Evry
Maubeuge - Melun
Lille - Arques
Calais - Red Star 93
Saint-Leu - Villercresnes
Lens - Fécamp
Paris-SG - Compiègne
OUEST
Lorient - Lisieux
Concarneau - Angers
Saint-Malo - Caen
Brest - Vél. Vannes
UCK Vannes - Laval
Saint-Lô - Rennes
Évreux - Montagnarde
Nantes - INF
SUD
Nice - Valence FC
Alès - Montpellier
Vallauris - Cannes
Marseille - Canet
Perpignan - Toulon
Monaco - Saint-Raphaël
Avignon - Ajaccio
USJOA Valence - Nîmes

Régionaux

AUVERGNE

(22^e et dernière journée)

Gannat b. Domérat	4-0
*Riom et Clermont	1-1
*Moulins b. Cusset	1-0
Lapalisse b. Brives-Ch.	4-2
*Ennezat et Saint-Georges	0-0
*Amber et Le Puy	0-0
Class. : 1. Clermont, 53 pts. 2. Moulins, 50 pts. 3. Lapalisse, 49 pts. 4. Gannat, 49 pts. 5. Amber, 47 pts. 6. Riom, 43 pts. 7. Ennezat, 43 pts. 8. Domérat, 42 pts. 9. Le Puy, 42 pts. 10. Saint-Georges, 40 pts. 11. Brives-Ch., 40 pts. 12. Cusset, 30 pts.	

NORD

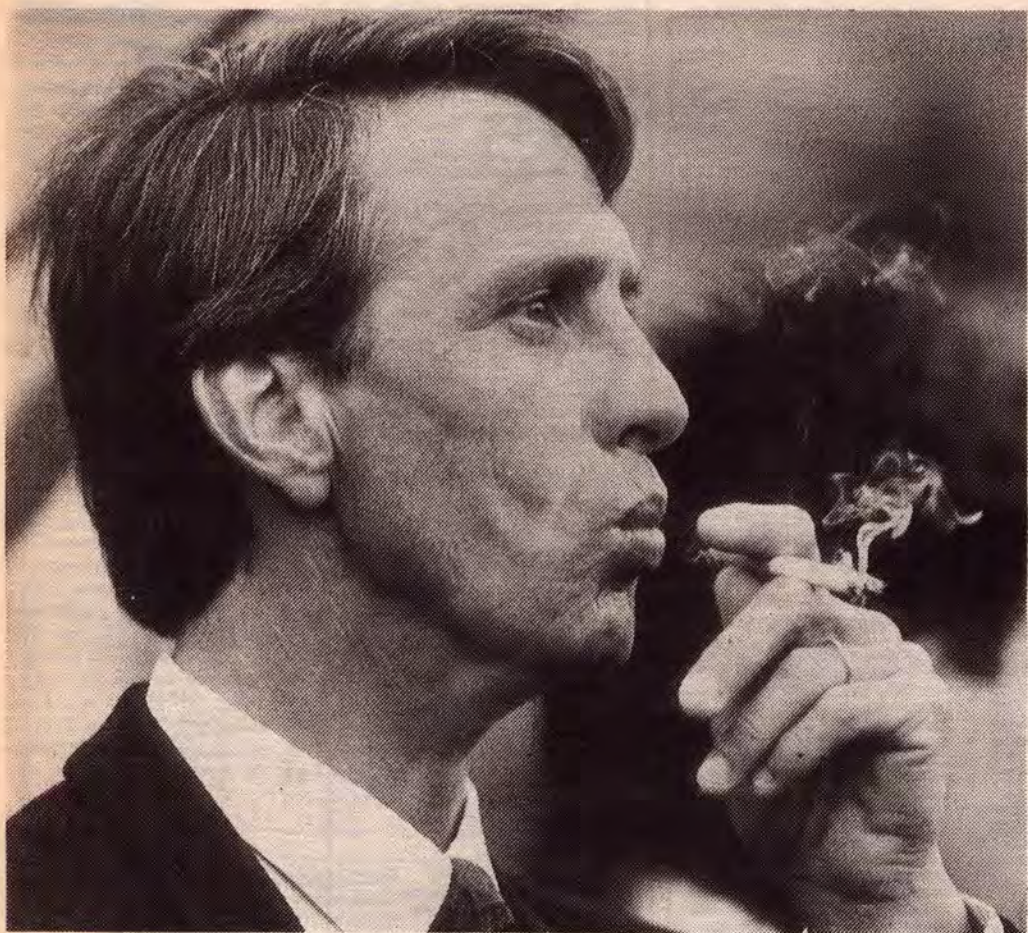
(19^e journée)

Lens et Armentières	2-2
Caudry b. Wallers	4-1

(24^e journée)

*Arras b. Armentières	1-0
*Gde-Synthe et Maubeuge	0-0
Dunkerque b. Loison	5-0
*S. Hénin b. Wallers	5-0
Gravelines b. Caudry	1-0
*Jean-M. TG b. RC Lens	3-1
Douai b. Quareouble	3-1

Class. : 1. Dunkerque, 55 pts. 2. Gravelines, 55 pts. 3. S. Hénin, 50 pts. 4. Gde-Synthe, 50 pts. 5. Jean-M. TG, 48 pts. 6. RC Lens, 48 pts. 7. Douai, 48 pts. 8. Armentières, 48 pts. 9. Loison, 47 pts. 10. Maubeuge, 46 pts. 11.



Pas de fumée sans feu, sans la flamme de Julio Salinas (ci-dessus), sans les étincelles de Lineker (ci-contre) que l'on dit sur le départ, sans l'intense chaleur des socios et, demain, sans l'apport de Koeman qui brûle de jouer au Barça.

(Photos André LECOQ)

Cruyff et sa dernière

A peine arrivé, Johan Cruyff se donne de l'air, et un titre de plus. A Berne, un FC Barcelone renaissant a remporté le premier trophée européen de la saison, et sa troisième Coupe des Coupes. La défaite de la Sampdoria brise le rêve italien. Le triplé n'aura pas lieu.

L'EUROPE a ses modes. En 1988, avec PSV Eindhoven, Malines et Bayer Leverkusen, la tendance soufflait du Nord et des bassins industriels. Un crochet étonnant par des équipes de passage sans tradition, sans racine. Une froide logique avait hissé cet étrange trio-là où la ferveur accompagne habituellement les têtes couronnées. En 1989, avec le triomphe du Barça, se dessine un retour aux valeurs permanentes. La passion, l'engouement populaire, la puissance financière, l'ambition viscérale portent naturellement un club prisonnier d'un destin qui le dépasse. La revanche des Latins paraît inévitable. Il suffirait que Naples et Milan AC poursuivent et achèvent l'œuvre entreprise à Berne pour qu'elle soit hégémonique.

I. - Puissance et gloire

Comptez-les, 108 000. Les socios du Barça sont 108 000. Abonnés, adhérents, membres du club, ils sont la force vive, unique en Europe d'une superpuissance du football. Ils en sont l'image, l'attraction, l'élément moteur, parfois. L'identité. « Quand la forme de l'équipe est bonne, l'euphorie dans laquelle l'allégresse des supporters la maintient est décisive », confiait Josep Luis Nunez, président élu par la masse, potentat toujours contesté, mais trônant depuis plus de dix ans. Ils étaient encore une petite vingtaine de mille à envahir les contingents extrêmement limités du Wankdorf de Berne. Ils sont organisés, voyageurs, connaisseurs et fiers. Ce qui leur confère une fidélité sélective, selon leurs affinités électives. Les faibles assistances tout au long du fleuve tranquille que fut cette C2 contrastent avec les 90 000 de moyenne en Championnat, dans ce Camp Nou superbe et légendaire, plus grand stade du continent. Confirmation de la relativité des intérêts qu'ils portent aux deux épreuves.

Le poids de cette tradition n'est pas un frein. Il est un levier. Nunez a dû mal, parfois, à le maîtriser. Il manie la démagogie — « Je dédie notre succès en Coupe des Coupes au peuple, à la ville, à la Catalogne » —, c'est nécessaire, semble-t-il, pour mieux faire avaler la réalité : « Personne ne va en tirer gloire. Ce résultat ne va pas bouleverser les habitudes de la maison. » Sulfureuses et sous tension, bien entendu.

L'environnement est donc exceptionnel, uni-

que, et explique la fascination qu'exerce le maillot « azulgrana » sur le milieu. Sepp Piontek : « Etre entraîneur du Barça, je paierais pour cela. » Victor, qui a dû connaître un goût bizarre au coup de sifflet final : « Je suis à la Sampdoria, mais mon cœur reste à Barcelone. » Ronald Koeman : « Le Barça, c'est le lieu mythique du football. C'est un rêve de gosse. Une atmosphère étourdissante. » Le Hollandais va rejoindre la liste des grands qui ont bâti pour ce club qui peut tous se les offrir, une réputation bien supérieure au strict énoncé de son palmarès : Kubala, Kocsis, Cruyff, Maradona, Herrera, Weisweiler, Menotti, Michels, etc. Et Cruyff, de nouveau, aujourd'hui.

II. - El Señor Johan

« Je préfère mourir avec mes idées qu'avec celles des autres. » Les yeux, les yeux glacés, glaciers, vous prennent à la gorge. La personnalité, aujourd'hui, au Barça, c'est lui. Le personnage Johan refroidit les plus téméraires, complexe les timorés. Sec comme à ses heures de jeu, affûté, hâlé au soleil des bancs de touche, la seule marque des ans au coin des lèvres, il ne redevient mortel, humain, qu'aux moments, rares mais réguliers, où il allume une Camel. Sans filtre. Pour mieux humer le plaisir coupable du tabac blond.

« Je préfère mourir avec mes idées qu'avec celles des autres. » Cruyff est intrinsèque. Dur. A l'excès, s'il faut que son point de vue triomphe. Il a préféré se priver de Frank Rijkaard plutôt que de négocier avec lui. Il a choisi de claquer la porte d'un Ajax dont certaines rênes lui échappaient. Il a imposé ses conditions à l'intouchable président à son arrivée à Barcelone.

« Je préfère mourir avec mes idées qu'avec celles des autres. » « El Señor Cruyff a tous les pouvoirs sur le plan technique », s'empresse de répéter Nunez, celui-là même qui ne cessait de s'ingérer dans les affaires de Venables, contraint au départ il y a un an. Et Cruyff, c'est vrai, détient, seul, les clés du renouveau barcelonais. Il endosse les critiques, reste courtois mais ferme devant les quelques reproches d'un Lineker ou d'un Carrasco, impulse la dynamique d'un groupe qui le respecte, pour le moins, le vénère, pour quelques autres. Les jeunes sont sous le charme.

« Je préfère mourir avec mes idées qu'avec celles des autres. » Ses idées à lui, celles qui le rendent si vivant, tournant autour du beau jeu. Une drogue, un besoin, une nécessité. « Je ne peux pas me contenter d'un résultat, je veux un spectacle. » Sa révolution culturelle est en marche, en course même. Il ne supporte pas les temps morts. Dans la vie et sur le terrain. Son temps ne sera mort que si ses idées sont mortes. « Créer, c'est aller de l'avant. » « Jouer tactique, ce n'est pas du football. » Qui voudrait que ces idées-là meurent un jour ? Ce sont les autres qui peuvent peut-être faire leur ses idées. Et vivre avec.

III. - Le fou de l'attaque

Sous un dehors serein, seigneurial et imperturbable, se cache, chez Cruyff, un fondu déchaîné. « Tout pour l'attaque », tel est son credo, repris en chœur par ses ouailles. On l'a même vu se lever, au plus fort de la poussée génoise, pour rendre au terrain un ballon volontairement expédié au loin par un Urbano essoufflé. Son désir de création et de rythme prend le pas sur toute autre considération. C'est beau, c'est chaud, c'est fou. Un, il se moque de la façon dont joue l'adversaire : « Je n'adapte pas mes schémas à ceux employés par l'adversaire. Je demande à mes gars de se tourner constamment vers le but adverse. » Conséquence : une relance immédiate, sans calcul, mais pas sans réflexion. A partir de trois défenseurs seulement, Alexanko, faux libero évoluant très à plat, encadré d'Aloisio, flanc gauche, et Urbano, à droite, stoppeurs plus que latéraux, aux relances-réflexes d'une vivacité et d'une précision peu communes. Le vrai libero, c'est Milla, qui couvre un cran au-dessus, dès l'abord du rond central, double rideau avec Amor, vraie puce suractivée. Eusebio, relativement prudent, et Roberto, plus plongeant, viennent appuyer directement les trois vrais attaquants, Lineker, Julio Salinas et Beguiristain de droite à gauche.

Rapidité et prise de risques sont les deux impératifs de la réussite selon le système Cruyff. Rapidité dans la remontée du ballon, qui passe souvent des pieds des défenseurs à ceux des avants en brûlant l'étape intermédiaire. Ou même, des mains de Zubizarreta à la tête de Julio Salinas, lancé pleine vapeur. Que la configuration d'ensemble soit favorable ou pas.

FC BARCELONE 2 (1) SAMPDORIA GÈNES 0

Julio Salinas (4*)
Lopez Rekarte (80*)

ZUBIZARRETA

URBANO

ALEXANKO

ALOISIO

MILLA

(SOLER, 64*)

AMOR

EUSEBIO

ROBERTO

LINEKER

JULIO SALINAS

BEGUIRISTAIN

(LOPEZ REKARTE, 74*)

Entr. : Cruyff

Entr. : Boskov

45 000 spectateurs.

Arbitrage de M. Courtney (Angleterre).

Avertissements : Aloisio (2*) et Urbano (27*)

pour Barcelone.

4* : échappée de Lineker sur la droite, qui adresse un long centre. De la tête, Roberto remet pour la tête de Julio Salinas. L'avant-centre barcelonais à bout

pourtant marque sans opposition (1-0).

80* : le contre parfait. Soler, dans le camp du Barça, repart à toutes jambes et lance Lopez Rekarte, qui se présente seul devant Pagliuca. De l'intérieur du pied droit, il trompe le gardien de la Sampdoria (2-0).

PAGLIUCA

MANNINI

(S. PELLEGRINI, 27*)

LANNA

L. PELLEGRINI

(BONOMI, 50*)

PARI

SALSANO

CEREZO

VICTOR

DOSSENA

VIALI

MANCINI



(Photo GAMMA SPORTS)

conquête

Chacun est capable et d'assurer une passe à quarante mètres et de provoquer en un duel victorieux son ou ses adversaires directs. Chacun en est capable et chacun l'ose. La technique individuelle de ces garçons est hors normes. Elle permet bien des audaces.

Leur condition physique aussi. Mais elle n'est pas sans limites. Les crampes de Roberto et le coup de barre général de mercredi dernier aux alentours de l'heure de jeu l'ont prouvé. L'opportunité d'un coup de fraîcheur de Soler et Lopez Rekarte était nécessaire pour asseoir la victoire. La cinquième (trois C1 et deux C2) pour le roi Johan. Ouf !

IV. - Un cheveu sur la Samp

Vujadin Boskov n'est pas le genre d'entraîneur à se réfugier dans les grands silences. Volubile, affable, tonique, il est presque allé au-devant des questions après la défaite de son équipe. Et il ne s'est pas laissé démonter par celles qui visaient particulièrement le comportement décevant de ses joueurs dans cette finale. « Vous n'avez pas vu la vraie Sampdoria », répéta-t-il dans trois ou quatre langues, désamorçant toutes les bombes.

La Samp ne fut effectivement que l'ombre d'elle-même à Berne, handicapée par les absences vitales de Vierchowod et Carboni (suspendus) et les blessures successives de Manini et Luca Pellegrini. Un véritable coup du sort pour une formation qui s'appuie volontiers sur un secteur défensif fort. « Que pouvions-nous espérer de plus dans ces conditions », demanda donc le technicien yougoslave, prenant l'assemblée à témoin. Il aurait voulu qu'elle lui réponde « rien », mais elle ne le pensait pas vraiment. Au Wankdorfstadion, la Samp a eu sa petite chance en seconde période. Elle ne sut pas la saisir, brouillonne et peu inspirée. Elle accomplit beaucoup d'efforts dans le vide, pressa les Barcelonais en défense et en tous sens, sans mettre réellement en danger Zubizarreta, sinon sur des tentatives de Mancini et Dossena. Il n'y avait pas plus inefficace que la Sampdoria mercredi dernier. Vialli, cinq buts depuis le début de la compétition, joua à cinquante pour cent de ses moyens, et répondit aux abonnés absents, Victor se multiplia devant ses anciens partenaires comme un bon marathonien dépourvu d'idées, et Boskov eut toutes les

raisons de s'agiter sur son banc. « Il faut savoir reconnaître ses défauts. Nous avons manqué de concentration et de force de caractère à plusieurs reprises. Nous n'avons pas joué avec notre tête. »

Trahi par ses vedettes et la jeunesse d'éléments comme Lanna, la Sampdoria était redevenue une équipe ordinaire et ronronnante. Incapable de retrouver l'allant et le réalisme qui lui avaient permis d'éliminer tour à tour Malines, Dinamo Bucarest, Carl Zeiss Jena et Norrköping.

« Ce n'était pas la vraie Sampdoria », rappela Boskov avarié de s'éclipser. Et il y avait de la désolation dans sa voix. Il était loin d'afficher la même superbe que dans les heures précédant la rencontre, où il déclarait. « La Samp a prouvé dans le Calcio au cours des deux dernières saisons qu'elle possédait une formation digne de l'Europe. Elle peut battre Barcelone. »

Pas cette fois-ci. Les Italiens, pour leur deuxième participation à une épreuve européenne, ont paru tendres. Ils n'ont pas tout à fait la peinture supérieure, celle de Milan, Naples ou la Juve, mais leur position actuelle dans le Calcio, et leur participation à la finale de la Coupe d'Italie leur laissent beaucoup d'espoirs. Ils reviendront certainement l'an prochain. Avec ou sans Boskov, intéressé par un rôle de manager au Real Madrid.

V. - Obsession

La vitrine barcelonaise est pleine de coupes. Tout juste si les dirigeants catalans savent où les ranger. Vingt et une Coupes d'Espagne, trois Coupes des coupes depuis hier... Le Barça a toujours parfaitement réussi dans ces épreuves exigeant des nerfs et du caractère. Il est même devenu à Berne le premier club européen victorieux de la Coupe des Coupes à trois reprises (1979, 1982, 1989). Pourtant, le club du président Nunez a d'autres objectifs en tête, d'autres mondes à conquérir. Il regarde toujours du côté de la Coupe d'Europe des clubs champions, et du titre. Avec une certaine envie, et une grande frustration. La C2 n'a jamais eu l'impact, ni le retentissement de la C1.

Champion d'Espagne à dix reprises (les trois dernières fois en 1960, 1974, 1985), Barcelone souffre de la rivalité très vive qui l'oppose à un Real, bien plus brillant à cet échelon. Agacé, il se contente mal du rôle de l'éternel second, et pâlit de jalousie devant les 23 titres alignés par

les Madrilènes. Pire, le Barça a connu l'humiliation d'être battu en finale de C1 en 1986, à Séville, par Steaua Bucarest aux tirs au but, et il n'a jamais réussi à effacer ces dernières années cette tache sombre. Aussi, aujourd'hui, ne rêve-t-il que d'une chose, prendre une revanche. Une preuve, les premières paroles de Johan Cruyff, il y a huit jours. « Jusque-là, le complexe de Séville nous poursuivait. Je pense qu'avec cette victoire, on va oublier ce terrible revers. »

Barcelone, libéré, ne pense en fait qu'au Championnat d'Espagne. Et si le Real est bien parti pour s'imposer une nouvelle fois cette année, les Barcelonais sont déjà tournés vers la prochaine saison. Julio Salinas : « La Coupe des coupes n'est qu'une étape pour nous. Nous voulons avant tout ramener le titre à Barcelone, et nous avons une grande chance de réussir dans un an. »

Même obsession chez Johan Cruyff, lequel avait émis le souhait suivant à son arrivée au Barça : « Si je pouvais offrir au club un titre de champion pour ses quatre-vingt-dix ans, ce serait super. » Il lui a offert une coupe, ce qui n'est pas si mal, et demain ne lui inspire plus aucune inquiétude. « Je vais désormais pouvoir travailler tranquillement. Du point de vue psychologique, cette Coupe des coupes est très importante. Elle rassure tout le monde et elle contente surtout notre public toujours très exigeant. En revanche, à Barcelone, l'un de mes buts était de reconquérir ce public. C'est aujourd'hui en bonne voie. On sent que le courant passe de nouveau. Nos supporters furent formidables tout au long du match contre la Sampdoria. Cela nous permet d'envisager l'avenir avec une certaine sérénité. L'équipe actuelle est pleine de possibilités, elle l'a prouvé dans cette finale, et elle le prouvera dans les mois qui viennent. »

Comme Johan n'a qu'une parole...

VI. - Koeman aux commandes

Boskov ne porte pas Johan Cruyff dans son cœur. Avant la finale de Berne, il avait toutefois eu cette petite phrase admirative envers l'entraîneur de Barcelone. « Je suis très impressionné par son travail et ses résultats. Il ne lui était pas si facile de réussir, si l'on tient compte des mouvements de joueurs, treize au total. »

Très impressionnant en effet. Au Wankdorfstadion, ils étaient huit petits nouveaux Barcelonais, depuis l'été dernier seulement : Beguiristain, Julio Salinas, Amor, Eusebio, Milla, Aloisio, Lopez Rekarte et Soler. Cela donne une idée des risques encourus par Cruyff, et de son art de mettre la bonne dose de sel et de poivre dans la sauce. Satisfait, Johan précise. « Notre effectif est tout à fait excellent, et plus étoffé que nos adversaires le croient généralement. Notre victoire sur la Sampdoria est là pour le démontrer. Mes deux remplaçants, Soler et Lopez Rekarte, sont dans le coup du second but. L'un est à l'origine de l'action, l'autre à la conclusion. Je les ai lancés sans aucune crainte dans ce match. »

En bon général, Johan Cruyff accorde donc toute sa confiance à un groupe qu'il a choisi et façonné en l'espace d'une année. Un record dans le genre, une réussite unique que le technicien hollandais veut exploiter à fond. Pour plus de tranquillité, il a commencé par signer un contrat de deux ans (jusqu'en 1991), et il ne cache pas son désir d'augmenter la puissance de feu de son équipe. Premier joueur recruté, et chargé de cette mission, Ronald Koeman. L'international du PSV sait ce que son compatriote attend de lui. « Vous connaissez les options de Cruyff, tournées vers l'offensive. Il a besoin d'un défenseur qui soit aussi une rampe de lancement en passes longues, et qui sache tirer au but. C'est parfaitement mon registre. » (FF du 14 mars.)

Ronald ne viendra pas seul. On murmure avec insistance dans l'entourage du club barcelonais que Marco Van Basten a tout à fait le profil recherché. Le fils spirituel de Johan n'est évidemment pas à la portée de toutes les bourses, mais rien n'est trop cher et trop beau au président du Barça, Josep Luis Nunez. Celui-ci accueille d'un grand « Pssss... » le malheureux plumeux insinuant qu'il lui serait peut-être difficile de satisfaire les exigences financières du Ballon d'Or de France Football. Avec cette précision présidentielle. « Il y a un certain nombre de choses à revoir. La proximité de la finale avait mis en sommeil tous les pourparlers. Nous allons pouvoir maintenant envisager quelques retouches. »

Avec peu ou beaucoup de retouches, avec ou sans Van Basten, le FC Barcelone aura de toute manière le vent « en poupe » la saison prochaine. Il est entré dans une ère nouvelle. L'ère Cruyff.

Patrick LAFAYETTE
et Jean-Marie LORANT à Berne



Peter Robinson : « La Cup aurait dû »

A quatre jours de la finale de la Cup entre Liverpool et Everton, le président des Reds revient sur la tragédie de Sheffield et ses conséquences.

« **P**ETER, Liverpool a finalement accepté de jouer sa demi-finale de la Cup contre Nottingham Forest, après avoir longuement réfléchi. Cela a dû être une décision difficile ?

— Difficile, poignante, et qui n'a pas fait l'unanimité. Nous avons attendu plus de deux semaines, parlé avec autant de gens que possible, et il a semblé qu'une énorme majorité voulait que nous jouions ce match. Mais cela n'a été facile pour personne.

— Personnellement, vous étiez contre, n'est-ce pas ?

— Oui. Je l'ai fait savoir dès le début. Je pensais simplement que, cette année, la FA Cup aurait dû s'arrêter là et qu'on devait organiser à la place une rencontre du souvenir, afin de recueillir de l'argent pour les familles qui ont souffert.

— Maintenant que cette demi-finale est passée et que vous allez rencontrer Everton en finale, pensez-vous que ce match doive avoir lieu ce samedi ?

— Liverpool-Forest est terminé et la finale doit donc avoir lieu à la date prévue. En y réfléchissant, surtout avec Everton comme adversaire, elle sera de toute façon à la mémoire des victimes de Sheffield.

— Pour en revenir au match de Hillsborough, pourquoi Liverpool a-t-il émis des réserves sur le choix du stade ?

— Nous n'aurions pas eu d'objection si, contrairement à ce qui s'était passé l'année dernière, où nous avions rencontré le même adversaire, au même stade de la compétition et au même endroit, il n'y avait pas eu un déséquilibre dans le partage des billets entre les deux clubs. Nous avons dit à la Football Association que si nous ne pouvions pas avoir la plus grande part des places disponibles, elle devrait choisir un autre terrain. Elle ne l'a pas voulu.

— Est-il vrai que Manchester United a proposé que la demi-finale ait lieu chez lui, à Old Trafford ?

— Oui. J'ai parlé à son président, Martin Edwards, et il a confirmé que son stade serait disponible. Mais la FA est restée inflexible. Elle voulait absolument que le match se joue à Sheffield.

« Les stades anglais sont trop vieux »

— Quand vous avez compris que quelque chose n'allait pas, aviez-vous conscience de l'étendue du désastre ?

— Non, car je ne connaissais pas très bien la topographie des lieux. Je savais que la tribune debout était divisée par des grilles, mais je ne savais pas qu'il n'y avait pas d'entrées distinctes. En fait, il n'y en avait qu'une. Ma première pensée a été qu'il y avait un problème de surpopulation au centre de la tribune. J'étais assis à environ 60 m de là, mais je pouvais voir clairement ce qui se passait. J'ai d'abord cru que les gens qui étaient là-bas avaient utilisé de faux billets pour entrer dans le stade parce que, à l'évidence, les supporters étaient trop nombreux dans cette zone.

— Hillsborough est utilisé pratiquement chaque année pour une demi-finale de la Cup, et il est généralement reconnu comme un des meilleurs stades de Grande-Bretagne. Êtes-vous d'accord avec les Continentaux quand ils disent que les stades anglais sont trop vieux ?

— Ils sont certainement très vieux, comparés à beaucoup des nouvelles enceintes qui ont été construites à l'étranger. A cause du problème posé par le hooliganisme dans le passé, elles ont été équipées de façon à y faire face. Je suis surpris qu'une tragédie comme celle de Sheffield ait pu avoir lieu malgré les aménagements qui

ont été apportés aux stades anglais. Avant Hillsborough, j'aurais dit que je ne pensais pas qu'une chose pareille puisse se produire dans ce pays.

— Quelles leçons doit-on en tirer ?

— Plusieurs ressortiront des résultats de l'enquête officielle. Mais dès à présent, on peut dire qu'il faut agir de façon à éviter que, pour une raison ou une autre, trop de gens se retrouvent dans une zone où ils risquent de suffoquer. A l'intérieur comme à l'extérieur de tous les stades, dans le monde entier. Si vous observez de près, vous trouverez beaucoup de stades, dans tous les pays, où une situation de goulet d'étranglement peut se créer. A Liverpool, nous sommes en train de nous assurer que nous ne courons pas ce genre de risque. Si nous trouvons une ou plusieurs zones potentiellement dangereuses à Anfield, nous ferons les modifications nécessaires.

« Creuser des fossés entre la pelouse et les tribunes »

— A la suite de la tragédie, il a été demandé que les stades d'Angleterre ne comportent plus que des places assises. Quelle est l'opinion de Liverpool ?

— Nous avons pris la décision de transformer Anfield dans ce sens, mais il y a deux gros problèmes. L'un est l'importante réduction de la capacité et l'autre est le coût de tels travaux. Parce que, au contraire de ce qui se passe sur le continent, nous sommes propriétaires de nos stades. Nous ne recevons d'aide ni du gouvernement ni des municipalités. Si nous voulons améliorer nos stades, nous devons payer nous-mêmes.

— Cela ne semblerait pas naturel qu'il y ait des sièges dans le fameux Kop...



Le président des Reds au centre de la tourmente du football anglais.
Avec des joueurs à l'engagement physique magnifique sur le terrain
mais aussi remarquablement proches des familles des victimes.
Des supporters fabuleux mais dont certains sont toujours très turbulents.
Et tout de même une ville de Liverpool réunie pour désapprouver le traitement du drame de Sheffield par le Sun.

(Photos AP Mark LEECH/PRESSE SPORTS et GAMMA SPORTS)

s'arrêter à Sheffield »

— Ça signifierait qu'on perdrait la moitié de la place disponible actuellement.

— **L'ambiance en pâtirait aussi ?**

— Je n'en suis pas sûr. C'est évident qu'elle serait moindre avec 10 500 personnes qu'avec les 21 500 d'aujourd'hui. Mais je pense que l'atmosphère resterait incomparable. Car les stades anglais de football n'ont pas de piste d'athlétisme et, ainsi, le public est tout près du terrain. Ça, ça ne changerait pas.

— **Installer des places assises à Anfield signifierait une augmentation du prix des billets, bien sûr...**

— C'est un problème supplémentaire. Si vous perdez une grande portion de la capacité de votre stade, vous devez agir en conséquence et faire payer l'entrée plus cher. Mais surtout, au-delà de toute autre considération, la sécurité doit dorénavant être souveraine.

— **A Anfield et dans d'autres stades, y compris à Wembley, les grillages séparant les tribunes du terrain ont été enlevés. Êtes-vous pour cette mesure ?**

— A la lumière de ce qui s'est produit à Hillsborough, je pense qu'il faut creuser des fossés partout où c'est possible. Seulement, ce sera difficile dans ces vieux stades victoriens. Mais à Anfield, devant le Kop, par exemple, c'est faisable et nous proposons d'en créer un à cet endroit. L'avantage, c'est que la police et les médecins peuvent y intervenir facilement, alors qu'il ne sera pas aisé aux spectateurs de les franchir pour atteindre la pelouse.

« A Sheffield, les spectateurs n'étaient pas saouls »

— **Il a été écrit que quelques supporters de Liverpool étaient saouls et que le drame qui s'en est suivi était de leur faute...**

— Dans un rassemblement de 24 000 personnes, que ce soit en Italie, en France ou en

Angleterre, il y a toujours un certain nombre de personnes qui ont bu. C'était une demi-finale de la Cup par une agréable journée, chaude et ensoleillée. C'est traditionnellement un jour heureux, et les gens ont tendance à boire un peu pendant le repas ou sur la route du stade. Je ne suis pas assez bête pour dire que personne n'était saoul, mais je suis allé sur les lieux deux fois et, vraiment, je ne peux pas dire qu'il y avait de nombreuses personnes en état d'ivresse. Au contraire, les gens m'ont semblé très lucides.

— **Ils ne l'étaient pas quelques minutes auparavant, quand ils ont poussé si fort pour pénétrer dans le stade ?**

— Ce que je voudrais faire comprendre à ceux qui disent que les fans ont causé la bousculade, c'est qu'il y avait à l'évidence un problème d'écoulement des spectateurs vers l'intérieur du stade. Ils ont eu la réaction naturelle de quelqu'un qui va prendre un train : si vous êtes sur le quai, en possession d'un billet, vous voulez monter dans le train avant qu'il parte. Je crois que les gens qui étaient aux abords d'Hillsborough quinze ou vingt minutes avant le coup d'envoi avaient leur ticket. Et que l'approche du début de la rencontre les a conduits à pousser pour entrer dans le stade — comme vous le feriez pour monter dans un train — parce qu'ils avaient acquis le droit de voir ce match.

— **Après, la réaction des gens de Liverpool et d'ailleurs a été magnifique, n'est-ce pas ?**

— Ça a été merveilleux à travers le pays, et la population de la Merseyside s'est retrouvée unie. Les supporters d'Everton ont été très bien.

— **Les joueurs ont été affectés, c'est évident. Ce doit être difficile pour eux de continuer à briguer le titre et la Coupe.**

— Ça ne peut pas être facile. Ils ont été placés dans une situation qui leur est totalement étrangère. Ce sont des footballeurs, ils gagnent beaucoup d'argent et ont un très bon niveau de

vie, et d'un coup... depuis le drame, plusieurs joueurs ont passé dix à douze heures par jour avec les familles des victimes et des blessés, ils ont participé à des funérailles... Une quinzaine pareille les a certainement marqués ; mais pour l'instant, on ne sait pas quelle sera leur réaction.

— **Vous en avez parlé avec les dirigeants de Nottingham Forest ?**

— Le président m'a dit que ses joueurs n'ont pas réagi avant la fin de leur premier match après la tragédie. Alors qu'ils avaient l'air très bien avant la rencontre, nombre d'entre eux étaient troublés dans les vestiaires. Cela a été encore pire après leur deuxième match. Il est difficile de déterminer la façon dont les joueurs vont réagir, car ce sont de jeunes hommes placés dans des circonstances très irréelles.

Jacques Georges m'a déçu »

— **Le Liverpool FC n'a pas vraiment apprécié les commentaires de Jacques Georges...**

— Ils étaient inopportuns et procédaient d'un mauvais jugement de la situation. Tout le monde a le droit d'avoir une opinion sur quelque sujet que ce soit ; mais je ne m'attendais pas à ce qu'un homme dans sa position fasse ces commentaires, à cet instant. Je voudrais signaler que Hans Bangerter, le secrétaire de l'UEFA, a écrit une belle lettre au club par laquelle il nous demandait de transmettre toute sa sympathie aux familles des victimes et aux blessés. C'est une attitude totalement différente.

— **Laquelle vous semble la plus sincère ?**

— Disons simplement que j'ai été surpris et déçu de celle de Jacques Georges. Il a fait preuve d'un manque total de sensibilité.

— **A cause des événements de Sheffield et des commentaires de Jacques Georges, pensez-vous que l'UEFA remettra en question la réadmission des clubs anglais dans les Coupes d'Europe ?**

— Le hooliganisme était absent ce jour-là, et ça ne devrait pas changer quoi que ce soit en ce qui concerne un retour anglais à l'Europe.

— **Pensez-vous que les gens en général, peut-être la presse étrangère par exemple, ont simplement une fausse image de Liverpool ?**

— La malchance de Liverpool tient à ce que tout est à présent jugé sur la base de cette nuit du Heysel et de la conduite d'une minorité. A cause de ça on ne réfléchit pas plus.

— **Liverpool est connu pour son professionnalisme et sa détermination à gagner chaque match, mais cette saison n'a-t-elle pas perdu de son importance maintenant ?**

— Après une tragédie comme celle-ci, c'est dur d'être dans le football...

— **Que pense le club du récent verdict de Bruxelles au sujet du Heysel ?**

— Nous préférons ne pas faire de commentaires, car il y aura sûrement des appels.

— **Un système de carte d'identité obligatoire pour les supporters sera sans doute instauré la saison prochaine en Angleterre. Liverpool y est opposé. Pourquoi ?**

— Ce n'est pas seulement Liverpool. Tout le football est contre. Ces cartes n'auraient pas empêché les incidents du Heysel et, à Sheffield, elles auraient pu rendre la situation encore pire. Nous savons tous que ces cartes ralentiront l'entrée des gens dans les stades, avec en plus le risque que les machines de contrôle tombent en panne. Nous n'avons pas besoin des cartes d'identité.

— **Mais alors, quelle est la solution ?**

— Depuis des années, nous faisons pression pour qu'on empêche les hooligans notoires de voyager en confisquant leur passeport. En vain... »

Richard GEORGE, à Liverpool.

Liverpool revient !

Troisième défaite à domicile d'Arsenal, onzième succès des Reds à l'extérieur, et l'avance des Gunners est réduite à deux points. Le sprint final sera terrible...

DAVID ROCASTLE et Alan Hansen avaient tous les deux quelque chose à fêter samedi. Le jeune milieu de terrain d'Arsenal et de l'équipe d'Angleterre venait d'être élu « Jeune Aigle » de l'année par un jury où figuraient, entre autres, Bobby Robson, Ron Greenwood, Bob Paisley et Jackie Charlton. Quant au vétéran défenseur central de Liverpool, il jouait à Wimbledon son quatre centième match de Championnat avec les Reds.

Ni l'espoir ni le vieux routier n'ont pu se réjouir. Rocastle parce que les Gunners ont concédé leur troisième défaite de la saison à Highbury, face à Derby County. Un revers qui hypothèque très sérieusement leurs chances de décrocher le titre, alors qu'il ne leur reste que deux matches en retard à disputer, l'un contre Wimbledon et l'autre à Anfield Road, contre leur plus dangereux adversaire, le Liverpool FC.



Peter Shilton vient-il d'enlever le Championnat des pieds d'Arsenal (Paul Merson) ? En tout cas, les Gunners subissent, face à Derby, un échec lourd de conséquences. Et qui permet à Liverpool d'y croire de nouveau. (Photo AP)

Nouveaux incidents à Londres

Un mois après Hillsborough, l'Angleterre a, ce week-end, de nouveau vu sur ses écrans les mêmes images de supporters blessés, transportés d'urgence hors d'un terrain. Quatorze personnes ont dû être emmenées à l'hôpital, et plus d'une vingtaine ont été blessées lors d'affrontements entre supporters de Crystal Palace et Birmingham en Division II.

Le match a été interrompu après douze minutes, lorsque des supporters de Birmingham — compressés dans une tribune debout de 3 000 places trop exiguë — ont envahi la pelouse, grimpant par-dessus les barrières de sécurité. Une centaine d'entre eux ont affronté les forces de police

présentes dans le stade, avant de venir provoquer les supporters de Crystal Palace, lesquels ont préféré ne pas répondre. Après quelques instants de panique, croyant voir la tragédie de Sheffield se reproduire, doublée de violentes bagarres, les forces de sécurité sont intervenues pour rétablir l'ordre.

La plupart des victimes souffrent de coupures légères ou de bleus, mais une quinzaine d'entre elles ont dû être transportées à l'hôpital de Croydon, au sud-est de Londres. A l'issue de ces affrontements, vingt-quatre supporters de Birmingham ont été inculpés pour trouble de l'ordre public, coups et blessures, et, pour certains, d'ivresse.

De son côté, Hansen aurait bien voulu être ailleurs que sur la pelouse de Plough Lane quand, à la dix-neuvième minute, sa tête se trouva sur le chemin d'un centre de Fashanu et dévia le ballon hors de portée de Grobbelaar. A l'autre bout de Londres, l'annonce de l'avantage pris par les tenants de la Coupe sur les champions en titre déchaina la joie des supporters d'Arsenal.

Mais moins de dix minutes plus tard, c'était au tour des troupes de George Graham d'écraser une larme. Geraint Williams, qui venait de contre-attaquer sur la droite du terrain, adressa un centre lobé pour Dean Saunders dont la volée envoyée du point de penalty ne laissa aucune chance à John Lukic, dire que quelques instants auparavant, Arsenal avait eu une chance similaire de terrasser Shilton et que Smith l'avait bêtement gâpillée ! Derby perpétuait la tradition qui voulait qu'il marque un but à chacun de ses déplacements cette saison. Tandis qu'Arsenal, peut-être un peu fébrile, ne parvenait pas à reproduire le jeu qui l'avait amené à quelques encablures du

neuvième titre de son histoire, le premier depuis 1971.

Au sud de la capitale britannique, la tactique par trop prudente adoptée par Dalglish réussissait donc aux Dons. Le manager écossais des Reds, craignant un bombardement aérien intensif, avait outrageusement garni sa défense centrale de grands gabarits — Ablett, Hansen et Watson — et laissé Beardsley et Rush sur le blanc !

La formation de la Mersey en fut transfigurée, même si elle dut attendre l'heure de jeu pour concrétiser sa nouvelle emprise sur la partie. Pas sur une offensive très élaborée, mais à la suite d'un très long dégagement de Grobbelaar au point de chute duquel le gardien de Wimbledon, Segers, et son défenseur central, Young, se trouvèrent face au terrible duo Aldridge-Rush. Rush récupéra le ballon et le glissa à Aldridge qui marqua son vingt-sixième but de la saison. Et c'est sur un autre long dégagement de la défense de Liverpool que Barnes signa le but de la victoire après une déviation de la tête

d'Aldridge. Les Reds avaient battu les Dons à leur propre jeu...

Barnes venait à peine de donner à son équipe son second succès de la semaine quand le capitaine d'Arsenal, Tony Adams, commit une faute qu'il regrettera sans doute longtemps. S'étant fait chiper la balle par Saunders, il le sécha dans la surface en essayant de récupérer son bien. Il ne lui restait plus qu'à regarder sa victime réussir son penalty. Alan Smith avait beau rattraper sa bêtise de la première mi-temps, il ne restait plus que trois minutes à jouer et Peter Shilton n'allait plus s'incliner.

A présent, Arsenal ne croit plus tellement en ses chances, d'autant que Liverpool doit encore disputer trois matches, tous à domicile. Et quand les Reds auront mis Queens Park Rangers et West Ham à la raison, ce qui semble largement à leur portée, il ne leur restera qu'à porter l'estocade à leurs derniers rivaux, le 25 mai...

Correspondance spéciale

Italie

Les états d'âme de Diego

Maradona fait planer la menace de son prochain retour définitif en Argentine. Caprice ou réelle lassitude vis-à-vis de Naples et de l'Italie ?



Restera, restera pas ? Diego Maradona a alimenté les gazettes italiennes cette semaine, en déclarant vouloir retourner en Argentine. Quelle que soit sa décision finale, il fera tout comme — ici devant le portier romain — pour que le Napoli finisse la saison en beauté. (Photo AP)

CLAUDIA VILLASAN, la blonde compagne de Diego Armando Maradona, est en Argentine depuis trois semaines. Elle devrait bientôt y donner naissance à leur deuxième enfant. En bon papa, le dieu argentin de Naples désire être aux côtés de son amie à la maternité. Il a donc fait part de sa décision de partir pour Buenos Aires dès jeudi, au lendemain de la finale retour de la C3, et d'y rester au moins jusqu'au 30 mai. Ce qui lui ferait manquer deux journées de Championnat.

Diego a d'autres soucis. Il n'a pas apprécié certaines remarques désobligeantes de son président, Corrado Ferlaino, au sujet de l'augmentation constante de son tour de taille, conséquence de son appétit et de ses fréquentes absences de l'entraînement du Napoli. Absences qui s'expliquent notamment par une entente de moins en moins cordiale, c'est le moins qu'on puisse dire, avec son entraîneur Ottavio Bianchi. En outre, il se sent fatigué et ressent une profonde nostalgie de son pays et de sa famille.

Alors, il l'a dit à un journal argentin : « Je ne supporte plus Naples. Il y a trop de problèmes. Le président déclare qu'il est fatigué de mes problèmes, je lui ai dit que je voulais retourner à Boca. » Boca Juniors, où il avait émigré après ses fulgurants débuts à Argentinos Juniors, et d'où il était parti, après le Mundial 82, à la conquête de l'Europe. Boca Juniors où il pourrait revenir grâce à un consortium international, de la même façon que Zico est revenu à Flamengo après son passage à Udine. Boca Juniors dont le président Antonio Alegre ne se tenait plus de joie à cette idée : « Si Maradona et Naples veulent ouvrir des négociations, nous sommes prêts. »

Et dans tout cela, quel cas fait-on du contrat qui lie Naples et Maradona jusqu'en 1993 ? Justement, ce contrat est en fait la prolongation du premier que l'Argentin avait signé à son départ de Barcelone, en 1984. Une prolongation qui devait prendre en effet au 1^{er} juillet prochain. Ce qui permet à Diego de se déclarer libre. Démenti en forme de menace du porte-parole de Naples : « Nous lui avons déjà payé 200 000 dollars sur cet accord : s'il part, ce sera un cas de rupture de contrat et nous le poursuivrons. »

Conséquence directe de ces paroles ou fin d'un énième caprice de star, Maradona revenait dès jeudi sur certaines de ses déclarations, par la voix de son agent Guillermo Coppola : « Diego m'a affirmé qu'il n'avait pas attaqué le président, que les phrases qu'il avait prononcées avaient été mal interprétées et que au contraire il respectait profondément M. Ferlaino. » Vendredi, avant l'entraînement, il avait une conversation avec Bianchi. Puis il déclarait à la presse : « Je suis avec Napoli, et pas contre lui. » Le conflit semblait s'estomper, mais il reste que Maradona partira bel et bien pour l'Argentine après-demain, et que personne ne sait quand il reviendra.

Au-delà du problème Maradona, Naples se trouve aujourd'hui devant un autre challenge, celui de sauver sa saison en allant préserver à Stuttgart son maigre avantage (2-1), conquis à l'aller de la finale de C3. Tournée vers cet objectif, l'équipe parthénopéenne a d'ailleurs abandonné son mince espoir de revenir dans la course au titre, qu'elle semble abandonner définitivement à l'inter après son nul à domicile devant la Roma. Sept points de retard sur les Milanais : le retard est insurmontable.

Elle prit donc ce match de Championnat comme une simple répétition générale. Diego n'entrant en jeu qu'en seconde période, fournissant la balle du but à Careca, mais laissant également entrevoir qu'il est assez éloigné d'une condition physique simplement honnête. Une condition physique après laquelle il ne paraît guère décidé à courir. « Maradona a surtout besoin de s'entraîner », a expliqué Ottavio Bianchi à l'issue de ce véritable galop d'essai. N'empêche qu'il comptera sur son entente idéale avec son compère brésilien pour placer le contre décisif en RFA, comme il l'avait déjà fait en demi-finale au stade olympique de Munich.

En laissant au repos Francini et Fusi, Bianchi espère bien récupérer ce mercredi deux hommes frais, aux côtés de Renica et De Napoli qui ont démontré, en ce dernier dimanche, après une petite baisse de régime, qu'ils étaient « sur la voie du redressement total », selon les propres termes de leur entraîneur.

Pourtant, l'adversaire est confiant, et les échos parvenus en Italie n'ont rien de rassurant : « Nous avons montré de quoi nous étions capables », a déclaré Arie Haan après la victoire des siens à Mannheim (3-4). Avec le retour de Jurgen Klinsmann, le coach du VfB Stuttgart s'attend à « une autre brillante performance » de sa formation devant Naples. Lequel, une fois de plus, comptera avant tout sur Maradona, son Argentin surdoué qui, s'il conduit son club à un premier titre européen, renoncera peut-être à entamer la procédure de divorce...

Correspondance spéciale

Le Real garde ses distances

Les hommes de Beenhaker ont bien négocié la venue du FC Séville et ont retrouvé un grand Butragueno. Le Barça est toujours à cinq points.

EN rappelant la victoire du FC Barcelone en finale de la Coupe des Coupes, et l'engagement de Toshack, jusqu'à présent entraîneur de la Real Sociedad, par le Real Madrid, on a annoncé les deux faits marquants de la semaine.

Jusqu'à présent, tout le monde parlait de crise au sein des « Meringues », crise issue de leur défaite contre Milan en Coupe d'Europe, et qui a semé le doute chez les joueurs de Beenhaker. Le Real avait un match bien plus difficile que celui qu'allait livrer le FC Barcelone. Les Catalans recevaient chez eux Celta, tandis que l'équipe du président Mendoza accueillait une équipe de Séville pleine d'ambition et qui lutte désespérément pour essayer d'obtenir son billet pour l'Europe l'an prochain. On voulait également vérifier si le Real était toujours soumis à une crise interne, et si le divorce qui s'annonce entre une partie du public et certains joueurs devenait une réalité.

Dimanche, sous un soleil de plomb, le Real commença sa rencontre de façon calamiteuse, Hugo Sanchez manquant un pénalty dès la 8^e minute de jeu, pour la terminer d'une manière plus rassurante, non seulement pour lui-même, mais aussi et surtout pour les supporters qui allaient

retrouver leur étoile Emilio Butragueno, auteur de deux des trois buts marqués par le Real.

Pendant la première demi-heure, le spectacle fut en effet pauvre mais heureusement à partir de la 31^e minute, suite au but de Michel, les choses allaient changer : côté madrilène, tous y compris Schuster, guère brillant jusque-là, commencèrent à bien jouer au football, le meilleur exemple étant Butragueno qui ajoutait un nouveau but avant la pause au capital du Real.

Un quart d'heure après le repos, Butragueno encore lui, en lobant Dassaev donnait une plus grande sérénité à son équipe qui put ainsi se rassurer pleinement avant de disputer certains matches délicats, comme celui de samedi où elle affrontera son rival et voisin, l'Atletico de Madrid, ou dans une semaine contre de même Atletico pour le compte des demi-finales de la Coupe du Roi.

Pendant ce temps-là, Barcelone sans faire de gros efforts (subissant le contrecoup de sa victoire euphorique face à la Sampdoria) s'est imposée facilement face à Celta (3-0). Une victoire qui leur permet de continuer à rêver au titre de champion d'Espagne.

Correspondance Xavier DE PINEDO

La loi qui fait peur

BARCELONE. — L'équipe de Johan Cruyff, fraîchement vainqueur de la Coupe des Coupes, est actuellement en pleine euphorie. La finale de mercredi dernier à Berne a rempli de joie les millions de supporters du « Barça », lesquels voient dans leur équipe l'unique club espagnol à avoir conquis une Coupe d'Europe cette saison. Avec en plus, une démonstration de football, une splendide condition physique et une tactique très intelligente qui ont permis à Barcelone de livrer un match remarquable.

Mais, les joies passées, la réalité du football s'impose au sud des Pyrénées. Et la réalité la plus brûlante, c'est l'approbation par le conseil des ministres de Madrid de la nouvelle loi sur le sport, laquelle es déjà prête pour passer au Parlement espagnol.

Cette nouvelle loi est une véritable révolution pour le sport espagnol et notamment pour le football. Il ne faut pas oublier que celui-ci est de loin le sport le plus populaire et qu'il représente une force énorme dotée d'une influence politique extraordinaire. La nouvelle loi obligera les clubs sportifs à prendre la forme juridique d'une société anonyme. Tous les clubs

devront ainsi changer leurs structures actuelles, sauf s'ils peuvent démontrer qu'ils ont obtenu des bénéfices financiers pendant les cinq dernières années. Les membres des comités de direction devront garantir à cet effet au moins 15 % du budget annuel de leur club (75 millions de francs).

On se demande déjà si ça ne serait pas une forme de discrimination financière vis-à-vis des dirigeants. Les plus démunis auront des difficultés à diriger un club de football. Seules cinq équipes pourront échapper à cette reconversion en société anonyme : le FC Barcelone, le Real Madrid, l'Atletico Madrid, l'Athletic Bilbao et Osasuna Pampelune. La raison apparente de cette loi est la chaotique situation financière de nombreux clubs. Certains dirigeants avec un manque de responsabilité évident ont mal géré les fonds de leurs équipes et la dette du football espagnol dépasse actuellement vingt milliards de pesetas (5 milliards de francs). Terminons par le côté positif de cette loi et ce n'est pas rien puisqu'il s'agit de l'exemption d'impôts sur la TVA.

Correspondance A.M. VARELA

Pays-Bas

Le PSV couronné

CETTE journée de Pentecôte a livré le verdict du Championnat. PSV est désormais sûr d'être champion car son avance est toujours de trois points.

Samedi soir, le PSV a battu à domicile Haarlem grâce à un but de Vanenburg en première mi-temps, suivi d'une réussite d'Elleisman et d'un penalty de Koeman en seconde période. Son rival, Ajax, ne s'est imposé devant VVV que par 1-0 malgré une domination constante, le but étant l'œuvre de Boer.

Son adversaire, VVV, devra jouer la saison prochaine en D.II, à la suite de cette défaite, rien ne pouvant plus le sauver. Pour l'avant-dernier, Veendam, la situation est devenue très grave après la défaite à domicile contre Den Bosch (1-3). Au total, il y a toujours cinq candidats à la descente pour accompagner VVV. Les sursitaires sont : PEC, Willem II, RKC et MVV.

PEC fut tenu en échec par Volendam (0-0). Willem II partage aussi les points avec son adversaire de cette trente-deuxième journée.

Au repos, l'équipe mal classée menait par 0-1, mais en seconde mi-temps le score passait à 2-2. MVV obtint aussi à l'extérieur un partage des points. Le match contre Twente se terminait comme il avait commencé : sans but.

La seule équipe du bas du tableau qui gagna fut RKC, qui recevait Groningen. Le tournant de ce match fut sans doute l'expulsion de Eykelkamp, qui avait donné un coup de coude dans le visage de son adversaire alors que les visiteurs menaient à ce moment 0-1, but de Den Caat. Les locaux profitèrent de cet incident pour se revigorer et finalement parvinrent à obtenir la victoire, Schapendonk obtenant l'égalisation et le but de Van Hintum assurant le succès. Le match entre les concitoyens (Sparta et Feyenoord) fut le moment de gloire de Smolarek. L'avant-centre polonais de Feyenoord réalisait le hat-trick pour de son club, qui gagnait le derby par 1-3.

Correspondance Annemieke HOS

Les hauts de Cologne



Le « Cobra » n'a pas frappé ce week-end. Jürgen Wegmann échoue devant le gardien norvégien des Kickers Stuttgart, Kari Laukkanen, et le Bayern perd son second match de la saison. Le Championnat est relancé.

(Photo AFP)

Invaincus depuis 15 matches, les joueurs de Christoph Daum reviennent à un point du Bayern, méconnaissable ce week-end. La Bundesliga connaîtra sa finale le 25 mai au Müngersdorfer...

LE trophée que reçoit le champion de RFA pour le titre est appelé par les joueurs, peu respectueux, le « Saladier ». La semaine dernière, Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern de Munich, fêtait ses quarante-quatre ans et ses joueurs lui ont offert un couvert à salade en lui promettant de livrer le « Saladier » le 17 juin, lors de la dernière journée de Bundesliga.

Mais les joueurs du Bayern risquent de ne pas tenir leur promesse. Samedi, ils ont perdu (0-2) chez les Kickers de Stuttgart, club monté cette année en Bundesliga et toujours menacé d'être relégué. A part deux tirs sur le poteau, le Bayern a mal joué, semblait fatigué, sans inspiration, usé.

Le FC Cologne, en revanche, continue à ramasser des points. Samedi, le Borussia Dortmund n'est pas arrivé à arrêter les hommes de Christoph Daum, qui sont invaincus depuis 15 journées. Petit à petit on commence à croire la prédiction de Daum sur laquelle beaucoup avaient souri il y a quelques semaines encore, quand Daum avait déclaré : « Nous n'allons plus perdre un seul match. »

Les entraîneurs des deux rivaux, Heynckes et Daum, sont de caractères tout à fait opposés et ne peuvent pas se supporter.

Heynckes croit dans la vertu du travail sur le terrain, tandis que Daum souligne le côté spectacle et psychologie du football. Ainsi, il a envoyé avant le match à Brême, il y a une semaine, le P-DG du club, Wolfgang Schänzler, dans une banque pour aller chercher 35 billets de mille deutschmarks. Ces billets, Daum les colla sur un carton qu'il afficha dans les vestiaires du stade de Brême en disant à ses joueurs : « Voilà la prime pour le titre pour chacun de vous. Vous n'allez pas vous la laisser prendre par le Werder de Brême ! » Cologne remporta le match.

Sachant qu'une équipe voulant rattraper un retard de cinq points a besoin d'un grand soutien du public, Daum avait promis avant le match contre Dortmund d'organiser une grande fête au cas où Cologne serait champion, et que chaque personne pouvant montrer un billet du match contre Dortmund aurait de la bière gratuite lors de cette fête. Daum déclarait après les résultats du week-end dernier : « Je crois que je peux déjà commencer à économiser de l'argent pour payer la fête. »

A Munich, il n'y a pas la moindre trace d'une semblable euphorie. Même chez les supporters les plus fervents, le doute com-

mence à s'installer. Le Bayern sera-t-il rattrapé comme autrefois le Bayern rattrapa le Werder de Brême lors de la dernière journée ? Le 25 mai, Cologne reçoit le Bayern — un match considéré comme une finale, même si les finales n'existent plus depuis 1963, date de création de la Bundesliga.

Pendant la semaine ont eu lieu, aussi, les demi-finales de la Coupe. Brême s'est imposé à trois minutes de la fin à Leverkusen, pour qui la saison est donc complètement ratée. Le tenant de la Coupe de l'UEFA fut éliminé au premier tour et n'a effectué que des prestations très moyennes en Championnat. Le licenciement de Rinus Michels était l'aveu d'une politique ratée. Werder, ne pouvant plus défendre son titre de champion, peut se consoler avec la Coupe. L'adversaire sera, le 24 juin à Berlin, le Borussia Dortmund qui a battu devant 54 000 spectateurs le VfB Stuttgart, qui espère maintenant remporter la Coupe de l'UEFA mercredi contre Naples. Dans un match plein d'agressions, Gaudino et Schröder de Stuttgart ainsi que Kroth de Dortmund ont été expulsés.

Correspondance Rainer KALB

La formule effervescente

La Bundesliga connaît, depuis plusieurs saisons, une grave désaffection de ses stades. Pour y remédier, la Ligue professionnelle de football ouest-allemande vient de mettre au point un nouveau système de Championnat qui, s'il entre en vigueur, ne manquera pas de déclencher de nombreuses polémiques durant l'intersaison.

Selon ce projet, les équipes de Première Division devraient disputer leurs matches aller et retour en l'espace de huit jours. Les points (victoire, nul, défaite) seraient attribués normalement pour chaque match, mais le vainqueur global des deux rencontres devrait, en plus, empocher un point supplémentaire. En cas d'égalité sur l'ensemble des deux matches, les équipes se départageront par une série de tirs au but.

Cette décision, à peine annoncée, a suscité d'assez vives réactions, hostiles

pour la plupart d'entre elles : « Une c... monumentale », pour Paul Breitner ; « Une décision prise par des gens qui n'ont aucune pratique du football », selon le sélectionneur national, Franz Beckenbauer. A vrai dire, les opposants d'un tel projet n'ont que l'embaras du choix pour avancer leurs arguments : après le Heysel, après Sheffield, il n'est que temps de dédramatiser le football, d'amoindrir l'enjeu des rencontres. La proposition de la Ligue ouest-allemande irait à l'encontre d'une telle volonté d'apaisement. D'autre part, le fonctionnement même du Championnat serait bancal : l'écart entre les leaders et les « reléguables » atteindrait des proportions peut-être trop grandes (le Bayern compte actuellement 29 points d'avance sur le dernier ; cet écart passerait à près de 40 points) et un clivage au sein d'une même division n'est pas forcément

souhaitable. Il est, en outre, évident que les stratégies, les tactiques relèveront plus du court terme (comme pour une Coupe) que de la durée. Des choix qui seront amplifiés par les impondérables naturels du football : certaines équipes sont plus faciles à jouer en hiver qu'au printemps, par exemple. De même, une petite équipe devant affronter le Bayern, et dont plusieurs joueurs sont blessés, n'aura aucune chance de marquer des points supplémentaires, ce qui l'amènera plus volontiers à jouer la défense, ce qui est totalement opposé à la « philosophie » de cette nouvelle proposition.

La Ligue professionnelle ouest-allemande doit, de toute façon, soumettre ce projet au Conseil fédéral à l'automne prochain. D'ici là, la discussion sera certainement bien plus avancée, et sans doute y verra-t-on plus clair...

A la recherche du temps perdu

BRUXELLES. — Le visage défat, Henk Houwaart resserre fébrilement son nœud de cravate. Il s'éponge le front puis exhale un profond soupir de soulagement : le Club Bruggeois demeurera européen la saison prochaine.

Dans le vestiaire opposé, plusieurs joueurs sont effondrés. Le RWD Molenbeek descend de nouveau en Division II. Ancienne vedette du Club Bruggeois, Hugo Broos, devenu entraîneur du club bruxellois, ne trouve pas les mots pour extérioriser sa peine. Muet, il écoute Olivier Beuckelaers, un de ses jeunes éléments, qui accuse :

« Les dirigeants sont responsables de notre relégation. Tous les transferts qu'ils ont réalisés à l'aube de la saison se sont révélés des échecs cuisants. »

Ce match décisif entre le Club Bruggeois et le RWD Molenbeek fut épique, poignant et fertile en rebondissements.

Si le RWDM pouvait, à la rigueur, se satisfaire d'un partage afin d'assurer son maintien, le Club Bruggeois avait tout intérêt à gagner. En effet, il était en lutte avec l'Antwerp pour une place en Coupe UEFA.

Les Molenbeekois n'avaient pas eu le temps de s'installer sur leurs positions ultra-défensives, dûment préparées, qu'ils accusaient déjà un but de retard.

En convertissant, dès la huitième minute, un excellent centre d'Audoor, l'unique révélation brugeoise de la saison, Degryse tirait élégamment sa révérence au club qui avait contribué à le révéler.

Ce coup de massue aurait dû déjouer les plans du RWDM. Il n'en fut rien, celui-ci continuant de jouer très défensivement. Curieusement, Bruges n'en profita pas et dévoila par la même occasion ses faiblesses actuelles.

En lutte avec Kobla, l'unique attaquant molenbeekois, le défenseur sénégalais Mamadou bouscula maladroitement le Zaïrois. Spécialiste de ce genre d'exercice, De Buyser convertit le penalty.

Pendant ce temps, l'Antwerp menait déjà à la marque contre le Standard...

Généralement trop nonchalants, mal inspirés et un peu velléitaires, les Bruggeois encaissèrent un second but qui les assomma un instant. Kobla, toujours lui, exploita un centre de Thairet et trompa facilement l'infortuné Verlinden.

Redevenus soudain conquérants, mais toujours aussi peu imaginatifs et convaincant, les Bruggeois se lancèrent furieusement à l'assaut du but de Vanderschommen. Usant d'expédients, les Molenbeekois s'arc-boutèrent sur leur but, afin de retarder l'échéance.

Beyens et Ceulemans, les grands gabarits brugeois, pesèrent de tout leur poids sur la défense visiteuse. Ils échouèrent jusqu'à douze minutes du dénouement. Ceulemans remit les deux équipes à égalité. Trois minutes plus tard, Degryse bénéficia d'un coup franc bien placé. Il transperça le mur, mais Vanderschommen réussit la pousse de dévier le ballon... vers Farina, qui marqua sans opposition. Bruges reprenait l'avantage à neuf minutes du coup de sifflet final. Le match était-il joué ? Non ! Une erreur collective impardonnable d'une défense brugeoise trop confiance offrit à Kiekens l'occasion d'égaliser une dernière fois.

Le RWDM ne devait plus résister que trois petites minutes. Mais, dans un ultime sursaut, Beyens scella le sort des deux formations : Bruges conservait sa place dans le concert européen et le RWDM descendait en Division II.

Ancien champion, le Club Bruggeois faillit vivre des lendemains difficiles. Il ne s'est jamais remis de la déroute que l'AS Monaco lui infligea au stade Louis-II en Coupe des champions.

Authentique figure de légende, Jan Ceulemans démontra tout au long de la compétition qu'il ne pouvait plus assumer le rôle de patron d'une grande équipe.

Suisse

Grasshopper a faim

GENÈVE. — Lors de la 7^e rencontre du tour final, Neuchâtel Xamax avait été surclassé par les Young Boys, victorieux 5-1. Ce jour-là, nombreux furent ceux qui décrétèrent que l'ère de Xamax était terminée, que Gress et les siens n'étaient plus en mesure de s'illustrer, de guerroyer aux avant-postes.

Neuchâtel Xamax a en tous les cas bien réagi après sa déconvenue de Berne. La semaine passée, devant 7 100 spectateurs seulement, il a battu Bellinzzone 3-0 (18^e Ryf, 23^e Sutter, 53^e Luthi) sans avoir jamais été inquiété et a ainsi retrouvé un bon taux de confiance après trois défaites consécutives (à Lucerne, contre Grasshopper et contre Young Boys). La réaction est donc survenue au bon moment. Les Neuchâtelois (20 points) sont lancés à la poursuite d'un trio formé de Lucerne et Grasshopper (24 points) et de Sion (23 points).

Grasshopper qui pourrait bien avoir remporté la finale de la Coupe au moment où vous lirez ces lignes (il jouait lundi contre Aarau) est devenu, de manière indiscutable, le favori n° 1 pour le titre. Car il a acquis,

une plus grande stabilité que Lucerne et que Sion. Jeudi dernier, Grasshopper n'a certes pas enthousiasmé contre Wettingen (2-1, grâce à des buts de Mats Gren, le Suédois, et de Paulo Cesar, le Brésilien) mais les joueurs pensaient déjà à la finale de Coupe du lundi de Pentecôte.

Lucerne, en revanche, était tout heureux d'avoir pu sauver un point sur son terrain face aux Young Boys de Berne qui menaient encore 3-1 à douze minutes de la fin. Lucerne a en effet pu réduire l'écart sur un penalty injustifié (Wehrli, 79^e) car Gretarsen était parti en position de hors-jeu lorsqu'il fut fauché et égalisa dans des conditions heureuses. Un événement grave s'est produit dans ce match entre Lucerne et les Young Boys. A la 50^e minute, frappé à la tête par une bouteille lancée par un supporter de Lucerne, un juge de touche resta trois ou quatre minutes sans connaissance. Le match put reprendre mais il pourrait y avoir des sanctions. La décision que prendra la commission de discipline sera fort intéressante. Si le terrain de Lucerne n'était pas

Le retour du vieux loup

GENÈVE. — Freddy Rumo a de nouveau sévi. L'homme avait déjà fait beaucoup de mal au football suisse lorsqu'il avait été porté à la présidence de la ligue nationale. C'est lui notamment qui a instauré une formule de Championnat dont le but était d'améliorer le niveau du football suisse mais qui atteignit tout à fait l'effet contraire.

Bref, si tous les techniciens, les entraîneurs notamment, ont pu se rendre compte des carences de M. Rumo, les dirigeants ont continué à lui faire confiance, le nommant à la tête de la Fédération (Association suisse de football).

Ce qui ne devrait être qu'une étape pour cet avocat ambitieux puisque l'on sait qu'il vise aussi la présidence de l'UEFA.

Devenu président de l'Association suisse, Rumo a vu ses pouvoirs augmenter. Et il en use et abuse. Voilà qu'il vient, tout seul, de suspendre Jeandupeux de ses fonctions de sélectionneur de l'équipe nationale pour le remplacer par un tan-

dem formé du vieux loup Paul Wolfisberg et d'Ulli Stielike qui vient à peine de disputer son match d'adieu. Daniel Jeandupeux se trouvait sur un siège éjectable avant le match contre le Portugal. Nous l'avions écrit ici même. Battu à Lisbonne, il l'a payé. Pourtant, la Suisse n'a pas mal joué du tout mais en l'occurrence elle a été trahie par son gardien Brunner, responsable de deux buts.

Aucun spécialiste du football n'aurait eu l'idée de faire porter la responsabilité de cet échec à Jeandupeux. Mais Rumo oui. Tout content de faire plaisir à un quotidien zurichois de boulevard et de montrer qu'il est là. Il a donc débarqué Jeandupeux et l'a remplacé par Wolfisberg — qui avait déjà dirigé la Suisse pendant cinquante matches mais n'avait pas non plus réussi à la qualifier pour le Championnat d'Europe ou la Coupe du monde.

Notre propos n'est pas aujourd'hui de dire si Jeandupeux devait rester ou pas. Son bilan n'était en tous les cas pas plus mauvais que celui de ses prédécesseurs ; et au contraire d'eux, de Wolfisberg

Marc Degryse, la vedette de la formation, évoluera à Anderlecht la saison prochaine : « J'avais réellement besoin de me remettre en question, de franchir un nouveau palier. Lorsque Aad De Mos, le prochain entraîneur d'Anderlecht, me contacta au début de l'année. Je ne savais pas encore, à l'époque, si j'évoluerai à Malines ou à Anderlecht. »

Ancien gardien titulaire, Philippe Van De Walle avait, lui aussi, livré une saison exemplaire... jusqu'à ce qu'il se rende coupable d'écarts de langage à l'égard de son entraîneur. De commun accord avec ses dirigeants, celui-ci le versa dans l'équipe réserve. Van De Walle clame ouvertement, aujourd'hui, qu'il veut partir.

L'international Franky Van der Elst supportant, tout au long de la saison, le poids des absences trop fréquentes de Ceulemans et de Degryse, accuse actuellement une certaine lassitude... Metz qui l'avait confondu, la saison dernière, avec son homonyme Léo, est revenu à la charge. Van der Elst a prêté attention aux sirènes lorraines... et semble sur le départ.

Henk Houwaart est quant à lui théoriquement encore sous contrat pendant un an. Cependant il est de plus en plus ouvertement contesté. Des rumeurs de plus en plus persistantes évoquent le retour à Bruges de Georges Leekens, un ancien joueur du club qui fut entraîneur au Cercle voisin, à Anderlecht, puis à Courtrai :

« Il y a deux ans, Leekens préféra Anderlecht à Bruges. Je ne lui ai pas pardonné cet affront », déclara récemment M. Van Maele.

Par ailleurs, le transfert de Degryse a rapporté à Bruges la somme record pour la Belgique de 90 millions de francs belges (environ 15 millions de FF).

Le club devra réinvestir judicieusement ce pactole afin d'honorer son rang et boucler son budget la saison prochaine...

Correspondance Michel DUBOIS

suspendu pour cette fin de Championnat, on aurait bien la preuve du malaise régnant actuellement dans le football suisse dont on se demande quand il se rendra compte de tout le mal que lui fait son homme fort actuel, Freddy Rumo.

Sion reste le troisième larron dans la course au titre. Condamné la saison dernière au tour de relégation, le club valaisan a magnifiquement redressé la tête. Peter Paszmandy, champion suisse avec Servette et promu en Ligue A avec Bellinzzone, réussit un nouveau coup de génie. Champion suisse ou pas au soir du 14 juin, Sion sera encore plus fort la saison prochaine. Il vient en effet d'engager l'un des meilleurs étrangers du Championnat, l'Allemand Jurgen Mohr (31 ans), actuellement meneur de jeu du FC Lucerne. Ce dernier ne perdra pas trop au change avec l'arrivée probable du buteur danois et servettien John Eriksen.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Un pâle derby

LISBONNE. — Un derby, quel qu'en soit l'enjeu, suscite toujours un énorme intérêt et met en ébullition les supporters des deux équipes. Nous n'allons pas jusqu'à démentir ce vieux leitmotiv ; cependant, le derby lisbonnais Sporting-Benfica disputé dimanche dernier engendre un engouement très relatif. Plusieurs raisons contribuent à ce que le derby lisbonnais version 1988-1989 ait été moins intensément vécu. Tout d'abord, l'ambiance au Sporting n'est pas du tout au beau fixe. La rencontre fut tout à fait effacée par les événements de la semaine dernière, avec l'annonce de la démission du vice-président du club, M. Pessoa Costa, non confirmée par le président de l'assemblée générale du club, Sabranes Mendes. La convocation d'élections anticipées au club (décision qui n'a pas encore été entérinée pour autant) et le retour après un mois d'absence aux Pays-Bas du président Jorge Gonçalves n'ont pas calmé les esprits chez les Vert et Blanc.

Pendant son séjour hollandais, Gonçalves contacta la société Philips en vue d'un éventuel parrainage du Sporting par cette multinationale néerlandaise.

Pourtant, une surprise attendait le président du Sporting à son arrivée à Lisbonne : six valises durent être fouillées à la douane,

en raison d'une dénonciation selon laquelle M. Gonçalves portait de la drogue dans ses bagages ! Une plaisanterie que le président du Sporting met au débit de ceux qui veulent porter atteinte à son image. Pour en revenir au derby, le match n'avait plus aucun enjeu puisque Benfica était déjà champion. Cependant nous assistâmes à une bonne rencontre. Benfica s'imposa dès les premières minutes. Le résultat final de 2-0 (buts de Valdo et Abel en première mi-temps) en faveur des joueurs de Toni traduisait assez bien la physionomie de la rencontre. L'intérêt de cette fin du Championnat se situait dans le bas du classement où Portimonense et Beirar Mar ont fait un pas important pour leurs maintiens respectifs. Portimonense s'est débarrassé de Fafe (2-1) et Beira Mar ramena un excellent match nul de son déplacement à Funchal où il devait en découdre avec Nacional. Farense, pour sa part, arracha une très bonne victoire sur le terrain de Penafiel où le match fut interrompu à de nombreuses reprises, l'arbitre ayant annulé deux buts de Penafiel. Le match finit par s'achever avec plus de dix minutes de retard !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Luxembourg

Des Tchèques impressionnants

LUXEMBOURG. — Paul Philipp, l'entraîneur national luxembourgeois, avait une peur bleue en allant affronter, mardi dernier, à Prague, les Chovanec, Griga et autres Hasek. Certes, au match aller, à Esch-sur-Goeite, son équipe avait tenu la dragée haute aux solides joueurs de l'Est, mais cette fois il craignait à juste titre que ses amateurs, usés physiquement et psychologiquement par le Championnat et son play-off éreintant, souffrent terriblement.

Lorsque Griga ouvrit la marque dès la sixième minute dans un tonnerre d'applaudissements, les quelque vingt mille spectateurs s'apprêtaient à fêter un véritable festival offensif. Il est vrai que par la suite, et jusqu'à la demi-heure, les Tchèques repoussaient les Luxembourgeois dans leurs seize mètres, sans cependant inquiéter outre mesure le gardien Van Rijswijk. Au contraire, juste avant la mi-temps, Krings,

sur une passe lumineuse de Jeitz, s'en alla battre le gardien tchécoslovaque, mais l'arbitre Irlandais Donnelly, véritable home referee, annula pour hors-jeu le but égalisateur.

En seconde mi-temps, les joueurs du docteur René Venglos poussaient tant et plus, et écrasèrent littéralement leur adversaire qui ne tenait debout que grâce à un courage héroïque. Au cours de ces quarante-cinq dernières minutes, les Tchèques lançaient exactement quinze attaques rageuses, la plupart d'entre elles se terminant par une occasion de but réelle. Néanmoins, à un quart d'heure de la fin, le score n'était toujours que de 1 à 0. Ce n'est qu'alors que Skuhravy (76^e et 84^e) et Bilek (81^e) perçurent enfin la muraille défensive des Luxembourgeois, complètement à bout de forces.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

Panathinaïkos enlève la Coupe

ATHÈNES. — Devant 70 000 spectateurs se déroula, au stade olympique d'Athènes, le mercredi 11 mai, la finale de la Coupe grecque, où Panathinaïkos l'emporta d'autorité (3-1) face à Panionios.

Dès le début du match, les joueurs de Panathinaïkos, encouragés par leurs supporters, s'imposèrent par un jeu rigoureux en milieu de terrain, et à la huitième minute Mavridis, après un one-two efficace avec Samaras, inscrivit le premier but.

Les visiteurs réagirent bien, en premier lieu en amortissant les assauts des enthousiastes attaquants verts et ensuite, en imposant leur jeu au milieu du terrain, permettant ainsi à leur ligne d'attaque de montrer ses qualités. Ils manquèrent une première fois de chance : sur une contre-attaque, Kalatzis, bien placé, tira de toutes ses forces, mais la balle vint s'écraser sur les poteaux,

Saravacos récupéra, tira fort, mais la main d'un défenseur fit dévier le ballon. L'arbitre ne réagit pas. Mais quelques minutes plus tard, Kalatzis, sur un exploit personnel, parvint à égaliser.

Le jeu s'illumina de belles actions répétées de part et d'autre, et à la 45^e minute l'arbitre offrit un deuxième cadeau aux locaux en sifflant, cette fois-ci, un penalty en leur faveur. Dimopoulos se faisant une joie de le transformer.

Dès le début de la seconde période, Samaras et Saravacos, sur un one-two rapide, surprenaient la défense adverse, et Saravacos mettait le ballon dans les buts. Les joueurs du Suédois Johansson ne pouvaient plus remonter la pente.

Correspondance Paul GONDIAKIS

URSS

Le candidat Lobanovski

KIEV. — Valeri Lobanovski, l'entraîneur de la sélection nationale et du Dynamo Kiev, a présenté sa candidature aux élections des députés au Soviet suprême — le Parlement — d'URSS dimanche dernier, à Kiev. C'est le premier des trente-deux autres prétendants à l'unique place entre les élus du peuple au sommet du pouvoir politique du pays. Parmi ces concurrents, on retrouve les leaders du mouvement vert, les dirigeants, du parti régional, les scientifiques, journalistes, travailleurs, mais aussi une autre vedette du sport, Valeri Borzov, jadis sprinteur célèbre et actuellement vice-ministre des Sports de la république d'Ukraine. Et pourtant, Valeri Lobanovski a pas mal d'atouts dans sa manche. Son modèle économique de l'entreprise indépendante, dont l'illustration parfaite est aujourd'hui son club, est bien plus révolutionnaire que celle

proposée par les économistes chevronnés du pays. Son âpre combat contre les bureaucraties date déjà de quelques décennies et son expérience dans ce domaine est unique. Lui, c'est un adepte de l'ouverture politique économique, culturelle du pays vers l'extérieur, et ses paroles sont toujours suivies par des actes concrets et spectaculaires, comme le transfert de Zavarov à la Juventus, à l'encontre de toutes les oppositions et méfiances. Les résultats du vote seront connus mercredi et, très probablement, on devra assister à de nombreux tours d'élection, le candidat élu devant totaliser plus de cinquante pour cent des voix, mais nous pouvons parier que « Loba » restera en course jusqu'au bout.

Correspondance Avdey PINALOV

Velez boit la Coupe jusqu'à la lie

BELGRADE. — Plusieurs matches de la vingt-neuvième journée du Championnat yougoslave ont été très intéressants, surtout pour les observateurs étrangers. Le 4 juin, jour de la fin du Championnat, ce sera le dernier moment de contacter les clubs et les footballeurs qui seront libres de faire de nouveaux contrats.

Samedi, Rad a marqué le premier but, mais le résultat final fut de 2-1 pour Dinamo. Ce match fut un peu dur, ce qui est normal, l'équipe gagnant deux points ayant de grandes chances de se placer pour la Coupe de l'UEFA. Dinamo joua sans son entraîneur Skoblar, « démissionné », qui dirigera la saison prochaine l'équipe espagnole de Valladolid.

Le centre-avant de Dinamo, Mihajlovic, fut remarqué par plusieurs entraîneurs étrangers. Pour le présent, on ne sait pas encore qui sera le nouveau chef technique de Dinamo, peut-être Blazevic de Nantes, qui est le candidat n° 1 sur la liste du directeur Zajec.

Au derby de la journée, l'Etoile Rouge a triomphé contre Hajduk par 3 à 0 dans un match très nerveux, où l'arbitre distribua six cartons jaunes et un carton rouge. Grâce à cette victoire, l'Etoile Rouge a gagné sa place pour la Coupe de l'UEFA.

L'attaquant de l'Etoile Rouge, Bursac, fera probablement partie de l'équipe de Toulon.

Mercredi, en finale de la Coupe de Yougo-

slavie, Partizan a triomphé à Belgrade contre Velez, 6-1. Quatre jours plus tard, dimanche, cette fois en Championnat, Velez s'est de nouveau incliné contre Partizan, mais « seulement » 2-0.

Les observateurs étaient venus pour voir la vedette de Partizan, Vucicevic, mais, blessé, il ne put jouer. Le leader Vojvodina a perdu contre Rijeka 1-2, et ne conserve que trois points d'avance sur l'Etoile Rouge à cinq journées de la fin du Championnat. Mais Vojvodina reste tout de même le favori pour le titre.

Correspondance
Jovan VELICHKOVIC

Pologne

Chassé-croisé

VARSOVIE. — Il faut croire que la trêve de dix-sept jours que le Championnat polonais a observée a été très bénéfique pour les joueurs : la 23^e journée a donné lieu à des rencontres passionnantes et très disputées.

Première grande surprise : la défaite sur son terrain du leader Ruch Chorzow devant le huitième du classement, Stal Mielec. Défaite totalement justifiée d'ailleurs, tellement les visiteurs ont surpassé les locaux dans tous les compartiments du jeu.

Cette défaite aurait pu profiter à Gornik Zabrze, vainqueur de Jastrzebie 2-0, et qui reprenait ainsi la tête du classement. Pas pour longtemps hélas ! Car dans la même semaine se jouait la 24^e journée, et Gornik Zabrze trébuchait de manière surprenante à Cracovie face au Wisla, treizième du classement, se retrouvant ainsi de nouveau derrière Ruch Chorzow.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

RDA

Dynamo Dresde champion

BERLIN. — A trois journées de la fin du Championnat, le Dynamo Dresde est devenu mercredi dernier pour la septième fois champion de RDA après avoir mené le Championnat du début jusqu'à la fin.

En déplacement ce week-end à Rostock, pour le match au sommet, il leur suffisait d'un match nul qu'ils ont obtenu (2-2).

Après avoir été mené 0-2 dès la trentième minute grâce à des buts de Minge et de Sammer, Rostock devant vingt mille spectateurs put combler son retard suite à un penalty exécuté à la 72^e minute par Wahl, puis un autre but de Fuchs à l'ultime minute. Dresde succédera sur le podium à Dynamo Berlin qui avait gagné ces dix années le titre de champion de la RDA.

Dynamo Berlin, lui, a dû subir sa deuxième défaite de suite. Après avoir été battu à Karl-Marx-Stadt (1-2) il succombait de nouveau sur le terrain du Lokomotiv (2-4). Depuis trois ans, Dynamo n'avait pas

perdu à Leipzig, mais cette fois ses tentatives étaient vaines, d'autant plus que Doll manquait à l'attaque. Dynamo Berlin, qui a déjà gagné la Coupe cette année, a dû céder sa seconde place à Rostock qui espère maintenant pouvoir obtenir l'une des deux places donnant le droit de participer à la Coupe de l'UEFA la saison prochaine. L'autre place est encore très disputée entre Karl-Marx-Stadt, Iéna et Leipzig.

Karl-Marx-Stadt a battu le pauvre Union de Berlin sur le terrain de celui-ci par un seul but, trois minutes avant la fin de la rencontre. Ce résultat semble précipiter la relégation du second club berlinois. Zwickau, d'autre part, malgré un nul 0-0 chez Cottbus, ne pourra vraisemblablement pas s'en sortir non plus.

Correspondance
Horst BRAUNLICH

Maroc

Benslimane garde le contact

RABAT. — Khouribga et le FAR poursuivent leur bras de fer. Le MAS, quant à lui, a été tenu en échec à domicile. Derrière ce trio de tête, on s'accroche péniblement. Le WAC a perdu à Benslimane, la centrale laitière a réussi difficilement à obtenir le nul à Agadir.

Dans le bas du classement ça va mieux pour le FUS, vainqueur du CODM. Par contre, la situation de Sidi-Kacem s'aggrave. Toujours est-il que le choc OCK-FAR, sommet de cette 24^e journée, promettait d'être intéressant. Les militaires ne pouvaient en effet se permettre de perdre, face au leader,

sinon leur retard serait passé à cinq points, un écart insurmontable. Les locaux n'ont certes pas réussi à faire mordre la poussière aux visiteurs. En première mi-temps, la nervosité et le manque de concentration étaient évidents des deux côtés. Le nul sur un score vierge sanctionnait les débats de la première mi-temps. La seconde débutait avec un pressing constant des locaux qui ne sont pas parvenus à trouver le chemin des filets. L'équipe de FAR allait résister jusqu'à la limite de ses forces. Malgré le nombre impressionnant de joueurs internationaux sur le terrain, ce match, bien qu'agréable à

suivre, a laissé les spectateurs sur leur faim.

La rencontre qui retenait l'attention était le choc entre Benslimane et WAC. Tout portait à croire que les visiteurs allaient remporter une facile victoire. Mais les locaux ne l'entendirent pas de cette oreille. Après une rencontre où les occasions furent nombreuses d'un côté comme de l'autre, les joueurs de Jabrane arrachèrent un succès qui leur permettait de garder le contact avec le groupe de tête.

Correspondance
Arsalane KEBIR

Algérie

Trois pour une couronne

ALGER. — Comme prévu, il faudra attendre la dernière journée pour connaître le champion et les deux relégués. En effet, les rencontres de cette vingt-neuvième journée n'ont apporté aucun changement dans le haut du tableau, où les trois prétendants à la couronne ont remporté leur match.

Le leader tizi-ouzien étrille littéralement une Union d'Alger qui n'avait eu que quarante-huit heures pour récupérer des fatigues de son périple malien en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

Le Mouloudia d'Alger, de son côté, éprouva beaucoup plus de difficultés pour venir à bout d'une coriace formation ménélienne. Il fallut en effet la patte du stoppeur Azizi afin de tromper la vigilance de l'excellent Salah-Kacem de Coupe.

Relizane, à l'instar de son rival mouloudéen, souffrit le martyre pour venir à bout d'une équipe Beidia se retrouvant de nouveau plongée parmi les relégués potentiels. Ils sont d'ailleurs nombreux à connaître la hantise de la guillotine. Collo, malgré sa victoire sur l'Association d'Oran, et un match en retard, aura les pires difficultés pour le maintien car il disputera son dernier match chez l'adversaire. Constantine, un peu mieux placé grâce au « nul » qu'il ramena de Tiaret, sauvera peut-être sa tête grâce à son meilleur goal-average. En fait, c'est la bouteille à l'encre dans cette partie du classe-

ment puisque Kouba, qui a pourtant réussi à vaincre El Harrach chez lui grâce à un but de Kaboul, n'est pas définitivement sauvé.

Par ailleurs, le champion sortant et le vainqueur de la Coupe de la saison écoulée, tous deux encore en lice dans leur compéti-

tion africaine respective, devront demeurer vigilants pour ramasser le petit point qui leur manque encore afin d'assurer leur maintien.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

L'Espérance de justesse

TUNIS. — Les demi-finales et finales de la Coupe de Tunisie étant reportées en octobre prochain, la fin de la saison sera meublée par les éliminatoires des Coupes d'Afrique des clubs et ceux du Mondiale.

Dans le cadre de la première compétition, l'Espérance Sportive de Tunis rencontra samedi le représentant algérien : le Mouloudia Club d'Oran.

Après la courte victoire (1-0), la semaine dernière, du CA Bizertin devant El-Merikh du Soudan, pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe, l'Espérance souffrit également pour s'imposer en match aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Le MCO, prenant l'avantage par l'arrière Bat (17^e) puis par Maroc (53^e), repoussa avec

Brésil

Palmeiras au paradis

RIO DE JANEIRO. — Devenu entraîneur de son ancien club, l'ex-goal international Leao connaît une réussite certaine. Après avoir placé l'an dernier Sport Recife en finale, sa nouvelle équipe, Palmeiras, reste aujourd'hui invaincue en Championnat et conserve la tête du groupe 2.

Devant 25 000 spectateurs, le club soutenu par la colonie italienne de Sao Paulo l'a emporté ce week-end sur Santo André (1-0). Détail curieux de la partie : c'est Filpo Nunes, l'actuel entraîneur des banlieusards, qui lança ce même Leao dans le grand bain professionnel il y a vingt ans.

Palmeiras domine le plus souvent, et son attaque bien alimentée par Neto et Careca se créa une demi-douzaine d'occasions en première mi-temps. Il inscrivit même un but refusé à Gaucho par l'arbitre Borges pour un hors-jeu discutable. Il fallut attendre l'heure de jeu pour voir enfin les Verts concrétiser leur avantage. A la 62^e minute, une offen-

sive développée sur le flanc gauche se termina par un centre que le percutant Edu catapulta de la tête dans les filets adverses. Ce même Edu, qui jouera d'ailleurs l'an prochain en Italie, faillit bien récidiver cinq minutes plus tard, mais le score ne changea plus.

A Rio de Janeiro, Fluminense est devenu leader avec 7 points, lui aussi grâce à une courte victoire (1-0) sur Nova Cidade. Le but fut marqué à la 22^e minute par l'avant-centre Helio après un dribble décisif sur l'arrière central adverse Renato et un tir imparable du pied gauche.

L'autre match de la journée a vu Bangu l'emporter sur Olaria (2-1). Malgré cette victoire, l'entraîneur Pinheiro a maintenu sa décision de démissionner à la suite d'un différend avec plusieurs titulaires de l'équipe.

Alain FONTAN

Festival Vert et Or

RIO. — Enfin une victoire « cool » ! Pour leur quatrième match amical de l'année, les élèves de Lazaroni se sont enfin trouvés et ont réalisé un authentique festival offensif. C'est la première fois que le courant passait...

Après avoir accepté, en revenant d'Arabie Saoudite il y a trois mois, une sélection convoquée en son absence par les dirigeants, Lazaroni a peu à peu modifié la physionomie de l'équipe en procédant à des retouches judicieuses. Les Bahianais Bobo et Charles (vingt ans) ont apporté leur touche de balle, leur facilité dans le dribble et une verve offensive qui faisaient défaut.

Les 73 000 spectateurs, qui avaient affronté les pluies de l'automne austral pour venir encourager leurs favoris, n'ont pas eu à le regretter. Vifs et entreprenants, les Vert et Or ouvrirent la marque dès la huitième minute par Ze do Carmo, reprenant une balle mal repoussée par le

gardien Chavez. A la vingt-septième minute, c'est Bebeto qui marqua de la tête sur centre de son compère de Flamengo, Jorginho.

Le rythme tomba un peu, par la suite, et les Brésiliens ne remirent le turbo qu'en seconde mi-temps. A la cinquante-quatrième minute, l'avant-centre Charles mis la défense inca hors de position, dribbla le gardien Chavez et marqua dans le but vide. L'attaquant péruvien Torrés réduisit l'écart après une heure de jeu, à la suite d'une erreur de la charnière centrale brésilienne, mais le Brésil reprit vite la direction des opérations. A la quatre-vingt-troisième minute, Edu (Palmeiras) dribbla quatre Péruviens et alerta Charles. Ce dernier effaça son garde du corps et inscrivit en coin le plus beau but de la partie. Du grand Charles ! Le public debout applaudit ses favoris jusqu'au coup de sifflet final.

A. F.

Copa Libertadores

L'Internacional tient la corde

RIO. — Les Brésiliens ont rarement été aussi confiants dans l'issue de la Copa Libertadores. L'Inter de Porto-Alegre a, en effet, réussi sa mission impossible : ramener une victoire (1-0) d'Asuncion, où il affrontait Olimpia.

Les visiteurs ont su fort bien jouer le coup, sans jamais se laisser impressionner par la grosse artillerie des pétards venant des « populaires », ni par les rouleaux de papier lancés en quantité industrielle sur et autour du but de Taffarel, l'Inter attaqua et inscrivit un but mérité à la 12^e minute : le milieu de terrain Luiz Fernando reprit de manière acrobatique une balle renvoyée par la défense locale et plaça un tir imparable.

Poussés par leurs supporters, les Guaranis tentèrent bien de renverser la situation, mais mieux organisés et jouant la contre-attaque habilement, les Gauchos portèrent à plusieurs reprises le danger chez les locaux.

En seconde mi-temps, Olimpia prit encore plus de risques, mais Taffarel sut commander sa défense et intervenir avec autorité dans la surface de réparation. Un contre brésilien à dix minutes de la fin surprit même les Paraguayens. Da Croce inscrivit un second but... annulé par l'arbitre pour des raisons demeures mystérieuses...

Qu'importe, l'Inter sut parfaitement gérer son avantage et la victoire ne fut pratiquement jamais mise en doute. « Nous tenons la corde et saurons préserver notre avantage à la maison ce mercredi », commenta à l'issue du match l'entraîneur Abel, l'ancien arrière-central du Paris-Saint-Germain. Son équipe a déjà un pied en finale, mais elle ne va abandonner ni la rigueur défensive ni la lucidité qui font sa force. Les Brésiliens tiennent à gagner cette Copa Libertadores.

Correspondance Alain FONTAN

Danubio : péché de jeunesse

Les demi-finales aller de la Copa Libertadores — Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions — ont donné un avantage plus large que prévu aux représentants brésiliens et colombiens, qui jouaient en déplacement.

C'est le cas notamment de l'Internacional de Porto Alegre, le représentant brésilien, vainqueur 1-0 de l'Olympia, champion du Paraguay, dans le fief de ce dernier à Asuncion. La tactique de l'entraîneur Abel consistait à résister à la pression des Paraguayens, et à profiter de la moindre occasion pour lancer des contre-attaques. Cette stratégie, appliquée à la perfection par les joueurs « gauchos », s'est révélé payante grâce notamment au but marqué par Luiz Fernando dès la 12^e minute. A moins d'un miracle, demain au stade Beira Rio de Porto Alegre, l'Internacional a déjà son billet en poche pour la finale.

Une finale où il devrait logiquement

retrouver l'Atletico Nacional de Medellin, vice-champion colombien, qui a parfaitement négocié de son côté son déplacement à Montevideo. Les hommes de Francisco Maturana ont réussi à tenir en échec les jeunes de Danubio, champions d'Uruguay. Les Colombiens, qui ont joué les deux tiers de la rencontre à dix, après l'expulsion de leur ailier gauche Galeano, ont contrôlé le match grâce à une excellente organisation défensive. Danubio a montré son manque d'expérience internationale, et on voit mal les hommes d'Ildo Maneiro d'imposer à Medellin.

On s'achemine donc vers une finale inédite colombo-brésilienne. A moins d'une surprise, pour la première fois depuis que la Copa Libertadores existe, aucune équipe du Rio de la Plata (Argentine et Uruguay) ne sera de la fête.

Alexandre VALENTE

Édition de la S.N.C. L'Équipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Équipe 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.249 ★

Directeur général,
Directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint
en charge de la rédaction :
Robert PARIENTE
Directeur général adjoint
en charge de la gestion :
Fabrice NORA.

Rédacteur en chef :

Jacques THIBERT

Rédacteurs en chef adjoints :
François de MONTVALON
Jean-Marie LORANT (reportages).**Chef d'édition :**

Guy MISLIN.

Reporters :

Pierre-Marie DESCAMPS

Francis HUERTAS

Patrick LAFAYETTE.

Rédacteur en chef technique :

Gilbert CHALEIL

Hubert LESEUR (adjoint)

Hugo BONNEVAL

Patrick DHENAUT

André DUBROCCO (iconographe).

Secrétaires :

Armelle ENKIRCHE.

Conseillers :

Denis CHAUMIER

Gérard ERNAULT

Jean-Philippe RETHACKER

Victor SINET

Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs :

Erik BIELDERMAN

Claude CHEVALLY

Jean-Philippe COINTOT

Dominique COURDIER

Patrick DESSAULT

Gérard ETCHEVERRY

Remy LACOMBE

Jean-Marie LANGE

Vincent MACHENAUD

Gérard MARCOT

Michel NAIT-CHALLAL

Jean-Paul OUDOT

André PASSAMAR

Jean-Pierre RIVAIS

Dominique ROUSSEAU

Patrick URBINI

Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION

S.N.C. L'EQUIPE

Directeur technique :

Jacques MARTINEAU

Fabrication :

Lionel PLANQUART

Marketing direct :

Danièle GRUNDELIER

SERVICES COMMERCIAUX

M. Daniel PUGIN

4, rue Rouget-de-Lisle

92137 Issy-les-Moulineaux Cedex

Tél. : 40-93-21-44

C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS

FUL SERVICES Service abonnements

France Football, 36, rue de Picpus

75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE

6 mois : 290 F 1 an : 576 F.

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)

6 mois : 430 F 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour tout changement d'adresse

envoyer votre dernière étiquette

d'expédition.

PRIX À L'ÉTRANGER

Belgique : 85 F.B.

Luxembourg : 86 F.L.

Espagne : 375 pesos.

Suisse : 4,20 F.S.

Maroc : 15 dirhams.

Antilles françaises : 19,20 F.

Sénégal : 900 c.f.a.

Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.

Italie : 3 400 liras.

La Réunion : 19,20 F.

Gabon : 950 c.f.a.

Tunisie : 1 600 millimes

Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de FRANCE FOOTBALL

daté du mardi 9 mai 1989

n° 2.248

a été tiré

à 217 605 exemplaires.

PUBLICITÉ**MANCHETTE SPORT**

4, rue Rouget-de-Lisle

92137 Issy-les-Moulineaux

Directeur : Louis Gillet

Chef de publicité : Martine Leger

Tél. : 16-140-93-23-45

Commission paritaire

n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :

Imprimerie P.E.I.

Imprimerie P.O.P.

Imprimerie I.F.A.R.

Travail exécuté par une équipe

d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont

placés sous le copyright France Football

et Presse Sports. Toute reproduction,

même partielle, est formellement

interdite.

URSS

(10^e journée)

*R. Volgograd b. Zenith Len.	2-1
*Tchernomoretz et Dniepr	1-1
*Torpedo M. b. Metal. Kharkov	1-0
*Spartak M. b. Ch. Donetsk	1-0
*Ararat Erevan et D. Tbilissi	0-0
*Dynamo Minsk b. Jalguiris V.	2-0
*Dynamo Kiev et Lokomotiv M.	annulé
*Dynamo M. et P. Douchanbe	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	17	10	7	3	0	16	3
2. Dynamo Kiev	13	9	5	3	1	15	7
3. Torpedo M.	13	10	4	5	1	11	6
4. Dniepr	12	10	4	4	2	11	8
5. Tchernomoretz	12	10	4	4	2	12	12
6. Metal. Kharkov	10	10	4	2	4	13	12
7. Ararat Erevan	10	10	4	2	4	7	9
8. Dynamo Minsk	9	10	4	1	5	13	13
9. Jalguiris V.	9	10	4	1	5	11	11
10. D. Tbilissi	9	9	2	5	2	8	8
11. Dynamo M.	8	10	2	4	4	9	11
12. R. Volgograd	8	10	2	4	4	7	12
13. Lokomotiv M.	7	9	2	3	4	6	9
14. Ch. Donetsk	7	10	2	3	5	5	8
15. P. Douchanbe	7	10	1	5	4	6	12
16. Zenith Len.	5	9	2	1	6	4	13

BUTEURS

1. Rodionov (Spartak)	7
2. Litovchenko (D. Kiev)	5
3. Paronovskas (Vilnius)	4
4. Kondratiev (Tchernomoretz)	4
5. Chmarov (Spartak)	4

Tchécoslovaquie

(26^e journée)

I. Bratislava b. *Sp. Kralove	3-2
*Slavia Prague et Sparta Prague	remis
*S. Bratislava b. Bohemians	3-0
*S. Olomouc b. Duk. Bystrica	2-0
*Dukla Prague b. DAC Dunajska	1-0
*R. Ch. b. Spartak Trnava	3-1
*PI. Nitra et Sk. Pilsen	0-0
*Vitkovice et B. Ostrava	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	39	25	17	5	3	64	20
2. B. Ostrava	34	25	15	4	6	40	25
3. PI. Nitra	30	26	13	4	9	33	33
4. Dukla Prague	28	26	12	4	10	43	35
5. Slavia Prague	27	25	12	3	10	44	41
6. S. Olomouc	26	26	11	4	11	36	37
7. SI. Bratislava	26	26	11	4	11	33	34
8. DAC Dunajska	26	26	11	4	11	30	36
9. Duk. Bystrica	25	26	11	3	12	42	51
10. Vitkovice	24	25	11	2	12	45	30
11. Spartak Trnava	24	26	9	6	11	29	33
12. I. Bratislava	23	26	9	5	12	45	51
13. Sk. Pilsen	21	26	9	3	14	37	42
14. Bohemians	21	26	9	3	14	32	49
15. R. Ch. b.	20	26	8	4	14	31	45
16. Sp. Kralove	18	26	6	6	14	27	49

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla Prague)	25
2. Brezir (Inter)	16
3. Vankovic (SI. Bratislava)	16
Dina (Duk. Bystrica)	16
Drulak (Olomouc)	16

Roumanie

(Match en retard)

Cluj Napoca et Steaua Bucarest	2-2
--------------------------------	-----

(24^e journée)

Din. Bucarest b. *Flacara Moreni	5-1
*Steaua Bucur. b. Sp. Studentesc	2-1
*FCM Brasov et Cluj Napoca	1-1
*Otelul Galati b. FC Arges	2-1
FC Olt b. *Corvinul Huned.	1-0
*FC Constantza b. Rapid Bucarest	1-0
Univ. Craiova b. *Tirgu Mures	2-1
*SC Bacau b. Inter Sibiu	1-0
*Vic. Bucarest b. FC Bihor	4-0

(25^e journée)

*Inter Sibiu b. Otelul Galati	2-0
*Cluj Napoca b. Tirgu Mures	3-0
*FC Arges b. FC Constantza	3-1
*Sp. Studentesc b. FCM Brasov	2-0
Steaua Bucur. b. *Rapid Bucarest	8-2
*Vic. Bucarest et Flacara Moreni	2-2
*FC Olt b. Din. Bucarest	1-0
Univ. Craiova b. *Tirgu Mures	2-1
*SC Bacau b. Inter Sibiu	1-0
*Univ. Craiova b. Corvinul Huned.	3-1

(26^e journée)

*Flacara Moreni b. FC Olt	2-0
*Steaua Bucur. et FC Arges	remis
*FCM Brasov b. Rapid Bucarest	1-0
*Otelul Galati et FC Bihor	0-0
*Corvinul Huned. et Cluj Napoca	remis
*FC Constantza b. Inter Sibiu	2-1
Sp. Studentesc b. *Tirgu Mures	3-1
Vic. Bucarest b. *SC Bacau	2-1
*Din. Bucarest b. Univ. Craiova	2-0

(27^e journée)

Steaua Bucur. b. *Inter Sibiu	3-0
Din. Bucarest b. *Cluj Napoca	3-0
*FC Arges et FCM Brasov	0-0
*Sp. Studentesc et Corvinul Huned. (remis)	
*Rapid Bucarest b. Tirgu Mures	5-0
*SC Bacau b. Flacara Moreni	1-0
*Vic. Bucarest et Otelul Galati (remis)	
*FC Bihor b. FC Constantza	2-0
*Univ. Craiova et FC Olt (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	35	18	17	1	0	75	16
2. Steaua Bucur.	35	18	17	1	0	65	15
3. Vic. Bucarest	23	17	10	3	4	46	31
4. Inter Sibiu	20	18	9	2	7	24	28
5. Corv. Huned.	18	17	8	2	7	25	36
6. Flacara Moreni	17	18	7	3	8	30	24
7. FC Olt	17	17	5	7	5	17	25
8. Cluj Napoca	17	18	6	5	7	20	31
9. FC Bihor	16	18	6	4	8	17	18
10. Rapid Bucarest	16	18	7	2	9	23	31
11. SC Bacau	15	18	7	1	10	34	34
12. FC Arges	15	18	6	3	9	20	23
13. FCM Brasov	14	18	5	4	9	28	32
14. Sp. Studentesc	14	17	6	2	9	26	34
15. Univ. Craiova	14	17	5	4	8	26	37
16. Otelul Galati	14	17	5	4	8	21	34
17. FC Constantza	12	18	5	2	11	14	25
18. Tirgu Mures	6	18	2	2	14	11	48

Hongrie

(25^e journée)

*Honved b. Vac	2-0
*Bekescsaba b. Veszprem	1-0
Dunaujvaros b. *Haladas	2-1
*Pecs b. Vasas	2-1
*Raba Eto b. Ferencvaros	1-0
*MTK-VM et Siofok	(4-5) 1-1
*Zalaegerszeg b. Dozsa Ujpest	1-0
Videoton b. *Tatabanya	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	51	25	13	6	0	6	34
2. Videoton	48	25	15	0	3	7	52
3. Raba Eto	47	25	13	3	2	7	39
4. MTK-VM	47	25	10	7	3	5	35
5. Ferencvaros	46	25	13	2	3	8	38
6. Tatabanya	42	25	11	2	5	7	34
7. Vac	42	25	10	4	4	7	30
8. Bekescs.	41	25	11	3	2	9	34
9. Pecs	34	25	7	4	5	9	30
10. Siofok	34	25	7	4	5	9	29
11. Zalaegersz.	32	25	7	3	5	10	34
12. Haladas	30	25	6	4	4	11	25
13. Veszprem	30	25	6	5	2	12	33
14. D. Ujpest	29	25	7	2	6	12	27
15. Vasas	24	25	3	6	3	13	25
16. Dunaujvar.	23	25	4	2	7	11	27

BUTEURS

1. Petres (Videoton)	17
2. Szabadi (Vasas)	13
3. Fisher (Ferencvaros)	13
4. Kaman (Zalaegerszeg)	13
5. Kidrich (Tatabanya)	10

COUPE

(demi-finales aller)

Siofok b. Ferencvaros	2-1
Honved et Zalaegerszeg	1-1

Pologne

(23^e journée)

*Gornik Zabrze b. Jastrzebie	2-0
*S. Wroclaw et J. Bialystok	2-2
*W. Cracovie b. *Widzew Lodz	2-1
*G. Walbrzych b. LKS Lodz	2-1
Stal Mielec b. *Ruch Chorzow	2-0
Katowice b. *Sz. Bytom	3-0
*Ol. Poznan b. Lech Poznan	2-1
*L. Varsovie b. P. Szczecin	3-0

(24^e journée)

*P. Szczecin et Ruch Ch



■ Le Bayern Munich a trouvé son nouveau parrain, en remplacement de Commodore : il s'agit du constructeur automobile ouest-allemand Opel. Les deux parties viennent de signer un contrat de 3 ans, pour un montant de 70 millions de francs.

■ L'international yougoslave Tuce, attaquant du Velez Mostar, vient de signer pour trois ans avec le FC Lucerne. Mais il ne pourra être officiellement qualifié avant le 1^{er} juin 1990, car il doit effectuer (il a vingt-cinq ans) son service militaire dans son pays.

■ Les arbitres de la Ligue anglaise, qui perçoivent actuellement 550 F par match, pourraient signer un contrat de parrainage d'environ trois millions de francs avec trois sociétés désirant voir leur logo figurer sur le maillot des arbitres et juges de ligue.

■ Le buteur danois du Servette Genève, Eriksen, pourrait rejoindre Lucerne la saison prochaine. Trop souvent remplaçant, en concurrence permanente avec Sinval, il ne cache pas son envie de partir pour un club qui effectue une bien meilleure saison.

■ Parmi les personnalités présentes à Berne pour la finale de la C 2, on a pu noter la présence de MM. Flavio Cotti, conseiller fédéral suisse, Javier Gomez-Navarro, ministre des Sports espagnol, Joaquin Martinez-Correcor, et Pascual Maragall, maire de Barcelone.

■ Les demi-finales de la Coupe d'URSS 1989 offrent deux beaux duels en perspective : Torpedo Moscou-Dynamo Kiev, vendredi, alors que le vainqueur de Spartak Moscou-Dynamo Tbilissi (quart de finale joué vendredi) affrontera Dniepr dans son antre.

■ Le 7 juin, à Toronto, le champion du Portugal, Benfica, affrontera en match amical l'équipe du Toronto Italia, champion de la Ligue nationale de l'Ontario.

■ Ricardo Enrique Bochini, le meneur de jeu d'Independiente (Argentine), âgé de trente-cinq ans, s'est découvert une nouvelle jeunesse : « J'ai l'intention de jouer encore longtemps », vient-il de déclarer.

■ Le Premier ministre britannique, M^{me} Margaret Thatcher, a refusé que l'Etat finance la construction d'un stade multistades à Liverpool, comme mémorial pour les 95 victimes de Sheffield. Par ailleurs, elle a déclaré que le gouvernement n'apporterait pas son aide financière aux améliorations des stades, comme l'installation de places assises.

■ En cas d'égalité, samedi, lors de la finale de la Cup, le match Liverpool-Everton sera rejoué le 8 juin. Cette décision met fin à plusieurs jours de discussions et de rumeurs selon lesquelles cette finale aurait pu se terminer aux tirs au but dès samedi, ou même que la Cup aurait été partagée en cas d'égalité.

■ Les joueurs soviétiques devaient toucher, après leur victoire, une prime de 4 000 francs chacun. Payée en livres sterling. Car une équipe de jeunes soviétiques a récemment gagné un tournoi, empochant un chèque en devises britanniques. Que le Goskomsport a aussitôt redistribué à son équipe nationale.

Bilardo en Italie ?

Le sélectionneur argentin Carlos Salvador Bilardo, qui était en Europe il y a quinze jours, est rentré en Argentine avec deux offres dans ses valises : celles de Corrado Ferlaino (président de Naples) et de Dino Viola (président de Rome) qui veulent l'engager après le Mondial 90.

Maradona a pour sa part fait savoir par le programme de télévision dont il a la charge, qu'il souhaitait jouer dans une équipe entraînée par Bilardo. Ce dernier est demeuré très vague sur ses intentions.

■ Ruben Paz pourrait demeurer en Argentine et au Racing Avellaneda. Les dirigeants de ce club viennent en effet de faire appel à quelques généreux mécènes afin de racheter le contrat de l'attaquant Uruguayen au Matra Racing de Paris. Ils espèrent cependant que les responsables du Matra ajusteront leurs prétentions (500 000 dollars) à la baisse.

■ L'Argentin Oscar Ruggeri, actuellement en Première Division espagnole, à Logrones, vient de signer pour deux ans avec le Real Madrid. Le contrat se monte à 6 millions de francs, et le Real coiffe l'autre club madrilène, l'Atletico, ainsi que la Roma, qui avaient aussi contacté Ruggeri.

une-deux

Urbano : « Ma plus belle soirée de footballeur »

« Urbano, c'est presque un miracle pour toi d'avoir participé à cette finale... »

— Un miracle, c'est beaucoup dire mais je reviens de loin. Il y a six mois, je pensais que je ne pourrais peut-être plus jamais jouer au football au haut niveau. Au début de la saison, je me suis fait opérer d'un genou. Tout était cassé. Le ménisque, les ligaments. Je croyais que c'était fichu. J'ai d'ailleurs mis beaucoup de temps à revenir. Je suis, en effet, resté six mois sans jouer. Avant le match contre la Sampdoria, je n'avais participé qu'à deux minutes de match retour à Sofia et à une rencontre de Championnat contre Oviedo. Pour cette finale, je ne pensais pas être titulaire, j'espérais juste rentrer en fin de partie...

— Tu étais triste pour Lopez Rekarte à qui tu prenais la place nous a dit Michel Pineda, c'est vrai ?

— (Sourire gêné). Disons que je me mettais à sa place. Il avait été le titulaire durant toute la saison et moi, très longtemps absent, je reviens et, immédiatement, Cruyff me fait confiance. Je sais que, dans ce milieu, la place pour le sentiment n'est pas très grande mais,



(Photo André LECOQ)

Il y a six mois, il ne pensait pas pouvoir rejouer au football. Il y a dix jours, il ne devait pas être présent à Berne. Ortega Urbano est champion d'Europe, malgré bien des malheurs.

moi, j'étais un peu embêté pour Rekarte, oui...

— Tu as souffert mercredi soir ?

— Non, ça s'est très bien passé, je me suis senti en superforme. J'ai bien démarré la rencontre et j'ai pris confiance en moi. L'attitude de Cruyff m'a également aidée. J'avais des consignes défensives que j'ai respectées et j'avais aussi l'ordre d'attaquer si j'en avais la possibilité. Je l'ai fait en première période, moins par la suite car nous avons surtout défendu.

— Tu as conscience d'avoir livré un grand match ?

— Oui, j'ai bien joué mais j'ai déjà mieux joué !

— Cette victoire efface-t-elle la déception de Séville ?

— Non, je n'oublierai jamais Séville et notre défaite aux tirs au but face au Steaua. Cela restera toujours un très mauvais souvenir. Mais notre succès de Berne me procure une joie immense. C'est même sans doute ma plus belle soirée de footballeur. »

Vincent MACHENAUD

■ Une sélection anglaise « B » effectue une tournée en Europe cette semaine, qui débute ce soir par un match contre la Suisse, vendredi en Islande, et lundi en Norvège. Parmi les dix-sept joueurs retenus, à noter la présence de l'attaquant de Wolverhampton, Steve Bull, qui évolue en Division III.

■ Les supporters du Barça étaient plus nombreux que leurs homologues de la Sampdoria mercredi soir à Berne. Ils étaient ainsi 22 000 Espagnols contre 15 800 Italiens. Chaque camp a affrété environ deux cents bus.

■ Après avoir reçu près de quatre millions de francs de TF 1, la Fédération écossaise estime avoir fait un bénéfice net, sur le match Écosse-France du 8 mars, d'un peu plus de douze millions de francs.

■ La Fédération écossaise a demandé à ses clubs de prévoir au plus vite le maximum de places assises dans leurs stades. Pour le moment, en Première Division, ceux de Clydebank et Aberdeen n'ont que des places assises, et ceux des Rangers et du Celtic en comportent une majorité.

■ Le successeur de Freddy Rumo à la tête de la Ligue nationale suisse sera connu le 28 mai. Maître Rumo avait quitté ce poste pour prendre en main l'Association suisse (Fédération). Son successeur sera probablement choisi entre Carlo Lavizzari, qui doit quitter la présidence du Servette, et Giangiorio Spiess, ancien président du FC Lugano.

■ Gustavo Costas, vingt-six ans, défenseur du Racing Avellaneda, pourrait jouer dans un club... suédois la saison prochaine !

■ Après Citroën, Renault vient d'acheter les droits d'une rencontre de Division II allemande, Essen-Sarrebruck. Le constructeur français a acheté ces droits pour 350 000 francs (étant le principal commanditaire des deux équipes) et s'occupera de la vente des places à un prix réduit.

■ Le Finlandais Petri Tiainen, milieu de terrain de l'Ajax d'Amsterdam, quittera le club néerlandais à la fin de la saison. Il vient de signer pour un an avec le HJK Helsinki.

■ La Sampdoria de Gênes est très intéressée par l'éventuelle venue de l'entraîneur des Glasgow Rangers, Graeme Souness. Ce dernier a joué deux saisons avec la Samp, et comme il ne pourra diriger les Rangers comme il l'entend la saison prochaine (sanctionné par la fédération écossaise), il pourrait vite choisir un nouveau club.

Casse-tête argentin

L'une des particularités du football argentin est l'extrême complexité des règlements de son Championnat. Exemple : les équipes qui descendent en Division II ne sont pas les plus mal classées en fin de parcours, mais celles qui ont la plus mauvaise moyenne de résultats sur les trois dernières saisons (actuellement San Martin et Armenio). De la même manière, la seconde équipe qualifiée pour la Copa Libertadores (la première étant le champion) n'est pas celle classée deuxième, mais le vainqueur d'un parcours du combattant ainsi composé :

UN. Tournoi Octogonal. Y participent les équipes classées entre la deuxième et la huitième place, plus le champion de Division II. Élimination par matches aller-retour.

DEUX. Tournoi Classement. Lors de la première phase, participent les équipes classées entre la neuvième et la dix-huitième places. Élimination par matches aller-retour. Lors de la seconde phase, les équipes éliminées du Tournoi Octogonal entrent en lice dans le Tournoi Classement. Élimination par matches aller-retour.

TROIS. Le vainqueur du Tournoi Octogonal reçoit le vainqueur du Tournoi Classement. S'il gagne, il est qualifié pour la Copa Libertadores. S'il perd, on procède à une nouvelle finale dont le vainqueur est qualifié pour la Copa.

Ne partez pas, reste un détail à préciser : Platense, vainqueur du Tournoi Classement de la saison passée, est qualifié d'office pour le Tournoi Octogonal de cette année. S'il ne termine pas le Championnat parmi les huit premiers, il prendra la place du huitième.

A quoi bon tout ce cirque ? Explication du président de la Fédération argentine, Julio Grondona : « Éviter la démobilitation des équipes situées dans le ventre mou du Championnat. » Et peut-être aussi multiplier les matches pour faire du bénéfice...

Stielike remplace Jeandupeux

Le comité directeur de l'Association suisse de football a décidé de nommer l'ancien international ouest-allemand Uli Stielike à la tête de la sélection nationale helvétique en remplacement de Daniel Jeandupeux. Il prendra ses fonctions le 1^{er} juillet, avec un contrat de trois ans.

Les gamins de Walt Disney

LES cyniques apôtres du réalisme trouveront toujours sur leur chemin pavé de mauvaises intentions quelques « poètes idéalistes » pour remettre le football à sa place : celle d'un jeu. Créatif, donc spectaculaire.

Mercredi passé, nous l'avons encore constaté au légendaire stade Centenario de Montevideo, alertés par une rumeur qui avait franchi le Rio de la Plata : Danubio, disait-elle, vaut le déplacement.

D'abord par son histoire. Un jour de 1932, dans un quartier populaire de Montevideo, trois écoliers rentrent chez eux : « On vient de monter un club de foot », racontent-ils surexcités à Dona Maria de Lazaroff, leur mère. Celle-ci propose aussitôt un nom, celui d'un fleuve d'Europe centrale dont elle garde une belle image bleue et la nostalgie.

Vingt-cinq ans plus tard, le rêve d'enfant est devenu un club de Première Division qui inaugure son stade. L'attaquant vedette de l'équipe n'est autre que Ruben Sosa qui ira chercher fortune en Europe. En 1988, enfin les honneurs : Danubio, pour la première fois de son histoire, est champion d'Uruguay avec une équipe de jeunes qui ont à peine dépassé la vingtaine, mais qui plaisent. Car, contrairement à la plupart des clubs uruguayens, ils misent sur l'attaque, sur l'habileté et la finesse. La presse locale affuble ces joueurs qui s'amuse comme des petits fous quand les autres luttent et souffrent, d'un surnom évocateur : « les gamins de Walt Disney. »

En Copa, Danubio passe haut la main le premier tour. Elimine ensuite sans problème (0-0 et 3-1) les superpros du Nacional. En quarts, les jeunes se paient le luxe d'une victoire au Chili contre Cobreloa (2-0), invaincu lors des vingt derniers matches de Copa Libertadores disputés sur son terrain de Calama !

Désormais plus personne ne sourit. Pour la demi-finale aller, Francisco Maturana, l'entraîneur du Nacional Medellin, d'ordinaire peu enclin au calcul, prenait même des mesures d'exception : il renforçait son milieu de terrain pour obtenir un 0-0 qui garantit tout, sauf la qualification.

Mais qui sont-ils ces gamins de Walt Disney ? Ils sont jeunes. Le plus âgé du groupe est le gardien Javier Zeoli, 27 ans, dit la tortue. Depuis sept ou huit ans, ils jouent ensemble. Ils aiment ce jeu à une touche que l'Am-Sud appelle le « toque ». Etoiles du club ? Ruben Da Silva (dit la mite), 22 ans, avant-centre. La Fiorentina l'a déjà acheté, dit-on à Montevideo, pour 1,2 millions de dollars. Edgar Borgès (dit la bombe), 20 ans, ailier droit, dribbleur impénitent. Gustavo Dalto (dit le rat), 26 ans, ailier gauche, aux débordements spectaculaires. Edison Suarès, 23 ans, milieu de terrain, inspiré et précis. Et Ruben Pareira, demi offensif, 20 ans, grande révélation de la saison passée.

Le mentor de ce club : l'entraîneur Ildo Enrique Maneiro (41 ans) qui joua au Nacional, à Lyon (oui en France), à Penarol, puis au Venezuela. Comme joueur, sa carte de visite est bardée d'honneurs (39 sélections, six Championnats, une Copa Libertadores). Si celle d'entraîneur qui compte déjà un titre de champion s'enrichit encore, cela nous réjouira : car plus que jamais le football a besoin de poètes idéalistes qui s'obstinent à le considérer comme un spectacle.

Francis HUERTAS

■ Le champion 88 d'URSS, le Dniepr Dnepropetrovsk, effectuera une tournée en Angleterre en août prochain. Trois matches sont prévus : face à Sunderland, Southampton et une sélection Bradford-Leeds.

■ Les juniors de Zurich et Bâle se sont disputé la finale de leur Coupe nationale en lever de rideau de Barcelone-Sampdoria. Ce match a permis aux spectateurs de patienter, puisque les portes du Wankdorf ont été ouvertes trois heures et demie avant le coup d'envoi de la finale.

■ Afin de minimiser au maximum les risques d'incident au Wankdorf, l'UEFA avait décidé de laisser une aire de dégagement aux quatre coins des tribunes. Ces « zones neutres » n'étaient occupées que par des policiers et séparaient les supporters barcelonais des Gênois.

■ Frantisek Planicka, le plus célèbre gardien de but tchécoslovaque d'avant-guerre, fêtera ses quatre-vingt-cinq ans à Prague au début du mois de juin.

Oleg après Sacha

L'attaquant international du Dynamo Kiev, Oleg Protassov, pourrait jouer la saison prochaine à la Juventus de Turin. Les pourparlers entre les deux clubs semblent sur le point d'aboutir, sur une base estimée à 8 millions de dollars (50 millions de francs), soit un montant équivalant à celui du transfert de son ex-(et futur) coéquipier Alexandre Zavarov. L'arrivée, pressentie depuis plusieurs mois de Protassov à la Juve devrait provoquer le départ du Danois Michael Laudrup, actuellement annoncé au FC Barcelone.

■ Le Championnat argentin 1989-1990 débutera le 13 août prochain, et s'achèvera le 6 juin, soit deux jours avant le début du Mondial. C'est dire si les dernières journées du Championnat verront des équipes bien remaniées...

■ Bilardo, le sélectionneur argentin, pourra disposer de ses internationaux, en préparation du Mondial, à partir du 22 avril 1990. Pour terminer la saison, les clubs seront autorisés à engager autant de joueurs qu'ils en auront cédés à la sélection.

■ L'un des plus talentueux joueurs yougoslaves, Savicevic, absent contre la France à Paris, vient d'être opéré des adducteurs, et devrait recommencer à s'entraîner la semaine prochaine. Il pourrait être prêt pour le match amical du 29 mai à Bruxelles contre la Belgique.

■ L'international Espoirs belge de Beerchot Marc Schaessens (dix-neuf ans), vient de signer pour trois ans au Standard de Liège.

■ L'Argentin Ricardo Enrique Bochini, génial meneur de jeu d'Independiente, a reçu une offre de 1,2 million de francs pour jouer au Chili. Mais, à trente-cinq ans, il souhaiterait plutôt rester en Argentine.

■ L'attaquant de l'AS Rome Bruno Conti, champion du monde en 82, s'est mis en colère la semaine dernière, lors du match Rome-Ascoli (1-1), contre l'arbitre, M. Tullio Lanese, à qui il reprochait, entre autres, de ne pas avoir sifflé des pénalités en sa faveur. Se précipitant sur l'homme en noir, Conti a dû être ceinturé par ses coéquipiers, avant d'être aussitôt expulsé.

■ Les clubs italiens de Lecce et de la Fiorentina s'intéressent tous deux à l'attaquant d'Independiente, Carlos Alejandro Alfaro-Moreno.

■ Le champion du Portugal 1989, le Benfica Lisbonne, sera l'adversaire des États-Unis à l'occasion de la première journée de la « Marlboro Cup », les 2 et 4 juin, à New York. Cette compétition se compose de plusieurs tournois (New York, Los Angeles, Houston), et les États-Unis, qui disputent le tournoi Concacaf pour le Mondial, ont invité les meilleurs clubs européens.

■ Hearts of Midlothian et Dundee United ont sans doute battu un record d'inefficacité la semaine dernière. Les deux équipes se sont quittées sur un score vierge (0-0) pour la... quatrième fois de la saison.

■ Les fans des « Magpies » de Newcastle sont mécontents : leur équipe est d'ores et déjà reléguée en Deuxième Division. Aussi se sont-ils tous rassemblés la semaine dernière avant le match contre Millwall, pour demander la démission de toute l'équipe dirigeante.

■ Le record d'avertissements infligés en une saison de Bundesliga a été battu le week-end dernier. Depuis 28 journées, 115 cartons jaunes ont été distribués en Première Division allemande. Le précédent record était de 107 en 1986.

■ Le Néerlandais Michel Boerebach, du Roda JC Kerkrade, vient de signer pour deux ans au PSV Eindhoven. Il y remplacera le libero international Ronald Koeman, qui rejoindra le FC Barcelone en juillet.

■ Le sélectionneur anglais Bobby Robson et son assistant, Don Home, étaient parmi les 35 000 spectateurs du match Suède-Pologne la semaine dernière, en vue d'Angleterre-Pologne le 3 juin.

Millonarios sanctionné

La Confédération sud-américaine de football ne badine pas avec la discipline. A la suite des incidents qu'ils ont créés lors des quarts de finale de la Copa Libertadores, contre Nacional Medellin, les joueurs de Millonarios Mario Vanemerak, Edouardo Pimentel, Cervelon Cuesta et Carlos Estrada ont été suspendus (pour cette épreuve) pendant un an.

L'équipe de Bogota ne pourra pas jouer dans son stade (El Campin) pendant six mois. Le président d'Olimpia Paraguay, Humberto Dominguez Dibb, a lui aussi été suspendu pour un an : il avait critiqué le président de la CSF, son compatriote Nicolas Leoz.

■ Le nom du nouvel entraîneur des Strikers de Calgary est maintenant connu. Il s'agit de Tony Towers, ex-joueur de Manchester City, Birmingham et du Manic de Montréal de la défunte NASL.

■ Le dopage sévit aussi en Equateur. Luis Gazon, président de la commission médicale du ministère des Sports de ce pays, vient de l'affirmer. Il a même soutenu que Nelsinho et Pezzano (deux stars locales) lui ont demandé à plusieurs reprises des produits stimulants interdits.

■ Seul club de D1 anglaise à jouer sur un terrain synthétique, Luton est actuellement en butte à une proposition de West Ham visant à supprimer de telles surfaces en Première et Deuxième Division. Ce projet sera examiné lors de la réunion annuelle des 92 clubs de la Ligue le 9 juin.

La Suisse au diapason de l'Europe

La Suisse a signé mardi dernier à Strasbourg la convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives. Cette convention vise à enrayer toutes sortes d'actes de violence dans les stades par une série de mesures de sécurité strictes : coopération étroite entre les forces de police concernées, contrôle sévère des ventes de billets, restriction de la vente des boissons alcooliques et une conception appropriée des stades afin de permettre l'application, dans les meilleures conditions possibles, de ces mesures. Vingt États membres du Conseil de l'Europe ont déjà signé ce texte (à l'exception de la RFA, de Saint-Marin et du Liechtenstein), et quinze pays l'appliquent déjà, dont la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne.

■ Lyndon Hooper, le milieu de terrain du Sopra de Montréal et de la sélection canadienne, passe dans les rangs des Toronto Blizzard. Il a été échangé en retour des services de Diego Castello, et une somme d'argent indéterminée.

■ Le club écossais de Dundee United vient de signer un contrat de parrainage avec une société japonaise d'équipements sportifs, ASICS (Anima Sana In Corpore Sano, sans traduction), qui parrainera aussi les Championnats du monde cadets, qui se dérouleront en Ecosse cet été. Le contrat de Dundee est de trois ans et débutera le 1^{er} juillet 1989.

■ Diego Maradona, prétextant une douleur au dos, ne s'était pas déplacé avec Naples pour son match à Bologne. Ce « forfait » n'a pas plu au président napolitain, Corrado Ferlaino, qui quitta même la tribune d'honneur du stade à la mi-temps.

■ Quarante-cinq personnes ont été blessés lors du « choc » de la 29^e journée du Championnat grec, entre Olympiakos (deuxième) et l'AEK Athènes (leaders). Plusieurs bagarres ont éclaté, le stade et aux alentours, provoquées pour la plupart par des supporters d'Olympiakos. Parmi ces 45 blessés, un seul a dû toutefois, être hospitalisé.

■ José Luis Cuciuffo, vingt-huit ans, défenseur de la sélection argentine championne du monde, et de Boca Juniors, vient de passer la barre des trois cents matches joués en Première Division.

■ Roberto Perfumo, le légendaire défenseur de la sélection argentine des années soixante-dix, qui dirige désormais une fabrique de vêtements à Buenos Aires, pourrait devenir l'entraîneur du Racing Avellaneda. Après la démission de Basile, Jésus Martinez assure pour l'instant l'intérim.

■ C'est désormais officiel : il n'y aura plus de séances de tirs au but pour départager deux équipes en cas de match nul, la saison prochaine en Argentine.

Médecine dure

Ramalho, le joueur brésilien du Murcie, s'est récemment attiré les moqueries de ses camarades : victime d'une infection buccale, les médecins du club lui ont prescrit une série de médicaments, parmi lesquels un suppositoire. N'en ayant jamais vu, et faisant un simple rapport avec son infection, il l'a avalé, avant d'être victime d'une gastro-entérite.

STAGES JEAN VINCENT et ÉRIC PÉCOUT

"FOOT FORCE 11"
ST-BRÉVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ÉTÉ 89 - 8/18 ANS LICENCIÉS OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. diplômé, ÉRIC PÉCOUT et leur équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brevin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'Océan Atlantique.

- ☐ Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et centres de formation.
- ☐ Visites hebdomadaires du centre sportif du FC Nantes.
- ☐ Baignades et possibilités tennis, équitation, chars à voile...

VITTEL MI-TEMPS survêtements **jean leduc s.a.**

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM
Prénom Age
Adresse
ST-BREVIN LES PINS
L'ELAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE
A RETOURNER A : STAGES JEAN VINCENT
HOTEL DE VILLE - 44250 SAINT-BREVIN
TEL. 40 39 04 09

Les Turcs espèrent encore

Bien que battue par une URSS hyper-réaliste, la Turquie peut toujours croire en ses chances de qualification au Mondiale 90.

« L'ESSENTIEL est fait. Les portes du Mondiale 90 s'entrouvrent déjà pour nous. Mais je crois que la Turquie a également toutes les chances de se qualifier pour l'Italie. Elle possède une équipe qui a fait d'énormes progrès et nous a posé de grands problèmes dans ce match. »

Valéri Lobanovski n'a pas dit ça seulement par politesse. Car la sélection soviétique a effectivement disputé la partie la plus difficile de sa campagne de qualification à la prochaine Coupe du monde, mercredi dernier à Istanbul, dans un stade İnönü (où joue Beşiktaş) plein à craquer. Et même en perdant, son adversaire prouva toutes ses qualités acquises et démontrées au fil des derniers mois. A savoir le culot et la combativité, sinon la rage de vaincre.

Eh oui ! Un voyage sur les bords du Bosphore n'est désormais plus une partie de plaisir. Loba le savait bien qui débuta la rencontre bien prudemment. La défense soviétique, dirigée par le grand Kouznetsov, restait sur ses gardes, tandis que le milieu de terrain, avec Rats, Mikhailitchenko, Litovtchenko et Zavarov était très mobile, passant constamment du four défensif au moulin d'attaque (et vice-versa).

Devant, les Soviétiques déployèrent des actions à une touche de balle. Ce qui élevait bien sûr le pourcentage de ballons perdus, mais permettait de faire monter très rapidement la tension devant le but d'Engin. Bref, la mécanique mise au point par Loba était bien huilée ce jour-là. Mais les « poisons » turcs Colak, Ridvan, Unal, bien soutenus par

Ugur, ont bien essayé de la gripper à quelques reprises.

C'est à la vingt-huitième minute que Ridvan s'est ouvert le chemin du but de Dassaev, évitant d'une feinte de corps ses gardes personnels. Mais Aleïnikov, revenu en catastrophe, envoya le ballon en corner. Cinq minutes plus tard, Mustafa donna des châteaux à l'arrière-garde soviétique et Dassaev se jeta dans ses pieds, au risque de se blesser. Mais il n'en fut rien, et la canicule était passée sans faire trop de dégâts dans la bande à Loba.

La ruse de Loba

Et puis ce fut au tour de l'URSS de faire à nouveau exploser le thermomètre dans le camp turc. À la trente-septième minute, une très belle action : Protassov-Zavarov-Rats-Protassov-Mikhailitchenko faillit se terminer par un but. Un but qui arriva quatre minutes plus tard : Alexei Mikhailitchenko fit une accélération balle au pied, prit appui sur Oleg Protassov et, d'un tir sec de quinze mètres à ras de terre, trouva le coin gauche de la cage d'Engin.

Colak tenta de répliquer aussitôt mais, se retrouvant dans une position presque idéale à l'entrée de la surface soviétique et dans l'axe, il rata son tir. A la mi-temps, donc, rien n'était encore joué.

Pendant la pause, Lobanovski décida sans doute de laisser toute l'initiative à l'adversaire. Même ses attaquants reculèrent, au point qu'on eut l'occasion rare de voir un Protassov tacler son chien de garde monté au crêneau, et un Dobrovolski jouer

arrière gauche. Et pourtant, cette tactique faillit porter ses fruits. Car les espaces ainsi créés dans l'autre moitié du terrain furent une aubaine pour Mikhailitchenko et Zavarov, ce dernier pouvant au moins à deux reprises aggraver la marque (59^e et 62^e). Puis Protassov, venu tout de même en attaque, omit de conclure sur une belle passe de ce même Zavarov (75^e).

Ensuite, ce fut un peu l'enfer pour l'URSS. Car l'équipe turque, portée par l'élan offensif exigé par le chant de guerre entonné par 45 000 voix tonitruantes, se rua carrément à l'assaut. Que les dernières minutes de la rencontre furent longues à s'écouler pour Vassili Rats et ses copains ! Ils dégagèrent le ballon, qui revenait immédiatement dans leurs seize mètres, et tout était alors possible dans cette ultime envolée de la volonté des Ottomans. Mais rien n'y fit et Tanju Colak resta muet.

Déçue, la Turquie ? Bien sûr. A Istanbul et ailleurs, on croyait à un exploit, on le voyait presque réalisé. Mais on croit toujours à la qualification pour l'Italie 90. N'est-ce pas, Efendiler (messieurs, en turc), vous qui avez tout de même scandé « Türkiye ! Türkiye ! » après le coup de sifflet final ? Une bataille est perdue, pas la guerre...

Quant à l'URSS, ça plane pour Lobanovski et les siens. Le 31 mai à Moscou, face à l'Islande, l'Union soviétique pourra très probablement assurer sa qualification d'une façon définitive. Et alors, de Kiev à Donetsk et de Lenigrad à Tbilissi, on pourra s'écrier : « Evviva Italia ! »

Correspondance Avdey PINALOFF



Colak est resté muet : il n'était pas dans un bon jour et les Soviétiques, à l'image de Litovtchenko, ne lui ont pas laissé beaucoup de liberté.

(Photo Henri SZWARC)

Archives

MONDIALE 90 EUROPE Groupe 3

Le 10-5 à Istanbul, TURQUIE-URSS : 0-1 (0-1). 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (Fr.). But : Mikhailitchenko (41^e). Avertissements : Mustafa (29^e) à la Turquie ; Rats (34^e) à l'URSS. TURQUIE : Engin — Recep, Semih, Cuneyt, Gökhan — Yusuf, Ugur (Hasan, 46^e), puis Feyyaz, 59^e). Ridvan, Unal — Colak, Mustafa. Entr. : Tirpan. URSS : Dassaev — Loujini, Gorlukovitch, Kuznetsov, Aleïnikov (Ketachvili, 90^e) — Rats, Mikhailitchenko, Litovtchenko, Zavarov — Protassov (Boroduk, 88^e), Dobrovolski. Entr. : Lobanovski.

	Classement					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. URSS	7	4	3	1	0	7 1
2. Turquie	5	5	2	1	2	8 6
3. Autriche	2	2	1	0	1	3 4
4. Islande	2	3	0	2	1	2 4
5. RDA	2	4	1	0	3	3 8

Groupe 7

Le 9-5 à Prague, TCHÉCOSLOVAQUIE-LUXEMBOURG : 4-0 (1-0). 16 350 spectateurs. Arbitre : M. Donnelly (Ir. du Nord). Buts : Griga (6^e), Skuhravy (76^e, 84^e), Bilek (81^e). Avertissements : Weiss (23^e), Hellers (34^e). Van Rijswijk (55^e) au Luxembourg. Expulsion : Philipp (entr. Lux., 28^e).

TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Kadlec (Bielik, 46^e), Chovanec, Straka — Nemecek (Weiss, 71^e), Kocian, Hasek, Bilek — Skuhravy, Griga, Moravcik. Entr. : Venglas.

LUXEMBOURG : Van Rijswijk — Meunier, Scheuer, Petry, Bossy — Girres, Birsens, Weiss, Hellers, Jeitz (Saibenne, 76^e) — Krings (Melget, 89^e). Entr. : Philipp.

	Classement					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Belgique	6	4	2	2	0	4 2
2. Tchécoslovaquie	5	4	2	1	1	7 2
3. Portugal	5	3	2	1	0	5 2
4. Suisse	2	3	1	0	2	5 5
5. Luxembourg	0	4	0	0	4	1 11

CONCACAF

Le 13-5, à Torrance (États-Unis). ÉTATS-UNIS ET TRINITÉ-ET-TOBAGO : 1-1 (0-0). Spect. : 10 000. Arb. : M. Agnolin (Italie). Buts : Tritschuh (46^e), pour les États-Unis ; Charles (88^e), pour Trinité-et-Tobago.

ÉTATS-UNIS : Vanole — Tritschuh, Windischmann — Balboa, Klopas — Harkes, Ramos (Gabarra), Stollmeyer — Murray, Pastor (Bermes), Goulet. Entr. : Bob Gansler.

TRINITÉ-ET-TOBAGO : Carter — Morris, Francis, Faustin, Williams — Lawrence, Allen (Skeene), Lylap (Morris) — Charles, Lewis, Arby. Entr. : Everal Cummings.

AMICAUX

Le 10-5, à Fortaleza (Brésil). BRÉSIL B. PÉROU : 4-1 (2-0). — Stade : Castelao. Arb. : Carlos Esposito (Argentine). Buts : Zé do Carmo (8^e), Bebeto (27^e), Charles (54^e et 83^e), pour le Brésil ; Torres (61^e), pour le Pérou.

BRÉSIL : Acacio — Jorginho, Marcelo (Mauro Galvão), André Cruz, Mazinho — Zé do Carmo (Cristovao), Bismarck, Bobô (Zé Carlos) — Bebeto, Charles (Vivinho), Zinho (Edu). Entr. : Lazaroni.

PÉROU : Chavez — Rojas, Requena, Del Solar, Vidales (Talavera) — Carranza, Reyna (Ramirez), Chirinos (Rodriguez) — Rey Munoz (Falcon), Cercera (Basalat), Torres. Entr. : Pépé.

COPA LIBERTADORES (Demi-finales aller)

Le 10-5, à Montevideo (Uruguay). DANUBIO (Uruguay) et ATL NACIONAL (Colombie) : 0-0. — Stade : Centenario. Spect. : 50 000. Arb. : Arnaldo Cesar Coelho (Brésil). Expulsion : Galeano (Atl. Nacional).

DANUBIO : Zeoli — Genez (Vidal), Sanchez, Kanapakis, Cabrera — Streccia, Suarez, Moas — Borges, Da Silva, Dalto. Entr. : Ildo Maneiro.

ATL NACIONAL : Higuaita — Escobar, Gomez, Perea, Villa — Garcia (Perez), Alvarez, Fajardo — Suarez, Arango (Uzurriaga), Galeano. Entr. : Francisco Matuana.

Le 10-5, à Asuncion (Paraguay). INTERNACIONAL (Brésil) b. OLIMPIA (Paraguay) : 1-0. — Stade : Defensores del Chaco. Spect. : 40 000. Arb. : Juan Carlos Loustau (Argentine). But : Luiz Fernando (12^e).

OLIMPIA : Almeida — Mino, Vergara, Fernandez, Portela — Benitez, Guasch, Sanabria — Villalba, Amarilla, Mendoza. Entr. : Luis Cubilla.

INTERNACIONAL : Taffarel — Norberto, Norton, Aguirregaray, Casemiro — Bonamigo, Luiz Fernando, Luiz Carlos Martins, Dacrocce — Heider, Nilson. Entr. : Abel.

STAGES de FOOTBALL

avec

Marc BOURRIER

(entraîneur National/équipe ESPOIRS)

Genève 10 km
Chamonix 60 km

en **HAUTE-SAVOIE.**

Vacances ETÉ 89/ESPOIRS de 12 à 16 ans



AGORA PRO SPORT

3 accompagnateurs invités 2 jours :
Parents + entraîneur

VIVRE et S'ENTRAÎNER
pendant 9 jours au rythme des

PROFESSIONNELS

Hôtel - Diététique - Soins - Vidéo -
Golf junior - Tennis - Mountain Bike - Excursion

Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM : Prénom :

Adresse :

AGORA PRO SPORT Centre Européen De Formation pour les
Métiers du Sport, 9, rue Jean-Jaurès 74100 Ville-la-Grand France Tél. 50 37 28 39

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE **Football** adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (38^e et dernière journée) : 2 pts à Derby County pour sa victoire (1-2) chez le leader Arsenal et à Liverpool pour sa double victoire sur Nottingham Forest (1-0) et à Wimbledon (1-2) qui le replacent dans la course au titre.

BELGIQUE (34^e et dernière journée) : pas de point cette semaine.

ÉCOSSE (36^e et dernière journée) : 2 pts à Aberdeen qui va à Ibrox Park infliger aux Rangers, déjà champions, une sévère défaite (0-3) et à Hamilton, lanterne rouge, pour son succès chez Dundee United (0-1).

ESPAGNE (32^e j.) : 3 pts à Barcelone pour sa Coupe des Coupes conquise face à la Sampdoria (2-0). 1 pt à l'Atletico Madrid qui rapporte deux points de Séville, aux dépens du Betis (0-1) et à Malaga qui s'impose à Gijon (1-2).

FRANCE (36^e j.) : Marseille qui l'emporte à Toulon (1-2), Nice à Nantes (0-1) et Matra Racing qui obtint le nul à Auxerre (1-1), tout cela mérite 1 pt.

ITALIE (28^e j.) : 1 pt à la Roma pour son nul (1-1) à Naples.

PAYS-BAS (32^e j.) : 1 pt à Feyenoord pour son succès dans le derby sur le terrain du Sparta Rotterdam (1-3) et à RKC pour les deux points de l'espoir pris aux dépens de Groningue (2-1).

PORTUGAL (37^e j.) : 1 pt à Benfica pour son succès sur le Sporting dans le derby lisboète (0-1) et à benelenses qui domine boavista à Porto (0-1).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (29^e j.) : 2 pts aux Kickers Stuttgart qui infligent sa deuxième défaite de la saison (2-0) au Bayern, lequel se retrouve sous la menace de Cologne. 1 pt à Dortmund qui élimine Stuttgart (2-0) en demi-finale de la Coupe nationale.

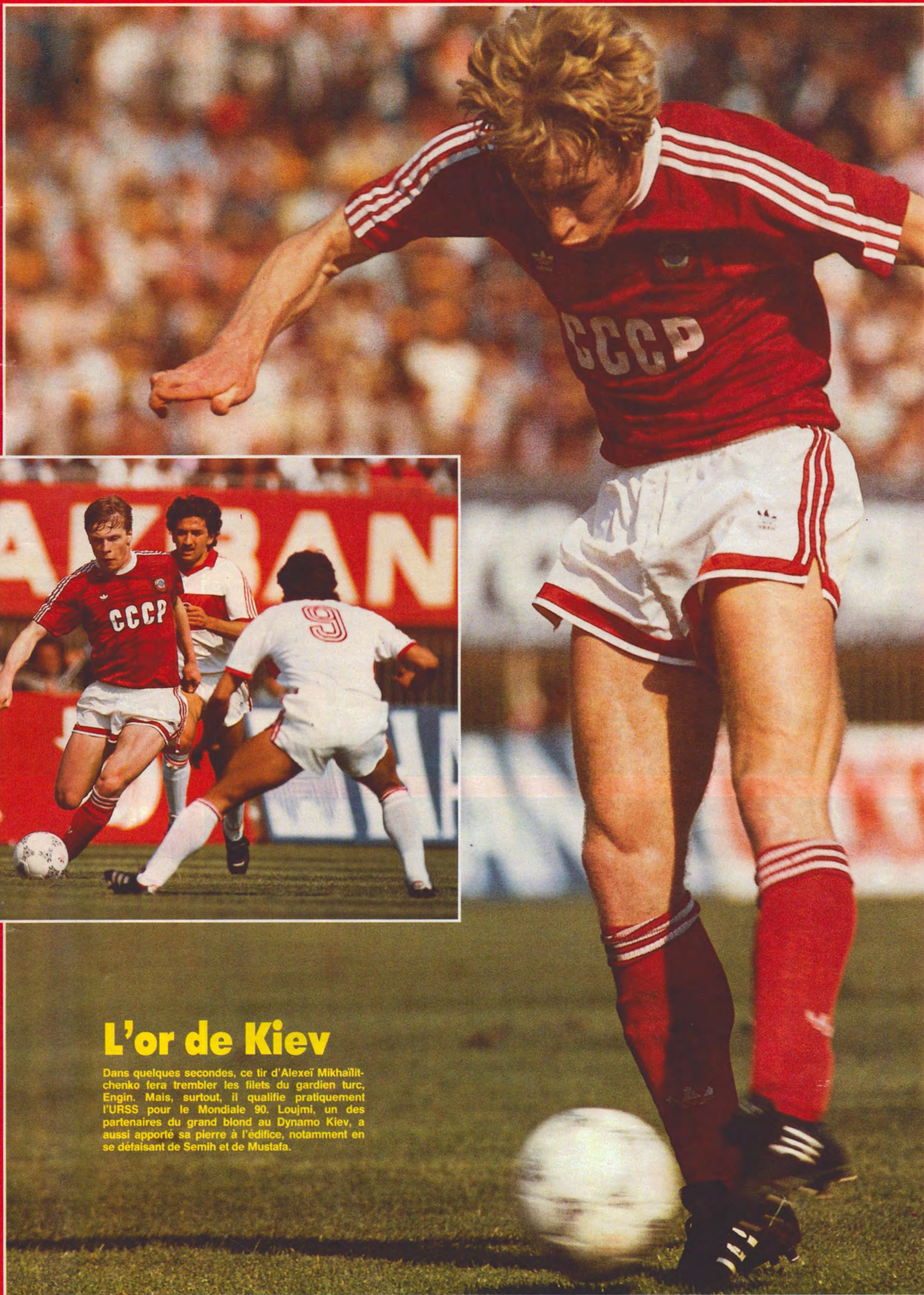
SUISSE (30^e j.) : 1 pt aux Young Boys pour leur nul (3-3) chez le leader Lucerne.

Classement

1. Benfica	 + 1	13
2. Real Madrid		12
Glasgow Rangers		12
Naples		12
Liverpool	 + 2	12
Barcelone	 + 3	12
7. FC Malines		11
Milan AC		11
9. Inter Milan		10
10. Arsenal		9
FC Cologne		9
Nott. Forest		9
Monaco		9
Derby County		9
Bayern Munich		9
16. Anderlecht		8
Tottenham		8
Young Boys	 + 1	8
Juventus		8
Marseille		8
Aberdeen	 + 2	8

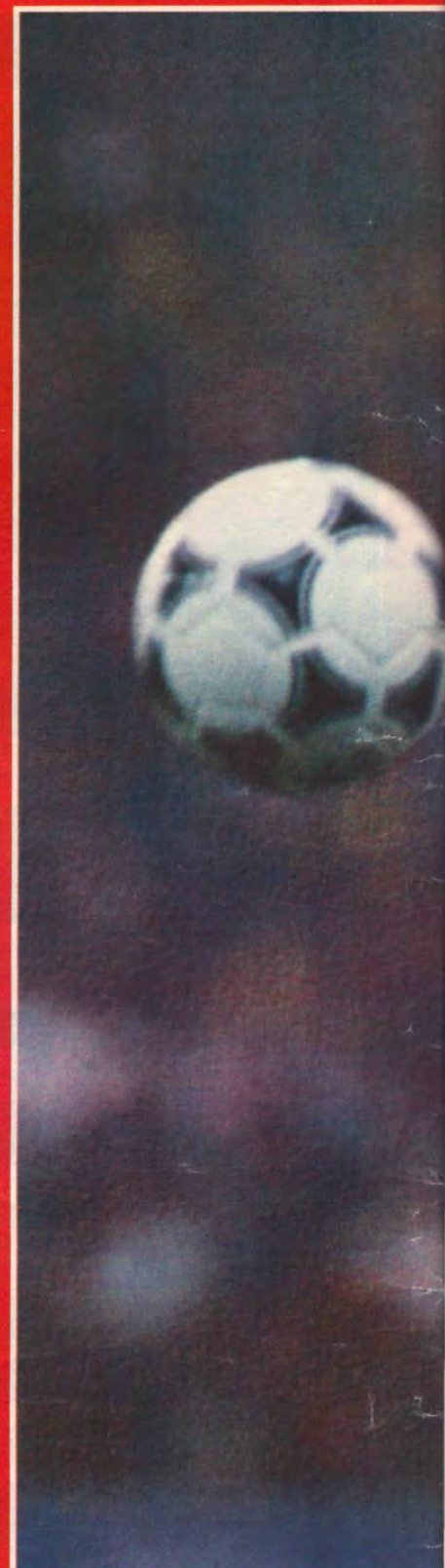
ET LA COURSE AU SOULIER D'OR CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Mateu (Din. Bucarest)		33	27
2. Baltazar (Atl. Madrid)		29	32
3. Coras (Vic. Bucarest)		26	27
4. Lohouy (Dukla Prague)		25	26
Hagi (Steaua Bucarest)		25	27
6. Aykut (Fenerbahce)		24	34
7. Krncevic (Anderlecht)	 (+1)	23	34
Hugo Sanchez (Real Madrid)		23	32
9. Varga (FC Liège)	 (+6)	22	34
Smith (Arsenal)	 (+1)	22	38
Knaller (Admira)		22	32
Percudani (Austria)		22	32
Feyyaz (Besiktas)		22	34
14. Rummenigge (Servette)	 (+2)	21	30
Pacult (FC Tirol)		21	32
Hami (Trabzonspor)		21	34
Hamilton (Limerick)		21	33
Penev (Stredets)		21	27
19. Aldridge (Liverpool)	 (+2)	20	38
Keglevitz (Sportclub)		20	32
Krings (Beggan)		20	26
Krahen (Beggan)		20	26
Papin (Marseille)	 (+1)	20	36



L'or de Kiev

Dans quelques secondes, ce tir d'Alexeï Mikhaïlitchenko fera trembler les filets du gardien turc, Engin. Mais, surtout, il qualifie pratiquement l'URSS pour le Mondial 90. Loujmi, un des partenaires du grand blond au Dynamo Kiev, a aussi apporté sa pierre à l'édifice, notamment en se défaisant de Semih et de Mustafa.



Barcelone à tire d'aile

Sept ans après son dernier triomphe en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe aux dépens du Standard de Liège, trois ans après son échec en finale de la Coupe des champions face au Steaua Bucarest, le FC Barcelone a déposé un nouveau trophée dans son salon d'honneur du Nou Camp. Pour parvenir à enlever sa troisième Coupe des Coupes, le nouveau Barça, façonné avec talent par Johan Cruyff, a écarté de son chemin une Sampdoria de Gênes amoindrie par des suspensions et des blessures. Le but marqué dès le début de la rencontre par Julio Salinas (ci-dessus, à gauche) a fait le reste. Décontractés par leur réussite, les Catalans ont profité de la bonne source. Aloisio a « mangé » Mancini (ci-dessus), Soler a semé le trouble (ci-contre, à gauche) tandis qu'Amor contrait Victor et qu'Urbano dépassait Cerezo (à droite). Le Barça est passé devant le Real et la Samp a brisé le rêve italien.



coucou!



HDM

INTERVENTIONS 7 JOURS SUR 7.*

* sauf jours légalement chômés ou interdiction préfectorale.